DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13250 -- 4,50 F

Fondateur Hubert Beuve Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 4 SEPTEMBRE 1987

Démocratisation «à la hussarde» à Séoul

ANNES 1987

a démocratie vient-elle de marquer un point important en Corée du Sud? On peut l'espérer après l'accord intervenu le marcredi 2 septembre entre les autorités de Sécul et les dirigeants de l'opposition sur le contenu et le calendrier de la libéralisation de la société. Bien qu'il faille rester prudent, c'est la nouvelle la plus encourageante en provenance de la péninsule depuis bien longtemps. Le dauphin désigné du président Chun Doo Hwan, M. Roh Tae Woo, et le dirigeant du principal parti d'opposition, M. Kim Young Sam, ont scellé cet accord à l'issue de leur première rencontre sérieuse depuis les affrontements entre étudiants et policiers au printemps.

Si le processus envisagé est respecté, une nouvelle Constitution garantissant un certain nombre de libertés, y compris syndicales, sera soumise au Parlement dans les prochaines semaines avant de faire l'objet d'un référendum d'ici à la fin du mois d'octobre. Une élection présidentielle pourrait ainsi se tenir avant le 20 décembre.

points de désaccord subsistent. L'un porte sur la date des élections législatives qui devront suivre le scrutin présidentiel. Le chef du parti au pouvoir souhaite gu'elles intervienneut avant même que le président Chun passe la main, comme il l'a cromis en février. M. Kim, en raison des dissensions au sein de l'opposition, préféreralt différer la consultation, de manière qu'elle suive la prise de fonctions du nouveau chef de l'Etat. Autre pomme de discorde, la question des prisonniers politiques. M. Roh a rejeté l'idée d'une commission mixte au sein de laquelle le pouvoir et l'opposition négocieralent le sort des quelque quatre cents personnes encore détenues. MM. Roh et Kim se sont toutefois entendus pour que les discussions se poursuivent, à ce sujet, au niveau des conseil-

Malgré ces ombres, l'accord est significatif d'une étonnante évolution du climat politique après trois décennies de dictature militaire. M. Roh montre qu'il est disposé à tenir ses engagements ; à l'origine, ceux-ci avaient suscité, pour des raisons évidentes après les timides essais de démocratisation des années précédentes, des doutes tant en Corée qu'à l'étranger.

de l'ouverture des Jeux olympiques, le part du calcul politique n'est évidemment pas à écarter dans cette démocratisation « à la hussarde » engagée per Séoul. L'accord intervient à la veille d'une rentrée universitaire qui s'annoncait houleuse. En outre, l'agitation ouvrière du mois d'août, un temps retombée, donne des signes de résurgence. La pire chose, pour le gouvernement sud-coréen, serait une conjugaison de revendications ouvrières justifiées avec un regain d'agitation sous l'impulsion de l'aile radicale du mouvement étudiant, sensible, par dépit envers le régime, aux sirènes du maréchai Kim II Sung.

li reste à la démocratie bien des obstacles à franchir en Corée du Sud. Les assurances réitérées par M. Chun sur la neutralité de l'armée, en particulier, ne sont pas une garantie à toute | Poulenc ; ce fut ensuite l'acquisiépreuve. Il n'empêche que les Sud-Coréens ont, cette fois, des raisons d'espérer.

Le sommet de Québec

Le Canada en première ligne

Lès quarante et un chefs de délégations du sommet francophone de Québec ont adopté, mercredi 2 septembre, huit résolutions sur l'aide aux pays défavorisés. Le Canada, en annonçant qu'il annulait la dette de sept pays africains francophones, a adopté une position en slèche. Il manifeste ainsi qu'il ne veut pas laisser la France jouer un rôle trop dominant dans la désense de la francophonie.

La première journée du sommet volontaire doit être ouvert en faveur de l'éducation au Tchad.

(Lire nos informations page 3.)

Conseil de cabinet à Matignon



M. Chirac a réuni son gouvernement jeudi 3 septembre en conseil de cabinet. M. Mitterrand étant au Québec, il n'y a pas en de conseil des ministres.

pour aider à la reconstruction du Liban a été décidée. Un autre fonds (Lire nos informations page 32.)

Les investissements étrangers aux Etats-Unis

Le défi européen

Longtemps principale source

par Bruno Dethomas

francophone a été marquée par une

confurrence sourde entre la France

et le Canada. C'est ainsi que si

M. Mitterrand a longuement insisté

sur l'aide aux pays les plus défavo-

risés, le premier ministre canadien,

M. Mulroney, a surpris l'auditoire

en annonçant que son pays effaçait

la dette de sept pays africains, ce

qui représente 324 millions de dol-

lars canadiens. Les pays bénéfi-

ciaires sont le Cameroun, la Côte-

d'Ivoire, le Congo, le Gabon,

Madagascar, le Sénégal et le Zaïre.

d'Etat et de gouvernements franco-

phones - à l'exception du Canada

sont convaincus que la paix dans

cette région ne saurait être réalisée

que par une « solution globale (...)

et par la reconnaissance des droits

nationaux du peuple palestinien et

notamment sont droit élémentaire

La création d'une caisse auto-

nome de contribution volontaire

et légitime à l'autodetermination ».

Sur le Proche-Orient, les chefs

Il y a juste vingt ans, Jean-Jacques Servan-Schreiber publiait le Dési américain. « En partant de l'examen assez prosaïque de l'investissement américain en Europe, écrivait-il en 1967, on découvre un univers économique qui s'affaisse - le nôtre, - des structures politiques et mentales - Jes nôtres - qui cèdent devant la poussée extérieure, les prémices d'une faillite historique, la

Si l'on voulait une preuve du danger de l'extrapolation, une certitude que l'économie n'est pas linéaire. la tendance actuelle au développement des investissements étrangers aux Etats-Unis l'apporterait à coup sûr. La liste des prises de contrôle de sociétés américaines par des firmes étrangères - avec l'accord des dirigeants ou sous forme d'offres d'achat - est, il est vrai, impressionnante.

La Grande-Bretagne, traditionnellement le principal investisseur européen outre-Atlantique, a ainsi depuis deux ans enregistré l'achat par la British Petroleum des 45 % de la Standard Oil qu'elle ne possédait pas, et des opérations d'Unilever sur Chesebrough-Ponds, de Hanson Trust sur le groupe industriel Kidde, d'ICI sur Stauffer Chemicals, de Grand Metropolitan sur Hoblein, du cinquième mondial du travail temporaire Blue Arrow sur Manpower, pour des transactions qui dépassaient à chaque fois 1 milliard de dollars. Et si le prix en était moindre, l'acquisition par les britanniques au début de l'été de la firme Smith and Wesson, célèbre fabricant d'armes depuis cent trentecinq ans, n'en a pas moins paru comme un symbole aux yeux des Américains.

La France même, pays plus frileux qui ne détient que la huitième place des investisseurs aux Etats-Unis, a pourtant défrayé la chronique depuis un an : rachat par L'Air liquide en août 1986. puis de la branche agrochimique d'Union Carbide par Rhônetion par le groupe français Yves Saint-Laurent de Charles of the Ritz du laboratoire américain

Squibb, puis la CGE qui reprit l'activité télécommunication d'ITT avant que Bull ne prenne sa revanche sur l'histoire en absorbant l'informatique de Honeywell. Enfin. le mois dernier. Thomson cédait à General Electric 80.1 % de la Compagnie générale de radiologie et une certaine somme d'argent en échange de 80,1 % du département électronique grand public de la firme américaine.

des investissements directs internationaux, les Etats-Unis sont en fait devenus importateurs nets 'investissements depuis le début de la décennie, ce qui traduit à la fois l'augmentation sensible des investissements directs aux Etats-Unis et le recul des investissements américains à l'étranger. De 6,6 milliards de dollars entre 1975 et 1979, le volume annuel moyen des investissements direct étrangers aux Etats-Unis a atteint 16.6 milliards entre 1980 et 1983. Et si la poussée de fièvre du bil-

let vert en 1984-1985 a quelque peu ralenti la tendance, en 1986. les investissements étrangers faisaient un nouveau bond (+ 13,4%) pour atteindre 24,7 milliards et porter les actifs possédés par des étrangers à 209,3 milliards de dollars, soit plus du double de ce qu'ils étaient au début de la décennie. Les Britanniques accroissaient ainsi leurs intérêts aux Etats-Unis de 7,8 milliards de dollars, les Nécrlandais de 5,8 milliards, tandis que les Japonais occupaient la troisième place avec 4,1 milliards et un total cumulé de 24 milliards de

Encore faut-il souligner que là où les Européens procèdent souvent par rachat d'entreprises, les Japonais préfèrent minimiser les conflits par l'implantation d'usines nouvelles ce qui leur permet de mettre en place leur propre technologie et leurs méthodes de contrôle de qualité. Dans les trois derniers mois, des firmes japonaises produisant aussi bien des équipements de laboratoires que des batteries automobiles ont annoncé leur volonté de construire des usines outre-Pacifique.

(Lire la suite page 29.)

Mise en garde de la CFDT au gouvernement

M. Edmond Maire dénonce pour défendre la francophonie les «ravages» du libéralisme

Dans sa conférence de presse de « rentrée », le jeudi 3 septembre, M. Edmond Maire s'en est pris vivement au gouvernement et au patronat. Le secrétaire général de la CFDT a dénoncé les « ravages » de la « loi du plus fort du libéralisme économique ». Cette mise en garde intervient au moment où les fédérations de fonctionnaires haussent le ton et s'apprêtent à annoncer des actions.

M. Edmond Maire a prononcé sation est actuellement recherun réquisitoire en règle contre la politique économique et sociale du gouvernement : « La moderni-

chée n'importe comment, sans les salariés et souvent contre eux. » Trop souvent, a-t-il ajouté, les dirigeants économiques et politiques . se refusent à la concertation et à la négociation, se laissent entrainer dans une dérive antisyndicale, font preuve de passivité ». Quant au pari de M. Chirac de « retrouver un dynamisme économique », il est largement perdu ».

M. Maire a également dénoncé « la carence du patronat ». « Les principales revendications du CNPF ayant été satisfaites par le gouvernement, l'anémie économique n'a nullement disparu. » M. Périgot, a-t-il poursuivi, ne dit pas la vérité quand il prétend que les entreprises ne peuvent pas améliorer leur participation au financement de la protection sociale. Comme si la situation financière des entreprises ne s'était pas nettement améliorée depuis deux ans! >

(Lire page 28 l'article de MICHEL NOBLECOURT. }

tramway. I Les projets des chercheurs et ceux des industriels. La construction du Musée d'intérêt national.

> Un supplément de 12 pages

Les dangers du Golfe

Hausse de 50 % des tariss d'assurances pour les navires.

PAGE 4

PC chinois

Le « rajeunissement » de l'équipe dirigeante suscite d'apres conslits de pouvoir. PAGE 4

Broutlards sur La Villette

Flou budgétaire et succession incertaine à la Cité des sciences et de l'industrie. PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 32

L'exposition Chagall à Moscou

Changement de «couleur»

Une grande exposition Chagall s'est ouverte mercredi 2 septembre à Moscou.

Ce n'est pas vraiment une première, mais l'événement n'en fait pas moins date en URSS. Marc Chagall, lui-même, avait pu se rendre à Moscou en 1973. C'était à l'invitation de celle qui était à l'époque ministre soviétique de la culture, cette même Mir Fourtseva, décédée depuis, qui, quelques années plus tôt, qualifiait le peintre de « magnifique artiste ». mais dont les toiles ne pouvaient être exposées dans les musées

soviétiques... faute de place. Chagall lui-même ne semblait pas avoir gardé un souvenir impérissable de cette expérience. Quelque temps avant sa mort, il confiait en effet qu'à M= Fourtseva, qui lui demandait pourquoi il ne souhaitait pas rester en URSS, il avait répondu : • A

cause de la couleur. » Les temps ont changé, et Chagall trouverait sans doute un peu plus de « couleur » à un pays dont tout indique qu'il est lancé dans une entreprise inédite de rénovation. A la différence de celle de 1973, au demeurant, l'exposition qui s'est ouverte le mercredi 2 septembre au musée Pouchkine doit accueillir un plus large public et non seulement une élite restreinte. Pouvait-il en être autrement en un temps où la culture est invitée à servir la politique de «transparence» de M. Gorbatchev, où la «perestroïka» des consciences doit accompagner celle de la vie économique et poli-

Toutes les ambiguités qui, de longue date, entourent l'attitude des autorités soviétiques envers l'enfant juif de Vitebsk sont-elles pour autant levées? Pas tout à fait, à en croire Andrei Voznessenski, qui, signalait mercredi qu'à Vitebst on n'avait nulle intention de transformer en musée la maison natale de Chagall. Transparence ou pas, les ressentiments ont la vie dure envers l'artiste qui s'avisa un jour de 1918 de décorer sa ville d'immenses toiles qui, observe-ton à l'époque, n'avaient que peu à voir avec le marxisme et le léninisme. - A. J.

Jean Baudrillard **COOL MEMORIES** Journal 1980 - 1985

ÉDITIONS GALILÉE

Le Monde

La rentrée romanesque : Angelo Rinaldi, Tahar Ben Jelloun, Marie Redonnet, Claude Tardat, Viviane Forrester, André Hodeir, Denis Belloc.

Histoire littéraire l'abbé Prévost grandeur nature.

■ La chronique de Nicole Zand: les deux vies de Fernando Isaac Cardoso.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « le Français et les Siècles », de Claude Hagège.

Pages 13 à 19

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sml.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 per.; G.-B., 65 p.; Prix Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 per.; G.-B., 65 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxiambourg, 30 fr.; Norvèga, 10;50 kr.; Paye-Bass, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suède, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,76 \$.

Débats

Les nouveaux démagogues

C'est en vertu d'une incroyable confusion que les hommes politiques courtisent la jeunesse

par ALAIN FINKIELKRAUT

ÉDUIRE la jeunesse : depuis le mouvement étudiant de décembre, ce mot d'ordre régit le comportement de la gauche comme celui de la majorité. A voir la surenchère démagogique dont le concert de Madonna vient d'être l'objet, on est même enclin à penser que les adolescents seront les arbitres de la prochaine échéance présidentielle. Certes, le vote à dix-huit ens fait qu'on entre le plus souvent dans la citoyenneté avant d'entrer dans la vie active et avant de casser par d'autres expériences et d'autres déterminations l'homogénéité de son groupe d'âge. Et les candidats au pouvoir démocratique se doivent de prendre en compte les aspirations de tous les groupes qui composent la collectivité dont ils sollicitent les suffrages. Ce qui se justifie beaucoup moins, en revenche, c'est d'offrir aux jeunes un grand spectacle son et lumière en réponse à leurs manifestations d'il v a quelques mois et en compensation de la bonne université qu'ils n'auront iamais.

Au lieu de s'adresser à la raison de ces nouveaux électeurs en leur présentant la meilleure argumentation possible, au lieu encore de leur parler le langage de l'intérêt, on cherche à satisfaire leurs appétits les plus frivoles comme s'ils n'avaient pas d'intellect, mais seulement des convoitises et qu'ils n'étaient rien de plus que des machines à vivre. On traite ainsi en mineurs ceux-là mêmes dont on acclame l'accession bruvante à la majorité politique.

Reste que, si l'on veut être tout à fait juste, ce cynisme gouvernemental mérite les circonstances atténuantes. Envisageons un instant que M. Chirac ait fait

comme la loi l'y oblige et qu'il se soit incliné devent l'arrêté d'interdiction pris par le maire de Sceaux à l'encontre du concert de Madonna, Il aurait dû alors choisir un lieu qui puisse accueillir 120 000 personnes en toute sécurité et sans risquer d'être durablement abîmé par la présence d'une aussi énorme foule. De tels endroits existent, mais les organisateurs, ivres de leur puissance et mûs par des considérations exclusivement commerciales, avaient prévenu : ce sera Sceaux ou rien. A voir la manière unanimement méorisante dont la presse a interprété les scrupules écologiques du maire de Sceaux, on peut parier en toute certitude que l'épreuve de force aurait tourné à la déconfiture du gouvernement : le premier ministre aurait été accusé de persister dans sa haine viscérale de la jeunesse et de sa culture, on aurait dit qu'il censure Madonna parce qu'elle a coutume de leter sa petite culotte à ses admirateurs, et comme de la persécution des petites culottes au rejet des étrangers il n'y a qu'un pas, tout devenait possible...

En 1984, cent mille personnes étaient dans la rue pour défendre la liberté, c'est-à-dire le droit que s'était arrogé NRJ (coorganisateur du concert Madonna) d'émettre à une puissance quatre-vingts fois supérieure à celle qu'autorisait la loi. genant ainsi l'audition de France-Musique et de France-Culture, ces radios pour vieillards. C'était avant le « Printemps de décembre » et les manifestations contre la réforme du code de la nationa-

lité. Comme le dit la publicité du demier disque de Michael Jackson : « Il y a des choses contre lesquelles on ne peut rien. > Echaudé, le premier ministre sait que l'alliance actuelle du showbusiness, de la presse et de la jeunesse fait partie de ces choses, et, pour n'être pas, cette fois, dépassé par les événements, il a décidé d'en prendre carrément l'initiative. Coup sur coup, il a donc annoncé la baisse de la TVA sur les disques, promis une chaîne musicale, présenté sa fille comme le porte-parole officiel du lobby jeune à Matignon, autorisé illégalement la tenue du concert dans le parc de Sceaux et obligé tous ses ministres quarantenaires et branchés à être présents, avec l sourire, au spectacle de la nouvelle idole planétaire : « Amusezvous, les jeunes, et demain, votez

Mimes de l'âge bête

Tant d'efforts vont-ils être récompensés ? Nul ne peut encore le dire, mais au cas où cette grande offensive de charme échouerait, on peut être sûr, d'ores et déjà, que les thuriféraires de l'« individualisme démocratique » s'extasieront de voir le peuple adolescent faire chanter les hommes politiques et poursuivre ses objectifs particuliers sans égard pour les autres enjeux, exactement comme, hier, les marxistes les plus sectaires glorifizient sous le nom d'autonomie l'indifférence supposée de la

classe ouvrière pour l'intérêt

ou les valeurs univer-

Ce raisonnement ne serait que détestable s'il ne s'accompagnait d'une ode à la sensibilité éthique et antiraciste de la jeunesse contemporaine. Pour les nouveaux démagogues, en effet, les jeunes incament à la fois la Vie et la Vertu. Bondissants comme la panthère de radio NRJ, impulsifs comme Béatrice Dalle dans 37° 2 le matin, ils constituent aussi et d'un seul tenant une « génération morale ». L'expérience du siècle aurait dû nous prémunir contre cette incroyable confusion : c'est au nom de la vie, impétueuse et fauve, ou'ont été renversés naguère les principes fondamentaux de la civilisation. Soit, en effet, nous sommes une pure force qui va, sans considération pour autre chose que ses propres besoins et son propre dynamisme, soit nous sommes des sujets capables de morale. Mais nul ne peut se prévaloir d'être les deux à la fois.

C'est pourquoi, de Jack Lang saluant les victoires successives remportées par l'invincible « armée des sympathisants du rock », au chef du gouvernement recevant pompeusement Madonna à l'hôtel Matignon, en passant par les diverses « bandes » qui peuplent la majorité, le spectacle des hommes politiques transmués en mimes et en courtisans de l'âge bête n'est pas seulement grotesque : il décourage un peu plus les jeunes de s'arracher à l'image d'euxmêmes que leur tend constamment la société publicitaire : celle de la vie, dans son immédiateté vorace et triomphante.

Le balancier des deux Allemagnes

Pour la première fois, un chef de l'Etat est-allemand est reçu en RFA. Les Français observent...

par ALFRED GROSSER

la veille du voyage d'Erich Honecker en RFA, deux craintes peuvent exister en France. Négligeons-en une : il s'agirait d'une avancée vers un grand Etat allemand réunifié. En réalité, tout progrès dans les relations interallemandes et toute évolution du régime vers plus de tolérance à l'égard de ses citoyens passent par une consolidation de a République démocratique allemande. Le protocole prévu pour l'accueil à Bonn va pleinement dans ce sens.

L'autre crainte concerne l'attitude quest-allemande à l'égard du pays communiste qu'est la RDA et face an communisme en général. Il existe en effet des causes d'inquiétude, mais il faut les examiner seulement après avoir pris conscience de l'étonnante évolution des attitudes françaises : il y a aujourd'hui chez nous une intensité et une diffusion de l'antisoviétisme et de l'anticommunisme qui traduisent au moins deux renversements idéologiques. A gauche, les anciens compagnons de route et les jeunes d'antan séduits par le Parti ont disparu ou se sont convertis en passionnés des libertés, qualifiées naguère de bourgeoises. 1968 a cassé le pouvoir séducteur des « crapules staliniennes». A droite, on ne peut plus se permettre de traiter l'URSS en partenaire potentiel, maintenant qu'un président socialiste, malgré la présence de ministres communistes ou à cause d'elle, s'est fait le champion des droits de l'homme face au régime soviétique. Si Valéry Giscard d'Estaing redevenait président, il ne pourrait pas dire aux Russes, comme lors de son interview télévisée de 1977 : « Les Etats ont le droit de choisir en toute liberté la forme particulière de leur organisation politique, économique et sociale. Vous choisissez librement la vôtre. Nous choisissons

librement la nôtre. » Voilà une formule que Helmut Kohl n'utilisera pas en recevant le maître de l'autre Etat allemand. Un chancelier social-démocrate n'v aurait pas davantage recours. Mais ils auraient une tentation du même ordre : négliger des différences fondamentales pour désentraver la route d'un rapprochement. Voilà peu de temps encore, scules quelques personnalités en pointe du SPD voyaient en Erich Honecker un patriote allemand. par ailleurs communiste. Face à Honecker ou à d'autres dirigeants de la RDA, ils ne négligeaient jamais le fait que l'oppresseur des frères ne devrait tout de même pas être considéré comme un frère et encore moins traité comme tel. Or, il y a quelques semaines, l'ancien chancelier Schmidt a écrit dans Die Zeit que c'est un frère qu'il s'agirait d'accueillir en

septembre. Assurément, Erich Honecker est un Allemand et même un Allemand de l'Ouest : en venant en

Sarre, il veut retrouver son lieu de naissance et la région de ses combats politiques. Notamment de son combat anti-hitlérien, mené comme responsable des jeunesses communistes jusqu'à son arrestation en 1937 et sa condamnation à dix années de prison. En 1937. alors que, le Parti communiste français avait pu soutenir le gouvernement de Front populaire grace au virage que Staline avait fait effectuer au Komintern deux ans auparavant. A une époque où le PC allemand était clandestin et persécuté par l'antibolchevisme

Il a fallu longtemps à l'immense majorité des Allemands pour se dégager de cet antibolchevisme-là, pour jeter sur les communistes un regard non systématiquement soupconneux sur leur contribution à la chute de la République de Weimar et pour leur participation à l'établissement d'un régime impitoyable dans la zone d'occupation soviétique. En 1976 encore, le président de la République, Walter Scheel, faisait preuve de courage en déclarant : « On ne peut pas comprendre la RDA quand on n'a aucune idée de ce qu'a été la résistance des communistes contre Hitler. >

« Systèmes » et régimes

Aujourd'hui, chez beaucoup d'Allemands, notamment dans les Eglises protestantes, au SPD et dans les grands hebdomadaires politiques, le balancier a été trop loin dans l'autre sens. Hier, on se refusait à regarder sereinement les réalités de la RDA. Maintenant, on parle volontiers de préjugés et d'inacceptables - images [propagandistes] d'ennemi » (Feindbilder) à propos de données fort précises sur l'oppression maintenue. On évoque volontiers les différences entre «systèmes sociaux » pour n'avoir pas trop à comparer les régimes politiques. Et on évoque la confrontation des blocs et des idéologies pour n'avoir pas à prononcer clairement des condamnations au nom de la liberté.

Il est vrai que condamner tout le temps, c'est renoncer au dialogue, c'est s'interdire de contribuer à l'intensification d'une évolution incontestablement amorcée en RDA comme en URSS. La ligne de conduite des dirigeants allemands et du milieu politique n'est pas facile à trouver et à tenir. Encore peut-on, de France, s'inquiéter ou s'indigner quand on perçoit naïveté ou mauvaise soi. A condition de ne pas accepter chez nous d'autres discours simplificateurs qui, au nom du combat contre l'oppression politique, présentent nos sociétés occidentales comme des modèles de instice.

Au Courrier du Monde

FIDÉLITÉ

La fin de Marc Bloch

On sait gré à l'un de vos lecteurs d'avoir évoqué; récemment, la mémoire de Marc Bloch.

Glorieux combattant des deux querres, professeur de renommée internationale, l'un des esprits les plus curieux dont la France peut s'enorqueillir ; fidèle à son idéal de liberté et de de juif dont il ne peut « tirer ni orgueil ni honte », mais parlant aussi admirablement de la France : « J'y suis né, j'ai bu aux sources de sa culture, j'ai fait mien son passé, je ne respire bien que sous son ciel et je me suis efforcé de la défendre de mon mieux. »

Entré de bonne heure dans la Résistance, arrêté et torturé à Lyon par la Gestapo, il fut fusillé à Trévoux le 16 juin 1944. Ce que l'on connaît moins et que

Te Monde Des

G. Altmann rappelle dans l'avant-propos du livre de Marc Bloch l'Etrange Défaite, ce sont les circonstances de son exécu-

A côté de lui, un gosse de seize ans, également condamné à mort, angoissé, s'adressa à Marc Bloch : « Ça va faire mal, monsieur-7 > M. Bloch lui serra affectueusement le bras et lui dit seulement : « Mais non, cela ne fait pas mal. > C'est lui qui tomba le premier en criant : « Vive la France I »

Celui qui avait écrit et enseigné l'histoire pendant plus de trente ans avait souhaité que sur sa pierre tombale ne figuressent que ces deux mots ; « Dilexit veritatem. »

NONBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

Exotisme: les seychelles et le Dahomey.

LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

Thématique : les champignons.

Rencontre avec la Poste : M. Guy Lormand.

Les timbres français de la rentrée.

JEAN ROLLET (Alger).

HONNEUR

Les résistants allemands

On ne rendra jamais assez hommage à ceux qui comme Hubert Beuve-Méry et Paul Teitgen ont dénoncé les tortures en Algérie. Ils risquaient la réprobation quasi générale, la calomnie, l'attentat.

Jean-Marc Théolleyre affirme que dans l'Allemagne nazie on ne put jamais rien constater de sembla-ble. Je crois que depuis 1933 les contestataires reigignaient les camps de concentration. Jusqu'en 1943 la population en était assurée à 70 % par les Allemands et les Autrichiens. De plus il y eut la contestation clandestine par voie de tracts et de chaines épistolaires. Faut-il citer le réseau la Rose blanche fondé par Hans et Sophie Scholl? Hans Scholl, étudiant en médecine, revenant du front de l'Est dénonce dans un tract le début de l'holocauste en Pologne. Avec sa sœur et dix camarades, il laissera sa tête sur le billot à Munich, au début de 1944.

Admirable résistance, si l'on imagine aujourd'hui la mise en condition du peuple par un Hitler paraissant jouir, jusqu'en 1939 de la caution des démocraties passives (Rhénanie, Anschluss, Munich). Le cas de l'infect Barbie, doit, à mon avis, être l'occasion de citer les Allemands qui ont sauvé l'honneur, et l'on ne les connaît pas tous.

PAUL CHARVET, (Luc-en-Diois.)

LANGAGE Ratonnades ?

IIILATELLISTES III Le terme de « ratonnades » est quelquesois utilisé par les journalistes à propos d'événements qui deviennent tristement de plus en plus courants. Les mots traduisent les faits. Or que veut-il dire exactement? Et d'où nous vient-il?

> Ce raccourci verbal à effet de cible a des origines argotiques et coloniales, quand nous n'étions pas à cours de mots racistes. Pendant la guerre d'Algérie, une lettre de protestation avait été signée par des personnalités françaises et musulmanes contre l'utilisation des mots « ratonnades » et « ratissages » qualistant certaines opérations, les premières civiles et les secondes militaires.L'emploi de ce mot dans les médias aujourd'hui me paraît dangereux. Quel aplatissement de 'identité de celui qui est poursuivi, pourchassé et quelquefois atrocement assassiné après ce qu'il faut plus justement appeler la chasse à l'homme maghrébin avec des méthodes dignes d'un Ku Klux Klan en germe! Certains passent simplement à la violence en actes après

que d'autres les incitent avec la:violence de leurs médiocres slogans. Si vous saviez ce que l'on entend le lendemain dans les cafés! Mot pour mot, Mesdames et Messieurs les journalistes, vos petites phrases sont reprises en cœur et servent au départ d'envolées revanchardes et franchouillardes. Le pouvoir médiatique est trop grand aujourd'hui pour que certains mots ne soient pas mis sous surveillance à cause de leur possible néfaste influence. Le racisme commence bien par des

AUGUSTIN BARBARA (Saint-Herblain).

GAMBETTA Se soumettre... et rectilier

Comment aurait réagi Gambetta? C'est lui, et non Clemenceau, qui a prononcé le mot fameux : « Se soumettre ou se démettre » (le Monde « Dossiers et documents * nº 144. Introduction au dossier sur la présidence de la République) le 15 août 1877 à Lille, en parlant de Mac-Mahon, président de la République.

> ANNE WACHSMANN (Strasbourg).

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directour de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

- Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant.

et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef:

Claude Sales.

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

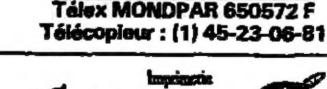
Tel.:(1) 42-47-98-72 9 mois FRANCE

672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries)

- MELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUESSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 806 F Par voie nérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nor abonnés sont invités à lormaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.



Impeinacie da - Monde -7, z. des Italiens

Tél.: (1) 42-47-97-27

Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration

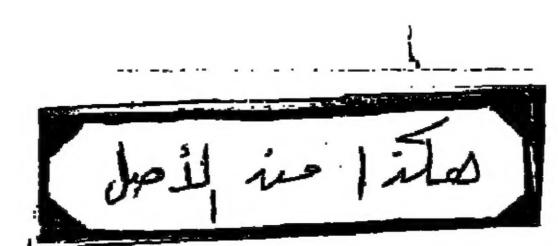
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

<u>PUBLICITE</u>

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Le balancier s deux Allemagnes

Pour la première sois. e chef de l'Etat est-allemand

ALFRED GROSSER

Serre, & vent retraction and REMARKS OF IN THE P CONT. bets politique. son combat anti-frame comme respensable des des constitution of the same and tion ca 1937 class - main des années de provin Est shore que, le Part, come français avait pu soutenir vernement de Frant 700 characteristatic alle-paracterista pour grace an virace que Stales fait effectuer au hammer and auparavant A wile took te PC allement class carde. persécuté par l'antidica. aloto concerns fatti-lessendo il Figure de

MIN A MAN POR PORTER Il a falle langing. merchanist on hind l'immense ma orné del i t an affer des comme mands pour se degager à L WALL IN THE TANK WAS amibulchevismed a neutremany speeds avoir pris les communistes un term. ie l'étemente évolu austematiquement soupen Man Princeton !! sur leur contribution a la cha IL COURT MADE WHO SHICK la République de Weimare. Minion de l'antique illeur participati a à l'ége intromite de la constitución de ment d'un regime ment in main dout tenverdans la sane d'escurations minimum. A gauche, que En 1976 entert, femt. de la Regue W France philips ber it faisait preuve de course dispera su sa sont distant : - On to gent pe en passionnes des prendre la EDA quarit. militates meguere de Buching idee de le qualthat a panel to pouebattionee des commun per des secupates state contro Hatier -A droite, on me peni

grmattre de traiter

de de bignickt sorre.

it is principle de these

LA MIPE .

TO MANUEL OR VENEZA OR

新教 新教 77人以外的

≪ Systemes » et regimes

pungita at a tause tak is charageou dits Augentalities in the team horden face as elgine d'Auctuana di antre 🚉 St Valery Concert Ediars proces to and redefensit principal, dans les grand heraltie a point diese aux Russes. montgagers in Communication and wide non-interview telé-WY : " Lat Elets and le referait a towarder erere Little on inter liberty la ber etalites de la MDA Va mention de iens mante matt. en marin bill inten at Milions Accountings of pugte et de mauertat er et. Plant chaisesset labor [propagand start attent dere from character Frenchtiger a tring a with fert price decent time an formule can Halana essintante to a que ter leaders made the trackwards let be differences et in ein Course Stat allemand configuration on the control in a par executege record Et ein de regue und beratt. PRINCE MAN MEMBERS OF \$1504 cf 201 re administration data dell'é-Babber Das a Told für demandate pour distri wie des repproche de la Literia if the de terror entire Il est stat mar untart. ne portunantain en le temps with it will are SPD vorsions on ferich gut, d'est vintere einent' un petrude allemand. A Plattematical de deres el or nomination Face à engunterial and a final THE R. O. LEWIS CO. LANSING. RDA serum : 1 188 de gerige in de antien. manda et de l'article pas facile 1 to a mag-Empore grute - in fo Allegaittet pergust ha void a straight Schwedt a

condition to have the

18475 GU: 2- 100 10 10

contre l'appres

senioni ma antice hard

gomme der tie unt die ent

THE MC WAS COLUMN

417 PARK CLOST, PA P 195 40 . PARK CHATTA ---Segment and a segment of the segment Campage 19.0 Le Monde TELEMATICL'É

Etranger

Le sommet de Québec

Le Canada veut jouer un rôle grandissant dans la défense de la francophonie

QUÉBEC de notre envoyé spécial

Après la cérémonie solennelle d'accueil des chefs de délégation, mardi la septembre, à Québec, les dirigeants francophones sont entrés, le mercredi 2 septembre, dans le vif du sujet, passant en revue un par un les grands problèmes internationaux, depuis l'apartheid, qu'ils ont naturellement condamné, jusqu'à la question du Proche-Orient, du Liban à l'Iran en passant par la Palestine.

Si, sur le principe de l'antodétermination palestinienne, défendu par la plupart des délégués, le Canada a aussitôt émis ses habituelles réserves par la voix du chef de la diplomatie d'Ottawa, M. Clark, en contrepartic, le gouvernement fédéral a adopté d'emblée une position en flèche sur l'endettement du tiers-

C'est ainsi que le Canada a effacé d'un trait de plume mercredi 2 septembre la dette globale (324 millions de dollars canadiens (1) à son égard de sept pays africains, dont l'un, le Cameroun, bien que membre de l'Agence francophone de coopération culturelle et technique (ACCT), avait refusé de participer au sommet. Les autres bénéficiaires sont la Côte-d'Ivoire, le Congo, le Gabon, Madagascar, le Sénégal et le

Cette mesure spectaculaire, qui pourrait être suivie d'autres avant même, dit-on, la fin de la conférence, confirme s'il était besoin la volonté d'Ottawa déjà exprimée au grand jour lors de la rencontre ministérielle francophone de Bujumbura (le Monde du 13 juillet). Là, l'émissaire canadien avait réveillé des débats sompolents en annonçant, tout à trac, que son pays faisait passer de 35 millions à 70 millions de francs per an sa contribution aux projets adoptés par les sommets francophones. Depuis lors, la France a fait savoir que ses concours spécifiguement destinés aux réalisations francophones atteindraient, en 1988, . le chiffre-record de 178 millions de ... francs, dont plus de 85 millions pour

Dans son discours prononcé mercredi 2 septembre au Grand Théâtre de Québec, où se déroulait la séance publique d'ouverture des travaux. M. Mitterrand est entré dans le détail des projets auxquels Paris entend apporter une aide massive. Il a énuméré notamment l'extension à l'est du Canada, dès mars 1988, de la télévision européenne francophone par câble TV 5 (en attendant qu'elle atteigne les Antilles, le Maghreb et l'Afrique noire);

l'Agence internationale francophone d'images, dossier en panne depuis le premier sommet et qui va être réactivé; la diffusion, en Afrique noire et dans le monde arabe, de ceut dix revues scientifiques en français; la collection de livres de poche francophones dont les premiers volumes viennent de sortir, etc.

> L'appel du Liban

Le président Gemayel avait un discours rentré depuis le sommet de Paris où, pour d'obscures raisons politico-protocolaires, il n'avait pas pu s'exprimer ex cathedra devant ses pairs francophones. Cette fois. dès la première séance, il a conjuré < la grande famille qui use du français » d'accorder an Liban le *« droit* d'être soutenu», «L'humanisme, qui est la vocation même de la francophonie, perdrait sa raison d'être s'il se détournait d'un drame *comme le nôtre* », a-t-il déclaré,

Dénoncant les « occupations étrangères - de son sol (mais ne citant nommément que les forces israéliennes). M. Gemayel a réclamé avec insistance l'« appui du monde francophone - afin de parvenir à une conférence internationale de paix au Proche-Orient, incluant toutes les parties en conflit et les cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

Québec (AFP.) - Le président

François Mitterrand a appelé.

mercredi 2 sectembre à Québec

la communauté francophone à

défendre son identité de culture

en refusant de s'abandonner à

e la complainte du français

perdu ». La président français a

prononcé un véritable plaidoyer

en faveur de la préservation de la

langue et « de la vision commune

du monde à tous les tranco-.

phones » : « il convient de ne pas

renoncer à ce que nous sommes,

au plus vrai de nous-mêmes (...)

l'enjeu est grave : préserver sur

terre, la multiplicité des regards

et notre vision du monde » a dit

M. Mitterrand qui a rejeté le rôle

de « sous-traitants, de traduc-

teurs et d'intrprètes » auquel ont

trop longtemps été « con-

Soulignant l'originalité et la

force de la francophonia « essen-

tielle pour l'avenir car elle nous

donne le moyen d'accroître la

damnés » les francophones.

« L'identité culturelle même du Liban risquant de disparaître », son président a saisi les autres Etats francophones d'- un projet de reconstruction de ses institutions culturelles, éducatives, techniques et hospitalières ».

Sans plus attendre, le Canada, prenant là aussi tout le monde de vitesse, a annoncé au cours de la journée qu'il versait 1 million de dollars à la « Caisse autonome pour aider le Liban » constituée de contributions volontaires que le sommet venait de créer. Sur cet élan, Ottawa i fait savoir qu'un même montant était débloqué en saveur du Tchad autre Etat francophone en proie à un conflit destructeur.

Entre autres rencontres bilaté rales, intervenues mercredi en marge des travaux du sommet, on a noté l'entretien que le chef de l'Etar libanais a cu avec M. Mitterrand entre deux marches effectuées dans Québec par le président français.

> Le discours le plus inattendu

Le discours le plus inattendu de la première journée de la conférence a sans donte été celui du maréchai Mobutu. Le président zaïrois, qui est à la tête d'un pays de 35 millions d'habitants dont 10% sculement parlent français, mais qui a la voca-

compréhension et la solidarité

entre les peuples », le président

français a insisté sur les devoirs

de solidarité des pays industria-

fisés envers « nos amis et nos

frères » des pays en voie de

développement qui « subissent

aujourd'hui une crise plus rude

que jamais ». Ayant appelé les

dirigeants et les peuples franco-

phones « à témoigner partout

pour les droits de l'homme et le

droit des peuples à exister en

sécurité », il a ajouté que « toute

collectivité a le droit de se voir

reconnue des lors qu'elle repose

Le chef de l'Etat a enfin fait

remarquer que le français avait

été à l'origine de valeurs telles

que « la liberté, les droits de

l'homme ou la révolution. Cha-

que fois qu'il s'est agit de libérer

des hommes, ce sont autant de

mots aui ont forgé des idées »,

a-t-ii conclu.

sur des données réelles ».

M. Mitterrand contre « la complainte

du français perdu »

tion de devenir un jour la « première nation francophone - après la France, a presque élevé la langue française à un rang mystique.

Evoquant les colonisateurs belges qui ont introduit le français dans son pays, le président Mobutu a exalté cette - chance exceptionnelle .. Il a souligné son « adhésion totale à la francophonie, parfaitement compatoute forme d'aliénation culturelle et même instrument de reconquête de notre identité propre. (...) Cette langue désormais partie intégrante de notre système authentique de vivre, sentir et peser. »

Nul doute que de telles paroles auront plu aux militants linguistiques québécois comme les jeunes membres de la Société saint Jean-Baptiste qui trouvent que, dans la vision fédérale. « francophonie se prononce de plus en plus souvent fricophonie . Devançant en quelque sorte leur objection, le premier ministre canadien, M. Mulroney, avant même l'annonce des remises de dettes africaines, avait indiqué, dans son allocution d'ouverture, en dépit de la présence au sommet de plusieurs autocrates, que « la promotion des droits de la personne ne saurait être sacrifiée aux impératifs du développement ».

Maigre consolation cependant que cette allusion pour les exilés du Vietnam ou du Burundi qui ont manifesté pacifiquement, avec force pancartes, au passage des chefs de délégation de leurs pays respectifs. Sans oublier ces immigrés cambodgiens qui ont regretté que le prince Norodom Sihanouk n'ait pas, en dehors de tout contexte politique, été invité au sommet à l'instar de l'ancien président Senghor du Sénégal, en tant que l'un des fondateurs du mouvement francophone il y a un quart de siècle.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. * Le Monde vient de publier un numéro spécial des Dossiers et Documents de douze pages sur la francophonie, en vente seulement par correspondence (13 francs, port compris).

(1) Un dollar canadien vaut environ

 RECTIFICATIF. — Une erreur de transmission a fait écrire dans le reportage de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz sur les « Francos » de Nouvelle-Angleterre Ve Monde du 2 septembre) que le roman l'Héritage, de l'écrivain américain Robert Perreault, avait été publié en France, alors qu'il l'a été aux Etats-Unis.

37 pays, 40 drapeaux 43 délégations

Exactement comme lors premier sommet francophone à Paris, en février 1986, 16 chefs d'Etat et 12 chefs de gouvernement assistent à la conférence de Québec mais ce ne sont pas toujours les mêmes. Parmi les orands « absants » qui étaient à Paris, on releve le nom du président Houphouët-Boigny de Côte-d'Ivoire et celui du premier ministre tunisien. En revanche, le Bénin ou la Guinée, reprépassé, le sont cette année celui des présidents. Quant à la France, elle a eu à Québec une double délégation (totalisant 143 personnes) jusqu'au départ de M. Chirac, mercredi 2 septembre. M. Mitterrand est accompagné de deux ministres, MM. Raimond (affaires étrangères) et Aurillac (coopération), et de la secrétaire d'Etat à la francophonie, Mm Michaux-

Le seul Etat manquant par rapport au premier sommet est le Vanuatu. Depuis lors, le climat s'est encore détérioré entre Paris et Port-Vila à propos de la Nouveile-Calédonie.

Chevry.

Le total des délégations (43) reste supérieur néanmoins à celui de la conférence de Paris. Le nombre d'« invités d'honneur > (dits aussi « spéciaux »)

étant passé de un à trois, car à la Louisiane sont venus s'ajouter le Val d'Aoste (Italie) et les « Francos » de Nouvelle-Angleterre (le Monde du 2 septembre). Cependant, outre l'étendard de la francophonie créé à l'occasion du sommet de Québec (un cercle de cinq couleurs symbolisant, sur fond blanc, les cinq continents), ne flottent sur la capitale provinciale que quarante drapeaux, les *t invites speciaux* > n'ayant pas droit de hisser leur fanion.

Enfin, compte tenu des trois représentations canadiennes (Canada fédéral, Québec et Nouveau-Brunswick) et des deux délégations belges (Royaume de Belgique et Wallonie-Bruxelles), ce sont en définitive trente-sept Etats qui se trouvent réunis à Québec. Deux d'entre eux ont demandé à ne bénéficier que du statut d'observateur, le Laos et la Suisse, Les principaux pays ou communautés utilisant le francais qui n'étaient pas à Paris et ne se trouvent pas non plus à Québec sont, pour des raisons diverses, l'Algérie, le Cameroun, le Cambodge et les 50 000 franco-pondichériens

J.-P. P.-H.

Les chefs de délégation

Belgique: M. Wilfried Martens, premier ministre: Wallonie-Bruxelles: M. Philippe Monfils, ministre-président de la communauté française de Belgique; Bénin: le général Matthieu Kerekou, président ; Burkina : M. Djibrina Barry, ambassadeur en France: Burundi: le colonel Jean-Baptiste Bagaza, président; Canada: M. Brian Mulroney, premier ministre; Québec: M. Robert Bourassa, premier ministre: Nouveau-Brunzwick: M. Richard Hatfield, premier ministre; Centrafrique: M. Jean-Louis Psimhis, ministre des assaires étrangères; Comores: M. Ahmed Abdallah Abderrahmane, président; Congo: M. Antoine N'Dingaoba, ministre des affaires extérieures: Côted'Ivoire: M. Siméon Aké, ministre des affaires étrangères; Djibouti. M. Hassan Gouled Aptidon Dominique: Mª Mario-Eugénic Charles, premier ministre Egypte: M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat aux affaires extérieures: France: M. François Mitterrand, président, et M. Jacques Chirac, premier ministre ; Gabon M. El-Hadj Omar Bongo, président : Guinée : le général Lansana Conté, président ; Guinée-Bissau : M. Joao Bernardo-Vieira, président : Hatti : M. Luc Hector, membre du conseil national : Laos: M. Lithong Vong Say, ambassadeur aux Nations unies : Liban: M. Amine Gemayel, président; Luxembourg: M. Jacques Santer, président du gouvernement; Madagascar: M. Didier Ratsiraka, président : Mali: le général Monssa Traoré, président : Maroc: M. Abdellatif Filali ministre des affaires étrangères; Maurice: M. Chitmamsing Jesse Ram Sing, haut commissaire mauricien au Canada; Mouritanie: le colonel Mozouya Ould Sid-Ahmed Taya, chef de l'Etat : Monaco : M. Jean Ausseil, ministre d'Etat; Niger: M. Hamid Algabid, premier ministre; Rwanda: le général Juvénal Habyarimana, président : Sainte-Lucie : M. John Compton; Sénégal: M. Abdou Diouf, président ; Seychelles : M[∞] Danielle de Saint-Jorre, secrétaire d'Etat au Plan et aux relations extérieures; Suisse : M. Edouard Brunner, secrétaire d'Etat aux assaires étrangères: Tchad: M. Djibrine Hissein Grinky, ministre de la culture, de la jeunesse et des sports; Togo: le général Gnassingbe Eyadema, président : Tunisie : M. Hedi Mabrouk, ministre des affaires étrangères ; Vietnam : M. Nguyen Huu tho, vice-président du Conseil d'Etat : Zatre : le maréchal Mobutu Sese Seko, président.

M. Chirac s'est entretenu avec plusieurs chefs d'Etat

QUÉBEC de notre envoyé spécial

La dernière journée du séjour de M. Jacques Chirac à Québec a été occupée, le mercredi 2 septembre, après la première séance du sommet francophone, par une série de courts entretiens avec des chefs d'Etat africains. Le premier ministre, qui avait reçu, avant l'ouverture du sommet, le président de la République libanaise, M. Amine Gemayel, s'est entretenu avec les présidents du Mali, du Togo, du Gabon, de la Mauritanie, du Sénégal, du Burundi et de Djibouti.

Les conversations out porté, notamment, sur la situation au Tchad. M. Chirac a vérifié l'existence d'un « consensus général », parmi les chefs d'Etat africains, pour soutenir la politique du prési-dent tchadien, M. Hissène Habré. Les interlocuteurs du chef du gouvernement français ne paraissent pas redouter une poursuite de l'offensive libyenne, après la reprise d'Aozou par les troupes de Tripoli. Le premier ministre a exprimé, d'autre part, an chef de l'Etat du Burundi, M. Jean-Baptiste Bagaza, la préoccupation de la France devant les « persécutions » dont sont

victimes les missionnaires catholiques dans ce pays. Le premier ministre est rentré à Paris, joudi matin, très satisfait de son voyage au Canada, dont l'étape fédérale s'annonçait, à ses yeux, difsicile. Les bonnes dispositions afficanadien, M. Brian Mulroney, restent, toutefois, à concrétiser. A propos du différend sur la pêche dans les caux de Terre-Neuve, M. Chirac a jugé opportun de rappeler, mercredi, au cours d'une interview à Radio-France internationale, que Paris se réserve de recourir à l'arbitrage prévu par l'accord de 1972 si les négociations, qui doivent reprendre dans les pro-

chains jours, n'aboutissent pas d'ici quatre à six semaines.

La qualité de l'accueil reçu par M. Chirac dans la capitale fédérale a incité le premier ministre à faire une bonne manière à son hôte lorsque l'occasion lui en a été offerte au cours d'une émission de radio, à Montréal, le 31 août. Interrogé sur la position du Nouveau Parti démocratique (NPD), formation d'opposition de gauche, actuellement en tête dans les sondages, qui préconise le retrait du Canada de l'OTAN. M. Chirac l'a qualifiée d'autopique». Cette intervention dans un débat intérieur canadien a surpris la presse, et le chef du NPD. M. Edward Broadbent, s'est étonné de la réaction du chef du gouvernement d'un pays qui, il y a vingt et un ans, a quitté le commandement militaire intégré de l'organisation atlan-

Restait un problème pendant. celui du chien offert à M. Chirac par les Ouébécois et avec lequel le premier ministre a fait, finalement, mercredi matin, une promenade devant les photographes et les came-ramen de la télévision. Les aventures de Maskou et de son maître ont beaucoup amusé l'entourage de M. Mitterrand. Ce dernier, il est vrai, amateur de labradors, a fait part, à deux reprises, à M. Chirac de son désir de voir l'animal, mais un emploi du temps chargé, de part et d'autre, a empêché cette rencontre... PATRICK JARREAU.

Vingt stations en URSS et aux Etats-Unis suffiront à contrôler un arrêt des essais nucléaires

affirme l'Agence Tass

Trois parlementaires américains et plusieurs journalistes ont assisté, mercredi 2 septembre, à deux explosions chimiques souterraines de faible puissance menées à titre expérimental par l'URSS, dans le Kazakhstan, et destinées à tester l'efficacité des procédures de vérification américaines de la force des essais nucléaires soviétiques, a annoncé l'agence Tass.

Ces expériences doivent montrer les possibilités de contrôle d'explosions « cent fois plus petites que le plus petit des essais nucléaires »,

indique l'agence soviétique, qui ajoute: «Les calculs des savants soviétiques et américains montrent qu'aujourd'hui les explosions nucléaires sont contrôlables, quel que soit leur type. Les études ont montré qu'il suffit d'installer vingt stations sismiques en URSS et aux Etats-Unis pour contrôler complètement l'absence d'essais ou la puissance de l'explosion si elle a lieu. »

Les essais sont enregistrés par les stations de contrôle sismique soviétique dirigées par des scientifiques américains du Conseil de défense des ressources naturelles, la même organisation privée qui avait été admise en 1986 en URSS pour contrôler l'observation par les Soviétiques du moratoire unilatéral décidé par Moscou sur les essais atomiques. Les installations sismiques sont situées à 250 km et à 630 km du lieu des explosions de mercredi.

Le problème des Pershing-1

 A Washington, M. Sam Nunn, président de la commission sénatoriale des forces armées, a menacé mercredi de retarder la ratification par le Sénat d'un éventuel traité américano-soviétique de désarmement si l'administration Reagan ne s'en tient pas à une interprétation stricte du traité ABM sur les missiles anti-balistiques. Le sénateur demande au président de renoncer à son interprétation large du traité ABM, qui permettrait l'expérimentation dans l'espace de systèmes d'armes prévue dans le programme IDS (guerre des étoiles).

Toujours à Washington, un porteparole du département d'Etat a

confirmé que si la RFA décide de démanteler ses soixante-douze missiles Pershing-I A, les Etats-Unis retireront du territoire ouestallemand les ogives nucléaires de ces missiles, qui sont sous leur contrôle. Le porte-parole n'a pas précisé si ces ogives seraient ensuite détruites ou stockées et il a réitéré la position américaine selon laquelle l'avenir des Pershing-1 A ouest-allemandes n'était l'objet . d'aucune sorte de négociation avec l'Union soviéti-

 A Bonn, la décision du chancelier Kohl, annoncée le 26 août, de renoncer à ces engins si Moscou et Washington parvenaient à un accord a fait, mercredi, l'objet d'une session extraordinaire du Bundestag réuni à la demande de l'opposition (sociauxdémocrates et Verts), rapporte notre correspondant Luc Rosenzweig. La seule vraie contestation de cette décision était venue de Munich, où M. Franz-Josef Strauss. le chef de la CSU bavaroise, avait crié haut et fort son mécontentement. Le chancelier ne lui avait pas demandé son avis et avait tranché cette question souverainement dans le cadre des ses compétences constitutionnelles.

Finalement la grogne bavaroise a été de courte durée, elle s'est limitée à une bouderie de la CSU, qui s'est abstenue de participer à la réunion des partis de la coalition préparant le débat. Comme la motion de l'opposition n'a pas fait l'objet d'un vote, les amis de F.-J. Strauss n'ont pas eu à se compter.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Visite de M. Vorontsov à Kaboul

M. Youli Varantsov, premier viceministre soviétique des affaires étrangères, a rencontré, mardi 1.º septembre à Kaboul, le chef de la diolomatie afghane, M. Abdul Wakil, a rapporté, mercradi, l'agence Tass. M. Vorontsov, dont on ignore la date d'arrivée en Aighanistan, a effectué. selon TASS, une « visite de travail » qui précède la nouvelle session de négociations indirectes entre l'Afghanistan et le Pakistan, prévues à Genève, sous l'égide des Nations unies, du 7 au 9 septembre (le Monde du 3 septembre).

Cas négociations, dont la nouvelle session a été proposée par Kaboul. portent notemment sur le calendrier du retrait des troupes soviétiques.

Chili

Le Front Manuel Rodriguez revendique l'enlèvement

d'un colonel Le Front patriotique Manuel Rodriquez (FPMR), l'organisation de guérilla chilienne, a revendiqué, mercredi 2 septembre, l'enlèvement du colonel Carlos Carreno, L'officier, sousdirecteur de la Fabrique de matériel militaire, a été enlevé mardi alors qu'il quittait son domicile situé dans un quartier résidentiel au sud de la capitale (le Monde du 3 septembre).

Pour tenter de retrouver le colonel, près de huit mille membres des services secrets de l'armée et de trois services de police, y compris celui de Centre national d'information (CNI, police politique), ont été mobilisés. - (AFP, Reuter).

Union Soviétique Moscou favorable

à de bonnes relations interallemandes Le porte-parole du ministère

soviétique des affaires étrangères. M. Guennadi Guerassimov, a indiqué le mercredi 2 septembra à Varsovie qu'il « na croyait pas à la perspective d'une unification des deux Allema-Une semaine avant la première

visite en RFA du numéro un estallemand, M. Erich Honecker, M. Guerassimov a mis en exergue, dans une interview à un quotidien polonais, le « développement totalement différent des deux Allemagnes ». « Ce qui ne les empêche pas, a-t-il ajouté, d'entratenir entre elles d es relations normales, comme calles, par exemple, qui existent entre la RDA et l'Autriche. ». - (AFP.)

• Les assureurs augmentent les primes de 50 %

La marine iranienne a de nouveau frappé, jeudi 3 septembre, dans le Golfe, prenant pour cible, cette foisci, un pétrolier japonais chargé de brut iranien. Le Nisshin Maru (180 200 tonnes), venait de prendre livraison de son pétrole dans l'île iranienne de Sirri lorsque des vedettes rapides l'ont attaqué. Tonché par trois roquettes, le pétrolier a mis le cap sur l'île de Fujairah (Emirats arabes unis), dans le golfe d'Oman. arabes unis), dans le golfe d'Oman. Peu après, ce fut au tour d'un cargo italien d'être victime d'une attaque par des vedettes rapides. Cette atta-que a fait deux blessés parmi les membres d'équipage.

L'Irak, qui avait pris l'initiative, le samedi 29 août, de rompre une trêve de six semaines dans le Golfe,

Partis en août de Toulon, leur

port d'attache, et basés, depuis le

début de cette semaine, à Diibouti.

les trois chasseurs de mines français

Cantho. Vinh-Long et Garigliano

ont recu l'ordre, mardi la septem-

bre, d'appareiller pour la mer

d'Oman où ils devraient arriver à la

fin de la semaine pour y commencer

des opérations de déminage (nos

dernières éditions du 3 septembre).

C'est ce qu'a annoncé, mercredi

2 septembre, le ministre de la

défense, M. André Giraud, aux

députés, membres de la commission

de la défense. M. Girand a, indiqué

que la marine nationale serait, dans

ces circonstances, la première à pra-

tiquer le déminage dans cette région

du monde, les dragueurs de mines

britanniques devant arriver, de leur

côté, dans une semaine à Djibouti

pour une escale avant de gagner, eux

bâtiments français sont accompa-

gnés d'un bateau de soutien logisti-

que, le Garonne, qui sera ultérieure-

ment remplacé, sur place, par un

navire du même type, le Loire, parti

récemment de Brest. A la différence

des dragueurs britanniques, pour le

soutien desquels le Royaume-Uni a

obtenu un accord des Emirats

arabes unis qui mettront leurs ports

à sa disposition, les chasseurs de

mines français devraient se conten-

ter de leur propre bateau accompa-

Les bâtiments français out recu

pour mission d'entreprendre leurs

opérations de déminage autour du

mouillage de Khor-Al-Fakkan, dans

la mer d'Oman, au large des côtes

des Emirats. Ce mouillage en eaux

internationales est, en queique sorte,

une salle d'attente pour les navires

marchands avant d'entrer dans le

Golfe même. En permanence, au

mouillage de Khor-Al-Fakkan, une

gnateur pour leur soutien logistique.

Dans un premier temps, les trois

aussi, la mer d'Oman.

En route pour la mer d'Oman

Trois dragueurs de mines français

commenceront à opérer en fin de semaine

n'est pas non plus resté inactif, annonçant mercredi avoir touché un onzième pétrolier. Sept attaques seulement ont toutefois été confirmées et cinq navires identifiés par des sources indépendantes.

Ce regain de violence - huit navires étrangers ont été attaqués depuis lundi par les vedettes iraniennes — a eu pour première conséquence une augmentation de 50 % des primes d'assurance des bateaux naviguant dans le Golfe. Les Lloyd's de Londres ont annoncé mercredi que cette augmentation avait été décidée « à la lumière des récents

incidents » dans la région. A terre, les deux belligérants ont, parallèlement, intensifié leurs bom-

liers; des porte-conteneurs ou des

cargos) attendent, chaque jour, les

ordres de leurs armateurs. Ce mouil-

lage est donc, très fréquenté et la

présence, aléatoire, de mines

contraint les navires marchands soit

à éviter la région, soit à prendre des

risques supplémentaires en allant

mouiller au plus près des eaux natio-

nales iraniennes. C'est dans cette

zone que des mines à ordre (un

modèle de mines très connu et très

ancien mais, tonjours, très dange-

reux) avaient été détectées il y a,

Protection

à distance

A la commission de la défense,

M. Giraud a indiqué que cette

action française décidée d'un com-

mun accord par le chef de l'Etat et

le premier ministre, avait pour but

d'assainir une zone internationale

ouverte à la libre circulation.

La France, a ajouté le ministre de la

défense, ne s'aligne sur personne

pour garantir le bon fonctionnement

d'une artère de navigation commer-

ciale et elle sait très attention pour

que sa présence n'apparaisse pas

Les chasseurs de mines et leur

bâtiment de soutien logistique

seront protégés, à distance, par le

groupe aéronaval français composé,

notamment, du porte-avions Cle-

menceau et de son escorte. « C'est

une sorce assez puissante, a précisé

M. Giraud, pour appuyer nos

navires si les choses tournaient

mal. - Un autre groupe naval fran-

çais, composé de frégates lance-

missiles, se trouve également dans la

région pour marquer, selon le minis-

tre de la défense, la volonté de la

France de signifier, par sa présence,

que le Golfe est une zone internatio-

nale dans laquelle on a le droit de

comme une intervention.

déjà, quelques semaines.

bardements, Bagdad faisant état de raids aériens contre de nouveaux objectifs industriels iraniens et l'Iran recourant à l'artillerie. Selon les autorités irakiennes, des bombardements iraniers contre des zones résidentielles de Bassorah (sud de l'Irak) auraient fait ving-six morts et cent blessés parmi la population

invité à Téhéran

piétine. Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU apparaissent divisés sur l'attitude à adopter. Américains et Britanniques se montrent pressés de mettre fin aux affrontements, Washington avant sommé Tébéran de répondre rapidement et affirmativement aux appels de l'ONU en faveur d'un cessez-le-feu. Les Soviétiques se montrent plutôt partisans de laisser davantage de temps l'Iran avant d'en venir – comme voudraient les Etats-Unis 🗕 à l'application de sanctions.

PÉKIN

de notre correspondant

En annoncant que les dirigeants

sont en train d'examiner la qua-

trième version du projet de résolu-

tion qui y sera adopté, l'hebdoma-

daire Perspectives avait récemment

fourni à l'opinion publique chinoise

la première information officielle

depuis longtemps sur la préparation

du congrès. Perspectives citait aussi

une « petite phrase » de M. Zhao

Ziyang, secrétaire général par inté-

rim du PC et premier ministre, à qui

certains reprochaient de se baigner

par mauvais temps sur la plage de

Beidahe où s'est tenu pendant un

mois un conclave de dirigeants : « 11

est très intéressant de nager au

Après les années de stabilité, trou-

blées au début de 1987 par la crise

qui culmina avec le limogeage du

secrétaire général du PC, M. Hu

Yaobang - jugé trop libéral, - le

printemps avait vu le retour en force

des réformistes et de leur chef de

file, M. Zhao. Les conservateurs, sur

la défensive, semblaient réduits à

jouer les utilités, ayant même

échoué à faire élire leurs fils comme

Or la discrétion des médias sur la

délégués au congrès.

milieu du vent et des vagues. »

Les Iraniens ont apparemment réussi à gagner encore un peu de temps. Ils viennent, d'une part, de réaffirmer qu'ils n'ont pas formellement rejeté la résolution 598, par laquelle le Conseil de sécurité invitait les belligérants à arrêter les combats, consentant à v trouver certains éléments positifs. D'autre part après avoir affirmé qu'il donnerait une réponse « définitive » à la fin de cette semaine, le gouvernement iranien a invité le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. à Téhéran, du 10 au 13 septembre pour discuter de tous les aspects du conflit Irak-Iran. . Nous ne voulons pas perdre de temps, a assuré le premier ministre iranien, M. Hussein Moussavi, mais nous voulons parler [à M. Perez de Cuellar] honnête-

Les autorités de Bagdad ont, pour leur part, protesté contre la façon dont Londres avait exprimé mardi son mécontentement face à la reprise de la guerre du Golfe par l'Irak. Le chargé d'affaires britannique à Bagdad a été convoqué au ministère des affaires étrangères. Cette convocation est une réponse à celle dont avait fait l'objet mardi le chargé d'affaires d'Irak en Grande-

Bretagne. Tout en sommant Téhéran d'accepter un cessez-le-feu, les Etats-Unis font également pression sur l'Irak pour que ce pays interrompe ses raids sur des objectifs pétroliers iraniens, indique-t-on de source autorisée américaine. Toutefois, l'agence UPI, citant des sources au sein du gouvernement américain. affirme que l'Irak bénéficie de renseignements recueillis par les avionsradar AWACS basés en Arabie Saoudite. - (AFP, AP, Reuter,

M. de Cuellar

Pendant ce temps, la diplomatie

préparation du congrès indique que tout n'est pas si évident. Les réformistes, pourtant soutenus par M. Deng Xiaoping, ont remporté une victoire fragile. Après avoir repris le contrôle des médias et de la propagande, mis publiquement en garde contre les risques de dérapage « gauchiste », et affirmé qu'il n'y

Asie

CHINE: la préparation du treizième congrès du PC

Apres marchandages

Levant l'incertitude qui planait sur la date du XIIIe Congrès du Parti communiste chinois, l'agence officielle Chine nouvelle a annoucé, le mercredi 2 septembre, qu'il se tiendrait à partir du 25 octobre. Si la confirmation de M. Zhao Ziyang comme secrétaire général du PCC paraît acquise, l'équilibre des forces et des générations au sein des organes dirigeants fait toujours l'objet de sérieux marchandages. « Des dirigeants âgés se retireront de leurs postes de direction et des camarades jeunes ou d'âge moyen serout élus au comité central. Plusieurs dirigeants âgés, comme Deug Xiaoping, ont exprimé leur intention de quitter le Politburo et son comité permanent », écrit le China Daily. L'âge moyen au sommet « sera considérablement abaissé » et « le noyau du comité central devrait être composé de quinquagénaires, même s'il reste un certain nombre de sexagénaires ». Le « départ » de M. Deng - qui n'en conservera pas moins la baute main sur la direction du pays et de l'armée — a avant tout, pour but de forcer des « conserva-

« réformiste », M. Wan Li, devrait se contenter aurait plus de purges d'intellectuels dans le parti, ils ont du accepter, au

seraient en préparation. Etait-ce vraiment là un cadeau offert à des conservateurs sur le déclin? Après avoir courbé le dos sous l'orage, les deux chefs de file de Porthodoxie néo-maoiste, Pancien secrétaire du Grand Timonier. M. Hu Qiaomu, et M. Deng Liqun,

ont repris l'offensive. Ils s'efforcent d'éliminer, de neutraliser ou d'intimider assez de partisans des réformes pour rééquilibrer en leur faveur le prochain Parlement du parti, en s'appuyant sur les éléments les plus conservateurs dans l'armée, l'appareil et les provinces. Parallèlement, ils exploitent, semble-t-il, les inquiétudes et le mécontentement de la population face à la hausse des prix et à la corruption de l'administration, en les portant au compte des réformes éco-

Des abus de toutes sortes

Ces dernières semaines, la presse publié de nombreux articles sur des abus de toutes sortes : vols, détournements de fonds, pillage de biens publics, extorsions, meurtres, trafics, affaires de mœurs et pornographie... Si les gens avertis y ont décelé le reflet des luttes pour le contrôle du parti à la veille du congrès, le grand public a certainement été sensible à ce déballage. La majorité de la population a largement profité des réformes écono-

miques introduites par M. Deng. Même si les bénéfices n'en ont pas début du mois d'août, plusieurs été équitablement répartis, le niveau de vie a augmenté plus rapidement expulsions. Et d'autres listes que l'inflation. La corruption transparaissait moins antrefois, avant tout parce qu'il y avait moins de profits et parce que les médias étaient plus discrets. Beaucoup de Chinois sont toutefois sensibles à ces abus et écouteraient certainement d'une creille sympathique ceux qui leur

promettraient un bon coup de balai.

and a second of the second of

teurs » âgés à faire de même. On ne sait tou-

penser que les « conservateurs » ont repris de

l'influence. Le limogeage au début de la

semaine de M. Wang Zhaoguo, le plus jeune

membre du secrétariat, qui a été découvert par

M. Deng et était un protégé de l'ancien secré-

taire -général Hu Yaobang, confirme cette ten-

dance. Il y a deux ans, on voyait encore en lui

un des futurs membres du Polithuro. M. Wang

a été muté comme vice-gouverneur de la pro-

China Morning Post, de Hongkong, vient de se

faire l'écho, et qu'il faut prendre avec prudence,

vont aussi dans le sens de ce rééquilibrage : des

deux candidats les plus en vue pour le poste de

premier ministre - actuellement détenn par

M. Zhao Ziyang - ce seruit le plus « conserva-

teur », M. Li Peng, qui Pemporterait. Le plus

D'autre part, des « fuites » dont le South

vince méridionale du Fujian.

Les indications les plus récentes laissent

jours pas jusqu'à quel point il sera entendu.

sans penser que cela pourrait nuire aux réformes, au contraire. Le terrain est donc propice à une contre-offensive conservatrice se nourrissant paradoxalement d'informations fournies par une presse disposant d'un peu plus d'autonomie que jadis. Pourtant, beaucoup de gens savent que les censeurs qui fustigent le progrès au nom de la morale ont parfois des enfants et des proches enrichis sans scrupules. Ce sont les « princes héritiers », les < hélicoptères », surnom que leur a donné la population en raison de la rapidité de leur ascension. Par exemple, le fils de M. Hu Qiaomu, le « père la Pudeur » du Politburo, aurait été l'objet d'une enquête l'an dernier pour affaires douteuses. L'ordre avait été signé par M. Hu Yaobang. Après le limogeage de ce dernier, auquel M. Hu Qiaomu n'avait pas été étranger, ce « prince

héritier » a été blanchi. La « retraite » formelle de M. Deng ne mettra pas un terme aux marchandages sur les hommes et les textes, sources d'un nouveau pessimisme.

PATRICE DE BEER.

SYRIE

Retour de l'ambassadeur américain

Informations contradictoires

sur le sort de M. Terry Waite

Annonce de la prochaine libération des otages allemands

L'ambassadeur des Etats-Unis en Syrie, M. William Eagleton, a repris mercredi 2 septembre son poste à Damas, onze mois après avoir été rappelé par Washington.Deux responsables américains avaient annoncé la semaine dernière la décision de renvoyer M. Eagleton à Damas, afin d'améliorer les relations entre la Syrie et les Etats-Unis. Le rappel de l'ambassadeur avait été décidé en octobre 1986 à la suite des accusations de la justice britannique envers Damas pour son rôle dans une tentative d'attentat contre un avion israélien à Londres. Washington avait également imposé des sanctions contre la Syrie, qui continue de figurer sur la liste des Etats accusés par Washington de soutenir le terrorisme.

Les Américains avaient pris soin de souligner que le retour de M. Eagleton avait été décidé avant la libération, le 18 août, du journaliste américain Charles Glass, enlevé deux mois plus tôt au Liban dans une région sous contrôle syrien. et qu'il ne fallait pas y voir une récompense accordée aux Syriens pour leurs efforts en vue de la libération des otages américains au Liban.

D'autre part, l'agence syrienne Sana a annoncé mercredi que les deux otages ouest-allemands déterns an Liban allaient être bientôt libérés. « Nous nous attendons à ce qu'ils soient bientôt libérés. Nous avons déployé et continuons à déployer des efforts intenses auprès de tous les partis au Liban, depuis

naises, M. Hossein Sheijolislam. s'est rendu à Damas « peu de temps

le début de leur détention », a

cinq ans, et Alfred Schmidt, Beyrouth-onest en janvier 1987, après l'arrestation à Francfort d'un chiite libanais, membre présumé des intégristes pro-iraniens du Hezbollah. - (AFP, Reuter.)

Visite à Damas

sident Hafez El Assad.

crit vraisemblablement dans le de réconcilier la Syrie et l'Irak,

et irakien s'étaient rencontrés en Jordanie, en présence du roi Hus-sein. – (AFP, Reuter.)

TIMOR-ORIENTAL

Divers témoignages font état de graves violations des droits de l'homme par l'armée indonésienne

GENÈVE

de notre correspondante

Selon les divers témoignages entendus à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU qui se tient depuis le 10 août et jusqu'au 4 septembre (le Monde du 15 août), la situation au Timor oriental, annexé par l'Indonésie en 1975, ne cesse d'être alarmante. La souscommission a d'ailleurs adopté d'un projet de résolution déposé par un expert britannique, M. Benjamin Whitaker, qui demande, entre setres, que les autorités indonésiennes permettent au moins aux organisations humanitaires de mener à bien leurs activités sur ce territoire. Car, lorsqu'elles n'y sont pas carrément interdites, ces organisations rencontrent de grosses difficultés pour opérer dans cette région

Le représentant de l'organisation non gouvernementale Pax Christi a affirmé que « depuis plusieurs semaines, on assiste à une nouvelle offensive des troupes indonésiennes. Les cas de massacres, de tortures, de disparitions et d'exécutions sommaires sont nombreux ». Il a également attiré l'attention de la souscommission sur - les graves

Le Monde.

LA BOURSE MONTE:

CONSULTER VOTRE PORTEFEUILLE

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

violations des droits de l'homme dans d'autres territoires contrôlés par les forces indonésiennes, notamment en Irian-Jaya et dans les lles Moluques ».

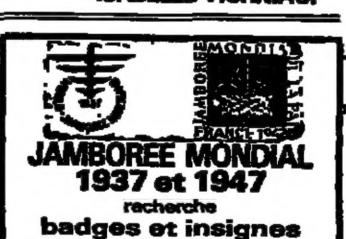
25 000 soldats

Luisa Pereira, représentante de Pax Romana, mouvement international des intellectuels catholiques, a affirmé que, selon un récent rapport, à la fin de février, en représailles contre une action de résistance menée en décembre 1986, le chef d'une unité - le commandant du bataillon Zipur 9 - fit rassembler la population d'une localité, Iliomar, devant le poste administratif et fit froidement massacrer par ses soldats dix-sept Timorais après avoir proféré des menaces de mort « au cas où quelqu'un oserait verser une larme ou montrer le plus petit signe

de désaccord ». Selon la même source, 25 000 soldats indonésiens sont stationnés an Timor-Oriental, où la population est étroitement contrôlée et se voit imposer une culture et une langue étrangères. L'armée d'occupation mobiliserait hommes, femmes et enfants pour labourer des rizières et fouler la terre - jusqu'à ce qu'elle

soit bien empätée ». Auparavant, seuls les buffles accomplissaient cette corvée... Les femmes seraient assujetties à un travail gratuit par roulement dans les maisons des occupants, tandis que les plus jeunes, celles qui ont de quinze à vingt-cinq ans, sont obligées de « recevoir » chez elles les soldats et les agents des autorités indonésiennes. La guerre et les violations systématiques des droits de l'homme ne pourront cesser que « quand un acte d'autodétermination aura lieu au Timor-Oriental .. conclut Pax

ISABELLE VICHNIAC.



Bernard B. MILLER, 565 West End Ave.

New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

Le Monde dossiers et documents

LA GUERRE D'ALGERIE

L'histoire d'une tragédie à travers les articles les plus significatifs du Monde. La chronologie des événements. Le portreit des principaux protagonistes.



l'église anglicane, M. Terry Waite, enlevé au Liban il y a près de neuf mois, ont été disfusées mercredi avant - la mort présumée de M. Waite afin de négocier la libération de l'émissaire anglican et 2 septembre. d'autres otages avec une délégation A Madrid, le quotidien espagnol indépendant El Pals, qui cite des Pour sa part, l'agence de presse sources militaires iraniennes, koweitienne Kuns a affirmé, mardi déclare que M. Waite, quarante-sept soir, dans une dépêche datée de Beyans, a été emmené au camp de Sale-habad, près de Qom, après son enlèrouth que M. Waite allait être libéré d'ici dix jours en raison des « presvement le 20 janvier et qu'il est mort sions régionales de plus en plus dans ce camp d'une crise cardiaque. Son corps a été transporté à Beyfortes » exercées sur les ravisseurs. routh dans un cercueil par un appa-A Londres toutefois, le Foreign Office s'est montré très sceptique reil iranien, Selon le quotidien madrilène, le vice-ministre iranien des affaires étrangères chargé des affaires libaquant aux chances que M. Waite puisse être libéré prochainement. —

Deux informations contradic-

toires sur le sort de l'émissaire de

déclaré un responsable de l'armée syrienne cité par l'agence, qui a, fait inhabituel, diffusé sa dépêche par téléphone aux bureaux de Beyrouth de plusieurs agences de presse étran-

Cette annonce intervient quelques jours après la visite qu'a effectuée la semaine dernière à Damas le directeur des affaires du Proche-Orient au ministère ouest-allemand des affaires étrangères, M. Heinz Fielder. Celui-ci se trouve actuellement à Amman, en compagnie du minis tre de la coopération de RFA M. Hans Klein.

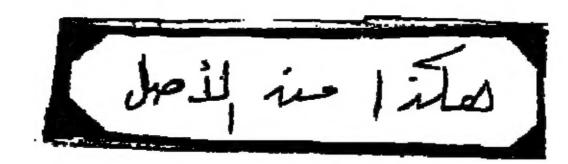
MM. Rudolf Cordes, cinquante-

du roi Hussein

Le roi Hussein de Jordanie. accompagné de sou premier ministre, M. Zeid Rifal, a effectué, mardi le septembre, une visite à Damas, où il a eu des entretiens avec le pré-

Cette seconde visite du roi Hussein à Damas en quatre mois s'inscadre des efforts jordaniens en vue avant un éventuel sommet arabe sur la situation dans le Golfe.

Le 27 avril, les présidents syrien



of on it fast prendre avec prudence, des it sees de ce récquilibrage : de la sant de ce récquilibrage : de la sant le poste de la sant le plus « conserve détenu par le poste de plus « conserve de plus » conserve de président de la santifique de président de la santification de la santi

Le terrain est donc propies a me contre difensive conservative a neuritaint parado allement dule

menione fourther par and proces &

La e seten re e la melle de M. Dong ne mentre ne un term ma marchandages un recomm

t his sexten, without d'un tiure

Même si les bénéfices n'en ont pa été équitablement réparant le nière de vie a augmenté plus rapidemen que l'inflation. La corruption tras-paraissait moins autrolois, aven sont parce qu'il y avant moins de pro-fits et parce que les medias étaien plus discrets. Bennoup de China sont toutefois senvières à ces abus e éconteraient certainement d'une prosectiraient un bon coup de hele sens réformes un contraire

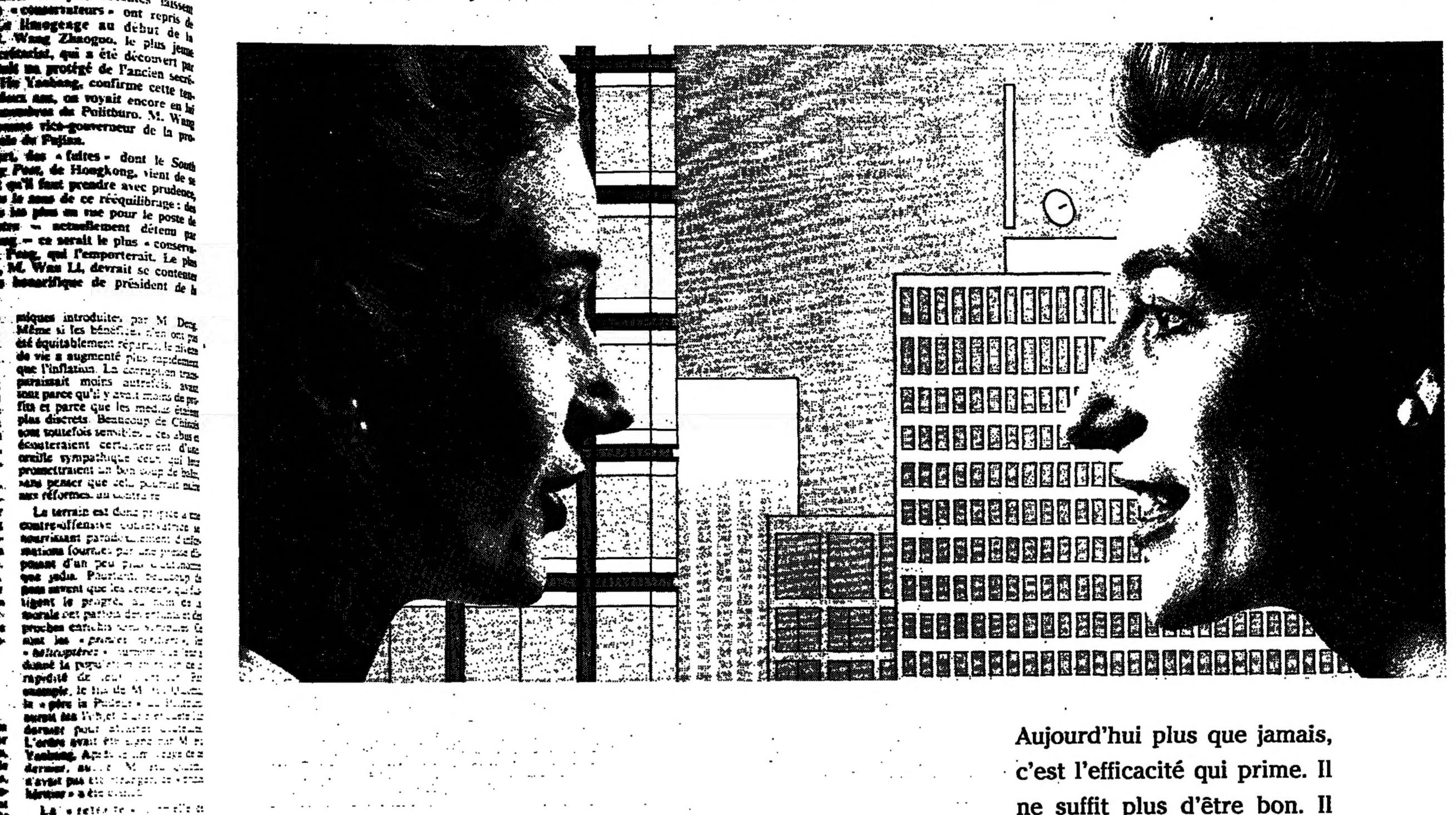
état de graves violations

par l'armée indonésienne



SEASELLT VICTORIAL

LE MONDE, POINT DE RENCONTRE DES GRANDES AMBITIONS.



Aujourd'hui plus que jamais, c'est l'efficacité qui prime. Il ne suffit plus d'être bon. Il faut être le meilleur. Pour sortir de l'ombre et réaliser ses ambitions, l'entreprise doit savoir choisir ses cadres: dynamiques, efficaces, disponibles, en un mot, performants. Quand il n'y a pas de temps à perdre, que le défi est quotidien, le plus court chemin d'une entreprise compétitive à un homme de talent passe par Le Monde. C'est parce que Le Monde est le point de rencontre des grandes ambitions qu'il est le premier journal d'offres d'emploi encadrées.

PREMIER JOURNAL D'OFFRES D'EMPLOI DES CADRES

Afrique

de notre correspondant

dance islamique (MTI).

Le bonhomie n'est qu'apparente. M. Zamel, à l'évidence, se sent plus à l'aise dans une partition d'inquisiteur que dans son rôle de président. Il ne questionne pas véritablement les prévenus mais leur assène, sous forme d'affirmations, des chefs d'accusation retenus contre eux, les interrompt au détour de chaque phrase, n'accepte que difficilement, sans masquer son irritation, les interventions de la défense (1) et, volubile à l'excès, n'hésite pas à l'occasion à couper la parole au ministère public s'il considère que ses questions chevauchent les siennes. Apparemment, M. Zamei ne s'est pas tout à fait départi de ses habituelles fonc-

An grand

tions de procureur général.

Cette attitude ne facilite pas un déroulement rapide des débats. Mais, si elle peut les gêner, elle n'empêche pas non plus les accusés de s'exprimer tout à fait librement en dépit des insistantes interruptions dont ils sont l'objet. Mercredi. MM. Jamaleddine Gouader, ingénieur principal agronome, et Mabrouk Zrani, professeur d'éducation religieuse et civique, tous deux membres du conseil consultatif du MTI, en out donné la preuve séparément, chacun pendant quelque trois

heures (2). Dans des dépositions quasi identiques, tous deux ont nie, sans être toujours convaincants, les faits qui leur sont reprochés. Certes, ils reconnaissent appartenir au MTI dont l'ambition est d'occuper sur la scène tunisienne la même place que les autres partis d'opposition pour propager l'idéologie islamique ». Les documents saisis appelant au soulèvement populaire et au renversement du régime? Ils ne constituent qu'un débat d'idées et non la position officielle du Mouvement. Les attentats, la violence ? Le MTI, qui prône le dialogue, les a

toujours dénoncés. Les manifesta-

tions? De simples marches motivées per les arrestations des dirigeants du Mouvement

Les relations avec l'Iran? Elles ne dépassaient pas le stade de quelques voyages, chacun étant libre de se déplacer à l'étranger. Le maintien d'une organisation non reconnue? Le MII agissait au grand jour, publisit des communiqués dans la presse, ses dirigeants étaient reçus jusque dans les ambassades occidentales et même par l'ancien premier ministre (M. Mohamed Mzali). signe que le gouvernement tolérait son existence

Durant l'audition de M. Gouader, le président Zamel lui a demandé son - opinion - sur le régime tunisien, sur le code du statut personnel consecrant l'émancipation de la femme et sur le code de la presse, qui fait l'objet de maintes critiques dans tous les milieux. Mais celui-ci a évité le piège, il est vrai assez gros, en rétorquant qu'il ne comparaissait pas pour s'exprimer sur ces ques-

Jendi étant férié en Tunisie en raison de la célébration de l'anniversaire de la première arrestation du président Bourguiba par les autorités du protectorat français le 3 septembre 1934, les interrogatoires des accusés ne devaient reprendre que vendredi matin. Au rythme auque se déroulent les débats, on conçoit mal que le procès puisse se terminer avant au moins une dizaine de jours.

MICHEL DEURÉ.

(1) Me Nour Farhat, du Caire, a été dénèché comme observateur au procès par l'Union des avocats arabes, et Me Smale Ouesnes, du barreau d'Alger, est venu se joindre sux avocats tuni-

(2) Chaque interrogatoire se déroule hors la présence des autres accusés.

 Afrique du Sud : la police tue un membre présumé de l'ANC. - La police sud-africaine a tué un Noir dans un quartier blanc de Johannesburg, a annoncé jeudi 3 septembre un porte-parole. Alors que les policiers avaient arrêté une voiture à un barrage routier et la fouillaient, mercredi, un des occupants du véhicule a lancé une grenade qui a explosé. Il a été abattu. mais trois autres personnes se sont enfuies. L'homme, qui n'a pas été identifié, serait un activiste du Congrès national africain. -- (Reuter.)

HAITI: l'épiscopat catholique condamne la politisation

Une église menacée d'éclatement

PORT-AU-PRINCE correspondance

Etroitement mêlée à la crise qui secone la République caratbe, l'Eglise catholique d'Harti est menacée d'éclatement. La hiérarchie, majoritairement conservatrice, vient, en effet, de sommer l'aile progressiste conduite par le Père Jean-Bertrand Aristide de se soumettre. - L'expression - église populaire » n'est pas acceptable », affirme la conférence épiscopale d'Haîti dans un long document, diffusé le mercredi 2 septembre. Par cette expression, « on introduit nécessairement dans l'Eglise la lutte de classes, l'acceptation de la violence et une certaine radicalisation politique », poursuivent les dix évêques haîtiens. Un peu plus loin, la conférence épiscopale met en garde les fidèles contre la tentative de récupération des communautés de base à des sins politiques ».

Les laïcs doivent s'organiser, concède le document. « mais ils ne peuvent utiliser les communautés de base comme instruments de leurs revendications politiques et sociales . Rejetant le capitalisme libéral et le communisme athée, les évêques repoussent également le socialisme qu'a publiquement prôné

le Père Aristide : « Ouant au socialisme, il y en a cinquante sormes différentes, mais la plupart sont inspirées par des idéologies incompatibles avec la soi. » Asin de désinis « une foi intermédiaire, qui respecte à la fois les droits de la personne et de la communauté », et soit adaptée aux valeurs culturelles et spirituelles du pays, la conférence épiscopale invite enfin tous les Haïtiens à un « effort de créativité ».

Ce texte, signé par l'ensemble des évêques, y compris Mgr Willy Romelus, l'évêque de Jérémie (au sud-ouest d'Haïti) qui avait lancé le fameux mot d'ordre - arracher manioc » (en finir avec le CNG et l'ordre macoute), a provoqué la consternation chez les partisans de la - ti legliz » (les adeptes de la théologie de la libération). - Ce document illustre l'opportunisme de la hiérarchie conservatrice, qui se range aux côtés du CNG, pensant que l'opération « arracher manioc : a échoué. Pire, les évêques porteront la responsabilité des crimes contre les religieux engagés, notamment dans les campagnes », commente avec amertume un lasc membre d'une communauté de base.

Le standard de Radio Soleil, la radio catholique, a recu toute la journée de mercredi des appels scan-

Autant de masques qui tra-

vestissent la réalité et renvoient

une image, celle qui convient, à

l'homme qui incame passagère-

ment ce pouvoir démesuré. Tapis

dalisés : « Les évéques donnent carte blanche au gouvernement pour continuer à tuer », s'insurge une auditrice. Plus modéré, un religieux. qui préfère garder l'anonymat pour ne pas mettre d'huile sur le feu », explique : « Ce texte aurait eu une certaine valeur il y a quatre ou cinq ans. Aujourd'hul, il n'aborde pas les vrais problèmes, il ne traite que d'affaires internes à l'Eglise. » - Quant à Mgr Romelus, il a signé par discipline, mais il ne tardera pas à préciser sa position. Le document réaffirme d'ailleurs l'autonomie de chaque diocèse », ajoute ce religieux proche de l'évêque de Jéré-

« Etre populaire ou ne pas être »

Directement visés par le document, les Pères Jean-Bertrand Aristide, Antoine Adrien. William Smarth et Jean-Marie Vincent, les quatre prêtres victimes d'une tentative d'assassinat, le dimanche 23 août, à la sortie de Saint-Marc (à une centaine de kilomètres au nord de la capitale), se concertaient mercredi soir. Une réponse publique consommerait le schisme. Mais ces prêtres, comme beaucoup d'autres. sont trop engagés dans la lutte contre le CNG et l'injustice sociale pour y renoncer sous la pression des évêques. « L'Eglise doit être populaire ou ne pas être », avait affirmé le Père Jean-Marie Vincent lors de la messe qu'il avait concélébrée. lundi dernier, en l'église du Sacré-Cœur, au centre de la capitale avec quinze autres prêtres.

Tout l'office avait été placé sous le signe de l'opération « arracher manioc ». Quant au Père Aristide. devenu au cours des dernières semaines l'opposant le plus populaire du pays, il est plus engagé que nul autre du fait de ses prises de positions en faveur d'un changement radical. Frêle d'apparence, ce salésien âgé de trente-quatre ans jouit d'un ascendant extraordinaires sur tous les laissés-pour-compte des bidonvilles et des campagnes. Orateur hors du commun, il a su trouver un langage poétique, à la manière d'un Prévert créole, qui déchaîne l'enthousiasme des sidèles. « Le socialisme est la seule voie qui permette à chacun de pouvoir se nour-

base que comptent les prêtres militants dans l'épreuve de force qui s'annonce. Mais la partie est délicate. • Le Père Aristide est un prophète et les prophètes sont liés par leur parole », explique M. Laennec Hurbon, sociologue chercheur au CNRS et lui-même prêtre défroqué. De fait, le prophétisme révolutionnaire du Père Aristide s'accomode

rir, de trouver justice, liberté et res-

pect. Sans le socialisme, nous

sommes condamnés à mourir

comme des chiens, sous les coups de

l'Impérialisme et de ses laquais

locaux . déclarait le Père Aristide

le 20 août dernier, après que la hié-

rarchie religieuse eut renoncé à

de jeunes gens dans la cathédrale de

Port-au-Prince avait fait reculer les

autorités ecclésiastiques. C'est

encore une fois sur la pression de la

mal des manœuvres politiques par

lesquelles l'opposition et la hiérar

La grève de la faim d'un groupe

l'éloigner de sa paroisse.

chie catholique souhaiteraient dénouer la crise. Aussi populaire soit-il, le mot d'ordre « arracher manioc » bute sur un obstacle incontournable : le CNG ne veut pas partir et il jouit de l'appui de l'armée, dont l'unité est confortée par les bénéfices de la contrebande. En attisant le conflit avec la « ti legliz », la hiérarchie prend toutefois un risque grave. Les sectes protestantes (plus de cinq cents à travers le pays), géné reusement subventionnées par des

> financements nord-américains, chassent sur les mêmes terres que les prêtres progressistes. Alors que le vaudou est en crise depuis la chute de la dictature duvaliériste qui l'avait habilement utilisé, les sectes protestantes ne cessent de gagner du terrain. Violemment anticommunistes, elles influencent déjà plus de 30 % de la population, surtout dans les quartiers pauvres et les campagnes où elles distribuent des vivres en même temps qu'elles propagent une vision du monde simplifiée mais cohérente. Un schisme plus ou moins larvé entre la hiérarchie catholique et la « ti legliz », ne pourrait qu'affaiblir l'Eglise dans son ensemble et accélérer la poussée des sectes protestantes.

JEAN-MICHEL CAROIT.

Europe

ESPAGNE

Madrid reste prudent sur les tentatives de dialogue avec l'ETA

MADRID de notre correspondant

Les milieux officiels espagnols s'efforcent de ne pas encourager un optimisme injustifié et de ramener les choses à leurs proportions après la reconnaissance par le gouvernement qu'un - dialogue - existait avec l'ETA militaire (le Monde du

> le septembre). Deux partis d'opposition ont demandé le 2 septembre que le président du gouvernement, M. Félipe Gonzalez, se présente devant le Par-

lement pour exposer l'attitude officielle à ce propos. On souligne dans les milieux gouvernementaux que les contacts sont bien moins avancés qu'il n'y paraît. Une seule conversation, précise-t-on, a eu lieu jusqu'ici en Algérie durant la première quinzaine d'août entre le dirigeant de l'ETA militaire Eugenio Etxeveste, dit « Antxon », et une délégation du ministère espagnol de l'intérieur dirigée par M. Jesus Martinez Torres, commissaire général à l'information.

La proposition présentée à Antxon, insiste-t-on dans les milieux

mulée à plusieurs reprises par les autorités. Elle repose sur la réinsertion dans la société de tous les membres de l'ETA disposés à abandonper les armes et non compromis dans ce qu'on appelle en Espagne des délits de sang». Les autres seraient exilés durant quelques années, en Amérique latine ou en Algéric. On affirme de source gouvernementale que les interlocuteurs d'Antxon ont réaffirmé le refus du gouvernement de toute négociation sur les deux grandes revendications

politiques de l'ETA : la reconnais-

gouvernementaux, reste strictement

identique à celle publiquement for-

ITALIE: après la prise d'otages de l'île d'Elbe

Le gouvernement Goria sort renforcé de l'issue heureuse de la mutinerie

ROME

de notre correspondant

Né d'un compromis fragile entre la démocratie chrétienne et le Parti socialiste, le gouvernement du nouveau premier ministre démocrate chrétien M. Giovanni Goria, auquel les commentateurs politiques prédisent qu'il ne passera pas l'automne, a franchi sans encombre sa première épreuve. De l'avis général, il a accompli un - sans faute » face à la mutinerie de l'île d'Elbe. Le mérite en revient cependant surtout au ministre socialiste de la justice, M. Giuliano Vassali.

Cet éminent juriste septuagénaire a su conduire fermement la négociation en résistant aux pressions du

qui demandait qu'on laisse les mutins partir avec leurs otages.

M. Papi a été accusé d'avoir contribué à durcir la position des mutins, qui pouvaient suivre sa campagne à la télévision. Il a été suspendu, le mardi 2 septembre, de ses fonctions, pour un mois, par le préfet de Livourne, pour avoir « manqué à ses devoirs pendant les dramatiques événements du pénitencier ». Le ministre de la justice a su inno-

ver audacieusement, en acceptant fait sans précédent en Italie - qu'un représentant d'Amnesty International participe à la dernière phase despourpariers et garantisse aux mutins le respect de l'accord conclu.

démocrate chrétien Maurizio Papi, pas de mesures de rétorsion contre

les rebelles, pas de transfert hors de la région de Livourne, procédure accélérée pour juger la prise d'otages, permissions de sortir pour de graves raisons de famille, régime de semi-liberté pour Mario Tolu, le plus âgé des mutins, qui doit purger encore dix-neuf ans de réclusion. enfin travail à l'extérieur du pénitencier. Les trois derniers points représentent de simples possibilités, qui feront l'objet d'une décision de la magistrature, après le procès.

Apparu solidaire, le gouvernement Goria a amélioré son image à la veille d'une rentrée politique difficile. Le ministre de la justice a tenu personnellement à rendre hommage au premier ministre - une personnalité jusqu'à présent effacée - qui, aa parti de l'hélicoptère », conduit Ce dernier se réduit, à peu de t-il dit, - a dirigé le comité de crise par le maire de Porto-Azzurro, le chose, selon le délégué d'Amnesty: d'une manière exemplaire ».

sance du droit à l'autodétermination et l'intégration de la Navarre dans la communanté autonome basque.

Cette proposition est semblable à celle formulée en 1986 lors du «dialogue » entamé également en Algérie avec un autre dirigeant de l'ETA, Domingo Iturbe, dit «Txomin », et rapidement interrompu par la mort de ce dernier dans un accident de voiture en février dernier. Cette offre jusqu'ici rejetée par les indépendantistes est-elle aujourd'hui susceptible d'un meilleur accueil? On table à cet égard sur la lassitude qui se serait jour dans un secteur de l'ETA, celui des membres de l'organisation aujourd'hui en prison.

Qu'un dialogue puisse être entamé avec Antxon, hier encore considéré comme l'un des dirigeants du secteur le plus radical de l'ETA, montre que la situation a commençé à évoluer, souligne-t-on en particulier, toujours dans les milieux gouvernementaux. On affirme à cet égard que c'est Antxon lui-même, alors exilé en Equateur, qui aurait suggéré aux Espagnols son transfert en Algérie afin de participer aux tentatives de dialogue en cours. C'est accompagné d'un officier de la garde civile qu'il a effectué en juillet le trajet entre les deux pays.

On craint cependant que, en se prononçant ouvertement en faveur d'un «adieu aux armes». Eugenio Etxeveste ne soit rapidement désavoué comme interlocuteur représentatif et écarté par les représentants du secteur «dur» de l'ETA. On n'exclut pas que ces derniers ne tentent de commettre prochainement un attentat particulièrement sanglant susceptible de couper court à toutes les velléités de dialogues.

THIERRY MALINIAK

MEXIQUE

« Merci de votre visite, monsieur le président »

Per de temps avant de prononcer, le mardi 1" sentembre, son discours annuel sur l'état de la nation, le président mexicain Miguel de la Madrid s'était rendu quelques jours dans le nord du pays pour un « voyage d'inspection ».

TIJUANA de notre envoyé spécial

por su visita. » Devenu litanie su fil des étapes, le long de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique, le slogan finit par tourner à l'obsession. Une omniprésence qui traduit en demi-teintes comme un malaise inexprimé parce qu'inexprimable, une manière d'exorcisme. Il est partout, aussi présent que le PRI (Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir), grand maître

d'œuvre de ces cérémonies d'accueil et d'accompagnement. Pourquoi tant de remerciements durant ce voyage d'inspection de quatre jours et quel crédit accorder à cette remarquable unanimité ? Il est dans l'ordre des choses au Mexique que chaque président laisse sont empreinte dans une œuvre quelconque, une initiative spectaculaire ou un geste de grand retentissement qui aura marqué son

règne à la tête du pays.

Autrefois, Lazaro Cardenas avait lié son nom à la nationalisation du pétrole. Naguère, Miguel Aleman avait été le promoteur privilégié d'Acapulco. Plus récemment, Luis Echeverria s'est distingué grâce au traité de Tlatelolco sur la dénucléarisation de l'Amérique latine, et José Lopez Portillo en nationalisant les banques à la veille de quitter le pouvoir. M. de la Madrid a lancé, en juillet 1983, un programme de développement de la frontière nord, visant à « préserver l'identité culturelle des zones frontalières, la sauvegarde des valeurs de la nationalité et l'encouragement des expressions artistiques et intellectuelles de chacun des Etats et localités limitrophes dans le cadre du Plan national de développement et du programme national d'éducation, de culture, de loisirs et des sports ». Vaste

Quatre ans plus tard, evec un groupe restreint de proches collaborateurs, le président de la Madrid se rendait donc sur les lieux mêmes de l'action, en quête d'éventuels résultats et pour se rendre compte personnellement des progrès accomplis. Naturellement, côté jardin, la machine est parfeitement bien huilée - pour le Pfil, plus de soixante ans de pouvoir sans interruption ni véritable opposition, cela suffit à asseoir des habitudes et à masquer les imperfections. Au sommet de la pyramide, seul le principal protagoniste change tous les six ans, alors que demeurent les rouages, la pompe et l'apparat.

rouge, garde d'honneur, salut au drapeau, hymne national, tribune pour un tribun parfois fatigué et, en face, à chaque escale, la meute des photographes, la bousculade des micros, la foule sagement alignée et solidement encadrée, les meneurs de chœur oui font fuser « spontanément » les applaudissements sur fond de calicots géants. Merci, monsieur le président. Et M. le président d'écouter - un peu, - de promettre – beaucoup, – de passer - rapidement. - et de réaffirmer son optimisme - à toute épreuve - pour l'avenir de cette zone frontière. Côté

COUT...

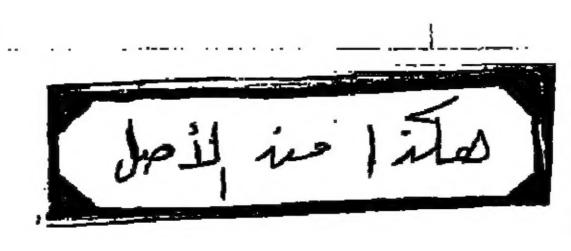
Côté cour, les fissures et les lézardes apparaissent avec une agressivité croissante à mesure que l'on s'éloigne du faîte de la amide. Un conn d'œil oblique du haut d'une tribune découvre l'équilibre bancal d'une masure de guingois hâtivement masquée par un coup de badigeon pimpant. Au-delà des premiers rangs de la foule et des grands chapeaux de parade, les regards happés au passage sont plus las, comme vidés par une longue attente sous un soleil de

A Cindad-Juarez, une ville réputée pour sa pugnacité et ses rancœurs contre le PRI, où les habitants n'hésitent pas à descendre de temps à autre dans la rue quand décidément la fraude électorale est trop voyante, la manipulation officielle est évidente. Côté jardin, rien de particulier à signaler : le rituel est respecté, expédié en vitesse.

Côté cour, personne parmi les officiels n'a rien vu. Des mécontents, il y en avait partout, et si nombreux qu'ils avaient bloqué e pont sur lequel devait passer le convoi présidentiel, qui a dû emprunter des hélicoptères. Le filet policier était plus resserré autour de la grand-place, et la nervosité des gardes du corpts plus perceptible.

 Merci, monsieur le président. - Durant la visite de quelques heures, çà et là, le long de la frontière septentrionale, les Mexicains du Nord ont eu brièvement le sentiment qu'ils n'étaient pas entièrement délaissés, abandonnés à l'influence « néfaste » si brillamment dénoncée par un chœur touchant l'unanimité, au loin làbas, dans la mégalopole qui sert de capitale. Enfin, du moins ceux qui l'auront entendu les haranguer du hant d'une tribune ou qui auront partagé - privilège insigne - l'honneur de sa table. Sinon, de quoi le remercieraient-ils avec une constance si remarquable qu'elle en deviendrait presque suspecte aux yeux d'un observateur

JEAN-CLAUDE BUHRER.



markethic Contes, ill nt apparents as MTL. min partie d'appointment weeks In manifests Congres rather a at the second

ogue avec l'ETA

7 De simples marcies are ner les arrestations des dirightes Les relations avec l'Irag-

dépassaient pas le suite es e diplacer à l'étranger. Le man Aune organisation not rec Le Mil agussit au Brane Misis des communiques de reste, ses dirigeants cann seque dans les amendes one sales et même par l'ancien tent der fr Bontermenter for ME COSLCTOR

Durant l'audition de M. Gogs. prisident Zame: iui a sine, ser le code du statet perso sevent l'émandipation e Semane et sur le code de la pre cei fait l'objet de maintes ont Lens tous les milieux Masses denta le piège, il est est attent es secondares da :: un combat. ses pour s'exprimer sur en a

Jogdi Etant ferie en Tuning. son de la oblébration de l'acmire de la première arrellate neindent Bourguibe par in ritte du protectorat françait his sembre 1934, les interregatore. encusts no devalent represent vendredi matin Au nythme in es déroulent les débats, et emel que le proces pans se AWART WE CHOURS time duting de go

MICHEL DEUR

(1) Me Mour Farhat, du Care, district comme opening as Service Common de tarrente. and worder the procedure and arrives

(2) Chaque interregatione um hors is présente des quires amus

· Afrique du Sud : h m tue th membre presum FANC. - La porte subtrate tod un Nor dans un quaneran Johannesburg b arnarde i 3 asptembre in porte-parce . com tell pursuants are ant error per l'adificate interes : venue à un la la la laire Small and the state of the state man bos but et pe turtet so athing I have to be full.

Politique

••• Le Monde • Vendredi 4 septembre 1987 7

Les centristes en université d'été

Premières salves contre le RPR

HOURTIN

de notre envoyé spécial

Qui niera que la campagne présidentielle ne résonne pas, dans la camp de la majorité de ses premières salves? Depuis le début de leur université d'été à Hourtin (Gironde), les responsables du CDS ne cessent de marquer leur différence. Ils font valoir leur spécificité barriste, tout en invoquant constamment - exercice ô combien périlleux - leur loyauté et leur solidarité vis-à-vis du gouvernement.

Après M. Jean Lecannet, le président de l'UDF, qui n'avait guère pris RPR, le mercredi 2 septembre, MM. Jacques Barrot et Charles Millon sont revenus à la charge. Méticuleusement, le secrétaire général du CDS s'est employé, dans une défense et illustration du barrisme, à désamorcer une à une les mines posées subrepticement par les chiraquiens derrière les lignes UDF.

Il faut continuer l'œnvre entreprise, proclament les dirigeants du RPR. Réponse sans appel de M. Barrot : < 1988 ne peut se résumer à un simple prolongement de 1986. Une élection présidentielle ne se limite pas à un test de contrôle pour une majorité issue des législatives. » Veut-on, du oôté de la rue de Rivoli, ferrer les barristes par un contrat budgétaire triennal? Inntile : « Tout ceux qui, dans le prochain budget, prévient M. Barrot, pourraient engager l'Etat au-delà de 1988 se heurtent à la fois au droit et au bon sens. Le bon sens interdit de lier par avance le futur président de la République. » Voit-on le RPR ironiser sur l'âge du président de la République et prompt à gonfler certaines affaires » ? Peine perdue. « Ne croyons pas séduire les électeurs avec un « remake » de cinéma politique traditionnel, ironise M. Barrot, un film du genre Règlement de comptes à OK-Coral, où les seules munitions sont le simplisme, le manichéisme et l'anathème. Désabusés, les électeurs changeront vite de chaîne. » Peut-on soupconner le RPR de négocier en sous-main avec le Front national? Le voici montré du doigt. « L'extrême droite, avertit M. Barrot, serait aujourd'hui confortée par des tractations d'état-major. Ce serait la consécration de la proportionnelle. Nous

avons toujours refusé et nous refuserons clairement de telles tractations. .. Le RPR, enfin, se propose-t-il de pré-senter aux Français un catalogue de mesures ponctuelles ou catégorielles Funeste bévue. « Un projet présidentiel, rappelle M. Barrot, ce n'est pas un programme électoral. Un projet pour 1988 doit être simple, accessible, pour mobiliser les Français. »

En un mot comme en cent, le secrétaire général du CDS a tenté de démontrer que avant de gouverner autrement après le mois de mai 1988, les barristes peuvent faire campagne autrement. Tel fut aussi l'essentiel du propos du président des réseaux REEL, M. Charles Millon, Relevant le décalage grandissant et à ses youx inquiétant entre l'opinion des Français et les déciarations des responsables politiques, le député de l'Ain a plaidé contre le travers manichéen qui coasiste à opposer, comme l'a fait M. Jacques Toubon, « la France tricolore - et - la France rouge ». Pour hi.

il importe que la future campagne pré-sidentielle « ne s'embourbe pas », que l'on remplace - les meetings de préaux et les sailes surchauffées » par un véri-table débat de fond sur les grands enjeux qui s'offrent an pays. - Pas question de transformer l'élection pré-sidentielle, a souligné M. Millon, en une élection pour donner quitus à un gouvernement. Il faut donner aux pas seulement une approche compta-ble. » Français des raisons d'espérer et non

Ce discours était visablement destiné rassurer les dirigeants du Parti répuhlicain, soucieux de ne pas escamoter le débat d'idées. Et puis, autre façon de se distinguer, M. Millon, comme M. Barrot, ont particulièrement insisté sur les capacités de ressemblement de son candidat. - Nous ne voulons pas, a rappelé le premier, d'une stratégie de coalition pour défendre des intérêts quels qu'ils soient. Lorsqu'on pose de manière forte, claire et évidente ses convictions, ses orientations, son projet

autres qui seront obligés de se placer par rapport à notre projet. » Et M. Barrot de surenchérir : « C'est par la défaite du Parti socialiste que passe la véritable ouverture. Qui mieux qu'un président fidèle à son camp, mais libre des attaches partisanes, pourrait élargir le chantier ? Qui, avec lui, mieux que le CDS, pourrait accueillir la venue des femmes et des hommes issus d'un socialisme sans avenir ? »

Enfin, comme si cela n'était pas suffisant, M. Barrot, en se défendant bien sûr de se livrer à une quelconque étude comparative, définit avec gourmandise les qualités du « candidat de son cœur ». « un homme qui convient à son temps (...). Un homme de lucidité, de les commissaires socialistes approucaractère et de constance ». Les oreilles de M. Chirac durent encore siffler... Mais il est vrai que le « parler vrai » est anssi l'un des premiers slogans de ces universités des jeunes centristes.

DANIEL CARTON.

Devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale

M. André Giraud a-t-il « affaibli » M. Hissène Habré?

En se désolidarisant totalement de l'offensive lancée début août par les forces tchadiennes contre Aozou, le gouvernement français a-t-il cavoyé involontairement au colonel Kadhafi un « feu vert » pour la reconquête de cette localité du nord du Tchad? C'est une des questions qui ont été posées mercredi 2 septembre à l'Assemblée nationale lors de l'audition, par la commission de la défense nationale, du ministre de la défense. M. André Giraud. Ce dernier a dû faire face à une certaine grogne dans les rangs des commissaires de la majorité et du FN. vant, quant à cux, une attitude arrêtée avec l'aval de l'Elysée.

Dans les couloirs, le député RPR, M. Jacques Baumel (Hauts-de-Seine), membre de la commission. était particulièrement catégorique,

estimant que le gouvernement, en insistant « spectaculairement » sur son non-engagement aux côtés de N'Djamena dans cette opération, avait - affaibli - le président Habré. - Si des avions français avaient été envoyês au-dessous d'Aozou, la position n'aurait pas été reprise par les Libyens. Cette protection aérienne aurait été déterminante ». a indiqué M. Baumel.

Pour l'occasion, M. Giraud a voulu faire œuvre pédagogique. Cartes et tableaux en couleurs à l'appui, le ministre a expliqué que techniquement, il était impossible d'appuyer les forces tchadiennes. Au passage, il a rappelé devant un auditoire dense - parmi lequel MM. Jean-Claude Gaudin (UDF). Paul Quilès (PS), Pierre Joxe (PS) - que si la France ne contestait pas la légitimité des revendications du gouvernement tchadien sur Aozou. elle était favorable à ce qu'une médiation internationale tente de mettre un terme à ce différend entre Tripoli et N'Djamena.

S'agissant du montage militaire qu'il aurait fallu faire, dans l'hypothèse d'un soutien aérien français, le ministre a asuré que, en l'état actuel (la piste d'Abéché ne sera terminée que dans quelques jours), un tel montage aurait été impossible : et ce d'autant que les combats devaient se dérouler « sous le nez des Libyens », alors que les avions français se seraient retrouvés à des centaines de kilomètres de leur base. M. Giraud a précisé que la France avait tenté en vain de dissuader le président Habré de se lancer dans cette opération hasardeuse : la position géographique de la bande d'Aozou et la topographie rendant la localité d'Aozou particulièrement difficile à tenir. Dès lors, la France devait bien marquer qu'elle n'était pas impliquée, a expliqué en substance M. Giraud. · La suite des événements a prouvé que nous avions eu raison. Je n'irai pas faire une bataille d'Aozou. »

pour la France, ce sont, ce seront les

M. Philippe Vasseur: prématuré

La porte-parole du Parti républicain, M. Philippe Vasseur, a indiqué, mercredi 2 septembre, que le ministre de la culture, M. François Léotard, fera connaître sa décision sur l'éventualité d'une candidature à la présidence de la République « lorsqu'il le jugera utile pour l'intérêt de la majorité ». « En tout état de cause, a ajouté M. Vasseur, rui les supputations prématurées, ni les commentaires aléatoires, ni les fausses confidences n'influenceront le comportement de François Léotard qui prendra sa décision dans la séré-

nité la plus totale. » Mais nul n'est prophète en son pays. M. Alain Madelin, sourd à ce rappel à l'ordre de M. Vasseur, s'est livré, le même jour, au micro de RMC à des « supputations ». Le ministre de l'industrie a estimé, à propos de M. Léotard, que « la situation politique actuelle ne se prêtait peut-être

pas tout à fait à sa candidature » à la présidence de la République. Se gardant toutefois d'exclure radicalement une telle candidature. M. Madelin a fait observer que M. Léotard était placé ∉ en réserve ».

M^{mo} Simone Veil:

Un retrait de la compétition présidentielle du ministre de la culture, M. François Léotard. « éclaircira beaucoup la situation à l'UDF», a estimé, jeudi 3 septembre, sur France-Inter, M Simone Veil. < J'ai toujours dit que la logique même de l'UDF était d'avoir un seul candidat crédible (...) L'UDF ne pouvait arriver qu'à cette solution », a expliqué l'ancien ministre de la santé en ajoutant, à propos de M. Léotard : € Beaucoup de gens n'ont jamais cru qu'il puisse être présidentiable. Il n'a pas un passé de ministre, il n'a pas d'expérience qui donne à penser qu'il puisse être véritablement candidat. »

M. André Rossinot:

pas de précipitation

« Rien ne sert de courir, il faut soutenir à point », a lancé mercredi, à ses partenaires de l'UDF, M. André Rossinot, président du Parti radical Le ministre des relations avec le Parlement a mis en garde l'UDF contre toute « précipitation ». « L'UDF doit faire primer la comparaison des idées et des projets, a-t-il déclaré. Pas de chèques en blanc. »

M. Alain

Lamassoure:

PROPOS ET DÉBATS

M. Alain Lamassoure, député LIDF des Pyrénées-Atlantiques, a déclaré, mercredi 2 septembre, que ce qui était « génant » ce n'était pas « l'âge de François Mitterrand », mais « l'âge de ses idées ». Ouvrant l'université d'été des Jeunes Giscardiens

qui se déroule aux Arcs. en Savoie. du 2 au 5 septembre. M. Lamassoure a écalement estimé que la socialisme à la française « a été conçu en fonction de la France de 1936 et non pas, comme on l'a vu, de celle de 1981, ni a fortiori de celle de 1988 .

• M. Benhamou succède à M- Chouragui à l'Assemblée européenne. - Mª Nicole Chouraqui, député européen (RPR), adjointe au maire de Paris, décédée le 31 août, est remplacée à l'Assemblée des Communautés européennes par M. Gérard Benhamou, adjoint au maire (rad.) de Nancy, chargé des affaires culturelles.

[Né le 9 décembre 1947, M. Gérard Benhamou, chirurgien-dentiste, adhère an Parti radical-socialiste en 1970. Responsable technique de la campagne de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber lors des élections législatives de 1973, en Menrihe-et-Moselle, il est étu, lors des élections municipales de 1983, sur la liste d'union de l'opposition conduite par M. André Rossinot (rad.) à Nancy.





La campagne pour le référendum en Nouvelle-Calédonie

Le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, a réaffirmé, le mercredi 2 septembre, que le mouvement indépendantiste ne participerait plus à aucune des prochaines échéances électorales prévues en Nouvelle-Calédonie, à l'exception d'un « vrai référendum ». « Le référendum du 13 septembre, l'élection présidentielle, le futur statut d'autonomie interne, tout cela ne nous concerne pas, a-t-il souligné, à Hienghène, la commune dont il est le maire, au cours d'une réunion regroupant quelque deux cents militants. Nous nous réservous pour voter lors d'un référendum que nous aurons discuté et accepté. » Il a également répété que les indépendantistes boycotteraient les nou-

velles institutions régionales prévues par le

ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, après la consultation du 13 septembre.

A Nouméa, le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné, a souligné : « Nous tenous à l'amitié du peuple français. Notre combat est un combat de l'homme pour sa dignité. Nous sommes les indigènes de ce pays et nous voulous être reconnus au niveau de la nationalité comme au niveau du droit à la patrie. Nous ne sommes pas des anti-Français. C'est parce que nons tenons à l'amitié de la France que nous voulons que soient réglés au plus tôt les problèmes de décolonisation. »

Le FLNKS a fait savoir, par ailleurs, que ses dirigeants se rémiront, le samedi 5 septembre, près de Palta, pour arrêter « les formes d'action à mettre en œuvre jusqu'au référendum et le jour même de la consultation ».

Pour sa part, le sénateur RPR du territoire, M. Dick Ukeiwé, a affirmé, dans le cadre de la campagne officielle à la radio et à la télévision, que le scrutin du 13 septembre constituerait « un nouveau combat pour la liberté ». « Ce qui est en jeu, a-t-il déclaré, ce sont tous les acquis sociaux et politiques, mais aussi la certitude, inscrite dans les intentions du gouvernement de Jacques Chirac et dans les actes du ministre des DOM-TOM. Bernard Pons, depuis le 16 mars 1986, d'un avenir de progrès, de développement, où chaque communauté sera partie prenante et où chaque tendance sera conviée à participer à la gestion et à l'organisation de notre collectivité. »

Querelle chez les indépendantistes

La contre-attaque d'un évincé

NOUMEA

de notre envoyé spécial

Il faut prendre la rue Gérardde-Nerval à droite, puis la rue Charles-Baudelaire. Yann Céléné Uregei, « ministre des relations extérieures » fraîchement démis du « gouvernement provisoire de Kanaky », accueille ses visiteurs en pantoufles dans un paisible pavillon d'un lotissement de la banlieue de Nouméa. Le grand organisateur des « stages d'entraînement » en Libye des militants du FLNKS est honorablement connu de ses voisins qui indiquent aimablement le chemin aux visiteurs. Depuis quelques jours, deux inspecteurs des Renseignements généraux sont affectés à sa surveillance. Cohabitation des plus harmonieuses : M. Uregei connaît de longue date le père de l'un d'entre eux.

« Ces deux inspecteurs représentent mon premier contact avec les services de police français ». s'amuse M. Uregei, répliquant ainsi à certains de ses adversaires au sein du FLNKS qui insinuent à présent qu'il serait « manipulé » par les services français. A l'évidence, M. Uregei n'accepte pas sa toute récente éviction de son poste « ministériel » par ses camarades, au motif que les stratèges libyens seraient en contradiction avec la nouvelle stratégie non violente du FLNKS. L'ne éviction qui est pourtant l'aboutissement d'une lutte d'influence de

plusieurs mois entre MM. Uregei et Tiibaou, ce demier avant grignoté morceau par morceau les prérogatives de son « ministre ». Au point que deux délégations rivales du FLNKS furent récemment envoyées à Fidji, l'une conduite par M. Tjibaou, l'autre par M. Uregei, chacune ignorant le programme de sa concurrente. « Jean-Marie Tjibaou est bien allé assister au congrès du PS à Lille et personne ne le lui a reproché », accuse M. Uregei.

A deux reprises, des groupes d'une quinzaine de jeunes Canaques se sont rendus en Libye. La première fois quelques semaines avant les élections de novembre 1984 qui devaient marquer le début de l'insurrection canaque. La seconde « foumée » séjourne actuellement en Libye et devrait rentrer dans les prochains jours. Quant à M. Uregei lui-même qui dirige le FULK, un des mouvements associés au sein du FLNKS, il s'est rendu à plusieurs reprises à Tripoli pour des conférences internationales mais n'a « jamais pu discuter > avec le colonel Kadhafi : « Il est trop occupé. »

Au programme de ces stages, assure M. Uregei, figurent exclusivement des cours d'organisation politique : « Nous pensons qu'après le référendum le gouvernement de Kanaky va être dissous. Il nous faut donc apprendre à nous organiser sans parti ni gouvernement. La Jamahyria libyenne nous fournit un bon modèle pour cele. »

Certains créneaux de l'emploi du temps des « stagiaires » n'ontils pas été employés à des activités plus « musclées » incluant des séances d'entraînement physique intensif comme semblent l'attester certains témoignages ? M. Uregei le dément mollement, tout en objectant que « ici on envoie bien nos jeunes en France faire leur service militaire pour apprendre à manier les armes. Pourquoi à ceux-là ne leur dit-on rien ? »

Non sans impatience le ministre destitué fourbit sa défense en dressant un bilan des succès diplomatiques remportés par son « ministère » auprès des pays du Forum du Pacifique ou des pays no alignés au congrès de Harare, offensive ayant abouti en décembre demier à la réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste des pays à décoloniser de l'ONU.

Mais la meilleure défense étant

encore l'attaque, il accuse : ← Depuis que le FLNKS participe
 aux institutions, il est devenu trop proche des banques et du monde des affaires. Cela nous conduit à trop nous soucier de notre image. » Autant d'arguments qui devraient résonner lors de la convention que le FLNKS compte réunir samedi dans les environs de Nouméa et au cours de laquelle M. Uregei devrait se défendre. « Devant le peuple », comme il le souhaite lui-même. DANIEL SCHNEIDERMANN.

Un représentant du pape à Nouméa

Regroupant les trois quarts de la communauté protestante de Nouvelle-Calédonie, l'Eglise évangélique a pris position contre le référendum du 13 septembre : « Le peuple kanak n'accepte pas d'être mis à mort sur l'autel d'une fausse démocratie », vient de déclarer son président, le pasteur Sailali Passa.

Composée à 85 % de Mélanésiens. avec une forte concentration dans les îles Loyauté et sur la côte est. l'Eglise évangélique . proteste contre une utilisation immorale des règles démocratiques ». « La définition du corps électoral ne reconnaît pas les droits supérieurs du peuple

 Cette consultation étant organisée par les colonisateurs contre les colonisés, poursuivent les responsables protestants, il n'y a pas de véritable référendum au sens démocratique du terme. Le choix proposé est une offre fausse, puisque les voix du peuple kanak ne peuvent pas avoir de portée décisive. En outre, l'indépendance étant présentée comme une rupture avec la France,

cette offre est un chantage. -L'Eglise évangélique appelle toutes les Eglises du territoire à une journée de jeûne et de prière le 6 septembre. L'Eglise catholique, qui représente 62 % de la population néo-calédonienne, composée majoritairement d'Européens, ne s'est pas prononcée sur le référendum. Mais le cardinal Bernardin Gantin, préfet de la congrégation romaine des évêques, proche du pape, et l'une des personnalités les plus influentes de la curie romaine, se trouve en ce moment à Nouméa.

M. Marchais juge M. Raimond « indigne de représenter la France »

Au cours du point de presse hebdomadaire du PCF, le mercredi 2 septembre à Paris, M. Georges Marchais a demandé la démission du ministre des affaires étrangères. Estimant que M. Jean-Bernard Raimond était « indigne de représenter la France au plan international ». en raison de ses déclarations « déshonorantes pour la France et pour lui - concernant M. Pierre-André Albertini (1). « Aucun gouvernement, mis à part celui d'Afrique du Sud, ne peut voir en M. Raimond un représentant de la France des droits de l'homme », a

ajouté le secrétaire général. Affirmant que la droite n'a jamais montré aussi cyniquement son caractère de classe », M. Marchais a mis l'accent sur la « vocation unitaire - du PCF avec le PS tout en précisant : « Il n'y a évidemment pas d'accord possible entre nos deux partis - compte tenn des choix politiques pratiqués par les dirigeants socialistes. En conséquence, il a lancé un appel aux électeurs socialistes dont - beaucoup, c'est certain, a-t-il dit, éprouvent une profonde déception ..

- A eux comme à toutes les victimes de cette politique - croyants et non croyants, français et immigrés, adultes et jeunes, - nous tendons fraternellement la main, a dit le député du Val-de-Marne. Nous leur disons : n'attendons pas pour nous battre ensemble : rassemblonsnous, unissons-nous luttons ensemble pour faire reculer la politique d'austérité. - Selon M. Marchais, « c'est sous le signe de l'union et de ... l'offensive que les communistes engagent cette rentrée ».

Concernant le président du Front national et l'élection présidentielle, M. Marchais a estimé qu'a à l'arrivée. Le Pen sera très loin derrière : André Lajoinie ». Il a réaffirmé que le débat télévisé, le 21 septembre sur la Cinq, entre les deux hommes avait fait l'objet de discussions au sein de la direction du PCF. - certains camarades disant au'il ne faut pas faire de publicité à Le Pen ». M. Marchais, qui est lui-même favorable à cette - confrontation -.

(1) M. Raimond a déclaré récemment que le jeune coopérant français, condamné à quatre ans de prison au Ciskei. . ne s'est pas comporté comme il aurait dû se comporter ».

and the second

100 700

Objectif 89

T de trois! En mois d'un mois. M. Georges Marchais a effectué trois rentrées politiques, ce qui fait courir au secrétaire général du PCF et à son parti un danger de banatisation. Le 9 août, retour de vacances, il est au « Forum RMC-FR 3 » pour dire que les conditions d'un accord avec le PS en'existent pas ». Le 31 août, if est à RTL pour révéler qu'il préfère qu'un président de « gauche » soit élu. Le 2 septembre, il s'est fait le chantre de l'union avec le PS, qui est pourtant un partenaire programmatique impossible. L'intérêt du principal dirigeant d'une formation politique pour les médias est légitime, mais il paraît bien étrange quand ce même dirigeant n'est pas le candidat de son parti pour l'élection présidentielle. Il conduit même des communistes à se demander si M. Marchais ne s'applique pas consciencieusement à couper l'herbe-sous les pieds de M. Lajoinie, lequel de l'avis même du secrétaire général, ne sera pas pré-

sent au second tour de 1988.

Alors que le PCF a l'habitude de faire de longues campagnes électorales et qu'il a pris soin de désigner son candidat avant les congés d'été. M. Marchais affirme, sans ambages, que sa préoccupation essentielle en cette rentrée n'est pas la consultation présidentielle qui ca lieu dans près de huit mois ». On peut imaginer sans peine au'une importante préoccupation de M. Marchais est l'organisation triomphale du prochain congrès du PCF de décembre, qui démontrera l'unité retrouvée, sinon l'unanimisme réconfortant, des communistes. Un congrès qui plébiscitera et confirmera le secrétaire général dans ses fonctions.

Manifestement, la direction du PCF a choisi, plutôt que l'élection présidentielle, son propre fonctionnement afin de tout miser sur une -échéance capitale pour la survie du PCF : les élections municipales de

OLIVIER BIFFAUD.

La mort de Pierre Billecocq

M. Pierre Billecocq, ancien député et ancien secrétaire d'Etat, est décédé le 15 août, mais l'annouce de sa mort n'a été rendue publique que le mercredi 2 septembre. Ses obsèques out eu lieu dans l'intimité familiale à Saint-Jeanle-Vieux (Ain).

Né le 11 juillet 1921 à La Spezia (Italie), Pierre Billecocq, diplômé de l'Ecole libre de sciences politiques, ancien élève de l'ENA, entre au ministère des finances en 1948. Il y demeure jusqu'à sa nomination, comme attaché, en 1957, au cabinet de M. Pierre Pflimlin, ministre des finances puis président du Conseil. De 1959 à 1962, il est conseiller auprès de l'ambassade de France au Maroc, avant d'occuper les fonctions de secrétaire général de la société Béghin jusqu'en 1966. Membre de la section du Plan et des investissements du Conseil économique et social de 1964 à 1966, il est nommé, en 1966, délégué général de l'Association pour l'expansion industrielle de la région Nord-Pasde-Calais, avant de devenir, en 1967, commissaire à la conversion industrielle de cette région.

Elu, le 30 juin 1968, député (UDR) de la deuxième circonscription du Nord (Lille-Sud et Sud-Ouest), il abandonne son siège le 22 juillet 1969 pour devenir secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale. Conseiller général du canton de Lille-Nord de 1970 à 1973, maire de La Madeleine depuis 1971, il est nommé en 1972, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères chargé de la coopération. Elu le 11 mars 1973 député de la troisième circonscription du Nord (Lille-Nord et Nord-Est), il retourne au gouvernement, deux mois plus tard, comme secrétaire d'Etat auprès du ministre des transports et le demeure jusqu'en 1974. En 1976, il entre dans le groupe Empain-Schneider comme président-directeur général de la société Spie-Capag, puis de 1979 à 1983, de la Société Speichim. Il était, depuis 1980, conseiller à la présidence de ce groupe.

 Les intentions de vote selon IPSOS. - L'hebdomadaire VSD publie un sondage IPSOS qui fait apparaître M. François Mitterrand vainqueur de la consultation présidentielle dans tous les cas de figure (54 % contre 46 % à M. Barre, 56 % contre 44 % à M. Chirac).

A « L'heure de vérité »

M^{me} Barzach se prononce pour une réforme rapide du code de la nationalité

M⁻ Michèle Barzach, ministre de la santé, qui était, le mercredi soir 2 septembre, l'invitée de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, s'est prononcée pour une réforme du code de la nationalité avant l'élection présidentielle, exprimant ainsi « son sentiment personnel ». M Barzach a également souligné la nécessité d'une politique « d'intégration » à l'égard des immigrés et d'une attitude « claire et nette contre l'immigration clandestine ».

Selon le sondage de la SOFRES Mª Barzach a réussi la troisième meilleure performance de ces émissions : elle est passée de 44 % à 66 % de

M™ Barzach a expliqué : • Je crois que le code de la nationalité c'est un fantastique malentendu parce que la plupart des Français ne savent pas que cela concerne moins de 20 000 personnes et ont dans la tête que ce code de la nationalité c'est l'outil de la politique de l'Immigration. (...) Nous voulons tout faire pour que les immigrés qui sont en France s'intègrent. S'intègrent dans la dignité et dans leur quotidien. Pour cela, il faut une politique claire et nette, contre 'immigration clandestine. >

M≈ Barzach a rendu hommage au président de SOS-Racisme, Harlem Désir, estimant qu'il avait été « très bon » à « l'Heure de vérité ». et avait traité du racisme d'une *- façon ouverte -.* même si elle n'avait « pas partagé tolut ce qu'Hrlem Désir a dit ».

Après avoir proclamé sa • fidélité - à M. Chirac et précisé qu'elle scrait « à sa demande » candidate aux élections législatives, M= Barzach a affirmé : « Je souhaiterais que les Français donnent à mon équipe, à mon gouvernement, au premier ministre, autant de temps pour convaincre et pour gagner qu'ils ont donné aux socialistes pour perdre. »

A propos du SIDA, le ministre de la santé a précisé que la nécessité d'utiliser des préservatifs serait explicitement mentionnée lors de prochaine campagne télévisée. Cette campagne visera essentiellement les jeunes qui constituent, pour M= Barzach, - la préoccupation majeure ». « On a lu, il y a quelques jours, a-t-elle déclaré, que le SIDA, au fond, n'était qu'un problème de

bonnes opinions (seuls MML Harlem Désir et Raymond Barre avaient fait mieux). Elle s'est montrée convaincante sur les thèmes éthiques et moraux, mais beaucoup moins sur la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme.

A l'issue de l'émission, la CGT a estimé que la « démagogie » avait atteint « des records », tandis que le PS a jugé que le ministre de la santé avait présenté deux visages, « celui de l'ouverture sur les problèmes de société, celui de la droite militante en défendant le secteur privé à l'hôpital et une politique d'injustice sociale ».

populations marginalisées différentes, comme les homosexuels ou comme les toxicomanes. Ce sont des populations à plus haut risques, et j'ai été un peu choquée qu'on les qualifie de marginales. »

Contrairement à ce qu'elle avait indiqué précédemment. Mas Barzach a précisé qu'aucune loi ne réglementerait et limiterait le nombre de centres autorisés en Frnce à pratiquer des techniques de procréation médicalement assistée. « J'ai découvert que je n'avais pas besoin de passer par la loi et donc je passerai par des voies autres à la rentrée. de façon à donner des agréments à ceux qui seront simplement centrés sur, à la fois, la compétence et le sérieux. - Cent seize centres de ce type existent actuellement en

France. Il y a quelques mois, M= Barzach déclarait que quarante ou cinquante seraient suffisants.

Résolument hostile à la pratique des «mères porteuses», le ministre de la santé a indiqué qu'une plainte a été déposée contre une association qui, en France, joue les intermédiaires moyennant finances. « Le Conseil d'Etat se prononcera sur ce sujet dans quelques semaines, et je pense que cela servira de réfé-

Reconnaissant, à proppos de l'adoption que « des ouvertures vers l'étranger sont nécessaires ». M= Barzach a précisé qu'elle aurait, dans l'année qui vient, les moyens de doubler le nombre d'enfants adoptables.

Alcool et tabac

Dans le Monde, du 3 septembre. les professeurs Jean Bernard et Maurice Tubiana estimaient « indispensable » « une véritable réglementation de la publicité » en faveur de la consommation de tabac. S'abritant derrière les impératifs d'une décision qui sera prise à l'échelon ministériel. M= Barzach s'est refusée à prendre position contre une telle publicité à laquelle est opposé, demis de longues années le Comité national contre le tabagisme et dont tous les spécialistes savent qu'elle : un énorme impact sur les jeunes. Ceux-là mêmes dont M≈ Barzach précise qu'ils seront demain les sujets qui rencontreront les plus grandes difficultés pour se désintoxiquer du tabac:

L'attitude de Ma Barzch dans le domaine du tabac rejoint celle qu'elle avait prise ces dernières semaines à propos des boissons alcoolisées. Favorable, après bien des hésitations, à une interdiction de publicité pour la bière sur les chaînes de télévision, elle avait défendu l'autorisation de cette même publicité sur les ondes radiophoniques, dans les salles de cinéma on sur les affiches publiques Or M™ Barzach a elle-même rappelé à «L'heure de vérité» que le principal risque auquel sont aujourd'hui confrontés les jeunes est celui d'un alcoolisme à la bière... Cette contradiction flagrante n'a pas échappé à une majorité de téléspectateurs.

J.-Y. N.

Formation en Gestion d'Entreprise

Avant, il n'y avait que des écoles de gestion. Maintenant, il ya l'ECADE.

LIECADE est une business school. L'une des plus anciennes d'Europe. Depuis plus de trente ans, elle a formé des milliers de

Aujourd'hui, l'ECADE crée un nouveau programme de première formation en gestion, intitulé tout simplement... Formation en Gestion d'Entreprise.

Un programme destiné à des étudiants sans expérience professionnelle, mais conçu comme un programme de management: enseignement concret, travail intensif, milieu international, chargés de cours praticiens des affai-

Objectif: vous donner en 9 mois tout ce qu'il vous faut pour réussir facilement votre entrée dans la vie active à un poste réellement intéressant, avec en poche un diplôme de valeur.

Pourquoi? Parce que vous n'avez pas de temps à perdre. Et aussi, parce qu'il vaut mieux prendre tout de suite les bonnes habitudes: celles du monde des affaires, celles de vos futurs employeurs!

Formation en Gestion d'En treprise, c'est naturellement un programme complet traitant de tous les domaines fondamentaux de la gestion. Mais c'est aussi une préparation méthodologique minuticuse à vos futures responsa bilités. Parce que, même pour une première formation, PECA-DE continue de penser "formation de managers".

Formation en Gestion d'Entreprise vous est ouvert si vous êtes véritablement motivé par

a différence? Elle est simple: | des études courtes, mais intensives, si vous pensez qu'il vaut la peine de fournir maintenant un gros effort... pour gagner deux bonnes années sur les filières classiques de gestion.

> Pour en savoir plus et recevoir sans engagement un dossier d'information sur le programme Formation en Gestion d'Entreprise. retournez le cou-

pon ci-dessous à:

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tél. (021) 221.511

Faites-moi parvenir sans engagement un dossier d'information sur le programme Formation en Gestion d'Entreprise

	Nom	
i	Prénom	
	Age	
	Niveau d'études	
	Adresse	
	Code postal	
	Localité	
	Pays	

Dates du programme: 12 octobre 87/ 25 juin 88 – Coût du programme: FS 25'000,- – Admission dès 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac)

archais joge M. Raimond e de représenter la France.

es non croyants, fra- ar

gres, idialità et mare

does fraiernelle ven

nous batter enterness

MOUS, USISSONS-MILLS

d'austérite - Se. an 💥

e c'est sous le signe me

sée. Le Per sera : : .

le debat télésisé. In ?

Andre Latinese . The ...

avad fort l'objet de de

Concernant le pré-lance de Pro-

sor la Ciril, entre le ...

sein de la direction du fine fa-

saine camarade. Last a com a file

na face de para la fait

rable à cette · . . · ·

M Marchan garen and and

(1) M. Raimone Little de San

Res. - me field the

Contillation & Green to the Line of

andress die se entreprinter in

The transfer of the second

THES DE CUITO TO A

ESB, Philipping Committee Committee

医感染体 医节形的 电流流流

Andreas Carlotte Control

Market ...

The State of the same

engagens cette cente .

destarations l'offensive que les montes

THE PERSONNEL SON . M. Marybur as is Pa tout on T & Manual spikle entre mos RE LEND DOS CHIEF to per be diri-En Louisquetare, rel and Mockett demicrost. t sti BACK HAR THE LACK

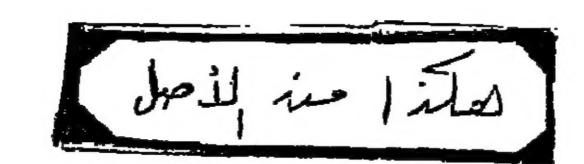
f 89

makes de PCF 4: helber um prerayers tion on viscours 化水杨 医自由神经 化油 C'TH SOCIAL STOR where and greater a to a maritie a told No. I was tar t mer to PE are sell topical constitutions is THE RESERVE OF THE PARTY OF THE springiscan periodicular the section of the section of STATE OF THE PARTY THE REPORT OF MAN No. 10 Personal Property in the ACCEPTED THE PROPERTY. THE FRANK MICHES BY SILV. 2 THE SEES STOP IN A 18 1944

Avant, il n'y avait des écoles de gestion. itenant, il ya l'ECADE.

tion en Gestion d'Entreprise

Ecole d'Administration et de Directio



Société

La Villette à la recherche d'un président et d'une politique

Brouillards sur la Cité des sciences

fonctionnement, la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, à Paris, présente un bilan qui «n'est pas satisfaisant», a dit le ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, M. Jacques Valade, interrogé sur Antenne 2 le mercredi 2 septembre. La Cité coûte trop cher, selon kii, à cause « des erreurs de jeunesse, liées à des données de départ qui n'étaient pas précisées avec une grande netteté ». Le départ du président, M. Maurice Lévy, le septembre, jour de ses soixaute-cinq ans, fournira sans doute au ministre l'occasion de redéfinir les missions du musée.

Une nouvelle tourmente se lève-t-elle à La Villette, menacant la monumentale et ambitieuse Cité des sciences et de l'industrie? Il aura suffi que le ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur. M. Jacques Valade annonce au début du mois d'août, à quelques journalistes avoir recu un rapport aux conclusions « terrifiantes », pour que l'on soupçonne le pire. An moment même où le musée du futur est promis à une vacance de pouvoir puisque le successeur de M. Lévy n'est toujours pas dézigné. Admiré par certains, critiqué par d'autres, le président sortant avait conçu le proiet du musée et le dirigeait depuis

novembre 1983. Il était normal qu'en prévision de cette succession la nouvelle majorité élue en mars 1986 veuille procéder à un bilan de la Cité. D'autant que la Cour des comptes avait stigmatisé le flou artistique et le laxisme de la gestion de l'établissement public, condamné les énormes dépenses faites pour des études superflues et inutilisées, et les importantes sommes consacrées à des missions pas toujours justifiées,

Dans leur rapport remis en min 1986, les censeurs de la rue Cambon n'avaient-ils pas déià tout dit? One cache donc le texte remis an ministre par M. [Pierre Consigny,

Pourquoi ses destinataires le gardent-ils si jalousement secret, comme le sont d'ailleurs les conclusions des deux cabinets d'audit qui unt servi de base à sa rédaction ?

M. Lévy hij-même dit ne « rien savoir de précis sur tout cela ». Tout juste a-t-il « eu plusieurs entretiens - avec M. Consigny et sait-il que les cabinets conseils appelés à la rescousse se sont penchés, l'un « sur les aspects comptables et financiers de l'établissement », l'autre sur les « stratégies et orientations futures de la Cité », et que le rapport de l'inspecteur général des finances est, lui. . essentiellement qualitatif .. Ce dernier, dit M. Lévy, constate notamment que « la structure d'exploitation de l'établissement n'est pas parfaltement adaptée à sa mission, et que son système d'exploitation – de même que certaines règles qui gouvernent la gestion de la Cité - devraient être modifiées ».

Une « folie » sans soutiens

Sans doute M. Consigny s'est-il aussi interrogé sur le poids financier de la Cité dont les 600 millions de frais de fonctionnement annuels sont à 80 % supportés par l'Etat. Ce n'est pourtant pas démesuré, selon le président sortant. - On ne reproche pas au Centre Pompidou ou au Louvre d'être subventionnés à 90 % par l'Etat, dit-il. On ne reproche pas à Beaubourg son budget, qui est de 40 % inférieur à celui de la Cité, alors que cette dernière occupe un volume trois fois plus grand et qu'elle a des besoins en maintenance et en sécurité beaucoup plus élevés du fait de ses nombreux équipements techniques. » Et, au-dolà des querelles de chiffres (1), pourquoi trouverait-on « normal » que le budget national prenne en charge la culture artistique et «choquant» qu'il sasse de même pour la culture scientifique et technique, demande M. Lévy. « Il faut savoir si l'on

considère que la sensibilisation du

public à la science, à la technologie

et à l'avenir économique de la

France est ou non important, et si cela mérite que le contribuable y

consacre de l'argent. » Mais și tant de voix s'élèvent pour accuser la Cité d'être une solie coûteuse, c'est pent-être aussi parce que, contrairement aux autres musées nationaux de prestige, elle souffre de ne pas être soutenue par les hommes politiques. Mis en œuvre par M. Valery Giscard d'Estaing, le projet d'installer un

musée scientifique et technique sur totypes - construits tout spécialeles débris des abattoirs de La Villette (2) a été ensuite «récupéré» ment pour La Villette. L'expérience

par les socialistes, qui en ont fait un des grands chantiers du président Mitterrand. Le gouvernement Chirac a ainsi hérité d'un établissement qu'il a continué de financer, sans pour autant lui manifester un énorme intérêt. Ne pouvant être totalement revendiqué par aucune des grandes familles politiques, la Cité n'est fermement appuyée par aucune d'entre elles. M. Valade ne dit d'ailleurs pas autre chose lorsque, rendant hommage à M. Lévy, il ajoute que - cet homme remarquable a souvent travaillé dans des conditions difficiles et sans grandes instructions ».

Les visiteurs, eux, sont en droit de réclamer que les équipements exposés fonctionnent, ce qui est loin d'être toujours le cas. M. Lévy ne le nie pas et constate qu'il a actuellement + 15 à 20 % (et non + 59 % > comme l'a dit M. Valade à

INSTITUT

Antenne 2) d'appareils temporairement arrêtés pour révision ». « C'est trop », reconnaît M. Lévy, ajoutant toutefois que les pannes affectent surtout les ateliers les plus récemment ouverts. Ce serait le prix à payer pour le - défi - qu'il a lancé en voulant des le départ placer le musée sous la bannière de l'interactivité. On ne manipule pas incessamment et sans dégâts des ordinateurs ou des écrans vidéo, lesquels sont d'ailleurs pour la plupart des e pro-

Un gouffre financier? A la veille de son départ, M. Maurice Lévy tente de dissiper des rumeurs alarmantes.

> a déià prouvé qu'avec une bonne maintenance le taux de panne « pouvait tomber au-dessous de 10 % ». Mais cela demande une · organisation technique adéquate » que son président n'a pu mettre en place one tardivement. - C'est maintenant chose faite, et tout devrait pouvoir rentrer dans l'ordre », assure-t-il.

> Malgré toutes les critiques faites au musée, qu'il accepte d'ailleurs pour la plupart, M. Lévy part avec le sentiment d'une - mission accomplie ». « Le concept de la Cité est valable -, dit-il, citant pour preuve de réussite les 4,5 millions d'entrées enregistrées depuis l'ouverture, il y a dix-huit mois, les 125 millions de ressources propres accumulées en 1987, le succès de la Géode, dont les sièges sont à 95 % occupés, on le carnet de réservations du Centre

ETUDES SECONDAIRES COMPLÈTES Programmes du Lycée Français de la Sixième à la Terminale

Préparation au Baccalauréat (A, B, C, D) per un enseignement individualisé, dans une ambiance épanouissante et un cadre agréable. **MOLAUSANNE** COURS D'ÉTÉ : Rattrapages, sports INTERNAT - EXTERNAT POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Tél.: 19-41/21 32-10-36 ou 32-08-77

international de conférences plein jusqu'à l'été 1988. Certes, - il reste encore quelques problèmes à résoudre -, puisqu'il saut améliorer l'organisation technique et surtout tenter d'augmenter les ressources de la Cité, qui pourraient, à terme, - couvrir 30 % - des frais de fonctionnement de l'établissement.

Encore faudrait-il engager une politique active de promotion auprès du public - - opération forcément très longue - - pour accroître le nombre des visiteurs. Favoriser aussi davantage la . location d'espaces . à des organismes de recherches ou à des entreprises, et, enfin, - valoriser les produits de la Cité -. Il est par exemple envisagé de créer, avec des professionnels de l'édition et de la distribution, une filiale chargée de vendre les documents papier ou audiovisuels créés à La Villette : le projet - est pret - et n'attend plus pour être lance que - l'accord du conseil d'administration et des ministères de tutelle ..

Une « société d'ingénierie culturelle » ?

M. Lévy dit encore avoir - réfléchi - à la possibilité de fonder, avec des partenaires, une - société d'ingémierie culturelle » qui proposerait le savoir-faire du musée parisien à d'autres villes françaises ou étrangères intéressées. La Cité pourrait encore s'associer à des fabricants de eux pour dissuser les jouets et objets à caractère scientifique utilisant les logiciels ou autres matériels qu'elle a créés, sous-traiter la gestion du Centre international des conféences, etc.

Les idées ne manquent pas. Il appartiendra au successeur de M. Lévy d'en choisir quelques-unes et de les appliquer. Sera-t-il, comme le sonhaite le président sortant, une personnalité du monde des sciences et des techniques », choisie à • un niveau suffisamment haut • ? M. Valade, à Antenne 2, a dit vouloir - un gestionnaire ». Quoi qu'il en soit, le ministre a affirmé à plusieurs reprises qu'il n'était pas question de supprimer cette « extraordi-

nous envient », mais il convient. selon lui, de redéfinir une - philosophie de son mode de fonctionnement - et de préciser ses objectifs afin de savoir si l'on veut * y montrer la science française, les réalisations de l'industrie nationale, ou y faire de la valorisation .. Il faudra décider vite, cet « immense vaisseau - ayant besoin d'un commandant et d'un cap précis, sous peine de dérive.

ELISABETH GORDON.

(1) Cité des sciences et de l'industrie : budget annuel de fonctionnement de 600 millions de francs, huit cent soixante-quinze personnes (plus cent vingt-sept pour la maintenance et le gardiennage, sous-traités) ; Centre Pompidou : 348 millions de francs (subventionnés à 95 % par l'Etat), sept cent quatre-vingt-quinze personnes (sans compter les personnels de la bibliothèque et de l'IRCAM et une partie des employés à la maintenance); Musée d'Orsay: 70 millions de francs, six cent trente personnes au total.

(2) En décembre 1958, le conseil municipal de Paris approuve la reconstruction, sur place, des abattoirs de La Villette, dont les travaux devaient être achevés en 1970. Mais le coût de l'onvrage, au départ estimé à 250 millions de francs, atteint dix ans plus tard milliard de francs. Les travaux ne seront jamais achevés et, en mars 1974, le gouvernement décide de renoncer au projet. Le « scandale des abattoirs » aura représenté une « perte sèche » de 950 millions de francs (valeur 1971) pour la collectivité, selon les sénateurs.

RELIGIONS

 Deux nominations à l'archevêché de Paris. - L'archevêque de Paris, le cardinal Jean-Marie Lustiger, a nommé, le 1ª septembre, attachée de relations publiques et rédactrice en chef de l'hebdomadaire diocésain Paris Notre-Dame Mm Janick Arbois-Chartier, ancienne collaboratrice de Témoignage chrétien, du Monde et de Télérama. Par ailleurs, M. Elie Maréchal, qui était chargé des émissions religiouses de Radio-Notre-Dame, devient directeur de la radio de l'archeveché de Paris, en remplacement de M. Olivier Jay naire vitrine que beaucoup de pays entré à l'Express.



L'enquête sur l'assassinat en Corse du gendarme Aznar

Gérard Pellier, qui s'accuse de complicité, sera examiné par des psychiatres

Jamais sans doute les enquêteurs n'auraient envisagé une hypothèse aussi échevelée. Jamais ils n'auraient soupconné Gérard Pel-lier, ancien légionnaire d'origine continentale, d'avoir êté mêlé à l'assassinat, le 4 août, au sud de Bastia, du gendarme Guy Aznar. Ils auraient pu suspecter tous les mili-tants connus ou clandestins de l'ex-FLNC, fouiller le maquis corse, faire tourner les ordinateurs de la violence dans l'île... Jamais ils n'auraient pensé à ce soldat perdu de trente-quatre ans, reconverti dans l'escroquerie à la petite semaine.

Aujourd'hui encore, presque une semaine après le premier interrogatoire, on a du mal à croire à leur chance tant les informations fournies par Gérard Pellier sont importantes, tant ses aveux ont été rapides et spontanés.

Le nom de l'ancien légionnaire s'est retrouvé dans le dossier par parce que, après la mort du gendarme, on a vérifié dans les ports et les aéroports les identités de ceux qui venaient de quitter la Corse. Gérard Pellier figurait sur la liste sous son patronyme officiel. On a sorti sa fiche. On a alors appris qu'il avait été libéré de la maison d'arrêt de Bastia le 20 juillet, à la fin d'une courte peine pour escroquerie et chèques volés. Une autre vérification a permis de découvrir qu'il avait occupé une chambre dans un hôtel de cette même ville, s'offrant des vacances à la plage et des promenades dans la campagne, Simple

comme la routine. Il a été arrêté sans difficulté à Monaco. Apparemment, il ne se cachait pas. Stupéfaits, les gendarmes ont écouté son étrange récit :

en Belgique

MÉDECINE

BRUXELLES

velles arrestations.

moins taxé que le sang humain).

Blair, une centaine de litres de sans

auraient, ainsi été acheminés en

Allemagne fédérale mais on estime

à Bruxelles que les quantités en

cause pourraient être bien plus

importantes.

de notre correspondant

c'était bien lui, Gérard Pellier, qui avait patiemment repéré les lieux de l'attentat du 4 août, sans toutefois savoir ce qui allait s'y perpetrer. Lui qui avait pris langue avec des mem-bres de l'ex-FLNC après avoir été mis en contact durant sa détention avec des nationalistes incarcérés. Lui encore qui, selon certaines informations, aurait accueilli le commando, le coup fait, dans sa cham-

Prudence et scepticisme

bre d'hôtel

Comme on ne le croyait pas, comme les gendarmes restaient sceptiques, il a cité quelques noms de clandestins connus pour faire par-tie de la branche « dure » de l'ex-FLNC. Il a récité de mémoire des numéros d'immatriculation de voitures correspondant effectivement à des véhicules repérés par les poli-

On a vérifié ses aveux. On a recoupé ses informations. Sans trouver la faille. Gérard Pellier a donc été inculpé le 29 août par M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris, de - complicité d'assassinat, complicité de tentative d'assassinat et d'association de malsaiteurs ». Mais, avant de l'interroger sur le fond, le 8 septembre prochain, le magistrat a demandé que l'ancien légionnaire soit soumis à une exper-

tise psychiatrique. C'est assez dire la prudence des enquêteurs devant la personnalité et les déclarations de ce coupable tombé du ciel. S'il n'a pas inventé sa participation à l'assassinat du gendarme Aznar, Gérard Pellier connaît des noms, des visages, cer-

tainement, en tout cas, les circonstances de l'attentat. S'il ment, s'il est le mythomane que cetains enquêteurs croient - renifler -, les gendarmes n'ont plus qu'à chercher, leur espoir décu, une autre piste.

L'ex-FLNC, pour une fois prompt à la réaction, martèle déjà en Corse sa conviction : l'ex-légionnaire, l petit escroc, ne serait qu'un pantin manipulé par les gendarmes. A cette tête brûlée mais un peu vide, i aurait été aisé de faire reconnaître n'importe quel militant...

M. Michel Legrand s'est donné, lui, le temps de la réflexion. Certaines informations fournies par Pellier auraient déjà été confirmées. Toutefois, les éléments matériels liant le légionnaire solitaire à l'ex-FLNC manquent encore. S'est-il vraiment vendu par - contrat - à des nationalistes incarcérés? A-t-il été en poste en Corse pendant sa carière militaire? Annartient-il nlutôt à la famille des baroudeurs bons tireurs, à celle des truands ou à celle des naîfs? Ces questions devront trouver réponse pour que la justice et les enquêteurs se fassent une reli-

De la biographie de Gérard Pellier on n'a guère encore retenu que des siestes sur les plages de Bastia, en compagnie d'une jeune femme, quelques jours avant l'assassinat ine escroquerie minable et la participation du légionnaire en 1976, à Dibouti, à l'opération de libération de trente et un enfants pris en otage par le Front de libération de la côte des Somalies (FLCS). C'est trop peu, trop tôt, pour en faire le complice d'un commando corse.

De nouvelles expertises pourraient faire progresser l'instruction sur l'affaire Simone Weber

NANCY

de notre correspondant

Les résultats d'expertise d'une peinture bleue pourraient aider à la fois à l'identification d'un tronc humain découvert dans la Marne à Poincy (Seine-et-Marne) le 15 sep-tembre 1985 et à la progression de l'instruction d'un mourtre dont est soupçonnée Simone Weber, cinquante-six ans, détenue à la pri-son de Nancy depuis le 10 novembre 1985. La peinture bleue expertisée se trouvait sur le parpaing qui lestait la valise contenant le tronc humain de Poincy. - Analysé, tant spectrométriquement que chimiquement, cette peinture est la même qu'une peinture bleue utilisée dans une maison que possède Simone Weber à Rosières-aux-Salines (Meurtheet-Moselle) - résumait, le mardi 1" septembre, M' Joël Lagrange,

avocat de la partie civile. Mais ce résultat n'est qu'un élément parmi les dizaines d'expertises ordonnées par M. Gilbert Thiel juge d'instruction chargé du dossier. - Toutes les peintures bleues ont la même composition chimique, cela ne prouve rien -, rétorquait d'ailleurs, mercredi 2 septembre, Me François Robinet, un des avocats de la défense, en ajoutant : « Ce dossier ne va être désormais qu'une guerre d'expertises. Le juge en a déjà demandé une soixantaine

depuis le début de l'enquête. . L'une d'entre elles, effectuée sur le tronc humain de Poincy, laisse néanmoins apparaître une déformation particulière de deux vertèbres cervicales semblable à celle observée sur des radiographies du dossier médical de Bernard Hettier, disparu depuis le 22 juin 1985, ami de Simone Weber, qu'est inculpée de son assassinat. Une affaire éton-

nante puisqu'il s'agit d'un meurtre sans cadavre, le trone humain de Poincy ne restant, maigré l'expertise de la peinture, nullement et formel-lement identifié.

L'affaire remonte à la fin du mois de juin 1985, lorsque Patricia et Dominique Hettier, ayant constaté la disparition de leur père, cinquante-cinq ans, préviennent les autorités judiciaires de Nancy. Une enquête de routine est entreprise, mais, très rapidement, le juge d'ins-truction découvre des éléments trou-

Simone Weber est inculpée d'assassinat. Le cadavre de sa victime n'a jamais été retrouvé. Des expertises de peinture bleue apporteront, peul-ëtre, réponse.

Bernard Hettier a été aperçu la dernière fois, le 21 juin 1985, alors qu'il s'apprêtait à rentrer au domicile de son ex-amie Simone Weber. La veille, celle-ci avait loué une tronconneuse à béton qu'elle ne rendra pas, affirmant qu'on la lui avait dérobée. Or cette tronconneuse a été rapidement retrouvée au cours de l'enquête dans le coffre de sa voiture. De quoi intriguer plus d'un enquêteur, d'autant que les voisins de Simone Weber l'ont vue sortir de nombreux sacs poubelles dans les jours qui ont suivi la disparition de Bernard Hettier et qu'une carabine 22 long rifle avec silencieux a

La délinquance

an guichet

par un adversaire politique et son

affaire n'est pas une escroquerie de

grande envergure. Elle fait partie de

ces fonctionnaires jusqu'alors hon-

nêtes, mais qui, un jour, pour

diverses raisons, cèdent à la tenta-

tion de la corraption, pour vendre

des cartes de séjour ou des permis de

Employée à la préfecture de

police de Paris, Colette B était char-

gée de délivrer aux garagistes les

cartes grises provisoires, ces imma-

triculations WW taxées à 47.80 F

pièce. Quand un garage payait en

espèces, elle oubliait parfois de rem-

plir un reçu et conservait l'argent.

En deux ans, elle aurait ainsi

détourné près de 100 000 F et ces

détournements auraient pu durer

encore quelque temps si un rempla-

çant, pendant ses vacances, n'avait

pas déconvert des anomalies dans les

Mercredi 2 septembre, Colette B

est sortie en larmes du bureau de

M. Jean-Pierre Getty, juge d'ins-

tance de Paris, qui l'a placée sous

mandat de dépôt, sous l'inculpation

Condamnations

pour injures raciales

à Châteauroux

teauroux (Indre) a condamné le

mercredi 2 septembre, pour injures

raciales et outrages, à quatre mois

de prison dont deux sans sursis, deux

jeunes gens de vingt-huit ans,

Patrick Martin et Joseph Joublet,

Le 27 juin, ils avaient pris à partie,

lors d'une manifestation publique,

un officier de l'armée de terre, lan-

cant à son passage : « C'est ca notre

armée commandée par- des

Après quoi Joseph Joublet avait

lancé son chien contre le militaire

Le tribunal correctionnel de Châ-

MAURICE PEYROT.

carnets de cartes grises.

truction au tribunal de s

d'« abus de confiance ».

conduire.

Colette B n'a pas été dénoncée

été retrouvée lors de la perquisition de l'appartement de Simone Weber.

Mais il n'y a pas de cadavre, et M. Thiel entreprend alors une enquête rigoureuse jalonnée d'exper-tises. Simone Weber, pour sa part, nie tout en bloc. Mais, au fil de l'instruction, on découvre que cette majtresse femme a un passé étonnant. En 1980, elle a ainsi fait un mariage fictif avec un septuagénaire de Rosières-aux-Salines, Marcel Fixart. Après avoir obtenu une dispense de bans, elle s'est mariée à Strasbourg avec un complice se faisant passer pour Marcel Fixart qui meurt quelques jours plus tard à Rosières, le 14 mai 1981, sans avoir jamais su qu'il avait été marié. Faux mariage. mais aussi faux testament, et faux acte de vente de la maison du défunt, le tout au bénésice de Simone Weber. Celle-ci est inculpée du meurtre de Marcel Fixart le 2 juin 1985.

Là encore, le juge tente de réunir des preuves. Alors qu'elle l'a toujours nié, il apprend que Simone Weber, sous son nom de jeune fille, et avec une ordonnance falsifiée. avait acheté dans une pharmacie de Nancy suffisamment de digitaline pour tuer un septuagénaire cardiaque, et cela peu avant la mort de Marcel Fixart. Mais, bien évidemment, une autopsie pratiquée cinq ans après la mort ne donne rien.

Avec la minutie pugnace dont il est coutumier, le magistrat nancéien a continué son enquête. Sur la foi d'un témoin affirmant avoir vu, près de Toul, Simone Weber s'arrêter longuement au bord du canal de la Marne au Rhin peu après la disparition de Bernard Hettier, le juge a fait vider la portion de canal concerné au début de cet été. Il y a découvert deux disques de tronçonneuse, qui pourraient, bien sûr, avoir servi à découper un corps. Ils sont en cours d'expertise, tout comme le parpaing taché de peinture bleue lestant la valise de Poincy.

En ce début de septembre, le dossier d'instruction de l'affaire est lourd de plus de 5 000 pages. Par huit fois, la chambre d'accusation de Nancy a refusé, ces derniers mois, la remise en liberté de Simone Weber. Mais il manque toujours un élément important, à savoir le corps complet de Bernard Hettier. Il n'est pas impossible qu'en le cherchant toujours le juge découvre des épisodes nouveaux de la vie de Simone Weber.

JEAN-LOUIS BEMER.

Trafic de sang humain Pour les étrangers et les « personnes à risques »

L'Union soviétique décide le dépistage systématique du SIDA

Les modalités d'application du décret, adopté le mardi 25 août par Au moins quinze chargements de sang humain d'une valeur de 21 mille présidium du soviet suprême, sur lions de francs belges (environ les mesures destinées à lutter contre 3 millions de francs français), en l'extension de l'épidémie de SIDA provenance d'Afrique du Sud et des-(le Monde du 27 août) ont été tinés à l'Allemagne fédérale, publiées le mercredi 2 septembre auraient transité à Bruxelles sous dans la Meditsinskata Gazeta (la l'étiquette de sang bovin depuis avril Gazette médicale). Leur caractère 1985. L'arrestation, lundi 31 août systématique et contraignant dans la capitale belge, de Jim Blair, confirme l'inquiétude des autorités quarante ans, un ancien footballeur soviétiques, qui redoutent une disséd'origine écossaise, devrait permetmination rapide du virus dans la tre aux enquêteurs belges, qui population. avaient été avertis du trafic par une lettre anonyme au printemps der-Dorénavant, tous les donneurs de

nier, d'éclaireir cette affaire et prosang, tous les citoyens soviétiques bablement de procéder à de nouséiournant plus d'un mois à l'étranger, les étrangers séjournant en Jim Blair, accusé pour le moment URSS pour étudier, travailler on à de faux et de fraude fiscale, serait d'autres fins pour un délai de plus de passé aux aveux et aurait reconnu trois mois et venant de pays où être revenu en Belgique après avoir l'Organisation mondiale de la santé évolué en division nationale en 1974 a signalé des cas de SIDA, devront pour s'occuper de ces livraisons subir un test de dépistage. Pour le délictueuses. Pour satisfaire les personnel des représentations diplodemandes croissantes des industriels matiques et consulaires étrangères, allemands de la pharmacie et contourner les contrôles de plus en les fonctionnaires d'organisations plus sévères imposés aux importaintergouvernementales, internatiotions de sang humain en RFA nales et les représentants étrangers SIDA oblige, - les trafiquants accrédités auprès des ministères belges importaient ce sang sous soviétiques, le texte prévoit que l'appellation de sang de bœuf (qui cette mesure s'exercera sur la hase est aussi moins cher, donc nettement d'accords bilatéraux on dans le cadre de conventions multilatérales. Selon les premiers aveux de Jim

D'autre part, plusieurs catégories de personnes dites à risques seront, elles aussi, soumises à un dépistage systématique et obligatoire : les receveurs de sang, les toxicomanes, les homosexuels, les prostituées, les citoyens soviétiques ou étrangers ayant eu des contacts avec un malade ou un porteur sain.

On le voit, les autorités soviétiques ne prennent pas l'épidémie de SIDA à la légère. D'autant que le décret du 25 août prévoit que les citoyens étrangers et les apatrides pourront être expulsés d'Union soviétique s'ils se dérobent au test de dépistage et que « la transmission de la maladie par une personne qui se sait atteinte du SIDA est passible de huit ans de privation de liberté ».

Ces mesures rappellent celles prises récemment par les autorités bavaroises. Officiellement, le nombre de cas a décuplé en URSS an cours des huit derniers mois : de treize au 1ª janvier dernier à cent trente (dont cent onze étrangers) le 19 août. Ces chiffres peu élevés dans un pays d'environ deux cent quatre-vingts millions d'habitants. sont contestés par de nombreux experts occidentanx.

La presse soviétique commence à consacrer de nombreux articles à la maladie. Son attitude tranche nettement avec ce que l'on avait l'habitude de lire jusqu'à présent dans les journaux soviétiques qui, soit ignoraient purement et simplement la réalité de la maladie, soit en rendaient responsables les Etats-Unis. Au mois d'avril dernier, le chirurgien général des Etats-Unis, M. Everett Koop, avait indiqué que toute coopération scientifique serait « impossible, tant que continueraient ces campagnes de désinfor-

mation >. Les Soviétiques ont-ils décidé d'abandonner ce type d'argumentation? C'est, en tout cas, le vœu des scientifiques qui, comme le docteur Valentin Pokrovsky, le président de l'Académie des sciences médicales, ne crojent pas que l'épidémie de SIDA soit due à des expérimentations militaires américaines.

Il reste que le dispositif mis en place en URSS pour lutter contre le SIDA va à l'encontre des recommandations formulées par l'OMS, peu favorable au dépistage systématique. A l'OMS, l'heure n'est pourtant pas à la critique : le docteur Jonnathan Mann, le responsable du programme anti-SIDA, a publié, le l= septembre, un communiqué dans lequel il rappelle que l'Union soviétique est en complet accord avec le programme de l'OMS de lutte contre le SIDA. . Pendant ma récente visite en URSS, poursuit le docteur Mann, j'ai été impressionné par la position du ministre soviétique de la santé : pas de dépistage systématique du SIDA imposé aux touristes et aux hommes d'affaires et garantie apportée aux citovens soviétiques séropositifs de pouvoir continuer à vivre au sein même de la société, en travaillant et en vivant avec leur famille. > Le docteur Mann conclut : « Bien que, sur certains points, la position prise par certains Etats diffère des recommandations édictées par l'OMS nous sommes certains qu'avec le temps ces différences tendront s'amenuiser. >

Le box de pandore

Nichée dans ses « vallons

TOULOUSE

d'oxygène», comme le dit joliment la publicité du département, Auch, capitale du Gers, n'avait de pensée, d'inquiétude, croyait-on, que pour ses canards gras et son armagnac. Auch, le SIDA, ca n'arrivait qu'aux autres ; jusqu'à la comparution de deux jeunes trafiquants de droque séropositifs devant le tribunal de grande instance de la ville. Aussitôt, tout un petit monde de greffiers, d'employés et de magistrats s'alarme et met en effervescence le tribunal. Président et procureur, dont les convictions na semblent pas avoir long-temps résisté à la pression. décident alors de s'adresser à la DDASS pour faire désinfactor l'enceinte. Le palais de justice en entier a été passé au vaporisateur rempli d'un produit à base de formol. « Si cela ne fait pas de bien, cela ne peut pas faire de mal », explique M. Hervé Robin, le procureur de la Répu-G. V.

FRANCK NOUCHL

qui fut légèrement mordu aux jambes. Les deux hommes devaient ensuite injurier les policiers qui étaient intervenus et les avaient interpellés. Partie civile dans cette affaire, la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) a obtenu du tribunal le

de notre correspondant

franc symbolique de dommages et intérêts qu'elle sollicitait. ■ Libération du « citoyen du monde » Gary Davis. — Condamné le 12 août à un mois de prison pour escroquerie par le tribunal d'Albertville (Savoie), le « citoyen du monde » Gary Davis a été libéré, le mercredi 2 septembre, de la maison d'arrêt de Chambéry où il purgeait cette peine. Agé de scixante-six ans, Gary Davis se voyait reprocher d'avoir vendu par le biais de son association, la World Service Authority, des passeports de « citoyens du monde ». Pour des faits similaires, avait été relaxé le 19 août par le tri-bunal d'Annecy (Haute-Savoie) (Je Monde du 21 août).

Méprise à Quimperlé

Quand des syndicalistes sont pris pour des malfaiteurs

Dix militants parisiens de la CGT ont été interpellés, le mardi 1st septembre, et retenus quelques heures, à Quimperlé (Sud-Finistère), par les gendames qui croyaient avoir affaire à une bande de malfaiteurs. Les syndicalistes communiqualent par radios portatives à bord de trois voitures de grosse cylindrée, immatriculées dans la région parisienne et stationnées à proximité d'agences bancaires.

Alertée par des passants que ce manège intriguait, la gendarmerie a observé pendant deux heures les passagers des trois voitures avant de procéder, arme au point, à leur arrestation. Les syndicalistes ont expliqué qu'ils devaient rencontrer les membres de la CGT d'une importante papeterie de Quimperié, ils ont été remis en liberté après trois heures de vérification d'identité.

> Hold-up à l'aéroport de Toulouse-Blagnac

Trois convoyeurs de fonds blessés

Trois convoyeurs de fonds de la société Brinks ont été blessés au cours d'un hold-up commis mercredi soir 2 septembre dans la zone de fret de l'aéroport de Toulouse-Blagnac (Haute-Garonne) par six, sept ou buit malfaiteurs. L'attaque, qui n'a duré que quelques minutes, s'est produite au moment où un fourgon de la société s'appêtait à transférer, comme cela se fait trois fois par semaine, d'importantes sommes

d'argent dans un avion d'Air Inter. Les agresseurs, masqués et armés de mitraillettes, sont arrivés à bord de trois voitures et ont délibérément ouvert le fen sur les employés de la société. Deux convoyeurs qui avaient déjà commencé le transbordement des sacs ont été fauchés par les rafales et gravement blessés aux iambes.

Les malfaiteurs ont alors obligé le chauffeur, resté au volant, à sortir de son véhicule. Après l'avoir assommé, ils se sont emparés des sacs contenant environ 25 millions de francs en devises, provenant de la principauté d'Andorre, et se sont enfuis à bord de leurs trois véhi-

seront hébergés près de l'institut Curie dissement). Mais les fonds manet soins), « Cette collaboration est absolument capitale, explique Mª Rosenblatt, surveillante de ce service car la rupture avec le milieu

Les parents d'enfants cancéreux

 Les enfants atteints de cancer ont besoin de leurs parents pour guérir. » Partant de ce principe, la direction de l'institut Curie envisage d'ouvrir prochainement une « Maison des parents ». Il s'agit pour les responsables du service de cancérologie-pédiatrie (le professeur Jean-Louis Zucker et M= Françoise Rosenblatt) de rapprocher les enfants cancéreux hospitalisés de leur famille, en leur apportant un secours moral et matériel à un moment douloureux et souvent dramatique de leur existence. C'est un prolongement logique de la politique courageuse menée depuis dix ans par l'équipe soignante de ce service, alors que, dans la plupart des services de pédiatrie français, la présence des parents n'est ni souhaitée ni véritablement acceptée.

L'équipe de Curie a cherché à associer les parents aux différents aspects de la vie hospitalière (toilette, alimentation, réveil, coucher

familial peut avoir des conséquences dramatiques. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous voulons développer et organiser un réseau de soutien affectif et matériel des enfants et des familles. Notre « Maison des parents » aidera en particulier les familles des enfants qui habitent loin de Paris et pour lesqueiles les déplacements et l'hébergement dans la capitale posent de gros problèmes. La prise en charge de la détresse est pour nous une priorité, et je n'al pas honte, une fois de plus, d'avoir recours à la charité publique. »

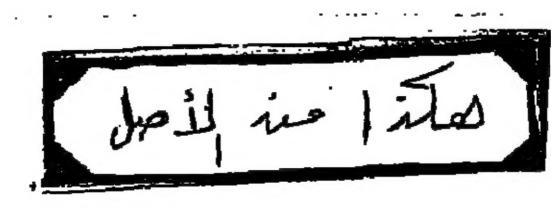
Le projet de l'institut Carie impose, en effet, un financement exclusivement privé. Le lieu est retenu (un hôtel désaffecté de la rue Tournefort dans le cinquième arron-

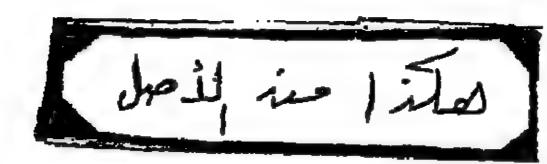
quent. Sur les 10 millions de francs nécessaires (acquisition plus travaux), senls 600 000 F sont actuellement disponibles et, en dépit de l'évidente dimension thérapeutique d'un tel projet, aucune prise en charge ne peut être assurée. Un appel au public sera denc prochainement lancé grâce à un « message de sollicitation » adressé à trois millions cinq cent mille foyers avec le concours des Postes et télécommunications (1). Si le public ne répond pas suffisamment, les responsables de l'institut Curie envisagent de faire appel au mécénat d'entreprise. Comme aux Etats-Unis, où une centaine de maisons de ce type ont pu être construites grâce au soutien de

J.-Y. N.

(1) Institut Curie, 26, rue d'Ulm, 75005 Paris. Tél.: 43-29-44-44. CCP 434 Paris.

la société McDonald.





faire Simone Weber

topic d'un montes tronc buenais de malgré l'espection planeau se appare

into i la fin chi tich propie Patricia si let. struct constati pas de la la para d'an ide int marcy l'an ide interessi tros

Weber est
Essassinat.

e de sa vicjamais été
Des experpeinture
sporteroni,
e. une

in a the aperius is a first point of the control of the transportation of the control of the con

in put the despectation of the positions of the service of the service of the service of the partie of the service of the serv

Les préfectable de ...
Codocte à des désirent de ...

Ple pas paregness les proposes de paregnes paregne parent de ...

Elle surface de de ...

Elle su

terpose de trerois de terrois de trerois de

CALIFORNIA PRYNCE

Marine Pacinies Marine Pacinies Marine Pacinies

The state of the s

de l'appartement de de l'appartement de l'appartement de l'appartement de de l'appartement de de l'appartement de l'apparteme

pour Marcel la marie de la mai 1981 de la mai 1981 de la mai 1981 de la mai de la mai

La encure, le juge tente de les preuves A. et aprovade que se vous son de la juge de la preuve d

Avec la manufacturation de la continue de manufacturation de la continue de la co

Em un définit an antendre en somme de définit de la comme della co

Méprise à Quimpell Quand des syndiss

Before the manufacture of the second of the

PROCESS & CLASS AND ADDRESS & CLASS AND ADDRES

de Toulouse

de fonds blesses

The state of the s

Land Bereit in the second seco

Chez IKEA, les nouvelles idées careste pas au fond des cartons.



Alors là, on vous le dit comme on le pense, vous allez épater vos contemporains... IKEA a sorti pour la rentrée toute une collection de nouveautés dont l'avant-gardisme inscrit sa modernité à la fois dans la mouvance néo-post cinquante, le minimalisme architecturé du design actuel et le côté pratique, pas cher et drôlement bien fait des créations IKEA. On ne s'attardera pas sur les prix parce qu'ils sont

On ne s'attardera pas sur les prix parce qu'ils sont tellement petits qu'on peut voir grand et s'installer dans son époque sans se priver pour l'avenir. En plus, comme tous les prix du catalogue IKEA, ils sont garantis un an

Des fois que vous auriez oublié quelque chose... Et puis il n'y a pas que l'argent dans la vie. Avec IKEA, quand on a envie de se passer une envie, il suffit de passer chez IKEA... Vous suivez? On continue... Après avoir fait le tour, essayé, choisi ce qui vous plaît comme ça vous plaît, vous l'emmenez tout de suite avec vous. Dans des cartons plats faciles à porter, faciles à mettre dans ou sur votre voiture (on peut vous prêter une galerie), faciles à passer dans l'ascenseur et, le plus agréable, faciles à ouvrir impatient comme vous êtes... Voilà, il ne vous reste plus qu'à monter tout ça, avec

Revêtement 100% coton imprimé.

des schémas que comprendrait un enfant de 7 ans (vous avez un enfant de 7 ans?...), pour un prix que pourrait calculer son petit frère.

Monter un meuble pour descendre son prix, c'est une grande idée d'IKEA qui marche aussi pour les nouvelles idées...



Ils sont fous ces Suédois

IKEA BARIS NORD II : ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD IL TEL (I) 48.63.20.25 : LUN A VEN : D-20 H - (NOCTURNE LE MER JUSQU'A 22 H) - SAML ET DIM : 10-20 H - (PARIS LURANT PARADIS D'ENPANTS, IKEA EVRY LISSES : ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (I) 64.97.65.65 - LUN A VEN : 11-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAML ET DIM : 10-20 H - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES, TEL 42.89.96.16 - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES, TEL 42.89.96.16 - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES, TEL 42.89.96.16 - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES, TEL 42.89.96.16 - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES, TEL 42.89.96.16 - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN TEL 78.79.28.26 - IKEA VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES, TEL 42.89.96.16 - (PARIS D'ENFANTS, IKEA LYON) : CTRE CIAL DU GRIFFON - VITROLLES : RN 113 QU'ARTIER DU GRIFFON - VITROLLES : RN 113 Q

Sports



Les championnats du monde d'athlétisme

Les petites moissons de l'Amérique

Jour de repos mercredi pour les dieux stade. Le pape, Jean-Paul II, en a profité pour ns sa résidence de Castel-Gandolfo concurrents et officiels des champioupats du monde d'athlétisme. Les responsables des équipes ont pour leur part tiré les conclasions des - Moses (400 m. haies) et Joyner forcé (heptathion) — en dix-huit épreuves sont une moisson sans rapport avec la fertilité du terroir athlétique

des Etats-Unis. En revanche, l'Afrique s'est facipionne olympique Hawal el Moutawakil (400 m. haies) avec le retour en force dans le demi-fond des Kényans Kipkoech (10 000 m.) et Konchellak (800 m.), retout qui devrait être conforté par le Marocaia Aocita (5 000 m.) et le Nigerian Egbunike (400 m.). Comme d'habitude, les pays de l'Est ont assuré leur « trésorerie » avec les épreuves féminines : trois titres et neuf médailles an total pour la RDA; trois titres et buit médailles au total pour l'URSS. La bonne sur-

prise provoquée par Jocelyne Villeton (marathou) ayant été effacée par les mauvais résultats de concurrents blessés - Caristan (110 m. haies), Morinière (100 m.), Marie-Rose (200 m.), Serge Elan (triple saut)... - une certaine nervosité, en partie provoquée par des déclarations intempestives de M. Bergelin, secrétaire d'Etat aux sports, a saisi l'équipe de France, mais cela stimulerait plutôt Gilles Quénéhervé (200 m.), qui nous a confié aimer courir dans une ambiance orageuse.

A. G.

200 MÈTRES MASCULIN: Quenehervé en demi-finale

Les espérances d'un jeune sprinter

ROME

de notre envoyé spécial

« Vous êtes en demi-finale des championnats du monde, trois ans sculement agrès avoir chaussé pour la première fois des pointes. Comment le vivez-vous ?

- Comme dans un rêve. J'ai du mal à réaliser. Il faut dire que j'ai brûlé les étapes. Je n'ai découvert l'athlétisme qu'en passant le baccalauréat. J'avais pratiqué beaucoup de sports, mais jamais celui-là. Les épreuves du bac me donnaient à choisir entre natation et athlétisme. Comme je ne nageais pas trop bien, j'ai préféré l'athlétisme. C'était

Automobilisme Porsche se retire de la Formule 1

Après cinq années de collaboration avec McLaren, conronnées par deux titres mondiaux des constructeurs et trois titres des conducteurs pour l'Autrichien Niki Lauda et le Français Alain Prost, Porsche qui fournissait et assurait le développement de ses moteurs pour le compte de TAG (Techniques d'avantgarde), a annoncé officiellement, mercredi 2 septembre, son retrait de la Formule 1 à la fin de la saison. Les McLaren d'Alain Prost et du Brésilien Ayrton Senna seront équipées l'an prochain de moteurs Honda. La firme automobile ouestallemande avait déjà fait part, fin juin, de son retrait du championnat du monde des voitures de sportprototypes après une septième victoire consécutive aux Vingt-Quatre Heures du Mans. Porsche qui vise à améliorer sa pénétration commerciale aux Etats-Unis, prépare une voiture pour les courses de Formule Indy (Indianapolis) et pourrait, si un commanditaire se présente, préparer son retour en Formule 1 avec un moteur atmosphérique à partir

dc 1989.

1er CYCLE

1re et 2e

années

à Paris

chaussures de tennis.

 Mais depuis, je me suis beaucoup entraîné pour arriver à 10 s 31 et 20 s 36 cette saison sur 100 mètres et 200 mètres. Pour développer ma puissance, j'ai découvert la musculation que je pratique avec les lanceurs du Racing. Ma présence ici est quand même la récompense de pas mai d'efforts.

- Avant la course à pied, vous evez été coureur cycliste sur piste. Est-ce que cela vous a servi 🏞

 Enormément. Mais davantage au niveau de la tête que des jambes. Lorsqu'il faut grimper des côtes à 'entraînement, rouler l'hiver comme été quelque soit le temps, le vélo est une formidable école de volonté. Pendant les deux années que j'ai pratiqué le cyclisme, j'ai appris la souffrance. Sur le stade, c'est plus

- Jeune sprinter, n'étes-vous pas impressionné par la réputation de vos adversaires, et par l'ambiance de ce championnat du monde?

- Pas du tout. Je suis dans la demi-finale la plus relevée mais les sprinters qui sont ici, je les ai tous battus au moins une fois cette sai son. Je n'ai donc pas à avoir de complexe. Si je prends un bon départ et que je débouche en même temps que les autres du virage, j'ai toutes mes

 Je sais qu'il me manque encore quelques bases. Le départ fait partie de mes lacunes techniques que ju comblerai avec du travail. Mon inexpérience des grandes compétitions nuit peut-être à ma façon d'aborder les courses, de me préparer et de m'échauffer, mais une fois que le départ est donné il n'y a plus qu'à courir sans se poser de question. Lance, je suis aussi rapide que

les meilleurs. Quant au public qui ne semble pas porter les Français dans son cour, c'est pour moi une motivation | *Nîmes b. Bastia 5-2

(CHICAGO) s'installe à PARIS

4 ANS DE FORMATION SUPERIEURE

AU MANAGEMENT - MARKETING - FINANCE

2º CYCLE

BBA

Bachelor of Business

Administration

COURS BILINGUES

3º CYCLE

MBA

Master of Business

Administration

BACHELIERS

mom premier 100 mètres, je l'ai supplémentaire. Je cours mieux n'est pas cent pour cent de ma vie. couru en 11 secondes avec des quand je suis énervé. C'est un peu L'athlétisme me permet de faire des pour provoquer sa réaction que j'ai levé le doigt à la manière de Mennea lorsque j'ai gagné mon quart de

Quels sont vos ambitions pour

- Les Jeux olympiques de Séoul bien sûr. Après, je ne sais pas. En 1988, j'aurai terminé mes études de marketing et de relations publiques à l'AFIS, (l'Association pour la formation du sportif de haut niveau) créée par l'escrimeur Philippe Riboud. Si ie trouve un job intéressant dans la communication ou la publicité à ce moment-là, j'arrêterai peut-être la compétition. Le sport

voyages et de vivre des moments merveilleux, mais ce n'est pas une fin en soi, ce n'est qu'un passage. Je n'ai pas l'intention de rester prisonnier du sport de hant niveau pendant

 En dehors de mes études, j'aime sortir, aller au cinéma et lire. Actuellement je suis plongé dans le Prix d'excellence, un bouquin de marketing sur les secrets des entreprises américaines. C'est passionnant, mais il n'y a pas une ligne sur le secret des sprinters américains. »

FOOTBALL: championnat de France

8	Monaco s
S	Première division
e	(Neuvième journée)
e	
_	*Nantes b. Marseille 5-0
_	*Cannes et Monaco 1-1
2	*Toulon b. Paris-SG 1-0
3	*Bordeaux b. Niort 1-0
S	*Laval b. Montpellier 1-0
S i-	*Lille b. Toulouse 2-0
-	*Brest b. Metz
ŧ	*Matra-RP b. Le Havre 2-0
C	*Nice b. Auxerre 1-0
S	*Saint-Etienne b. Lens 2-1
_	Classement. — 1. Monaco, 13 pts;
e	2. Bordeaux et Paris-SG, 11; 4. Toulon,
e	Matra-RP, Nice et Saint-Etienne, 10;
	8. Lille, Montpellier, Niort, Marseille et
e	Toulouse, 9; 13. Nantes, Metz,
<u>.</u>	Le Havre, Auxerre et Cannes, 8;
	18. Laval et Brest, 7 : 20. Lens, 6.
-	Deuxième division

(Neuvième journée) **GROUPE A** *Sochanx b. Tours 1-0 Lyon b. *Gneugnon 3-1 Sète et Monteeau 1-1 *Cuiseaux-L. b. Alès 2-0

*Orléans et Grenoble 1-1

Propos recueillis par J.-J. BOZONNET.

et Abbeville, 10.

S	e détache	
	*Martigues b. Ajaccio *Dijon et Le Puy *Châtellerault b. Istres	0-0
	Classement. — 1. Sochaux, 16; 2. Lyon, 14; 3. Montceau, 13; Nîmes, Alès et Grenobie, 11; Cuiscaux-L, 10.	4.
	GROUPE B	
	*Strasbourg et Dunkerque *Rouen b. Caen	
	*Saint-Dizier et Quimper *Valenciennes et Mulhouse	1-1
	*Nancy et Reims	1-I
	Abbeville b. *Guingamp	1-0
	MT - Doobs at Beausis	

*La Roche et Beauvais l-l Classement. - 1. Strasbourg, 15; 2. Rouen, 14; 3. Caen, 12; 4. Saint-Dizier, 11; 5. Angers, Mulhouse, Nancy

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Cash éliminé

Surprise, le mercredi 2 septembre à Flushing-Meadow, pour la deuxième journée des Internationaux des Etats-Unis : l'Australien Put Cash, classé septième joueur mondial, a été battu par un petit protégé de Bjorn Börg, le Saédois Peter Lundgren. Pareille mésaventure a épargné les autres vedettes, même si le Suédois Stefan Edberg a rencontré quelque résistance face l'Américain Derrick Rostagno.

Dans le camp français, Eric Winogradsky a obtenu sa qualification pour le deuxième tour. Isabelle Demongeot a fait de même chez les dames en sortant l'Argentine Mariana Perez-Roldan (6-2, 6-2) en revanche, Pascale Paradis et Catherine Tanvier ont été éliminées.

Les résultats

SIMPLES MESSIEURS Premier tour

(Entre parenthèses, la nationalité et le classement du joueur. } Carlsson (Suc.) b. Jones (EU), 6-2, 6-1, 6-3; Kriek (EU) b. Drewett (Aus.), 6-1, 6-2, 6-1; Edberg (Suè./2) b. Rostagno (EU), 6-3, 7-6 (7-0), 6-2; Wilander (Suè./3) b. Ross (EU), 6-1, 6-1, 6-1; Mecir (Tch./5) b. Novacek (Tch.) 6-3, 6-4, 7-6 (7/1); Cahill (Aus.) b. Kures (EU), 6-2, 7-5, 6-4; Flach (EU) Duncan (EU), 6-2, 7-6 (8/6), 6-0; Navratil (Tch.) b. de Palmer (EU), 4-6, 6-3, 1-6, 6-2, 7-5; Hlasek (Sui.) b. Davis (EU), 3-6, 6-3, 2-6, 6-4, 6-4; Connors (EU/6) b. Rive (EU), 6-1, 6-4, 6-4; Gomez (Equ./9) b. Schapers (PB), 7-6 (7/1), 6-4, 7-5; Srejber (Tch.) b. Matuszewski (EU), 6-7 (1/7), 7-6 (7/4), 7-5, 7-6 (7/2); Yzaga (Pér.) b. Hogstedt (Suè.), 6-3, 6-2, 7-6 (7/4); Goldie (EU) b. Steyn (Afr. S), 3-6, 6-3, 7-5, 6-7 (5/7), 6-2; Perez (Uru.) b. Casal (Esp.) 1-6, 6-1, 5-7, 6-4, 6-4; Mayotte (EU/12) b. Gianmalva (EU), 6-0, 6-1, 6-1; Smid (Tch.) b. Jaite (Arg. 15), 7-6 (7-3), 6-4, 6-0; Bourne (EU) b. Volkov (URSS) 7-5, 6-2, 3-6, 2-6, 7-5; Pimek (Tch.) b. Teltscher (EU) 7-5, 6-3, 1-6, 7-6 (7-3); Flur (EU) b. Saceanu (RFA), 0-6, 6-1, 7-5, 6-7 (2-7), 6-4; Svensson (Suc.) b. Cane (Ita.), 5-7, 6-4, 6-2, 7-6 (7-2); Jelen (RFA) b. Oresar (You.), 6-3, 6-2, 6-4; Fitzgerald (Aust.) b. Williamson (EU), 6-3, 7-5, 6-4; Pmek (Tch.) bat Teltscher (EU), 7-5, 6-3, 1-6, 7-6 (7-3); Nystroem (Suc., 10) b. Sanchez (Esp.) 7-6, (7-3), 7-6, (7-5), 3-6, 6-3; Chesnokov (URSS) but Hooper (EU), 6-4, 6-1, 6-4; Winogradsky (Fr.) bat Kennedy (EU), 6-4, 7-5, 2-6, 6-2; Donnely (EU) b. Limberger (Aus.) 4-6, 6-7 (3-7), 7-5, 6-4, 6-4; Woodforde (Aus.) b. Scanlon (EU) 6-2, 6-4, 6-2; Everdnen (N-Z) b. Sundstroem (Suc.) 6-2, 6-2, 7-6 (13-11); Lundgren (Suc.) b. Cash (Aus., 7), 6-4, 4-6, 6-4, 6-4; Krishnan (Ind.)

SIMPLES DAMES

b. Annacone (EU), 6-0, 7-5, 6-1; Leach

(EU) b. Testerman (EU), 7-6 (8-6), 6-

Premier tour • S. Meier (RFA) bat S. Walsh-Pete (EU), 7-5, 6-3; D. van Rensburg (Afr. S.) bat Vilagran (Arg.), 6-2, 6-0; A. Hobbs (GB) b. E. Minter (Aus.), 6-4, 7-5; C. Basset (Can.) bat D. Balestrat (Aus.), 6-4, 6-2; J. Durie (GB) b.

(Arg.) but G. Fernandez (PR), 6-4, 6-2; K. Shimper (Afr. S.) b. J. Russel (EU), 6-2, 6-3; B. Bunge (RFA. 12) bat M. Piatek (EU), 6-3, 7-5; N. Diaz (Bré.) bat A. Sanchez (Esp.), 6-4, 6-2; E. Burgin (EU) bat M. Javer (EU), 7-5, 6-4; S. Graf (RFA. 1) bat B. Fulco (Arg.), 6-0, 6-3; N. Zvereva (URSS) bat P. Paradis (Fr.), 6-3, 6-3; N. Tauzist (Fr.) bat H. Hudioff (EU), 6-4, 6-2; L. McNeil (EU/11) bat R. Zruba-(Fr.) bat M. Perez-Roldan (Arg.), 6-2, 6-2; J. Novotna (Tch.) bat S. Parkhomenko (URSS), 6-1, 7-6 (7/1); K. Malceva (Bul.) bat V. Nelson-Dunbar (EU), 6-1, 6-1; L. Gildemeister (Pér.) bat L. Garrone (Ita.), 6-3, 2-6, 64; W. Turnbull (Aus. 16) bat B. Gadusek (EU), 6-2, 6-1; I. Kuczynska (Pol.) bat Grace Kim (EU), 6-4, 6-1; B. Nagelsen (EU) bat C. Tanvier (FR.), 7-6, (7/3), 6-1; P. Tarabini (Arg.) bat P. Medrado (Bré.), 5-7, 6-1, 6-3; S. Hanika (RFA 13) bat K. Okamoto (Jap.), 6-0, 6-1; P. Huber (Aut.) bat C. McGregor (EU), 6-1, 6-4 R. Fairbank (Afr. S.) bat B. Gerken (EU), 1-6, 6-4, 6-2; E. Smylie (Aus.) bat E. Plaff (RFA), 6-4, 7-5; C. Benjamin (EU) bat M. Torres (EU), 6-3, 7-5; P. Shriver (EU 5) bat W. White (EU), 6-3, 6-3; M. Malceva (Bul. 10) bat Kathy Jordan (EU), 7-5, 6-2; L. Goiarsa (Ita.) bat M. Werdel (EU), 7-5, 0-6, 6-2.

 CYCLISME: championnats du monde sur route. - L'italie a causé une surprise en s'adjugeant le titre mondial du 100 kilomètres contre la montre par équipes, mercredi 2 septembre à Villach, près de Vienne (Autriche). Les Italiens ont précédé les Soviétiques de 12 s et les Autrichiens de 1 min 59 s. Les Français ont terminé quatrième, à 2 min 8 s.

 SPORTS ÉQUESTRES : Paul Schockemoehle prend sa retraite. A la suite de la grave biessure subie par son cheval, Deister, à l'occasion des demiers championnats d'Europe de saut d'obstacles disputés à Saint-Galle (Suisse), le cavalier ouest-allemand Paul Schocksmoehie a annoncé, mercredi 2 septembre, qu'il se retirait des A. Minter (Aus.), 6-4, 6-2; M. Paz | compétitions à quarante-deux ans.

Deux ans après la tragédie du stade de Heysel

Vingt-six « hooligans » britanniques vont être extradés vers la Belgique

Des gendarmes beiges se rendront le 7 ou 8 septembre prochain à Londres pour prendre « livrai-son » des vingt-six « hooligans » bri-tanniques impliqués dans la tragédie qui, le 29 mai 1985, avait fait trente-neuf morts lors de la finale de la coupe d'Europe de football au stade de Heysel, à Bruxelles. Après plus de deux ans de bataille juridique, le ministre britannique de l'intérieur, M. Douglas Hurt, a signé, le mercredi 2 septembre, l'ordre d'extradition des vingt-six supporters du club de Liverpool

BRUXELLES

de notre correspondant

A lour arrivée à Bruxelles, les vingtsix « Rouges » seront entendus au palais de justice de la capitale belge par le juge d'instruction chargé du dossier. Après les avoir écoutés un par un, le juge devra décider, ce qui me semble faire aucun doute, de leur inculpation. Les hooligans seront ensuite conduits à la prison de Louvain. A Bruxelles, on estime que le procès proprement dit ne devrait pas s'ouvrir avant la fin de l'année.

« Il scrait lamentable que ces gamins fassent office de boucs émissaires dans une affaire ou les autorités belges ont d'écrasantes responsabilités », a déclaré l'un des principaux défenseurs du dossier, sir Harry Livermore, en apprenant la décision.
depuis la délivrance de mandat d'arrêt contre leurs jeunes clients, en septem-bre dernier, les avocats britanniques chargés de leurs défense avaient réussi à bloquer la procédure à plusieurs reprises. Epuisant les recours les uns après les autres, ils avaient saisi la Haute cour de justice, qui a cassé an mois d'avril pour vice de forme la décision d'extradition prise en pre-

mière instance. En juillet, l'affaire était portée devant la chambre des lords, la plus haute instance judiciaire au Royaume-Uni Elle a tranché en levant le dernier obstacle à la comparution des accusés devant les tribunaux belges. Il ne restait des lors plus à M. Douglas Hurt qu'à enteriner un extra-dition collective sans précédent dans

les annales judiciaires du pays. Le sel. Nous avons sélectionné les images Royaume-Uni, à la différence de la les plus significatives (...). Ces images plupart des autres pays européens, accepte que ses nationaux soient jugés dans le pays où ils ont commis leur délit à condition qu'un traité d'extradition existe, ce qui est le cas avec la

Belgique. Bill Sergeant, super intendant de la police chargé de l'enquête par le gouvernement britannique, a expliqué dans une interview publiée le 2 septembre dans « Le Soir » de Bruxelles comment les coupables avaient été identifiés. « Dans un premier temps, at-il confié, « nous avons demandé aux photographes de tous les organes de presse britanniques de nous fournir des copies des clichés réalisés au Hey-

les plus significatives (...). Ces images ont été diffusées dans la presse nationale et régionale avec invitation aux lecteurs de nous téléphoner s'ils reconnaissalent l'un ou l'autre des

L'enquête a été menée par dix-huit inspecteur de police. Elle a abouti à l'accumulation de lourdes charges contre les vingt-six hooligans. Quarante-huit suspects au total avaient été identifiés. Mais « douze hooligans » a précisé le super-intendant; dont le rôle déterminant apparaît sur les photos, n'ont jamais pu être identifiés ».

JOSÉ-ALAIN FRALON.

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vonte au palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 24 SEPTEMBRE 1987 à 14 h APPARTEMENT an 2º étage du bât. B, esc. 3, comp. hall, saile de séjour, 2 ch., cuisine, office, saile de bains, 2 placards, dégagement, w.-c., loggis, séchoir - CAVE - GARAGE - CHAMBRE. VILLE-D'AVRAY (92)

46-48, rue de Sèvres et
2-4, cheutin Desvallières
MESE A-PRIX: 220000 F - S'adresser à M' Robert GARDES, avocat au barreau des
Hauts-de-Seine, 37, rue Gambetta, 92800 PUTEAUX. Tél. 47-76-19-52.

Sur place pour visiter (s'adresser au gardien).

Justice de BOBIGNY Mardi 15 septembre 1987 à 13 h 30 PAVILLON D'HABITATION VILLEPINTE (93)

25, avenue de Sully

Le Vert Galant », de 4 pièces
principales avec cave et jardin
MISE A PRIX : 5000 F Pour tous renseignements s'adresser :

1º A le SCP MARSIGNY, avocats,
dépositaires d'une copie du cabior des charges, tél. 43-05-67-36.

An greffe du Tribuzal de grande instance de BOBIGNY où le cahier

des charges est déposé.

Air Shot COMPAGNIE Vêtements de golf

Fabricant - détaillant

10, rue Faidherbe **75011 PARIS** Téléphone: 40-09-07-00

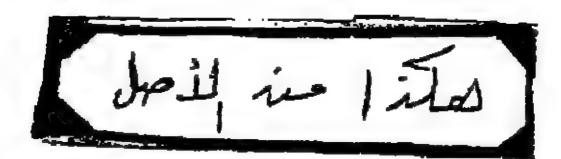
Paris-Chicago Paris-Chicago Renseignements: Saint-Xavier College, 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél.: 42.66.40.70 1er cycle 2 cycle 3e cycle 1 **ADMISSION** 1er cycle: Baccalauréat. LOCALITE TELEPHONE NIVEAU D'ETUDES



INSCRIPTION

EN JUILLET

2º cycle: Diplômés du 1º cycle. 3º cycle: Licence - Maîtrise, expérience professionnelle de 2 à 3 ans avec position cadre.



Internationaux des Etais-Unis

Cash éliminé

Les résultats

(Ant.) but G. Ferrander 77 21 E. Shimper (Afr. S. 1977) (EU), 62, 63; A. Burger 1977) but M. Platch 1811, 1811 (Brd.) but A Sameher in ... # (EU) #2.4 Burgia (EL) ba: " El Arg 1, 60, 63, \ Zyr: - . 235 ates (Berg bat bi ffinder f. f. 1. 1. 1. 1. 1. ons (fc# 1 4-1. 2: L. McNed (Ft 11: 52 8 Zags 250g (Ten 1, 6-3, 5-1, 1, Demonger 62. J Novotas (Feb. 50) & Peres man (Sai) B. mester (URSS), bei in in Malecea (Bull: but 1 Name thester (Ft.), bel. 60. L. College. ter (Pir) bat & Garring that he e. 64, W Turrbul, .A. 7-2 Set. Der M. Ganzack (EU), 6-1, 10, 1 3,0 events (Pol.) but totace him being 2.24 (7.72). 4. 5-1 . B Pengelben ibl. : bet C. Ta. (Agg 1 int P. Medrade Sec. 51) A. S. Hattier (R. S. F. S. L. D. R. Fairbank (Al: 5 man (EL) ; that M. T. the (Long to) ? th : REA: A like: Grigoria (ita y fiz. M. merce 🐠 1.5 Dec 6 2

* CYCLISME : championnes Contract Land Contract he Autochiens in LA SE LAND FRANCE

BROATS EQUIETTES PL (BET 24 1841 P H BLANCE ! Bampitelere & Carrette tour in

édie du stade de Hevsel

ians » britanniques s vers la Belgique

JOSE BURGET FALLE

AR ADJUDICATION



Le Monde DES LIVRES

Angelo Rinaldi dans les tourbillons de la mémoire

Les Roses de Pline, un roman foisonnant qui entremêle la vie et la mort et nous entraîne dans une étonnante promenade au Père-Lachaise

son titre à un auteur latin, les Roses de Pline, le septième roman d'Angelo Rinaldi, ne doit rien à l'Antiquité. Il doit, tout au contraire, à la Corse, où « les plus belles maisons sont des tombeaux », an Paris des années 60, enfin à un Père-Lachaise d'aujourd'hui, parcouru en tous sens et révélateur de bien curieux manèges.

Au centre de presque tous les romans de Rinaldi se trouve un narrateur d'origine insulaire qui bien fait son trou. Il se remémore quand déjà l'âge commence à fléses débuts parisiens et le destin d'une foule de personnages, côtoyés là-bas ou ici.

Cette résurgence du passé est des plus capricieuses. Elle épouse et combat le désordre des souvenirs; car si elle mêle les époques, saute d'un lieu à un autre, revient sur des personnes ou des épisodes déjà évoqués, elle les recompose,

Il n'y a pas le feu

ES Français vivent très mal le recul de

leur langue dans le monde. Ils l'impu-

tent aux vilains Américains, qui

auraient juré la perte de ce trésor de clarté

universel. Devant l'inéluctable, il ne nous res-

terait qu'à prohiber autoritairement les angli-

cismes et à resserrer le dernier carré des pays

francophones. Ce purisme protectionniste sur

fond de délire obsidional et de baroud d'hon-

neur tient lieu de doctrine officielle depuis les

années 60 où Etiemble déclars la guerre au

Un tout autre diagnostic et une toute autre

thérapeutique sont proposées cet automne

par un expert de poids. Une génération a

passé, et cela se sent : Claude Hagège pour-

rait être le fils d'Etiemble, dont on verra qu'il

prend fréquemment le contre-pied. Professeur

comme son devancier, il n'est pas compara-

tiste de formation, mais linguiste. Il enseigne

à Poitiers et à l'Ecole pratique des hautes

études. On lui doit des essais techniques sur

des dialectes parlés à Nganha, au Tchad, en

leçons générales de son expérience dans

l'Homme de paroles, qui est devenu un best-

seller grâce, notamment, à une étincelante

prestation télévisée - tant il est vrai

qu'aujourd'hui l'éclat médiatique des auteurs

s'ajoute, ou non, à la valeur intrinsèque des

public découvrait avec bonheur que le savoir

pointu n'exclut pas le parler l'impide, ni les

convictions passionnées, ni la séduction. La

manie moderne des formules a fait dire - un

peu vite mais qu'importe... - que la succes-

sion de Georges Durnézil était assurée, du

On le savait par la lecture de l'Homme de

paroles et par son succès audiovisuel : Claude

Hagège n'est pas homme à s'affoler sans rai-

son. S'il avoue d'emblée son attachement

trembiant à la langue maternelle qui l'a

moins quant à l'érudition charmeuse...

Ebloui par ce polyglotte disart, le grand

Il y a deux ans, Hagège a tiré quelques

Colombie britannique, en Micronésia.

∢ franglais ».

ouvrages.

ALGRÉ la référence de les entrecroise, à l'intérieur d'une longue phrase, grâce à un jeu d'associations d'idées, de mots, de couleurs, de sons, d'images. On se trouve ainsi immergé, et jusqu'au vertige, à l'intérieur d'une conscience, qui note et réfléchit.

Une redoutable connaissance des êtres

Nous ne sommes pas très loin, avec ces Roses de Pline, des Jarest monté dans la capitale, où il a dins du consulat, paru il y a trois ans. L'œuvre était nommément aux alentours de la quarantaine, dédiée à une semme peinte comme une grande bourgeoise du trir sa beauté, sa jeunesse corse, quai Malaquais. Le narrateur avait recueilli sa chatte. C'était cette bête malade et qu'il allait importants ou obscurs, qu'il a falloir piquer, puis enterrer dans un extraordinaire cimetière d'animaux - une nécropole déjà.

Une femme domine à nouveau les Roses de Pline, mais cette fois, c'est une Corse. Angelo Rinaldi en fait un portrait éclatant. Cette Rose est une créature pleine de vie, de gaieté, de bonté, de solide équilibre et de lucide

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

Le français et les siècles, de Claude Hagège



courage. Son authenticité flamboyante fait ressortir la fausseté des autres personnages qui peuplent le roman. Qu'ils soient de Corse ou de Paris, on ne cessera d'obtenir sur eux des révélations qui contredisent leurs apparences ou les idées qu'on s'était faites sur

Avec son goût du bonheur et son aptitude à le satisfaire, Rose a vécu à sa guise, en femme entretenue mais honnête. D'origine plutôt modeste, presque paysanne, elle garde le tombeau des Giu-

constitué et qu'il préfère, en connaissance de

cause, aux nombreux autres idiomes qu'il pra-

tique, il ne partage pas l'anxiété des puristes

plus ou moins compétents qui s'expriment

habituellement sur le sort du français dans le

Pour résumer, la situation, selon lui, n'est

pas dramatique. Il n'y a pas le feu i il n'y a

pas lieu, en tout cas, de ressentir l'expansion

et les contaminations de l'anglo-américain

comme un détrônement du français. Les

emprunts en tous sens sont une donnée

constante de l'histoire des langues. Long-

temps ces échanges se sont effectués à notre

avantage : lors du déferlement franco-

normand en Angleterre après la conquête de

1066, ou à travers l'Europe, du dix-septième

siècle à la fin du dix-neuvième. Nous nous

observe que les instrusions de

l'anglais ne touchent pas au noyau dur de

notre syntaxe, à la formation de nos pluriels

ou de nos verbes, très diversifiée. Si certains

accords de participes disparaissent, c'est

spontanément, et des emprunts de vocabu-

laire n'ont pas duré, comme self, vite rem-

placé par « libre », spleen, devenu « cafard »,

ou yachting, qu'ont chassé « voile » et « plai-

sance ». Notre ordre des mots dans la phrase,

Les échanges sont à évaluer sur une lon-

gue durée, et selon les domaines touchés. Les

termes techniques qui nous colonisent sont

relativement peù usités. Les emprunts à

l'anglais représentent 2,5 % du lexique, mais

seulement 0,6 % de fréquence dans les dis-

cours. Dans le Monda, on n'a recensé, de jan-

vier à mai 1977, qu'un mot anglais sur cent

(Lire la suite page 17.)

et nos sons, se maintiennent.

soixante-six...

l'appui de son relatif optimisme,

l'auteur de la Structure des langues

gardions alors de contester le processus...

liani, d'anciens seigneurs de l'île. En outre, les hasards d'une mésalliance ont fait d'elle la tutrice d'un riche bourgeois, orphelin à dix ans, héritier de la villa des Palmiers, avec fenêtres à balcon, hall à colonnes, parc avec « roses de Pline . C'est lui le narrateur.

Rose l'a pris sous son aile. Elle lui a donné une éducation à son image, libre et forte, le mettant entre les mains d'un étrange précepteur, un ancien fasciste qui doit sa culture, mais aussi sa redoutable connaissance des êtres et surtout des puissants de naguère, au séjour qu'il a fait, après la Libération, dans un pénitencier_

Entre ces deux êtres, entre le tombeau des Giuliani, égayé par les cris d'un poulailler, et la villa des Palmiers où il écoutait les racontars instructifs de son précepteur, le garçon avait mené une existence beureuse. Il était riche. On l'avait toujours traité en adulte. A quinze ans, on lui avait procuré une maîtresse peu encombrante. De quoi se féliciter, paradoxalement, de ne pas avoir eu d'enfance.

Les vices des autres

Quand il avait fallu vendre la villa des Palmiers, Rose, toujours elle, avait, grâce à son amant qui l'avait achetée au double de sa valeur, mené l'affaire au mieux des intérêts du jeune homme. Celui-ci était arrivé à Paris nanti d'une confortable aisance. Les petits cafés d'artistes, les boîtes à garçons qui commençaient à s'ouvrir et dans lesquelles le narrateur venait chercher, non son plaisir, mais la satisfaction d'être admiré par les hommes, le superbe hôtel du Marais où trônait une douairière russe au lourd passé, lui avaient composé une

Mais tous ceux qu'il avait connus alors étaient morts ou bien l'avaient déçu, trahi. L'homme qu'il était devenu menait une vie solitaire, sans attache, sans passion, seulement attentif à déchiffrer les secrets des autres, leurs vices, leurs tares.

JACQUELINE PLATTER.

FEMININ PLURIEL -

Narratrices d'un monde qui s'achève

Josyane Savigneau a commencé ses rencontres avec « les dames de la rentrée » par une visite à Marie Redonnet. Claude Tardat et Viviane Forrester.

UEL plaisir d'entamer la rentrée dite littéraire avec Marie Redonnet! Elle revient discrètement, comme à son habitude, avec un troisième roman, Rose Mélie Rose, bref, sobre, fort, comme les deux autres, Spiendid Hötel et Forever Valley (1), il n'en est pas la suite, mais clôt ce qui, après coup, apparait comme un triptyque. Dans chaque récit, une voix de femme vieillissante dans le premier. ieune fille dans le deuxième, adolescente dans le troisième - raconte un lieu qui se vide. des vies qui se défont, des destins sans espoir : sans se plaindre, sans explications appuyées, sans « psychologisme), sans cris, et sans « faire de phrases ». Des entisements où l'on suit, dans la tension, dans l'attente du désastre, sans pouvoir se détacher du récit, d'infatigables narratrices constatant, sans rien anticiper, la fin d'un monde.

Mélie a douze ans tout juste - et ses premières règles quand Rose meurt, dans la maison de la cascade où elle l'a élevée. Rose avait découvert Mélie bébé, abandonnée dans une grotte alentour. Mélie, alors, délaisse l'unique maison de la cascade et descend à Oat, au bord de la mer, le port d'où l'on quitte l'île pour le continent. Et tout la monde, à Oat, part pour le continent. Excepté les vieux, qui restent et meurent. Mélie veut rester, et vivre : travailler à Oat, aimer, avoir des enfants qui demeureront sur l'île, Elle trace pas à pas ce chemin, raconte minutieusement ses rencontres, ses espoirs. Jusqu'au jour de ses seize ans, Mélie est triste, mais pas comme ses ∢ compagnes », les narratrices de Splendid Hôtel ou Forever Valley. Plus détendue, plus vivante, moins froide, la voix moins blanche même si son échec est aussi assuré.

Marie Redonnet parle de son travail comme elle écrit ses

livres : sans en rajouter, sans se croire inspirée, sans expliquer que ses personnages lui « échappent ». Bref, lucidement, simplement. « Je n'avais jamais songé a être écrivain. A l'école, j'étais douée en mathématiques, mais bloquée en rédaction. Il y a dix ans, à vingt-sept ans, j'ai entamé une analyse qui devait durer sept ans. Je souhaitais devenir moimême analyste. Je me trompais. Dans la seconde partie de l'analyse, j'ai commencé d'écrire des poèmes, des fragments, sur le modèle du haiku japonais. Le roman me paraissait hors de portée. Pourtant, fin décembre 1985, j'ai terminé Spiendid Hôtel. >

r Je sais, ajoute Marie Redonnet, que je possède une unité de phrase assez pauvre. Il faut, à mon avis, assumer sa matière de départ et la travailler, plutôt que vouloir la transformer, faire de belles phrases avec de beaux adjectifs. L'important, c'est la syntaxe, qui est, chez moi, tantôt pauvre elle aussi, tantôt sophisti-

Quand Marie Redonnet se met à sa table de travail. « pendent quinze, vingt jours, il ne se passe rien ». Elle reste sèche devant sa feuille blanche. Puis elle écrit un premier jet, dont elle ne garde qu'un ou deux éléments. Et de nouveau, c'est « le blanc » : « Un moment assez pénible, préciset-elle, mais qui m'est nécessaire, j'ai fini par le comprendre. Rester devant me feuille blanche, sans écrire, n'est pas la même chose qu'aller me promener, faire diversion. Je résume cela en disant « travailler le blanc ». Dur constat pour ceux qui écrivent « sous la dictée » des dieux, ou des muses : quand un livre est bon, il a été travaillé (mais les livres retravaillés ne sont pas nécessairement bons...).

JOSYANE SAVIGNEAU.

(Lire la suite page 15.)

bohème nonchalante et dorée.

(Lire la suite page 16.)

Apostrophes le 4 septembre

GUY HOCQUENGHEM EVE

JEAN-JACQUES L'hallali

ALBIN MICHEL

A LA VITRINE DU LIBRAIRE-

ART

Dans la proximité

de Velickovic

L'illustration n'est pas la seule forme de dialoque entre le peintre et le poète. Un plus subtil échange peut s'instaurer lorsque celui qui agence les mots, qui cherche un sens par la parole, rencontre réellement l'œuvre d'un artiste s'exprimant en fignes et en couleurs.

D'une telle rencontre est né le livre d'André Velter, publié chez Fata Morgana, Velickovic, l'épouvante et le vent (1). On connaît l'œuvre de Vladimir Velickovic. peintre d'origine yougoslave, qui vit at travaille à Paris depuis la fin des années 60, grâce aux nombreuses expositions qui ont eu lieu, en particulier dans la capitale : œuvre sombre et tourmentée, où la violence, pour les toiles exécutées ces dix ou ces quinze demières années au moins, est celle de la tension des corps en mouvement, ployant ou s'arc-boutant, en marche, courant ou à l'arrêt, corps torturés, mutilés mais défendant, contra toute violence, au bord du gouffre, une intégrité à la fois grandiose et dérisoire, une dignité désespérément humaine...

A la différence de Francis Bacon. dont on pourrait vouloir le rapprocher, Velickovic cherche à exprimer une énergie organique, vitale. Il ne travaille pas, comme le peintre anglais, dans la décomposition concertée, raisonnée, des visages et des corps figés dans une sidération tragique.

« La parole peut-elle naître en regard, surgir de la matière même des images? » En posant cette question au seuil de son livre, André Velter définit l'espace dans lequel il entand inscrire son texte: parole qui veut « naître » et « surgir » de l'œuvre regardé, parole volontairement, essentiellement dépendante. Les poèmes « en regard » des reproductions en noir et blanc parti pris qui accentue la proximité avec le texte écrit - prennent acte de l'effet produit, de la commotion engendrée par les toiles de l'artiste. Ainsi, quand Velter note la « densité », le « passage en force », de l'Homme de Muybridge, œuvre datée de l'année 1986, ou, à propos de cette autre toile, intitulée Exit Fig. XVII, c ... l'ultime jeu d'ombre et de lueur/Au ras des muscles/L'ultime repère de qui s'exile à jamais ».

Au-delà donc de l'illustration. mais aussi de la description ou du commentaire, le regard, l'écriture de l'écrivain, se tiennent, comme dirait Claudel, « à l'écoute » des figures en mouvement de Velickovic, de ses drames peints qui mettent à nu une « histoire à l'agonie ».

P. Ké.

* VELICKOVIC, L'EPOU-VANTE ET LE VENT, d'André Veiter, Fata Morgana, trente-neuf reproductions, 96 p, 96 F.

(1) Le même éditeur a publié voici dix ans, sous le titre la Prison chiffrée du temps, des poèmes d'André Velter pour lesquels Velickovic avait exécuté des gravures: la « rencontre » et le < dialogue » sont donc anciens...

ALBUM

Passions

corses

détails. Il me semble que nous tournons encore dans les chemins du maquis, que j'arrache encore en passant les fruits rouges de l'arbousier et les petites fleurs blanches des myrtes. » La mélancolie qu s'emparait de Gustave Flaubert, en 1840, au retour de son voyage en Corse, est contagieuse. Tous ceux qui ont séjourné dans ce pays ne pourront manquer d'éprouver les mêmes regrets, en lisant et regardant cette nouvelle livraison de la revue Double Page, consacrée à une île que l'actualité met souvent en avant sans qu'on la connaisse mieux pour autant.

C'est un photographe gascon, Jean-Michel Labat, tombé amoureux de la Corse, qui a fourni les illustrations de ce numéro. Parfois somptueuses, elles dévoilent un peu de ces paysages qui semblent éternellement figés dans leur douceur et leur sauvagerie mêlées : de vieilles maisons de Sartène, les massifs inquiétants du cap Corse, et, vues de la mer, au loin, les neiges éternelles.

Des textes de Prosper Mérimée et de Gustave Flaubert accompagnent les photographies. Mais pourquoi n'avoir pas fait aussi appel aux auteurs régionaux?

SANDRINE TREINER.

* DOUBLE PAGE, nº 47, 48 p., 75 F, éditions la Marge, Ajaccio. Diffusion: Librairie Furnon-Paoli, 108, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris.

Signalons la parution, toujours aux éditions La Marge d'Ajaccio, d'un recueil de nouvelles l'île intérieure de M.-G. Martin Gistucci (247 p., 110 F), et d'un livre rassemblant des textes anciens - du VII° siècle avant J.-C. au X° siècle de notre ère, - sur la Corse, Corsica classica, d'Olivier Jehasse (186 p., 120 F).

ARCHEOLOGIE

Un tour de la France

préromane

Qui connaît la chapelle Saint-Jean-Baptiste d'Argenteuil, dont l'élégante et robuste masse quadrangulaire ome la couverture de ce Paysage monumental de la France autour de l'an 1000 ? Il faut se rendre à l'évidence : on peut encore, en 1987, présenter un monument rigoureusement inédit situé aux portes de Paris.

C'est au millénaire capétien, aux recherches et aux colloques qu'il suscite, qu'on doit la publication de ce bilan des monuments du dixième siècle, où chacun découvrira avec plaisir, région par région, ce que l'on peut voir ou au moins savoir du paysage bâti de cette haute époque. D'Alsace en Aquitaine, et même en Catalogne, de Bretagne en Provence, en passant par la Bourgogne et l'Auvergne, c'est à un

JOURNAL

tour de la France préromane que nous convient plus de cent vingt spécialistes réunis et brillamment introduits par Xavier Barral i Altet.

Mais la grande nouveauté de ce volume est de confronter ce que l'on sait des monuments religieux. objets traditionnels de l'archéologie médiévale, à ce que nous apprend la fouille des villages et des fortifications. Cette nouvelle archéologie fait des progrès décisifs depuis une vingtaine d'années. Elle essaie de répondre aux questions posées par les historiens. Qu'est-ce qu'un village dans ces années 950-1050, qui semblent bien être le moment décisif de leur implantation, en même temps que celui de la communauté rurale et de la paroisse ? Quelle est l'importance des fortifications, et singulièrement du château, pour la fixation du peuplement et pour l'organisation des pouvoirs dans la société féodale naissante ?

Loin du mythe romantique du siècle de fer et des terreurs de l'an mil, le paysage de la France des premiers capétiens apparaît comme jalonné d'expériences promet-

MICHEL SOT.

* LE PAYSAGE MONU-MENTAL DE LA FRANCE AUTOUR DE L'AN 1000, sous la direction de Xavier Barral i Altet. éd. Picard, 797 p., 750 F, jusqu'au 30-9-1987, 950 F ensuite.



CAGNAT.

SCIENCES

HUMAINES

Les Indo-Européens

et le Caucase

Georges Dumézil ne voulait pas de disciples. Il souhaitait que les chercheurs travaillant à sa suite fissent leurs propres découvertes. Georges Charachidzé, spécialiste du domaine caucasien, fut de longue date l'un de ses étudiants, puis de ses compagnons d'armes. Il jette à présent une vive lumière sur des dossiers laissés en suspens par le maître disparu. Au fil d'un petit livre aussi clair que savant sur la

toute occasion, tel ou

ans, j'en ai trente-huit.

Qu'ai-je fait de ces

douze années ? J'ai

vécu, décru, déchu :

voilà tout. » Pareil aveu

ne peut que nous ren-

dre proche cet homme

qui, un an avant sa

mort, écrivait : « Le

monde se passera à

merveille de moi. » Ce

maître de la vie à recu-

lons voyait l'homme

comme un automate

dont les tics l'empor-

tent sur les opinions et

les goûts. Le tic

d'Amiel, ce fut le

monologue qui, par

√ J'avais vingt-six

tel de leurs écrits!

mémoire indo-autopéenne du Cau-

case, il dissipe des malentendus et

expose de nouvelles perspectives.

Les Ossètes sont un peuple du Caucase, mais d'origine indoeuropéenne. Les travaux de Dumézil ont mis en lumière, dans la version ossète de l'épopée des Nartes, les survivances du schéma trifonctionnel propre à l'idéologie des Indo-Européens. Ce schéma survivait chaz les Ossètes, bien qu'il fût devenu aussi étranger à leur pratique sociale qu'à celle de leurs voisins Tcherkesses. Abkhases et autres, chez qui il n'apparaît pas. A ce propos, Dumézil eut le malheur de parler, pour faire image, de « sillons héréditaires ».

Cette formule a donné lieu à des interprétations abusives. On a cru pouvoir y lire je ne sais quelle hypothèse bioculturelle comme si les cerveaux ossètes étaient aptes à l'application des schémas ancestraux, tandis que d'autres cerveaux caucasiens (trop obtus ?) en demeureraient incapables. En reprenant tout le dossier. Georges Charachidzé fait table rase de ces élucu-

Il met en lumière la fait que d'autres peuples caucasiens, sans filiation avec les Indo-européens, tels les Svanes, ont su importer et maîtriser avec beaucoup de finesse les schémas tripartis dans leur théologie, alors même qu'ils en délaissaient l'application dans le domaine de l'épopée.

Mais qui a pu les leur transmettre ? Georges Charachidzé fait renaître de l'oubli les Alains, qui vécurent jusqu'au douzième siècle dans une région située autour du col de K'luhori, et dont le nom figure encore, à cette place exacte, sur une carte de Géorgie dressée en 1766 sous les auspices du duc de Choiseul... Bref. ce volume concis et caustique procure un savant plaisir.

R.-P. D.

* LA MÉMOIRE INDO-EUROPÉENNE DU CAUCASE. de Georges Charachidzé. Hachette, coll. . Textes du XXº siècle », 150 p., 52 F.

EN POCHE

- Le livre bilingue, le Langage et son Double, de Julien Green, recueil de textes écrits entre 1923 et 1975, est repris au Seuil (collection a Points », nº 190). A noter qu'il n'est nulle part fait mention du premier éditeur. La Différence, qui explique cet « oubli » par le procès que lui a intenté l'auteur.
- Les instituteurs, leur formation, les réformes de l'enseignement, l'échec scolaire : autant d'aspects de l'univers de l'école primaire passés au crible dans une enquête menée par trois journalistes spécialistes, Nicole Gauthier, Catherine Guigon, Maurice-Antoine Guillot, Instits, réalisée auprès de centaines d'instituteurs (Points Actuels nº A-80).

.

- Le premier roman, écrit en 1959, d'Allan Sillitoe, Samedi soir, dimanche matin, qui retrace la situation de la classe ouvrière anglaise, est repris en « Points » (Seuil nº R-287).
- L'Enfant pain, d'Agustin Gomez-Arcos, paraît lui aussi en poche. Le régime franquiste vu par un enfant né dans une famille républicaine qui paye le prix de son engagement (« Points Romans », R-290).
- « Le catholicisme est la science du bien et du mal, qui sonde les rains et les cœurs, deux cloaques remplis d'un phosphore incendiaire », écrivait Barbey d'Aurevilly en 1865. L'Ensorcelée, dans la cório dos comune sur la chouseneria, témpique bien de la combre vision du monde et de la « science » de Barbey. (GF-Flammarion, nº 121).
- En 1939, dans le Grand Sommeil, Raymond Chandler créait Philip Marlowe, immortalisé au cinéma par Humphrey Bogart. Le livre est repris dans la traduction de Boris Vian. (Folio nº 1865).

L'inoubliable Faucon de Malte (le Faucon maltais dans l'édition d'origine) de Dashiell Hammett, que Chandler reconnaissait comme un précurseur, paraît dans la même collection. (nº 1873).

- Nevil Shute, écrivain australien favori des best-sellers dans les pays anglo-saxons, est remis à l'honneur par 10/18 qui publie trois de ses romans : le Demier Rivage, les Frontières du cœur, le Lointain Pays, traduits de l'anglais par Pierre Singer. (10/18 nº 1869, 1870, 1871).
- Christian Bourgois poursuit aussi la publication des œuvres de B. Traven, ce mystérieux écrivain d'origine allemande qui est parvenu jusqu'à la fin de sa vie au Mexique à brouiller toutes les pistes sur son identité et sur sa vie. Après la Charette, la Révolte des pendus, le Trésor de la Sierra Madre et le Vaisseau des morts, Rosa Blanca, confirme que Traven est un écrivain d'observation et d'aventures aussi passionnant que London (traduit de l'allemand par Charles Burghard, 10/18 nº 1860).

LA VIE LITTÉRAIRE

Une mer de livres sur un voilier

Le temps d'un été, Fleur-de-Lampaul, un ancien voilier breton, a été transformé en librairie. Deux mois durant, il a croisé au large des côtes atlantiques, toutes voiles dehors. Cette « croisière du livre » a attiré plus de cent mille visiteurs. Pour l'une de ses dernières étapes, il a fait escale à La Rochelle.

Fascinés, les enfants barbouillés de pralines encore chaudes en ont délaissé la fête foraine voisine: bouche bée, ils se sont joints à la cour attentive de badauds intrigués qu'attire tous les jours Fleur-de-Lampaul. Un voilier caboteur classé monument historique est toujours une attraction. A plus forte raison lorsqu'il s'est transformé en librairie flottante. « Nous avons découvert cette gabare à Noirmoutier ». explique François Wiscart, de la librairie Beaufreton, à Nantes. « Nous voulions être présents sur la côte pendant les vacances. Nous avons donc décidé de le louer et d'organiser une croisière

du livre. > Le projet exigeait un budget de 800 000 francs... et une masse d'autorisations en tout genre. Pendant huit mois, François Wiscart et sa femme Dominique, tenaces, ont convaincu un à un les éditeurs, les municipalités et les capitaineries. Les rares récalcitrants doivent aujourd'hui se mordre les doigts: depuis son départ, au début du mois de juillet. Fleurde-Lampaul a épuisé les 15 000 titres embarqués à Nantes et recu près de 100 000 «visiteurs ». « Je présère ce mot à celui de lecteurs, précise François Wiscart. Souvent, nous accueillons des gens qui n'ont pas l'habitude d'entrer dans des librairies, lci, ils ont découvert des collections ou des auteurs. C'est notre plus

grande satisfaction. » Une grand-mère rochelaise traverse la passerelle de bois en serrant contre elle un sac en papier, visiblement ravie. « Je suis montée à bord pour visiter le voilier. avoue-t-elle, mais j'ai fini par acheter une bande dessinée pour mon petit-fils. Je reviendrai faire un tour demain pour me choisir

un livre. - Elle ne devrait pas manquer de choix. Loin de se contenter des livres de marine et des guides régionaux qui leur auraient pourtant assuré un succès rapide, François et Dominique Wiscart ont emporté avec eux ce qu'ils ont « trouvé de meil-

Dans la cale aménagée en librairie, la réédition des collections Hetzel de Jules Verne voisine avec l'Amour aux temps du cholera de Gabriel Garcia Marquez, ou le Deuxième Sexe, de Simone de Beauvoir. Sous l'étiquette « essais », Julien Dray (SOS Génération) cotoie Lech Walesa (Un chemin d'espoir) et Edgar Morin (Penser l'Europe). Le rayon « religion » est bien étoffé, et une étagère entière a été

réservée à l'histoire. Milan Kundera au grand complet faisait partie du voyage: de tous les titres embarqués à Nantes, il ne reste plus que quelques exemplaires de l'Art du roman.

L'Équipée malaise, de Jean Echenoz, Désert, de J.-M. G. Le Clézio, ou les Noces Barbares, de Yann Queffélec, se sont, au dire des responsables, · bien vendus · · C'est une excellente idée, commente la mère d'un petit Paul, chargé de livres flamblant neufs. les bibliothèques et les librairies sont souvent des lieux fermés et rébarbatifs. lci, les enfants – et les adultes! - voient les livres d'un autre œil. L'air du large, cela vous donne envie de vous plonger dans un bon bouquin! + ANNE CHEMIN.

EN BREF

 Le jury du PRIX PAUL-LEAUTAUD a sélectionné quatre ouvrages répondant aux critères du « Bon Maître » : Promenade dans un parc, de Louis Calaferte (Denoël); Une certaine sympathie, d'Alain Dugrand (Lattès); Salade russe, de Patrick Besson (Orban): Chronique de trois pâles fainéants. de Georges Walter (Grasset). La remise du prix aura lieu le 13 octobre prochain.

 Le denxième CONCOURS NATIONAL DE NOUVELLES de Palaiseau est organisé à la rentrée dans le cadre de la 4º Fête du Livre. Georges-Olivier Chateaureynaud et Christiane Baroche sélectionneront les meilleures nouvelles qui devront être adressées au service culturel de Palaiseau avant le 15 octobre. Les dix meilleures souvelles serout primées le 29 novembre. Renseignements : Mairie de Palaiseau, 2º concours de nouvelles, 91120 Palaiseau. Tél. 60.10.80.70.

• La galerie parisienne Siret organise une exposition COLETTE AU PALAIS-ROYAL jusqu'au 30 septembre sous les arcades Valois, à la galerie Siret. Elle présente des photographies d'époque de Colette dans les jardins, des clichés actuels de Dominique Roger ainsi que des extraits de lettres et de uscrits. L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures (tél. : 42-61-

 Dans le cadre de la collaboration franco-danoise, un FESTIVAL DE POESIE est organisé à Aarhus (Danemark) le 12 septembre. Cinq poètes français : Claude Royetlournoud, Emmanuel Hocquart, Jean Daive, Dominique Fourcade et Jacques Roubaud, bientôt publiés en danois dans une anthologie de la nouvelle poésie française, serout présentés au cours d'une soirée de lecture. A la suite de cette rencontre sont prévus des débats à propos de l'écriture de ces poètes aux universités d'Aarhus et de Copenhague,

 PRÉCISIONS. - Plusieurs erreurs se sont glissées dans « Le Monde des livres » du 28 août : dans nos articles consacrés à la rentrée littéraire, le livre scientifique d'Yves Stroudze, Pour une poignée d'électrons (Fayard), est devenu malencontreusement un ouvrage politique intitulé Pour une poignée d'élections. La fièvre de la présidentielle entraîne des confusions regrettables entre les genres.

les 14 et 15 septembre.

D'autre part, le livre de Christine Buci-Glucksmann, signalé dans le même numero, ne porte pas comme titre La Folie de roir, mais La Folie du voir (Galilée).

Enfin, dans l'article consacré à Jules Laforgue, à propos de l'attitude des surréalistes, il fallait lire non pas le « juste », mais l'« injuste dédain » de ces derniers à l'égard du poète des Complaintes, comme le contexte le laissait d'ailleurs enten-

ENRI-FRÉDÉRIC AMIEL (1821-1881) se haissait assez pour s'observer, Aussi, pendant plus de trente ans, il se comporta en greffier scrupuleux et nota le moindre de ses gestes comme la plus anodine de ses pensées. Amiel était si soucieux de sa météorologie intérieure que la tenue de son Journal le dispensait souvent de la fréquentation de ses contemporains.

Roland Jaccard a extrait des quelque dixsept mille pages de cette « pharmacie de l'âme > (1) celles qui, justement, traitent de l'exercice solitaire auquel se livra Amiel. Celui-ci dénigre sans cesse une activité qu'il qualifie d'« épicurisme littéraire ». Et, lorsqu'il se relit ou contemple toutes cas pages accumulées contre luimême, il le fait toujours avec ennui et morosité. Comme on est loin. avec Amiel, de ces **auteurs** contemporains qui deviennent bègues à force de citer, en



essence, n'est nocif que pour celui qui le pratique. P. Dra. * DU JOURNAL INTIME D'HENRI-FREDERIC AMIEL édition établie et présentée par Roland Jaccard, éditions Compiexe, 152 p., 49 F.

(1) Les éditions L'Age d'homme ont entrepris. depuis 1976, la publication intégrale du *Journal* intime d'Amiel. Sept volumes out paru à ce

House tour formation, les reformers IN A STREET CARRY UND GRACUSTE PROPERTY. ginhates, Nicola Gauthier, Carrer me Armele & A-801.

Marie Roomes dent en 1959 d'Allan S. 100 Singe the matter and telephon in adultion to the last the same A regist on a Points & Sout of R-287

tiers meit. & Aqueten Gorner-Arcon. Sections judicidentie an bat, my beithus un and bei THE COL SHOP IN DELL CO SON MIGGENTY

eligible per la science du bren et du ma de sant t has noticed, other changing complete of the property proves Barber of Autority on 1865 L'Erricht Care valuera dur la chousinnera, temo-gne barriera mande at de la a spance » de Sarte,

\$25\$, done to Grand Sommer! Raymond Of Jackson. tioning interportation by construct the state of the stat

Marin Founds de Marte (le Faucon music. 1871, 1971) Line Continue regermentt, den Charactus tunt week, which done in marrie sollection. In

Marke acreses austration favore der beringe en co PROPERTY AND PROPERTY & PROPERTY DON'T CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PROPERT with recommon to Doctage Strange, les France : 12 1201. Para Maduas de l'angue par Piere 1870, 18711.

house Hourgart pourse! 4.55. 3 PROPERTY CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART Francis & by the site are by Manager 1 the most electric of the same Agrees -Sthere III. Trainer de la Santa Marcha et la contra de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra ROUGH TORROTHE WAR THEVEN AND WAS TO THE THE BOWN SHOWERS WIT THE LENGTH TO BOOM BUILDINGS SEE SE IN 18 18 1800)

LITTERAIRE

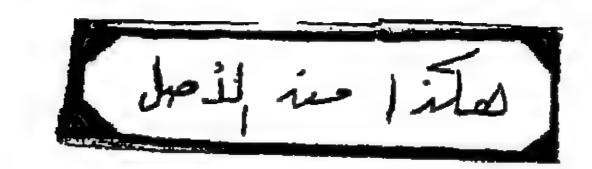
Hyres sur un voilier

t de choir Lon de le des de the state of the second second second THE PERSON NAMED OF THE PERSON OF PERSONS ASSESSED. ti beite bant beinen bie Gine eine Property over zongwick and the state of them or the marie

s the water ammorative an e, in restaurant des residen better by Julius the or was THE CHARLES HERE THE PROPERTY AND Bide Carrent todinis Man the to Daniston was Note to I de Marie San Tele and the father Ders Francis ; the set Land

the distance of the property of Will I Provide The same SEP THE PROPERTY CAT SHEE When Brance sources a fit

gardinar of a " is - "



LA RENTRÉE ROMANESQUE

Entre le fait divers et la légende

La nuit sacrée, le nouveau récit de Tahar Ben Jelloun, est le lieu de multiples symboles

TL y a quelque risque à publier un roman qui apparaisse comme la suite d'un autre livre. Surtout quand cet autre livre, l'Enfant de sable, est un roman superbe et fort qui, paru il y a deux ans, avait marqué les lecteurs de son empreinte. Mais Tahar Ben Jelloun n'en avait manifestement pas fini avec cette histoire si cruelle et si troublante.

Comme un conte oriental qui se transmet de l'un à l'autre, elle a continué de vivre à l'insu de celui qui l'avait recueillie, se développant ici en récit merveilleux, là en fable nocturne, ailleurs encore en péripéties réalistes. Elle a grandi, gonflée d'hypothèses, marbrée de fantasmes, nourrie de tout le potentiel imaginaire que contenait son germe initial: la vie d'un enfant de sexe féminin que son père décide de faire passer pour un garçon et qui accepte d'être le fils dont rêve le père. Et cette histoire a pris une telle place qu'il n'était plus possible au romancier de passer à autre chose: son roman et son héroïne l'ont rat-

Cet âpre bonheur de la liberté

Est-ce à dire que la Nuit sacrée lève les ambiguîtés qui entouraient l'enfant de sable ? On le croit dans la première moitié du livre, et, de toute évidence. Tahar Ben Jelloun le pense aussi. Le récit commence « au cours de cette nuit sacrée, la vingtseptième du mois de ramadan », par l'agonie du père qui convoque Ahmed, l'enfant de sable, à son chevet et le délivre enfin de son secret. Le roman devient alors celui d'une nouvelle naissance. La ieune fille enterre toutes les traces de son passé masculin, se vide, croit-elle, de tout souvenir et apprend, parfois dans la douleur, parfois dans l'humiliation, mais toujours dans l'émerveillement de la découverte, son âme et son corps de femme.

(Suite de la page 13.)

celui de Marie Redonnet, les

jurés des prix littéraires les

reconnaissent. Et quand ils

acceptent - cela leur arrive de

temps en temps - de se laisser

aller à leur goût de la littérature,

ils récompensent de tels textes.

d'apprendre à vivre...

Nil, héroine du second roman

de Claude Tardat - auquel elle

donne son titre, - a hérité ce

prénom du fleuve égyptien,

certes, mais surtout de parents

sobante-huitards, Lycéenne, Nii

est gagnée, après l'accident d'un

de ses camaredes, transformé

en torche vivante un soir de fête,

par ce qu'elle nomme la « triste-

rie > : plus grave que la

« déprime », un mal de vivre qui

fait frôler la mort, une anorexie

qui s'installe. L'anecdote, que

I'on saisit par fragments, n'est

pas l'essentiel de ce roman où

Claude Tardat réaffirme les qua-

lités de son premier livre, Une

mort sucrée, publié l'an der-

mier (2), fut surtout remarqué pour son histoire insolite et vio-

lente. Une jeune femme décidait

de « mourir de sucre », exhibent

son suicide comme le font en

réalité non les boulimiques, mais

Dans All, récit dont la trame

est plus conventionnelle, on voit

combien Claude Tardat a gagné

en vigueur de style et en capa-

cité à conduire une intrigue. Ce

roman d'apprentissage d'une

« jolie fille bien ordinaire »,

comme se décrit Nil, est mené

avec intelligence et avec l'art de

les anorexiques.

Espérons.

Le temps

Les romans de la qualité de

C'est un roman d'initiation grave et tendre, une évocation tout à la fois puissante et retenue de l'âpre bonheur que procure une liberté toute neuve, un beau chant de grâce aussi en l'honneur de la femme qui trouve en elle la force, dans une société régentée par les mâles, d'affirmer son existence autonome, fût-ce au prix de la solitude.



Tahar Ben Jelloum: comme us coste oriental

Mais ces jours de pur bonheur cette renaissance ne durent pas. Pour sa plus grande joie et pour sa plus grande détresse, la jeune fille rencontre le Consul. C'est un homme devenu aveugle très jeune, à la suite du tremblement de terre d'Agadir, et qui vit sous l'oppression amoureuse et jalouse de sa sœur, une fille laide et énorme qui hait tout ce qui n'est pas son frère. Entre le Consul et l'hérorne naît une histoire d'amour qui se terminera dans le crime et par la condamnation de

FÉMININ PLURIEL

Narratrices d'un monde qui s'achève

tenir le lecteur en haleine. De la

victime de l'accident, Vatrana, à

la vieille dame à laquelle Nil tient

compagnie certains soirs pour

gagner un pau d'argent, en pas-

sant par le peintre pour lequel Nil

pose ou le mystérieux aveugle

qui brise ses cannes blanches -

ramassées par Nil avec un soin

fétichiste. - tous les person-

nages tracent subtilement le par-

cours qui, de blessures en amour

rêvé, de la découverte de la

beauté à celle de la supercherie.

permettra à Nil d'en finir avec la

« tristerie » adolescente et

Claude Tardat n'a certes pas

encore la maîtrise de Marie

Redonnet, mais alle sait donner

au lecteur l'envie d'être bon

public, d'aller au bout de son

roman, d'une traite, et de guet-

Après le Jeu des Doi-

gnards (3), un roman plutôt

mangué. Viviane Forrester donne

l'Œil de la nuit, un récit où, dit-

elle, elle mêle « Histoire et inti-

mité ». « Je me suis rendue com-

plètement disponible à ces daux

destina de femmes, Norma et

Cerise, deux sceurs. J'ai voulu

explorer ce qui, pour moi, est

l'un des aspects tragiques de la

vie : le moment où ce qu'on a

vécu devient une histoire, voire

de l'Histoire. Le sentiment de

l'irréversible me fascine. C'est

l'impression que tout était irré-

cupérable qui, à propos de Van

tée peut-être, Viviane Forrester

parle bien de son livre. On peut

De sa belle voix, un peu affec-

Gogh (4), m'a mobilisée. >

d'affronter la vie.

ter le prochain.

l'enfant de sable à quinze années de prison.

Mais l'important n'est pas le fait divers, l'important c'est la muit qui, peu à peu, va de nouveau s'emparer de la jeune fille. Une puit voulue d'abord, celle qu'elle apprend des lèvres et des caresses du Consul, la nuit des aveugles qu'il lui enseigne comme une liberté supplémentaire, un progrès dans la lucidité, une manière de se détacher de toute la laideur du monde pour ne consacrer ses forces qu'à la vérité et à la beauté.

Le no man's land de tous les immigrés

Et plus tard encore, dans sa prison, une nuit dangereuse, terrible, peuplée de cauchemars épouvantables; une nuit où tout vacille, où les certitudes les plus simples deviennent tromperies, où le rêve ne se distingue plus du réel, le mensonge de la vérité et un corps de femme d'un corps d'homme. Sait-on même encore quand il y a le jour et quand survient la nuit?

L'enfant de sable, veille, se retrouve dans le no man's land qui est celui de tous les immigrés, quelle que soit la nature de l'immigration, qu'elle vienne du sexe, du lieu, de l'âge ou de la pensée: « J'allais et venais entre les deux camps comme si j'étais dans deux langues », écrit la conteuse, et cet aveu nous oblige à lire la Nuit sacrée comme autre chose qu'une ample et belle histoire construite sur le thème éternel de l'hermaphrodisme, que la barrière des sexes, subsistant dans certaines civilisations, charge d'accents plus troubles et plus vio-

Jusqu'au grand éclair final

lents encore.

Si la Nuit sacrée est bien un roman de l'identité, l'interrogation de Tahar Ben Jelloun fouille bien au-delà du couple homme-

même se dire « mieux qu'elle ne

l'a écrit », si l'on n'aime guère ce

style dialogué, cette écriture

allusive et effusive. De plus, ce

« cri » semble inadéquat à l'his-

toire de Cerise et de Norma. Un

beau huis clos, pourtant, dans

un beau manoir de fiction, où la

victime. Cerise, à son retour d'un

camp de concentration en 1945,

a trouvé sa sœur Norma mariée

à l'homme qu'elle convoitait,

elle. Cerise s'est bien vengée,

confinant Norma par sa seule

survie et par son silence, dans ce

manoir, leur refuge d'enfants

juives, dès le début de la guerre.

Trente ans plus tard, en 1975,

Norma et Cerise sont confron-

tées au passé, à leur guerre,

devenue objet d'histoire. Un récit

fort, une réflecion intéressante,

gāchés par un style, qui, cepen-

dant, dolt bien conserver des

JOSYANE SAVIGNEAU.

* ROSE MÉLIE ROSE, de

* NIL, de Claude Tardat,

* L'ŒIL DE LA NUIT. de

(1) Tous deux aux éditions de

Minuit en 1986 et 1987. Marie

Redonnet avait publié, auparavant, des poèmes, le Mort & C., et des

contes, Doublures (POL, 1985 et

1986). Elle a, en outre, écrit deux

qui scrout publices ultérieurement,

et dont l'une devrait être montée

(4) Van Gogh ou l'enterrement

dans les blés, de Viviane Forrester,

le Seuil Prix Fernina Vacaresco

Viviane Forrester, Grasset,

Mazarine, 222 p., 79 F.

222 p., 78 F.

prochainement.

(2) Mazarine, 1986.

(3) Gallimard, 1985.

Marie Redomet, Minuit, 136 p.,

femme. La nuit qui envahit la jeune fille après qu'elle a goûté l'éclatante lumière de la libération, c'est aussi, bénésique et maléfique, celle que connaît un écrivain qui a choisi de dire son pays et ses racines dans une langue qu'on lui a donné par mensonge pour sienne et qu'il a finalement adoptée. Mais c'est aussi, de manière universelle, la nuit qui règne sur toute vie, celle qui s'étend sur nous à mesure que nous vicillissons et qui nous rend tout à la fois plus lucides et plus aveugles jusqu'au grand éclair final, jusqu'à la grande indifféren-

Mais dans la Nuit sacrée, ce n'est pas seulement le récit qui, par la richesse des interprétations qu'il suscite, tire le roman vers la légende, c'est la langue elicmême. Plus exactement, récit et langue paraissent ne faire qu'un, s'engendrer l'un l'autre sans qu'on puisse distinguer l'origine. Tout est beau, large, éclatant et pourtant tout est simple, dépouillé, élémentaire. Les images les plus fortes constellent cette prose qui paraît toujours hésiter au bord du poème, mais ces images sont parfaitement concrètes, à la fois hors du temps et au plus près des

C'est sans doute le secret le mieux gardé du charme - au sens fort - que dispense la Nuit sacrée: la présence indissociable, au cœur des mots mêmes, de l'éternité et de l'immédiat.

PIERRE LEPAPE.

* LA NUIT SACRÉE, de Tahar Ben Jelloun, Le Seuil, 190 p.,

PREMIER ROMAN-

Une vie trop lourde

éditeurs, respectables, n'ont nas voulu du récit de D. Balloc. Néons, Choquant, dérangeant, dégoûtant parfois, avec son son absence de concession à la bienséance et à l'euphémisme. L'argument avec lequel on enveloppait ce rejet, répulsion bourgeoise, était « Belloc n'écrira peut-être rien d'autre ». Et alors ?

petite maison, ont, elles, pris ce texte comme il venait, et pour ce qu'il était : la conséquence de la haine qu'un homme a eu besoin de tire pour continuer de vivre. Le haine du petit garçon qui n'a pas de souvenir de son pere - Jojo le boulanger voulait s's en sortir > en boxant ; il est mort à vingt-cinq ans. La haine de l'adolescent qui fuit l'« Espagnol », nouveau mari de la mère, et qui, en guise de soutien, ne trouve que des messieurs préférant les attouchements et les pissotières aux Lieu commun, 132 p., 75 F.

Les éditions Lieu commun,

pas qu'il en ressentait un trouble, et même du plaisir. La haine troo tôt le monde de la nuit. Pigalla, ses misères, ses joies aussi, folies sexualles et vies dévastées. Un livre pas propre, pas

moral, irritant parfois, qui ne va peut-être pas émouvoir ceux qui n'ont jamais approché « ces gens-là », les pauvres - qu'on ne veut plus nommer sauf à ajouter « nouveaux », - mais qui en bouleversera d'autres. Ceux qui, parfois, en luttant pour « en sortir » - de leur milieu, du destin tout tracé, de l'enlisement au « bas de l'échelle » - ont senti passer très près « le vent du boulet » : le refus d'un leu dont certains ont, en naissant, les règles audessus de leur berceau, le vol, la vie en marge... Bref, la haine. Pour ceux-là, comme pour D. Belloc lui-même, Néons, quels que soient ses défauts de premier livre, sera une lecture troublante, certes, mais salu-

Jo. S.

* NEONS, de D. Belloc,

Vous écrivez? Ecrivez-nous

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, recits, mémoires, nouvelles, poésie, theâtre...

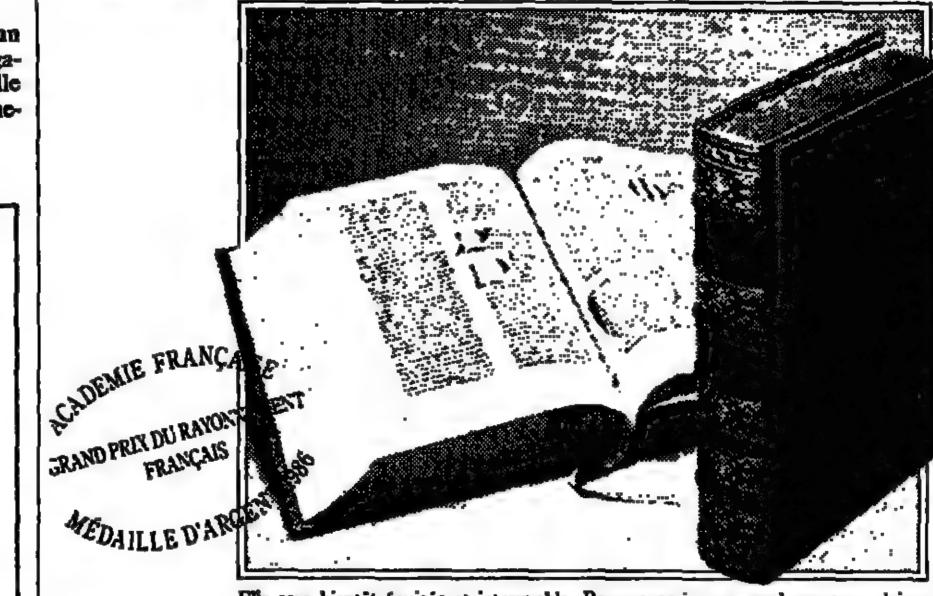
Les ouvrages retenus féront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat détini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans Tel.: 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



LA BIBLE DE GUTENBERG

1 REEDITION A L'IDENTIQUE JAMAIS REALISEE DU PREMIER LIVRE IMPRIME DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITE.

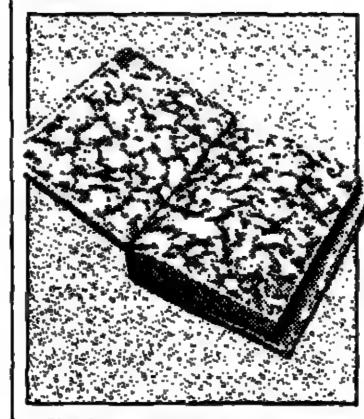


Elle sera bientôt épuisée et introuvable. Pour souscrire aux quelques exemplaires encore disponibles, retourner le bulletin ci-dessous aux Editions Les Incumables.

La Bible est le livre fondateur du monde

chrétien. La Bible de Gutenberg fut publiée à Mayence vers 1455. Une date capitale qui marque l'événement le plus lourd de conséquences de l'histoire du monde : l'invention de l'imprimerie et son corollaire, la diffusion à tous de la connaissance.

De cette première édition, ne subsistent à ce jour que 20 exemplaires complets connus au monde. En France, quatre dont un conservé à la Bibliothèque Mazarine à



C'est la reproduction de cet exemplaire qui vous est présentée aujourd'hui. Elle a été réalisée avec l'autorisation exclusive de l'Institut de France et du Conservateur en chef de la Bibliothèque Mazarine.

UNE RELIURE EN PLEIN MAROQUIN DOREE A L'OR VERITABLE 22 CARATS.

Cette réédition est composée de 2 volumes géants (31 x 41 cm), reliés à la main en maroquin vieux rouge burdeaux. Le papier est un pur chiffon.

Tout est unique, exceptionnel: les pages de garde faites à la main, les contreplats dorés à la roulette de champ, les cahiers cousus à la main autour de 6 nerfs, les pièces de titre et de tomaison en maroquin vert et ocre... Des lettrines enluminées restituées dans leur merveilleuse finesse : vous les contemplerez dans leur perfection naturelle car elles ont toutes été retouchées à la main pour être absolument fidèles au modèle original...

SEULS QUELQUES PRIVILEGIES POURRONT S'OFFRIR LA BIBLE DE GUTENBERG

La réédition de la Bible de Gutenberg est une grande première mondiale. C'est un ouvrage cher tiré à 2950 exemplaires numérotés pour le monde entier et accompagné d'un très important livre de références avec commentaires, explications et traduction. Les plus prestigieuses bibliothèques du monde ont immédiatement souscrit. En France, l'ouvrage est exposé au Trésor de Notre-Dame, au Cabinet des Livres du musée Condé à Chantilly et à la bibliothèque Mazarine. Quelques exemplaires sont encore disponibles. Des conditions privilégiées sont offertes aux particuliers qui voudraient en faire l'acquisition

DEMANDE D'INFORMATION SANS ENGAGEMENT

Pour être informé sur les conditions de souscription privilégiées dont vous pouvez bénéficier. Donnez-nous vos coordonnées, nous vous appellerons: Heures d'appel souhaitées de__

Tivous pouvez demander un luxueux dossier de présentation, qui comprend notamment le tirage authentique d'une double page de la Bible. Son prix est de 350 Francs, remboursés gracieusement si vous actietez la Bible. Si vous ne souscrivez pas et ne vonlez pas conserver ce dossier, il vous suffira de nous le retourner dans les 15 jours.

Mr Mme MIle Non Prénom _

Bulletin à compléter et à retourner (sous enveloppe affranchie) aux Editions Les Incumables, 26 vue Berthollet, 75005 PARIS.

LA RENTRÉE ROMANESQUE

La passion de la musique

Compositeur de jazz, André Hodeir raconte l'histoire d'un violoniste virtuose qui préfère les couloirs du métro aux scènes internationales.

TOYEZ donc où mêne le iazz. J'écris cela en écoutant la Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre, en mi bémol majeur, K 364, de Mozart, jouée par Jascha Heifetz et William Primrose. Jamais je ne me serais donné tant de mal pour trouver ce disque (1), si André Hodeir, qui lui fait jouer un rôle dans Musikant, n'était pas compositeur de jazz et musicologue. Ecrivain aussi, et non des moindres, comme on va le voir. Compositeur, il l'est au passé, ce qui veut dire que l'avenir peut-être ne l'oubliera pas, mais qu'il a cessé de composer, brusquement, au début des années 70. « J'avais eu des mots durs pour les compositeurs qui, tels Štravinski, ont laissé l'age dégrader leur art dans des œuvres vaines et boursouflées. Vous avez entendu le dernier opéra de Messiaen? Navrant, non? Quand on pense au talent de ce grand musicien à ses débuts et dans sa maturité! Je ne voulais pas tomber sous le coup de ma propre critique. La plupart des compositeurs finissent mal. »

Cela, dit d'une voix douce, avec un sourire qui atténue le strict moralisme esthétique du propos, est, en effet, d'une sorte de saint laïque, dans un monde où la lucidité guide rarement les carrières, et plus rarement encore les fins de carrière. André Hodeir a eu son heure sinon de gloire, du moins de grande notoriété. Diplômé du Conservatoire, il a débuté comme compositeur néo-classique un peu sériel, après avoir joué du violon jazz au Bœuf sur le toit et dans d'autres boîtes parisiennes, sous l'Occupation allemande. « Ce fut une période saste pour les musiciens de jazz français. Nous avions même fini par devenir assez arrogants, car nous maîtrisions l'idiome aussi bien que nos maîtres américains d'avantguerre. En 1945, quand nous avons entendu les disques de Charlie Parker et de Dizzy Gillespie, il a fallu déchanter. Le jazz avait bougé, nous avions fait du surplace. J'ai compris que le violon et moi n'étions pas vraiment destinés l'un à l'autre. »

Futuriste ... et ringard

Critique, André Hodeir prend la tête des modernistes, les raisins aigres, contre les passéistes, les figues moisies. Quand celles-ci lui lancent des . mauvais odeir » et autres aménités, Boris Vian le défend avec alacrité, dans les colonnes de Jazz Hot, dont Hodeir demeure longtemps le rédacteur en chef. Mais il est surtout, durant les années 50, le premier compositeur de jazz français et l'un des leaders mondiaux de ce que, en jazz, ou appelle alors le Troisième Courant, qui incorpore à la métrique, au phrasé jazziques, les recherches tonales, ato-

Angelo Rinaldi

(Suite de la page 13.) Là-dessus, Rose, qui n'a pas revu le narrateur depuis vingt aus. annonce sa venue à Paris. Elle veut consulter un médecin et rendre hommage à un oncle tué à la guerre de 14 et enseveli au Père-Lachaise, ce qui a conduit son ancien protégé à parcourir, découvrir, l'immense cimetière et ses pittoresques parages. Il y croise des clochards qui nourrissent les chats, des conférenciers qui conduisent des jeunes gens, avec de louches intentions, jusqu'au monument d'Oscar Wilde, les activités secrètes dont les chapelles funéraires abandonnées, les épais fourrés du secteur des maréchaux d'Empire, sont le cadre, les quelques femmes qui tapinent entre les tombes.

Avec la semaine de Rose à Paris qui réapprend à son hôte les bienfaits de la tendresse, nous entrons — mais c'est aux deux tiers du livre — dans ce qu'on pourrait appeler le présent du roman, auquel les événements du passé continuent de se mêler dans le même monologue lisse, sans coupures ni aération. De nouvelles

nales, modales et structurelles de la musique savante européenne. A la tête du Jazz Groupe de Paris, André Hodeir crée des œuvres originales, et fortement controver-sées.

Si le jazz avait été une musique légitime, le Conservatoire national de la rue de Madrid lui aurait ouvert une classe et aurait confié celle-ci à André Hodeir. Il n'en fut pas question. Pour vivre, il compose, avec Henri Crolla, des musiques de films à l'intention du commandant Cousteau, de Michel Boisrond et Brigitte Bar- 2 dot (la Parisienne), notamment. Et il écrit des ouvrages de musicologie, dont le fameux Hommes et problèmes du jazz (2), tôt traduit aux Etats-Unis et qui lui ouvre les portes des universités américaines, comme compositeur autant que comme critique. La plus significative et sans doute la plus durable de ses œuvres musicales est une cantate pour deux voix féminines et orchestre de jazz, Anna Livia Plurabelle (Jazz on Joyce I), couronnée en 1972 par l'Académie Charles-Cros (3).

« Il m'est arrivé une curieuse chose, avec la révolution du freejazz, que j'ai vécue comme une déroute de cette musique dans l'informel et la dérision. C'est que, du jour au lendemain, je suis passé du statut de compositeur futuriste à celui de ringard.» Sagement, sans amertume apparente, André Hodeir prend alors, cinquante ans, sa retraite du jazz et se tourne vers la littérature. Les Mondes du jazz (*10/18 », 1970) est une tentative audacieuse pour adapter au récit des formes musicales. Play-Back (Minuit, 1983) joue littéralement de la forme « variations ».

Mélancolie et bouttonnerie

 Pour Musikant, je suis parti d'une analyse des niveaux de récit dans le cycle des lieder de Schubert Winterreise sur les poèmes de Willhelm Müller, et du thème de l'un de ces poèmes, où il est question d'un joueur de vielle qui joue, à l'écart du village, et que personne n'écoute. I'ai construit mon roman d'un violoniste de métro selon ces trois niveaux : celui du narrateur au présent, celui du narrateur au passé, celui du témoin. Le récit des mêmes événements est fait une fois à l'endroit, une fois à l'envers, ce qui forme un chiasme narratif. La forme est donc celle du cycle musical. Pensez-vous que cela soit postmoderne? >

La question est posée avec une imperceptible ironie. Honnêtement, je ne sais. Sur la table entre nous, dans cet appartement petit-bourgeois de banlieue résidentielle, je ne suis pas étonné de voir la Barbarie, de Michel Henry. Comme le philosophe, André Hodeir n'est pas de cette époque

révélations se produisent sur les figures d'autrefois, sur les parents du narrateur, sur le suicide de son père, tenu soigneusement caché, sur Rose elle-même, qui n'était pas non plus si transparente. Elle a hérité de la villa des Palmiers qu'elle sera ainsi à même de remettre un jour à son ancien propriétaire.

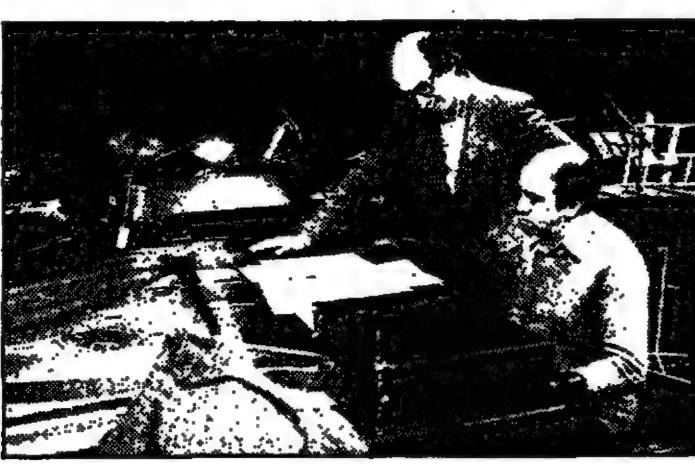
Ce livre, où l'action, l'intrigue, se dissimulent sous l'abondance des détails, s'achève presque brutalement sur un coup de théâtre. Rose y prend une dimension héroïque et le roman y trouve sa juste coloration qui n'est pas noire. Ouvert sur un tombeau. refermé sur un cimetière, la mort certes y est présente d'un bout à l'autre. Mais l'auteur l'environne d'un tel foisonnement d'histoires. de couleurs, de bruits, de maisons, de paysages, de gens, de bêtes, d'arbres et de fleurs qu'elle est sans cesse côtoyée, concurrencée,

JACQUELINE PIATIER.

* LES ROSES DE PLINE,

d'Angelo Rinaldi, Gallimard, 334 p.

niée par la vie.



André Hodeir (debout) avec Martial Solal : une exigence de perfection.

tonitruante. Mais, lui, ne la déplore pas, il a fait sécession. Les écrivains qu'il admire: Proust, Joyce, Beckett. Et Perec aussi. Des écrivains purs. Hodeir, en passant de la musique à la littérature, n'a fait que transférer son exigence de perfection formelle et d'originalité.

Et, par le fait, Musikant ne ressemble à rien de ce que vous connaissez. L'écriture, élégante, discrètement musicale, subrepticement ironique dans sa désuétude virtuose, évoque Proust, peut-être Anatole France aussi, mais, à coup sûr, Debussy, Fauré, Ravel, la plus française des musiques, avec des emballements rythmiques et des grâces harmoniques émerveillantes. La mélancolie, elle, est bien schubertienne. Mais le ton, cioranien. Et l'histoire est très romantique quand même. La bouffonnerie, intermittente, est moderne. Musikant, ce violoniste qui a perdu jusqu'à son nom et

par orgueil, joue la musique pour elle-même dans un couloir de métro, voilà bien une figure hors du temps.

Saint

Ou paranolaque

qui, moitié par incapacité à

affronter le public-juge, moitié

Le témoin de cette vie ratée ou sublime raconte, à sa façon, l'histoire de l'enregistrement de la Symphonie concertante, de Mozart, par Jascha Heifetz, peutêtre le plus grand violoniste du siècle (le roman lui est dédié). Il lui fallait, pour la partie d'alto, un instrumentiste parfait qui épouserait mimétiquement son style, c'est-à-dire qui n'en aurait aucun. Il le trouva par hasard, dans i'Orchestre symphonique de Louisville, Kentucky, et le fit

retourna à Louisville et continua à jouer des croches avec une égalité irréprochable. Son nom était William Primrose.

Musikant raconte le sacrifice d'une vie au violon. Il faudrait

venir à New-York. La séance fut

sans pareille. Après quoi, l'altiste

l'entendre pour savoir si ce musi-

cien est un saint ou un grand para-

notaque, un Heisetz ou un Primrose tourné clochard. Le texte. là-dessus, et par nature, ne permet pas de trancher, pas plus que l'enregistrement de la Symphonie concertante, à lui seul, ne permet de décider qui, de Heifetz on de Primrose, est le plus grand. C'est la musique qui les hisse tous deux à sa hauteur. Et voici un roman qui, au moins, tente de se hisser à la hauteur de Bach. Sainteté ou paranoïa? Ce qui est certain, c'est que jamais l'amour de la musique n'a coincidé autant avec celui de la littérature. Tous les mélomanes liront ce livre, et les jurés du dernier prix littéraire à s'intéresser à la littérature de recherche n'auront pas à se creuser la tête pour savoir qui distin-

MICHEL CONTAT.

* MUSIKANT, d'André Hodeir, Seuil, 248 p., 89 F.

(1) RCA, Red Label, épuisé au catalogue. A défaut, on écoutera la version par Itzhak Periman et Pinchas Zukerman (Deutsche Gramophon).

(2) 1954. Réédition Parenthèses,

(3) Disque Cartyne 005, distr.

■ LA PHILOSOPHIE, par Roger-Pol Droit

Berkeley l'immatérialiste

ANS l'Irlande de 1685, au sein d'une famille de propriétaires terriens anglais, naquit un boy nommé George. Il étudia, puis professa au Trinity College de Dublin. Les « nouveaux philosophes », en ce temps-là, s'appelaient Descartes et Locke. C'est contre eux qu'il s'exerce à penser. A vingt-deux ans, élu fellow, il enseigne le grec et l'hébreu. A vingtcing ans, il est déjà l'auteur de deux ouvrages qui font de lui un grand philosophe : l'Essai pour une nouvelle théorie de la vision (1709) - où il établit d'une manière très originale la dissociation complète de la vue et du toucher et surtout le fameux Traité des principes de la connaissance humaine (1710). Il n'en publie que la première partie, qui ne sera suivie d'aucune autre.

Mais ce livre suffit pour faire aussitôt à George Berkeley une solide réputation d'extravagance. Affirmer que la matière n'existe pas, que l'expression € substance matérielle » est non seulement dépourvue de sens mais encore contradictoire, voilà qui paraît insensé, même à ceux qui tolèrant volontiers les bizarreries des philosophes. On ne prête guère attention à la subtilité de ses arguments : la matière n'est qu'un mot, une abstraction sans contenu, puisque nous ne rencontrons jamais, dans notre expérience, que des perceptions - l'étendue cartésienne elle-même n'existe que pour notre esprit. Il y a du même coup queíque chose d'incohérent à postuler une substance sans pensée, dans la mesure où nous la pensons pour l'affirmer.

Qu'importe : ses contemporains se dispensent de le lire. Ils se contemporains se dispensent de lire. Ils se contemporains se dispensent de lire. Ils se contemporains se dispensent des sarcasmes de salon. D'autant que le jeune Berkeley a l'outrecuidance de se réclamer du sens commun contre les élucubrations fumeuses des métaphysiciens, et de vouloir parler peuple pour critiquer les chicaneries trompeuses des savants. C'en est trop. A Dublin, à Londres ou à Paris, on ne voit en lui qu'un provocateur habile à manier le paradoxe, un sceptique outrancier niant les plus solides évidences, voire un égoïste détraqué qui croit être le seul esprit existant au monde.

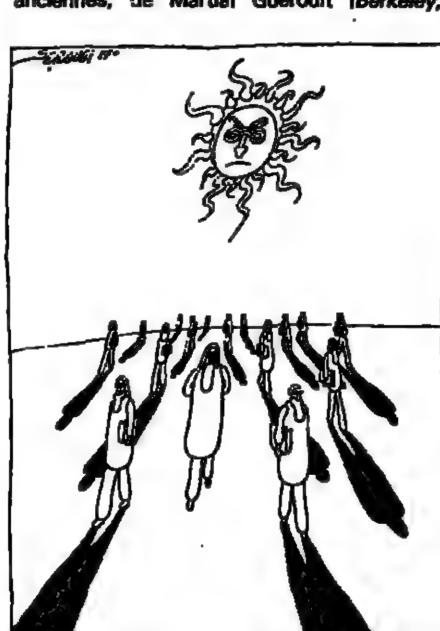
au monde. Il quitte Dublin pour Londres, où il publie, à vingt-huit ans, un des plus jolis textes du dixhuitième siècle : Trois Dialogues entre Hylas et Philonous. Ce petit chef-d'œuvre aioute peu, sur le fond, aux thèses de l'immatérialisme. Mais, tout en s'efforçant de colmater les brèches, et de répondre aux plus fréquentes objections, Berkeley adoucit d'arides spéculations par tous les charmes d'un style limpide et imagé. Une liste des exemples qui traversent ces dialogues ne déparerait pas l'inventaire de Prévert. On y trouve notamment la couleur des nuages, des pattes de mite, une tulipe, un portrait de Jules César, un gant, une cerise et plusieurs microscopes.

PRÈS, le diacre se tait. Dix-huit ans de silence, dont quatre en Italie, avant de revenir à Londres, puis au Trinity College, pour finalement répartir... en Amérique. Un héritage imprévu lui donne espoir de concrétiser un vieux rêve missionnaire : fonder un collège dans les Bermudes, « pour la conversion des sauvages d'Amérique au christianisme ». Et le voilà installé avec sa jeune épouse à Rhode Island, dans l'attente d'une subvention qui ne viendra jamais. Il achève là-bas la rédaction d'une série de sept dialogues contre les « petits philosophes » libres penseurs, l'Alciphron. Publié en 1732, après son retour à Londres, l'ouvrage connaît un succès immédiat.

Mais on n'y trouve plus trace de sa philosophie de jeunesse, sans qu'il l'ait toutefois reniée nettement. En dépit de quelques traités centrés sur les mathématiques, le phi-

losophe, désormais évêque de Cloyne, paraît s'être détaché de son propre système. Il consacre les vingt dernières années de sa vie à son évêché, à ses enfants et à l'eau de goudron. Il crut en effet découvrir dans cette préparation en usage chez les Indiens d'Amérique du Nord un remède universel, dont la Siris (1744) justifie l'efficacité par l'existence d'une « chaîne des êtres », bien plus inspirée du néoplatonisme en vigueur à Cambridge que de l'immatérialisme. Toute la Grande-Bretagne, puis le Continent, s'enflammèrent pour l'eau de goudron, avant qu'elle ne rejoique le cimetière encombré des panacées définitives. L'évêque mourut en 1753 par une calme soirée de janvier. Son testament exigeait qu'on l'enterrât « tel quel, non lavé, habillé des mêmes vêtements », après qu'on eut attendu « cing jours ou plus (...) jusqu'à ce qu'il devienne repoussant ».

N s'est peu intéressé, en France, à cette œuvre disparate, bien que sa portée spéculative dépasse de loin son caractère de curiosité. Peu d'études lui ont été consacrées, mis à part celles, déjà anciennes, de Martial Gueroult (Berkeley,



SERGUEL quatre études sur la perception et sur Dieu, Aubier, 1956), et les traductions partielles d'A. Leroy (Œuvres choisies, Paris, 1944) et de J. Pucelle (Alciphron ou le pense-menu, Paris, 1952). Cette indifférence peut s'expliquer par le désintéret global et tenace dont notre culture a été longtemps affectée envers les philosophes de langue anglaise. Les empiristes finirent par être un peu mieux lotis. Mais les idéalistes, sans parler des transcendantalistes comme Emerson, ou des néchegeliens comme Bradley ou Bosanquet, fort encore figure de Hurons. Ce silence s'explique également par l'extrême difficulté qu'il y a à considérer l'œuvre de Berkeley comme une unité, et à saisir la place et le rôle tenus par ces couvres de jeunesse.

C'est à Geneviève Brykman que revient le mérite d'avoir, ces dernières années, suscité le renouveau des études françaises. Sa thèse a montré avec précision que Berkeley fut apologétiste avant tout, et qu'il a forgé la doctrine de l'immatérialisme seulement comme une arme contre les libres penseurs de son temps. Insistant sur les discontinuités et les ruptures dans l'évolution de sa pensée, elle a mis en lumière comment le philosophe aban-

donne successivement les formulations décapantes de ses débuts au profit d'une cosmologie bien cimentée et plus efficace religieusement.

Ces questions historiques mises à part, quels motifs avons-nous de lire, aujourd'hui, les textes proprement philosophiques de Berkeley ? Sa négation de l'existence de la matière n'est, à tout prendre, qu'un objet pour collectionneur. Tout change en revanche si l'on prête attention au fait que ce n'est pas « la matière », introuvable, mais le mot matière », son usage et son sens, que Berkeley soumet à l'examen serré d'une véritable investigation sur le langage. A ce titre, il a introduit dans la réflexion un changement de méthode plus moderne qu'on ne pourrait le croire. En effet, pour avoir saisi que la connaissance est réductible à l'usage qu'elle fait des termes de la langue, pour avoir soupconné qu'il peut y avoir des expressions dépourvues de sens qui paraissent en avoir un, pour avoir placé le sens commun en position de référence fondamentale. Berkeley peut apparaître comme l'un des ancêtres de philosophie analytique contemporaine. D'ailleurs, son singulier rapport à la logique et a i indicadie n'est pas sans rappeler, toutes différences gardées, celui de Wittgenstein.

OUR s'en convaincre, il faut pouvoir le lire. C'est désormais possible, grâce aux deux premiers volumes d'œuvres publiés sous la direction de Geneviève Brykman aux Presses universitaires de France. Le tome I permet notamment de découvrir le texte, inédit en français, des Camets où Berkeley élabora sa doctrine, ainsi que la première traduction d'une « Introduction manuscrite aux Principes ». Le tome II, qui vient de paraître, offre entre autres la correspondance philosophique avec Samuel Johnson et une nouvelle version des Trois dialogues entre Hylas et Philonous, par Jean-Marie Beyssade. On regrettera seulement que cette demière traduction, remarquable d'aisance, ait laissé subsister de petits archaïsmes, tel « à cause que ». Usuelle chez Descartes, la locution ne paraît pas correspondre à l'intention affirmée par cette édition de « prendre pour règle, dans l'ensemble comme dans le détail, l'usage du français moderne ».

Mais ce n'est qu'une broutille. Ce travail collectif d'édition et de traduction est, en fait, exemplaire. Au dire des spécialistes, il surpasse même en certains points les éditions de référence anglo-saxonnes. On peut donc espérer que cette entreprise, qui doit se poursuivre, permette au public de découvrir une ceuvre chez nous trop négligée. Il faut aussi souhaiter que cette édition suscite de nouvelles recherches sur ce diable de saint homme.

* BERKELEY, œuvres, édition publiée sous la direction de Geneviève Brykman, coil. « Epiméthée », Presses universitaires de France; tome I avec la collaboration de D. Berlioz-Letelfier, M. Beyssade, J.-M. Beyssade, M. Blay, L. Déchery, M. Phillips, 432 p., 260 F; tome II, avec la collaboration de D. Berlioz-Letellier, M. Beyssade, J.-M. Beyssade, M. Blay, L. Déchery, 396 p., 240 F.

A consulter également :

— Berkeley, Philosophie et Apologétique, de Genevière Brykman. Tome I 628 p., tome II 232 p. (Atelier national de reproduction des Thèses, Diffusion Vrin. 1984).

 Revue Philosophique de la France et de l'étranger, n° 1082 (1986/III), numéro spécial consacré à Berkeley, sous la direction de Genevière Brykman (Presses universitaires de France).

لماذ ا من الذحل

spec tourne chachang for Ik-denson, et par nature - and nas de trancher. Tearegistrement de converience, à lui seu. de décriter que de ins in Primese, est le plantique in manque qui les hors a sa hauteur Et vo ceiui de la latteratura 7,200 mélomatics (item) ca jures du dermer pass de rien s'interesser à la recherche n'aurant ser la tête pour sais : 3-2.5 gues cette dance

> MICHEL CONTAT. * MEUNIKANE, d'anda **Hadeir.** Senti, 248 p., 59 §

til RCA, Red labe -- ---gran (Deutsche farage :-423 (954 Rectitut Parentes

the grains garn-

La stance fut

a new year again.

per l'atuate

le morifica

il laudrait

Main bint Cirrienten et ;

Come themselvers Publication . . . BLAND HELDER BENEFICIAL -had beenlast EFECTOPTOPT LANGE BANKS RENDEME & PARAMETERS BOOKER AND HELDER WATER A gamma qu'à paut y in the les AN DEAT BOOK THEIR IS NOT ... tion de reference finalisation in the poul apparative transmit in the he management action to be C MINES WE WOUND "SEE" a conduction of our birth better in APRICATE SEPTION CHARLET ?. ...

DOME Law Allegation THE COLD SERVISORS AND THE printed the street of the co man has Presente urbenti to tet in BERNEY BRIDER MORROWS ! IT Spens, Wedler an Prencha Sec. Commission being distance to the first of the PHONE PRODUCTION & LINE & LOT ALL sink but Principle & La time parties with write butter a ... philadelphica side harris . Hopping with the first in Spine of Manufacture. Day was "?" On regretters asserted: - 4 Deplete State of the State of t BERRY OF PARITY SECTIONS AS Control Country State Change & "Co hang ing sandhillings y - > .2-----

Scott of Service at do the regions. So dere den di e-

L'abbé Prévost

Les œuvres complètes d'un précurseur, dont les

OUT l'emeut, tout l'anime. Déjà romantique, l'abbé Prévost? Oui, un souvenir, une reverie l'ébranle, et l'aventure le jette à la renverse sur les routes de l'Europe galante. Ivre de secousses, lardé de doutes et de transports, sentimental et curieux du monde mais encore bontonné dans ses émois, sensuei mais guindé d'un soupçon d'anglicanisme, que voilà un homme de son siècle, le XVIII^a, qui versa tant de pleurs avant de couper tant de têtes! « Homme sensible », Antoine François Prévost d'Exiles (1697-1763) l'est tout entier, dans sa vie et dans son œuvre. Treize romans, si l'on considère Manon Lescaut comme une œuvre distincte, que l'on peut lire enfin dans ces Œuvres de Prévost en huit volumes publiées récemment sous l'autorité de Jean Sgard, un homme qui connaît son affaire. Treize romans dont ce Cleveland épique et cromwellien où l'auteur expose la vanité des utopies face aux passions et învente (déjà!) le spleen dans un livre qui fut, vingt ans avant la Nouvelle Héloise, l'un des bestsellers de son époque et que Rousseau dévora aux Charmettes.

L'abbé Prévost annonce avec bonheur les affres et les dépliements intimes qui, au-delà des Confessions de Jean-Jacques, out toujours fait des ravages dans les lettres françaises : « Je me suis demandé, écrit-il dans sa préface à l'Histoire universelle de M. de Thou, si j'aurais assez de secours pour trouver la vérité, assez de force pour la dire... Suis-je assez libre de passions et de préjugés pour prendre le ton d'un écrivain désintéressé? Expatrié, séparé de mes amis et de mes proches, abandonné du plus grand nombre, qui croira que mon cœur ignore ce que c'est que la haine, et que je puisse me défendre d'en faire passer quelques traits dans mes notes? C'est dans mon cœur même que j'ai trouvé de quoi répondre à cette objection. Je sens que je ne hais personne... Non, je suis l'ami du genre humain - Tout y est. C'est ici Prévost l'historien d'occasion qui s'interroge, mais c'est surtout Prévost l'écrivain de métier qui se tâte et se prend le pouls. Les dilemmes de ce je fasciné par sa profondeur, ces scrupules et ces transes feront fortune.

Intermittences du cœur, soubresauts de la raison

Avec les auteurs, on ne peut jurer de rien : la paresse de Montaigne, la distraction de La Fontaine, l'égotisme de Beyle, les vilaines manies de Sade ou l'asthme de Proust ne sont pas choses si assurées. Avec l'abbé Prévost, on a au moins une certitude : ce n'est pas un pantouflard. Toute sa vie, il court d'un emploi à un autre - nne carrière de patachon, qui prédispose à méditer sur la nature de l'homme en éprouvant les intermittences du cœur et les soubresauts de la raison. Né sous le même signe astral que Baudelaire et Van Gogh, le Bélier, c'est un instable, un irrégulier, un impulsif. C'est un fauteur d'esclandre, un anglomane comme Voltaire, un latiniste, un joueur de dés, qui choisit le destin pour partenaire et qui finira dans la peau du songeur mélancolique de Saint-Firmin, près de Chantilly, après avoir été tour à tour soldat de fortune, bénédictin, précepteur et journaliste.

L'abbé Prévost, oui, lequel ? Le prédicateur sénelonien d'Evreux. le partisan des « libertés anglaises », l'adepte de la religion naturelle ou l'aumônier de Mgr le prince de Conti? En chemin, cet ancien élève des jésuites, avec Manon (« Manon, sphinx étonnant, véritable sirène/Cœur trois fois féminin, Cléopâtre en paniers », s'enthousiasmera Musset), aura puissamment contribué au mythe de la femme fatale, condamnant ses futurs biographes à débattre éternellement entre deux personnages : le respectable · Dom Prévost - alias · Monsieur d'Exiles. traducteur de Cicéron et de Richardson, et ce « fripon

de Prévost », moitié suborneur moitié cœur d'artichaut, dont les lubies et les tête-à-queue alimentent la chronique scandaleuse. Ah! ce « cœur » haché par des penchants contraires! Arriviste et fugueur, intransigeant et velléitaire, méditatif et charnel, il balance infiniment entre l'Angleterre (ou la Hollande) et la France, il revêt sa soutane et la jette aux orties, il hésite, il flotte entre un rêve profane de félicité et un christianisme sombre, entre Epicure et Madame Guyon, entre la Nature et la Grâce.

Ces aventures « tragiques et galantes »

Plusieurs professions, un seul métier néanmoins : écrire. De cela, il ne doute jamais et si. vaincu par les préjugés de son te temps, il n'ose encore signer ses romans de son nom (a-t-on idée d'un grand homme qui se dirait romancier!), il est peut-être le premier écrivain moderne à se g comporter en professionnel. Il ne doute ni de son talent ni de son succès. Mieux, il sait devancer le goût du public, le tenir en haleine,

il sent les « coups », et surtout, il

discute ses contrats. Tous les édi-

teurs vous le diront, c'est un signe! Troisième fils d'un procureur dn roi à Hesdin en Artois, rien ne le prédestinait à devenir le premier romancier des Lumières. A quatorze ans, en 1711, il perd sa mère et sa petite sœur de treize ans qu'il adorait. Est-ce l'origine de la funèbre théorie de jeunes mortes qui peuplent ses romans? Et la source de thèmes incessants et incestueux : l'amour entre frère et sœur, le sacrifice de la sœur, la mort de la mère? Deux ans plus tard, il s'oppose violemment à son père, probablement, nous disent les professeurs, à cause d'une créature. C'est là encore un thème de ses romans dont, à les lire bout à bout, se dégage une violence machinale, obsédante, presque



La mort de Manon par un graveur du XVIIIt siècle. En médaillou : Prévost en amnônier du prince de Couti.

Du rêve, ces aventures - tragiques et galantes - ont l'intensité, l'inévitabilité, la passivité. Baignés d'une lueur d'apparitions, des personnages errent dans le dédale des passions, indifférents au monde, au temps, à l'Histoire. Pour Jean Sgard qui, après son Prévost romancier (José Corti. 1968), consacre un second très beau livre à son auteur-fétiche. ces romans sont comparables à la résidence légendaire du roi Minos, aux pyramides égyptiennes ou aux entrelacs de Vinci: ce sont des + labyrinthes absolus ». En général, on en tombe amoureux et on y gâche sa vie selon un triple axiome : « La naissance et les grands biens ne sont pas toujours des moyens d'être heureux . l'enfer est pavé de bonnes intentions, l'amour est maudit. Chez Prévost, on passe sans transition du meilleur au

pire, de la joie extrême au comble

du chagrin. Le coup de soudre, quelle tuile, non, quelle aubaine Bah! pour l'abbé, c'est un peu pareil. Ce qui compte, c'est que l'ivresse monte, que le courant émotif passe, soit dans la jouis-

sance, soit dans l'affliction. Voilà bien le XVIIIe avec ses feux de paille et sa soupe au lait : on ne songe qu'à s'émouvoir, jusqu'aux larmes, on se cambre un peu contre la société, on perd la tête. Doubles inconstances, serments indiscrets, heureux stratagemes, jeux de l'amour et du hasard, méprises, joies imprévues : les titres des pièces de Mariyaux (Prévost et Mariyaux sont morts la même année) convienment admirablement l'abbé Prévost. Quelle époque! A la place de Dieu, il n'y a plus que des « causes secondes » ; des choses vagues, des sentiments, des sensations. Je sens, donc je suis.

grandeur nature émois feront fortune dans la littérature française. Je suis ce que je sens - • odeur de rose .. comme aurait dit Condillac, qui est un peu le Berg-

> philosophes eux-mêmes deviennent souples et versatiles, au moment précis où émergent deux nouveaux personnages : le romancier et le journaliste. Et Prévost est les deux. Mal du siècle? Non, maladie du temps, dérèglement de la durée. Comment accroître à tout prix l'intensité du « momen sensible » ? Chez Prévost, il faut un choc, une saccade, qui projette l'âme d'une extrémité à l'autre. Un peu plus tard, avec Sade, il

son de cette ère du soupçon. Les

s'agira de procurer à l'âme des sensations cruelles et inédites. L'instant pathétique de Prévost, l'instant sadique et bientôt l'instant révolutionnaire (Robespierre, Saint-Just, toujours les passions) ne sont pas si éloignés. On se donne chaud aux joues; on se pâme. L'homme sensible, le libertin et le révolutionnaire se ressemblent : leur incapacité d'être est une aptitude à sentir, et cette aptitude à sentir se déguise en philosophie du temps.

A l'origine du roman, chez Prévost, on assiste à la surprise de l'amour : une rencontre, une passion, un accident qui bouleverse la vie du héros. On est « honnête homme », bon enfant, un peu faible, un peu lâche mais vertueux, et, soudain, on tombe (amoureux), on s'égare, on s'enfuit à deux, on finit mal, seul, à l'ombre, dans un couvent ou une prison... Moderne, l'abbé Prévost? Oui, en ceci qu'il ne conçoit plus l'amour comme un don du ciel ou comme une métaphore de l'amour de Dieu. C'est une infraction à la sois horrible et délicieuse qui dévoile les · routes secrètes du cœur · et qui provoque moins la fusion que la confusion des âmes. Humilité de catastrophe, sainteté de l'excès. En explorant les abimes où plongent les amants fascinés, il ne cesse de décrire avec une grimace effarée de découvreur ce qu'il appelle « mouvement involontaire ». * ascendant irrésistible » ou « replis ténébreux », et

qu'on appellera plus tard les pulsions. On se révolte contre son père, on frôle l'inceste, on est follement masochiste et l'on éprouve une joie un peu dépravée à se perdre. Ce ne sont pas d'ailleurs les dieux qui condamnent les héros, ce n'est pas la grâce qui leur manque, ce sont les coalisés de la puissance et de l'argent, les pères et les riches, qui sont « méchants ». Il n'en faut pas plus pour que cette œuvre à la fois si claire et si énigmatique devienne le miroir de nos idées fixes.

FRÉDÉRIC FERNEY.

* ŒUVRES DE PRÉVOST. sous la direction de Jean Sgard. Presses universitaires de Grenoble. buit volumes, 4 092 p., 2 500 F.

★ L'ABBÉ PRÉVOST, LABY-RINTHES DE LA MÉMOIRE, de Jean Sgard, PUF, 238 p., 135 F.

* CAHIERS PRÉVOST D'EXILES, nº 1 (1984) et nº 2 1985), publiés par la Société Prévost d'Exiles.



mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

SEPTEMBRE 1987 - Nº 245

STEFAN ZWEIG le chasseur d'âmes

de la Vienne fin de siècle au Brésil de l'exil. una bio-chronologia. Zweig nouvelliste, biographe, décrypteur de Rimbaud et de Freud

Document:

Qu'est-ce qu'un écrivain oulipien?

Chez votre merchand de journeux : 24 F

OFFRE SPÉCIALE

6 numéros : 84 F Cochez sur la liste ci-aorès les numéros que vous choisissez

□ Raymond Chandler

☐ Fernand Braudel 13 60 ans de surréalisme

☐ Victor Hugo ☐ François Mauriec

D Spécial Japon (numéro double) ☐ Les enieux de la biologie

☐ Venise des écrivains D Michaux

☐ La littérature et l'exil ☐ Henry James

CI Lévi-Strauss ☐ Les littératures du Nord

Dix ans de philosophie on France L. Michel Tournier

🛘 La France fin de siècle

El Raymond Queneau ☐ Georges Dumézil

□ Londres des écrivains

☐ Beckett D Les écrivains de l'Apocalypse Vladimir Nabokov.

Ràgiement per chàque benoeire ou postal,

magazine

40, rue des Saints-Pères 75007 PARIS Tél.: 45-44-14-51

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Il n'y a pas le feu

(Suite de la page 13.)

OURQUOI, dans ces conditions, tant d'alarme, de panique ? Il est certain, nous l'avons longtemps éprouvé nous-mêmes à notre profit, que l'impérialisme linguistique suit la prédominance économique et politique. Cette prédominance appartient désormais aux Etats-Unis et ne pourra que se renforcer dans les domaines en expansion de la science, de la publicité, de l'art, du sport, de la mode, de la communication. L'américanisation de notre langue a suivi l'essor des médias modernes, qui assurent au colonisateur des voies d'effraction plus larges, face à des récepteurs plus passifs.

Les commerçants, dont le rôle s'est massivement accru comme agents de la culture quotidienne, n'ont aucune raison, condamnés qu'ils sont à jouer du sensationnel, de veiller sur le bien-dire. Ce n'est pas non plus la faute de l'école, au pouvoir toujours plus rogné par la presse et la publicité, si les classes moyennes, par insécurité et croyant se rapprocher des milieux dirigeants, se jettent sur les derniers américanismes à la mode...

OMMENT riposter ? Claude Hagège glisse de l'essai à la polémique moqueuse chaque fois qu'il évoque nos réactions d'assiégés cocardiers, notre chauvinisme, notre anti-américanisme. Avec R.L. Wagner qui, dès 1964, minimisait les dangers du franglais, il estime que nous exagérons la gravité de la situation, notamment en assimilant un affaiblissement spécifiquement linguistique à une débâcle de toute la culture et de la grandeur françaises. L'auteur voit une corrélation étroite entre ces réactions et les caractéristiques du gaullisme des années 60, pour lequel c'est à l'Etat de défendre le bien commun de la langue.

Hacège ne nie pas l'utilité des diverses institutions qu'a engendrées ce dirigisme interventionniste. Certaines équivalences recommandées officiellement ont fini par être suivies : oléoduc, logiciel, stimulateur cardiaque. Mais en connaisseur de l'histoire des langues, il ne croit pas que la défense autoritaire de la norme puisse grand-chose sur une évolution décidée par la masse des gens. Il est même sévère pour un certain conservatisme frileux, noumi d'anti-américanisme.

Son remède ? Un « contrôle mesuré », l'entrée dans les organismes compétents de quelques linguistes, lesquels rappelleraient des vérités de base : que les mots n'ont toujours eu qu'un rapport arbitraire avec ce qu'ils désignent, que la chasse aux sens multiples est une utopie.

L n'y a pas eu sabotage concerté du français. Le caractère universel d'une langue est lié à un rayonnement économique et politique. L'américain est désormais un espéranto de fait. Mais il faut se souvenir qu'il l'est devenu en assimilant les éléments extérieurs, non en se drapant dans la dignité

offensée ou l'exaltation de vertus très relatives, comme la « clarté » vantée par Rivarol. Les Américains ne se contentent pas de recueillir les fruits linguistiques de leur puissance industrielle. Ils agissent. Leur recherche scientifique bénéficie de rapports sociaux moins rigides que les nôtres. Ils s'ouvrent à l'étranger, comme personne.

Claude Hagège ne tire pas condamnation du « mince bilan » des organismes officiels. Il trouve « honorable » le dictionnaire de l'Académie, et « estimable » sa grammaire, si controversée. de 1932. Il est plus sévère devant la baisse des budgets d'aide à notre enseignement, la fermeture de lycées français, le manque de bourses d'accueil pour les étrangers enseignant le francais. Pour la télévision, il reste partisan du service public.

Par un paradoxe qui n'est qu'apparent, il fait passer le salut du français par une plus grande ouverture aux autres langues, étrangères ou minoritaires en France, ainsi qu'aux variétés d'usage observées dans la francophonie. Pourquoi ne pas éveiller la curiosité hexagonale pour l'afar, le sérère, le tamoul ou le bambara?

Tout en sachant l'attachement des familles les plus démunies culturellement aux singularités injustifiables de notre orthographe, et l'espèce de morale qu'elles mattent à en honorer les règles. Claude Hagège n'exclut pas certaines simplifications qui, comme ce fut toujours le cas, risquent de faire bondir, bien audelà des cercles de puristes...

N informatique, notre relative complexité typographique est devenue un handicap. Faut-il sacrifier à l'utile? L'auteur plaide pour une « tolérance mesurée », débarrassée des nostalgies impériales, des désinformations désespérantes. Il existe des pays où nous progressons, l'Est africain par exemple. La francophonie n'est pas seulement un thème de rencontres au sommet comme celle de cette semaine au Canada. Les sondages montrent qu'elle est bien connue et appréciée dans l'opinion.

Légère déception : ce passionné de notre langue ne prend pas, à la manier, un plaisir évident et communicatif. Ses arquments se répètent, se bousculent un peu. C'est, de tempérament, un causeur plus qu'un écrivain. Mais quelle santé l'Quelle ardeur à convaincre i Et, finalement, quelle confiance dans l'avenir !

Claude Hagège voit dans la francophonie une des réponses possibles au besoin d'indépendance culturelle et idéologique exprimé dans le monde face aux deux blocs soviétique et américain. Véhicule de liberté, sinon de clarté, le français deviendrat-il le support de cette aspiration à une troisième voie, et « modèle de survie » ?

On peut rêver...

* LE FRANÇAIS ET LES SIÈCLES, de Claude Hagège, éd. Odile Jacob, 272 p., 95 F.

Burg I was being contain the ... CARRIED BY PROVING PRIZED TO A

and subject on collans in the Bleek Britishing to large to the STATE OF THE PARTY tilles middledshies that we want

THE RELET MANNER the Mar. 1. Lat. Total C. Spines H. and ...

PORTRAITS

Jean Grosjean ou la religion du texte

Ce poète-traducteur discret, familier des livres sacrés, « aime mieux lire qu'écrire ». Avec la Genèse et la Reine de Saba, il n'en poursuit pas moins un inventaire singulier de la Création et des grandes figures bibliques

E front haut, lancé vers l'arrière de la tête, surplombant un regard clair, attentif mais un peu lointain. Des mains belles et mobiles qui prolongent un long corps presque ascétique. A la fois très présent, soucieux de son interlocuteur, et conservant comme une distance, afin de permettre, semble-t-il, à ses pensées de suivre leur cours habituel... Du haut de sa taille et de ses (bientôt) soixante-quinze ans, Jean Grosjean pourrait faire songer à un moine de l'Eglise d'Orient, à un Père du désert ayant égaré son habit de bure en quelque coin de son lointain passé!...

Ecrivain discret, poète religieux à la lisière de la religion, traducteur familier des grands livres sacrés. Jean Grosjean ne cultive guère l'ostentation. Retiré une partie de l'année dans une ancienne ferme, en Champagne pouilleuse, il se tient à l'écart, marchant à son rythme sur son propre chemin, peu soucieux de construire une œuvre préméditée et cohérente.

La Bible cette « bibliothèque »

A sa manière, faite de modestie naturelle et d'un certain désir de surprendre, de se démarquer de quelques conventions ou banalités, il parle de son travail d'écrivain: * J'aime mieux lire qu'écrire. Ecrire, c'est beaucoup plus servile, c'est un travail. On écrit dans la mesure où on n'est pas satisfait de ce qu'on lit. . Ce mécontentement, Jean Grosjean l'exprime d'abord en traduisant. · Les textes qui m'ont le plus frappé, il se trouve qu'ils n'ont pas été écrits en français », dit-il ; et il ajoute : « La langue bouge. Il y a des traductions qui vieillissent plus vite que d'autres. .

Ainsi Jean Grosjean vient-il de faire paraître sa propre version de la Genèse. Sous sa plume, le récit de la Création perd de sa grandeur et de sa solennité, pour devenir plus proche, plus familier, à notre mesure...

Traducteur de Shakespeare, des tragiques grecs, du Coran, c'est surtout dans la Bible, cette « bibliothèque » rassemblée en un seul livre, que Jean Grosjean trouve depuis toujours sa nourriture, et pas seulement comme traducteur.

De son amour et de sa connaissance de l'Ecriture, de son immersion en elle, il ne veut pourtant déduire nulle théorie, nulle théologie; sa religion est celle du texte : • On tire de l'Evangile une théologie, mais on ne fait que la tirer et elle ne dit pas la même chose que le texte », insisto-t-il. La philosophie ne trouve guère plus de grâce à ses yeux que la théologie : • Les philosophes sont des poètes au sens péjoratif du mot. Ils arrangent les choses; la vérité est quelque chose d'immédiat et de vital qui leur échappe. »

« D'où ça sort ? », demandait Queneau...

Cette défiance à l'égard des idées « qui ne bougent pas », des dogmes perçus comme des obstacles au * mouvement * propre des textes, se retrouve dans un autre aspect de l'œuvre de Grosjean. Depuis 1972, le poète publie de petits livres qui n'entrent dans aucune catégorie littéraire connue, des récits singuliers pour lesquels Gailimard éprouva même le besoin de créer une maquette particulière, du meilleur goût d'ailleurs. Neuf de ces courts récits ont parti à ce jour (1).

Cela commença par Clausewitz; une manière de témoigner de la séduction exercée par l' esprit prussien ». Puis ce fut la procession des figures bibliques, à commencer par le Christ - le Messie en 1974 et les Beaux



Jean Grosjean :
< Les philosophes sont des poètes au seus péjoratif

Jours en 1980 - Elie, Darius, Pilate, Jonas, un nouveau crochet par le monde germanique avec Kleist en 1985, et ensin, cette année, Balkis, la Reine de Saba.

• D'où ça sort ? », demandaient déjà Malraux et Queneau à la lecture des premiers récits. « Je vois encore Queneau à un comité de lecture chez Gallimard qui me disait : Je viens de relire et ça tient toujours, mais je ne comprends pas comment! ., se souvient Grosjean. L'inspiration ne

s'est pas tarie et la question demeure. Il y a bien sur cette intimité avec la Bible, lue, • savourée », cette « imprégnation » du texte. Il y a aussi l'univers géographique du Livre qui fut parcouru dans les années 1936-1937. Le Proche-Orient, c'est, avec le monde nordique, l'autre pôle. de prédilection. Jean Grosjean explique : « La culture du Proche-Orient est restée proche du sonds populaire commun de l'humanité. Je ne crois pas du tout à l'universalisme. Ce fonds, chacun

a son biais pour l'atteindre. Sous les volutes proche-orientales, sous le maniérisme d'apparat, il y a une grande délicatesse, une simplicité. »

Les figures choisies ont émergé d'une « intimité », d'une « longue fréquentation » des textes, avant de reprendre chair dans une prose qui les « traduise », les amène à la surface de notre modernité. Sans être soutirés arbitrairement de leur espace d'origine, Elie, Darius ou Balkis acquièrent soudain une évidence, une immédiate clarté. Sans cesser d'être ce qu'ils étaient dans les récits bibliques, ils deviennent aussi autre chose : des contemporains inattendus, des hôtes à accueillir, des proches...

Savoureux, déroutants, d'une écriture parfois grinçante mais toujours rigoureusement, pesée, ces « portraits » participent de la même démarche que les traductions. Un semblable... « mécontentement » s'y convertit en création, en poésie.

PATRICK KÉCHICHIANL ★ LA GENÈSE, version de Jean

Clézio, Gallimard, 154 p., 75 F. * LA REINE DE SABA, de Jean Grosjean, Gallimard, 126 p.,

Grosjean, préface de J.-M. G. Le

(1) Le numéro de mai de la revue

Esprit contient un entretien avec Jean Grosjean, . Ecrire des récits aujourd'hui », extrait d'un livre à paraitre, Conversations avec Jean Grosjean.

La mort d'un champion de l'humour

Louis Scutenaire ne pensait qu'avec des paradoxes. C'est la seule façon de ne pas s'ennuyer.

TENU au monde avec le siècle, Louis Scutenaire écrivait : • A 6 heures du matin, le 29 juin 1905, quand je suis né, la Belle Epoque a été supprimée. » Cet ancien surréaliste belge était un champion de l'humour toutes catégories : muni de son arme favorite, il combattait les mauvaises farces, les illusions meurtrières dont l'univers est rempli – comme si quelque puissance maligne voulait gacher la vie des gens. « Scut », comme à l'appelaient ses amis, ne pensait qu'avec des paradoxes. C'est la seule façon de ne pas s'ennuyer en compagnie de soi-même. Ainsi, lorsqu'il se mêlait de théologie, il affirmait : « L'existence de Dieu ne regarde que lui. »

J'ai rencontré Louis Scutenaire l'hiver dernier à Bruxelles. Avec sa grande, maigre silhouette de moine bouddhiste, il m'a recu dans sa maison peuplée de toiles de Magritte. Les deux hommes ont vécu une amitié de quarante ans. Magritte surnommait Scut le « valétudinaire », à cause de sa santé fragile. Comme si le destin faisait un clin d'æil. Louis Scutenaire est mort le 15 août, d'une crise cardiaque, en regardant une émission de télévision qui commémorait le vingtième anniversaire



de la disparition du peintre. • Il est mort le jour où il se sentait bien », notait Scut dans le quatrième volume de ses Inscriptions...

En tenant ces carnets de bord (le bord de quoi?), ces recueils d'aphorismes et de boutades, de pensées ressenties et d'impressions méditées, il a inventé un genre littéraire qui lui est particulier: . Mes inscriptions, disait-il, sont ma correspondance avec

Le poète dilettante

E premier recueil de poèmes de Louis Scutenaire, Patrimoine ou petite poésie, fut polycopié à quinze exemplaires en 1927. quelques mois après que son auteur eut rencontré le groupe surréaliste de Bruxelles et commencé à collaborer à la revue Distances.

L'essentiel de l'œuvre poétique de ca dilettante littéraire sera ainsi dispersé dans des plaquettes ou des revues confidentielles, et, pis encore, Louis Scutenaire offrira nombre de soucier de conserver un double des textes offerts. Il ne concevait la poésie que comme un acte gratuit, d'amour en quelque sorte,

Les éditions Brassa, aidées sans doute par le fantôme de Scutenaire, éditions Brassa Philip Marlowe, ont réussi à (Bruxelles), 522 p.

exhumer et à réunir quelques centaines de poèmes, y compris ceux écrits par le jeune Jean-Louis Scutenaire en 1913, l'âge de huit ans. Ce premier volume (1913-1945) ne prétend pas être exhaustif, et l'écrivain a dû souvent sourire des affres de ses éditeurs. affrontant son désordre.

Lisant ces textes, on s'embarque aussitôt pour une planète imaginaire où tout est mélancolie et beauté. Le voyage n'est pourtant pas sans périls, car le moindre mot de Scutenaire était le reflet d'une exigence qui ne s'accommodait d'aucun compromis.

P. Dra.

* LA CITERNE, poèmes complets, 1913-1945, de Louis

Aphorismes

« Une fols mort, on se nourrit de soi-même. »

« A force d'aller au cimetière, on finit par y rester. >

 Les mains de mes amies sont les amies de mes mains Je les ai rencontrées au hasard de la muit. Il était assez tard mais pas plus tard qu'aujourd'hui. Tous les cerfs-volants du désir palpitent au bout du désir. >

Cet homme qui ne tirait son chapeau à personne, car il portait une casquette, avait un genre improbable, incertain. C'est pourquoi, sans doute, la république des lettres l'a volontiers méconnu. Elle ignorait ce qu'elle perdait : c'est un régal, pour le cœur et l'esprit, de fréquenter Louis Scutenaire, se sauver à ses côtés, fausser compagnie à la pesanteur, se distraire de la bêtise régnante. La lecture des grands écrivains donne toujours le sentiment de

prendre des vacances. Louis Scutenaire était misanthrope, mais avec cette bienveillance qui démontre l'absence de mesquinerie : « L'espèce humaine, mon ennemie personnelle, écrivait-il; l'individu, mon pauvre semblable. . Il ne se voulait pas pessimiste, mais il se disait . en colère ». Peut-être estil mort de cela, de l'irritation que procure le piètre usage qui est fait, trop souvent, de la vie. Un proverbe d'Orient l'affirme « Les vrais sages meurent de colère. »

FRANÇOIS BOTT.

* Les quatre volumes de MES INSCRIPTIONS ont para chez Gallimard (1945), aux éditions Brassa (Bruxelles, 1976 et 1981), aux éditions du Pré aux Clercs (1984)

Signalous les numéros 33-34 de *Plein Chant*, consacrés à Louis Scutenzire (Bassac, 16120 Châteanneuf-sur-Charente).

- Un inédit de Scutenaire, LUNES ROUSSES, paraître avant la fin de 1987, aux éditions LE DILETTANTE. (11, rue Barrault, 75013 Paris.)

MYTHOLOGIE

Faust

Le 4 septembre 1587, l'imprimeur allemand Jean Spies publie, sans nom d'auteur, l'Histoire du docteur Jean Faust, le très renommé sorcier et magicien.

D'emblée, l'écho est immense, embrasant l'imagination populaire. Une légende est née, qui va traverser les siècles.

'HOMME qui a vendu son âme au diable est entré voici précisément quatre cents an, dans l'immortalité du mythe. Son pacte infernal l'a protégé de tous les aléas du temps et de l'histoire, des successives révolutions de la pensée et même de la mort de Dieu. Faust, qui a choisi de percer les sombres mystères de 'univers en s'alliant au prince des ténèbres, Faust est la part maudite de la connaissance, la part révoltée, provocante, celle qui présère l'erreur à l'ignorance, la damnation lucide à l'aveugle béatitude.

Mais, avant d'être à la fois le miroir et la multitude des reflets de l'homme occidental, le personnage eut un modèle vivant, truculent, pitoyable, chimérique : tragiquement humain, avec son appétit de démiurge. Qu'il se soit prénommé Georg, Johann ou Georgius Sabellicus, qu'il soit né à Kundlingen, Knittlingen, Roda ou Sondwedel, qu'il ait étudié à Wittemberg ou à Ingolstadt, le Faust qui vécut dans la première moitié du seizième siècle, en dépit de l'imprécision des repères, ne fut pas ignoré de ses contemporains et marqua profondément leur mémoire.

Deux quasi-certitudes : il étudia la magie à l'université de Cracovie; il mourut à Staufen-en-Brisgau aux alentours de l'an 1540. On trouve également trace de sa séditieuse présence dans les écrits des humanistes, des savants ou des théologiens qui l'ont rencontré - même Luther a entendu parler de lui et l'a mentionné une fois. Tous le dépeignent sous les traits d'un charlatan, individu louche, illusionniste, sorcier de foire, vantard impénitent.

D'où vient alors qu'un personnage aussi vilipendé ait été choisi par le prince-évêque de Bamberg pour tirer un horoscope? Pourquoi Philipp von Hutten fit-il appel à ses pouvoirs de devin avant d'entreprendre une expédition au Venezuela, assurant sept ans plus tard que toutes les prédictions s'étaient réalisées ? Pourquoi, enfin, des émissaires de Charles Quint consultèrent-ils un tel mécréant sur l'issue de la guerre entre l'empereur et François I ? Pour un vagabond voué aux lieux mal famés, Faust ne manquait pas d'entregent!

Chassé de partout

Les autres mentions historiques du magicien sont à chercher dans des grimoires moins nobles. Il s'agit de procès-verbaux, d'avis d'expulsion, qui, de Creuznach à Ingolstadt ou à Nuremberg, désignent le satané docteur à la vindicte comme étant « grand sodomite et nécromancien ». Chassé de partout, errant de duchés en principautés, honoré un jour. honni un an, Faust va de place en place exercer sa science, produire ses sortilèges. Il fascine par son éloquence, ses dons de thérapeute sont réels. Les étudiants l'aiment pour ses harangues anticléricales, le peuple des tavernes pour ses talents d'enchanteur. Ne l'a-t-on pas vu convoquer magiquement les héros de la Guerre de Troie, les contraindre à paraître sur la scène sombre d'un estaminet, dialoguer avec eux et redoubler de malice et de séduction pour les beaux yeux d'Hélène?

Avec autant de prodiges à son actif, tant de tours dans son sac, tant de merveilles au bout de la langue et une telle volonté de défier les dogmes, l'ordre des choses, la loi de Dieu : celui-là ne peut avoir partie liée qu'avec le diable... Cette rumeur escorte bientôt Faust, le précède, avant de lui survivre. C'est la société des marges qui, de récits en affabulations, de damnations en épouvantes, va garder le souvenir de

l'homme, puis, très vite, engendrer, alimenter, enfler sa légende. Et c'est une légende vive et vorace qui hante alors les terres de Saxe, de Bavière, de Suisse, de Thuringe et la haute vallée du Rhin Elle submerge et enrôle les fables maléfiques, les anecdotes étranges, les comes miraculeux jusque-là attachés à d'autres magiciens. En moins de quatre décennies, seu Faust saisit à son profit toutes les braises sulfureuses du folklore et de l'imagination populaire pour éterniser

l'embrasement de son âme. Il n'est déjà plus un être de chair et de sang, mais le symbole d'un défi ardent. Et voilà que ce dési porté à tous les égarements de la parole, soudain, se codifie.

L'écrivain sous le dévot

Le 4 septembre 1587, à Francfort-sur-le-Main, l'impri-

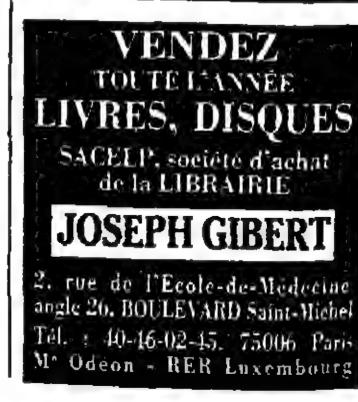
meur Jean Spies publie, sans nom d'auteur, un « livre populaire » (Volksbuch) intitule: Histoire du docteur Jean Faust, le très renommé sorcier et magicien. De la manière dont il se vendit au diable pour un temps déterminé, des aventures extraordinaires qu'il a pendant ce temps vues, causées et éprouvées lui-même jusqu'au jour où il reçut enfin son salaire bien mérité. Extraite en majeure partie de ses propres écrits trouvés après sa mort, rédigée et publiée pour servir d'exemple horrible, de leçon effroyable et d'avis sincère à tous les hommes orgueilleux, curieux

et impies.

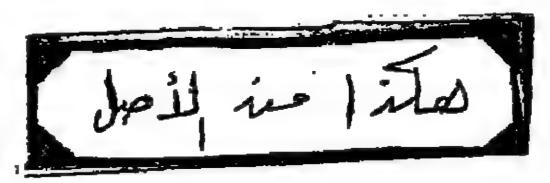
Au sujet de l'auteur, Jean Spies indique simplement que le manuscrit a été composé par l'un de ses « bons amis de Spire ». La personnalité de celui-ci se révèle quelque peu dans la « Préface au lecteur chrétien » dont il a tenu à coiffer le récit. Son ton, sa rhétorique, les citations bibliques qui rythment son texte : tout semble indiquer le théologien protestant attaché à « servir à l'édification et à l'amendement de chacun -. Mais comme le diable veille sans doute ici aussi, l'écrivain perce souvent sous le dévot et, par effraction, l'œuvre se libère du carcan bien-pensant dans lequel - sincèrement ou par précaution - l'auteur prétendait l'ins-

Il y a de la fougue, du lyrisme et parfois un élan inspiré dans les temps morts du prêche... . Le fait du docteur Faust consistait en ceci qu'il aimait trop ce qui ne doit pas être aimé, et le poursuivait nuit et jour. Il donnait à son esprit l'essor de l'aigle, et voulait sonder les causes de toutes choses dans le ciel et sur la terre, car sa curiosité, son dérèglement et son libertinage le stimulaient et l'excitaient à ce point, qu'il entreprit à un certain moment de mettre en œuvre et d'essayer quelques formules, sigures, caractères et conjurations magiques, afin de contraindre le diable à paraître devant lui (1). .

D'emblée, le Volksbuch publié par Jean Spies déchaîne un écho immense. En dix ans, vingt-deux éditions allemandes et des traductions dans toutes les langues européennes. Faust s'impose comme emblème de l'époque, il en a les ambiguités, les frayeurs, les







LE MONDE DES LIVRES

a docteur Jean Fan A sorcier et magicie est immense, embros podaire. Une legende. Atraverser les sied

福地震は、こだ。

A trans an ann a art. Caute

L'errivain was high

hade a famule

of visual. Iracs chimingue trage E Dark se said recthe Johnson in Citer-

nounce & Stanferen

Barancot Post We bie Dierten fiter THE PARTY WATER the things in the STREET PLAN Mr. Bes detentantes de

Particular and the second seco

No. of the last of

PROPERTY.

The second second

A la Little Andrew JOSEPH GIBES AT PROPERTY. A BUT LIVERS

FF 100

LONE SHARE

446177 -

· 曹雪 金色版 由于二十

1000

quatre cents ans



Michel Sisson dans la Besuté du diable : une jubilante iropie

éclairs de lumière blanche ou noire. Il se tient à la fracture des temps, le corps et le cœur encore liés au Moyen Age, l'esprit déjà aimanté par la Renaissance. Prenant appni sur le fonds commun des superstitions, il aspire à la plénitude du savoir. En fait, il n'a pas les moyens de ses désirs grandioses. D'où le raccourci du pacte luciférien, l'abandon éternel de l'âme pour salaire de vingtquatre années de richesses, de puissance et de gloire.

Le conquérant du monde

Car Fanst est un impatient et un jouisseur qui veut la connaissance et les plaisirs, qui veut saisir la secrète mécanique de l'Univers et goûter aux plus subtiles huxures. Il n'entend nullement se damner au seul bénéfice de la science. Sa popularité, au seizième siècle, vient d'abord de cela: il est celui qui échappe magiquement à la misère des gueux et s'en va jouir d'aventures plus éclatantes que celles des princes et des rois.

On comprend qu'un être à vif, marginal, révolté, batailleur comme Christopher Marlowe ait composé d'enthousiasme une Tragique histoire de la vie et de la mort du docteur Faustus sitôt lue la version anglaise du Volksbuch, en 1590. Grace à hni, à son génie enfiévré et violent, la forme dramatique s'empare du récit et forge les personnages de l'affrontement qui fonde notre modernité. Le couple Faust-Méphisto échange ses premières répliques et la conscience s'ouvre comme une blessure sans fin. Sur tous les registres, ces deux-là s'emploient à forcer le destin. La ruse la plus grossière côtoie l'intuition la plus vive, et Méphisto d'avouer:

L'enfer est sans contour précis, à soi. Sans limites. L'enfer, c'est où

Où qu'il soit, là, sans fin, il nous faut être.

Faust, lui, tout à sa soif d'expériences, emporté par la fureur de sa quête, ne perçoit pas la force d'anticipation de la confidence.

Eussé-je autant d'âmes qu'il y a d'étoiles. Toutez iraient à Méphisto-

Par lui, je suis le conquérant du monde. Je lance un pont sur les airs agités... (2)

Marlowe tend la main à son héros et jubile au spectacle de ses rêves démesurés. Il a le tempérament des étudiants qui acceptaient d'être subjugués par le Faust historique. Si la damnation reste au bout du chemin, le châtiment n'efface plus les territoires sublimes un instant entrevus. Perdre son ame est un risque à prendre pour qui veut

provoquer l'inconnu. Marlowe, qui a fait de sa jeunesse un risque permanent, périra dans un bouge, an cours d'une rixe, d'un coup de poignard dans l'œil, à l'âge de vingt-neuf ans.

Pendant deux siècles, la pièce élisabéthaine va servir de canevas aux représentations données en Allemagne sur les tréteaux de foire, puis dans les théâtres de marionnettes. Ici, la farce déborde le drame, on rit bruvamment de ce qui terrifie, on s'identifie à un troisième lascar, un valet clownesque pourvu d'un bon sens épais qui réussit à berner Méphisto, tandis que Faust, le savant-philosophe, roule à l'abîme.

Cette veine buriesque, présente des l'origine, accompagnera toujours, comme en filigrane, les métamorphoses du mythe - le fou rire baissant sensiblement de ton jusqu'à laisser la place à la dérision et à l'îronie. Mélies (dans ses films) Wedekind, Benavente, Ghelde rode et Ribemont-Dessaignes (an théâtre), Boulgakov (dans son fabuleux roman le Maître et Marguerite) et même Valéry (dans Lust, la comédie inachevée de Mon Faust) s'inscrivent dans cette tradition insolente, voire iconoclaste, qui conjugue la fantaisie et l'anarchie.

L'infini et l'amour

Mais après Marlowe, la grande transfiguration, celle qui fait de Fanst le catalyseur du Siècle des Lumières et de la rébellion romantique, est l'œuvre de Goethe... « Voici le temps de prouver par des actions que la dignité de l'homme ne le cède point à la grandeur des dieux! Il ne faut pas trembler devant ce gouffre obscur, où l'imagination semble se condamner à ses propres tourments; devant cette étroite avenue où tout l'enfer étincelle !... Ose d'un pas hardi aborder ce passage: au risque même d'y rencontrer le

méant l(3) >. Gloire à l'homme, donc : à l'homme enivré d'infini et qui objecte devant l'imperfection du monde. L'enjeu du combat entre le bien et le mal n'est plus la senle connaissance, mais austi l'amour. L'« affaire Marguerite » pour reprendre l'impertinente formulation de Valéry. L'affaire Marguerite » qui, contradictoirement, renforce l'humanisation et l'idéalisation du mythe, et par là lui confère

sa plus vaste amplitude. Désormais, il n'y sura plus guère de pacte qui ne soit l'extrême rançon d'un amour extrême. Chez les romantiques, la damnation demeure la sanction suprême qui authentifie l'excès d'une passion plus mortelle que la mort. Avec bien des variantes, Chamisso, Grabbe, Lenau, Heine, Byron, Ibsen, ont repris le thème, et même Villiers

de l'Isle-Adam qui, pour préserver la pureté d'un amour absolu, conduit Axel et sa bien-aimée au suicide. C'est l'idéalisation ultime, celle qui nie radicalement le monde : « Vieille terre, je ne bâtirai pas les palais de mes rèves sur ton sol ingrat.... > Avec deux guerres mondiales

et la bombe atomique, le ving-

tième siècle a su créer ses propres enfers et dévaluer d'autant la damnation. Faust, encombré d'une âme qui ne trouve plus preneur, aurait pu disparaître, on pia, attacher son image à un folklore désnet. Il n'en a rien été, au contraire, jamais ses avatars ne furent plus nombreux, plus dissemblables. D'abord, le mythe se paganise: Faust rejoint Prométhée, voleur de feu, voleur de science. Puis Spengler, dans le Déclin de l'Occident, en fait l'archétype de l'homme occidental voué à l'action, aux techniques, aux conquêtes. Cette volonté de puissance le désigne bientôt comme un héros du nationalisme allemand, avant d'être enrôlé sous les bannières du nazisme. A l'opposé, les marxistes s'emparent aussi de l'inusable docteur devenu le fier représentant des forces de progrès et du sens de l'histoire.

Mais Faust, un temps otage des idéologies, anticipe déjà leur faillite. Dès 1947, Thomas Mann s'inspire de la légende originelle pour restituer à son Docteur Faustus une dimension tragique. grandiose et désespérée. Quant à l'admirable film de René Clair la Beauté du diable (1950), il réussit l'impossible : mêler tous les éléments constitutifs du mythe, avec une jubilante ironie qui n'emprunte rien à la caricature, pour composer finalement un hymne à l'amour et à la liberté humaine.

Dernier écho - ou plutôt écho différé, puisque le manuscrit aura attendu cinquante ans et la perspicacité de Pierre Léglise-Costa pour venir au jour dans son intégralité, - le Faust de Fernando Pessoa. Sans doute le cri le plus sombre, celui qui profère jusqu'à la folie l'impossibilité d'aimer, l'impossibilité de vivre Chez Pessoa, le mystère de la création demoure plus mystérieux que le mystère du créatenr. Le monde est plus obscur que Dien. Pessoa est un Faust qui traque le trop humain de son être. La damnation est en lui comme un viatique originel et horrible à jamais.

Même si tu vois Dieu sace à

Même si l'Eternel te tend la main, la vérité l'échappe;

Même si tu romps les voiles, Ton chemin est plus long que la solitude (4).

ANDRÉ VELTER.

(1) Traduit per Ernest Faligan. (2) Traduit par Philippe de Roths-

(3) Traduit par Gérard de Nerval. (4) Tracheit par Pierre Léglise-Costs et André Velter.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand.

Les deux vies de Fernando Isaac Cardoso

* DE LA COUR D'ESPAGNE AU GHETTO ITALIEN (Isaac Cardoso et le marranisme au dixseptième siècle). Traduit de l'anglais par Alexis Noas (ouvrage publié avec le concours du Centre national des lettres). Fayard, 660 p. (dont près de 200 pages de notes), 195 F.

Ul connaît Isaac Cardoso, médecin marrane et apologiste juif de langue espagnole, qui vécut au dix-septième siècle dans la péninsule Hispanique et qui, à plus de guarante ans, choisit de fuir Madrid pour l'Italia, d'abord à Venise, l'une des plus importantes communautés juives de ce temps, puis à Vérone, où il passa ses trente dernières années ?... Les dictionnaires et les encyclopédies en français ignorent totalement ce grand intellectuel, un des représentants les plus remarquables de la société marrane.

L'ouvrage du professeur américain Yosef Havim Yerushalmi De la cour d'Espagne au ghetto italien, sous-titré Isaac Cardoso et le marranisme au dixseptième siècle (1) n'est pas vraiment une biographie, mais plutôt une enquête historique sur la vie réelle, souvent occultée, de ces juifs séparés. Un ouvrage savant qui tient du roman policier I II s'en explique dès sa préface : « Maigré tous les progrès accomplis, la recherche sur les marranes n'a pes encore surmonté plusieurs dichotomies fondamentales. (...) Leur histoire est à la fois « péninsulaire » et (juive) : il n'est pas surprenant que chacune de ces deux dimensions ait souvent été traitée comme une entité indépendente. La meilleure illustration du clivage est sans doute le cas de cas marranes qui, au long de plusieurs siècles, ont fui l'Espagne ou le Portugal pour reparaître ailleurs en qualité de juifs déclarés. Ils eurent, en un sens, deux vies. l'une avant leur départ, l'autre après. Bien naturellement, l'historien de l'Espagne s'est en général atteché à la première, et celui du judaïsme à la seconde... >

Yerushalmi a voulu intégrer ces deux vies : celle d'un marrane extérieurement chrétien et la vie juive après l'entrée dans une communauté. S'il a choisi comme centre de son étude isaac Cardoso, cet

l'expérience de celui-ci touche aux problèmes centraux du marranisme du dix-septième

U'EST-CE qu'un Robert - ctui rappelle que le mot vient de l'injure marrano, signifiant 4 porc > et de moharramah, signifiant & chose interdite par la religion > -. donne cette définition : « Juif d'Espagne ou du Portugal converti au christianisme par contrainte, et resté fidèle à sa religion ». Le Dictionnaire encyclopédique Mourre (Bordas, 1986) fait montre d'une antipathie cartaine : « Nom donné en Espagne, à partir du

La synagogue du Transito à Tolède (XTV's.) témoirme de la coimbitation des cultes avant la Reconquête. guinzième siècle, aux iuifs qui acceptèrent une apparente conversion au christianisme pour préserver leurs biens et leur tranquillité (...) afin d'échapper aux tracasseries de l'Inquisition ». Soupconnés de pratiquer secrètement leur foi ancestrale, ces « nouveaux chrétiens » ou « conversos » pouvaient être condamnés à la confiscation de leurs biens ou à la mort sur le bûcher dans un de ces somptueux autodafés qu'évoque bien la couverture de l'édition française de l'ouvrage de Yerushalmi.

Officiellement, il n'y a plus de juifs dans la péninsule ibérique après la fin du quinzième siècle, mais la conversion n'exclut pas les « tracasseries » : il était défendu aux « nouveaux chrétiens » d'accéder à certains postes officiels, à certains honneurs, d'entrer dans certains collèges, certaines universités. Pourtant, on trouve toutes les nuances de pratique religieuse chez les marranes : ceux qui se disent chrétiens et ceux qui se préparent à aller au bûcher. Entre ces deux extrêmes, il y a des marranes qui, clandestinement, observent plus ou moins les rites. Avec toujours la peur de l'Inquisition, L'Espagne, où avaient coexisté pendant des siècles, jusqu'à la Reconquête, judaïsme, christianisme et islam, était devenue judéophobe. Elle n'a pas toujours laissé en paix les « nouveaux chrétiens » qui voulaient être catholiques, mais il en est beaucoup qui ont réussi : tel Christophe Colomb, ou Thérèse d'Avila, dont le grand-père était juif, (mais qui n'était pas marrane).

N prenant comme objet de son étude Fernando isaac Cardoso, le professeur Yerushalmi a voulu retracer l'odyssée d'un marrane dont la vie se déroule dans deux civilisations apparemment antagonistes : le catholicisme ibérique et le judaïsme italien. Ayant décidé d'étudier un marrane dont il ne savait presque rien, sauf qu'il était l'auteur d'un des ouvrages apologétiques les plus importants du judaisme : las Excelencias de ios Hebreos — publis en espagnol a Amsterdam en 1679. - il traque littéralement Fernando Isaac dans les archives et les bibliothèques. Du Portugal à l'Espagne, de Madrid à l'Italie. Enquêteur en même temps qu'historien, il se plonge dans les méandres de la science, de la médecine, de la philosophie en Espagne, des milieux de la cour, du messienisme juif et de la vie du ghetto au dixseptième siècle. Il suit la piste de cet homme

extraordinaire, le perd souvent par manque de documents (les archives du ghetto de Vérone, par exemple, ont été complètement détruites après 1940). Etant historian, et non pas auteur de romans historiques, il ne cache pas les lacunes de sa recherche.

E dans une famille marrane en 1604 (ou en 1605) au Portugal, soit plus de cent ens après l'expulsion des juits d'Espagne par les Rois Catholiques et des juifs du Portugal par Manuel 1º. Fernando Cardoso est élevé en Espaque, où, grace à de brillantes études dans la très chrétienne université de Valladolid, il occupe à l'âge de vingt et un ans la chaire de philosophie et prétend à une des très importantes chaires de médecine. Entre 1627 et 1630, il quitte Valladolid pour Madrid à une époque où l'influence des € nouveaux chrétiens » est à son apogée dans la capitale espagnole. Très vite intégré dans les cercles mondains et artistiques les plus huppés, il publie en 1631 son premier sonnet à la gloire du roi, descendu dans l'arène pour tuer un toro brave, puis, l'année suivante, un Discours sur l'éruption du Vésuve. Il devient médecin à la cour de Philippe IV et fait paraître des écrits qui lui valent une place d'honneur dans la médecine espagnole. Intellectuel respecté, il est aussi l'auteur d'une oraison funèbre pour la mort du grand Lope de Vega, en 1635, lequel, trois jours suparavant — le jour de la Saint-Barthélerny - s'était évanoui à une conférence de Cardoso à laquelle assistait ce prestigieux audi-

Yerushalmi montre bien l'ambiguité de l'existence du Dr Cardoso à Madrid, en butte à l'hostilité à l'égard des « nouveaux chrétiens » que renime une carrière si brillante, et au climat de « chasse aux sorcières », dont témoigne le grand autodafé de 1632 : superproduction à grand spectacle sur la plaza Mayor au cours de laquelle quarante prisonniers encapuchonnés de jaune furent amenés devant le grand inquisiteur. Sept furent condamnés au bücher (dont six étant accusés de « judaïser »), les autres condamnés à la prison à perpétuité, au fouet, aux galères, etc. On peut penser que ces

expériences donnèrent à Cardoso la volonté de choisir l'exil afin d'unifier sa vie et ne plus accepter l'hypocrisie, la déchirure. Cardoso est un homme qui veut vivre en juif comme des milliers d'autres marranes qui se sont échappés à Amsterdam - comme Baruch Spinoza, - à Smyrne comme Sabbatai Tsavi. le pseudo-messie, - à Salonique, au Brésil, ou dans le sud de la France.

En 1648, donc, au sommet de sa cloire, il quitte l'Espagne pour l'Italie, où, quinze ans pius tôt, une autre Inquisition a obtenu la rétractation de Galilée ! Se faisant désormais appeler Isaac, Cardoso va se transformer. jusqu'à sa mort en 1683, en porta-parole

du judaïsme dans un monde juif secoué par le sabbatéisme (2), mouvement d'un messie apostat qui s'est converti à l'islam. Isaac va s'opposer vigoureusement à son frère cadet Abraham, plus connu que lui pour être devenu apôtre du mouvement sabbatéique après la conversion.

Les juifs convertis font aussi partie de l'histoire du peuple juif... Cette hypothèse de Yerushalmi et de Scholem - ne fait pas l'unanimité dans la communauté. En historien sérieux, mais prêt au baroud (intellectuel), fort de ses arguments. il vit lui aussi dans les paradoxes pour exhumer les tares cachées et faire retour à ce qui a été refoulé : ashkénaze, il explique l'histoire des séfarades ; né à New-York de parents russes, il a parlé l'hébreu et le viddish avant l'anglais, appris à l'école juive, le veshiva : diplômé de théologie juive. Il a préféré enseigner à Harvard puis à Columbia plutôt que d'être rabbin ou d'aller vivre en Israël ; hanté par la conscience de l'histoire juive et de la mémoire, il s'est fait connaître en France par Zakhor (3), interrogation sur une religion qui a longtemps refusé la science (Wissenschaft) du judaïame (à noter que, les dix-neuf volumes de l'*Histoire d'Israël d*u professeur Baron, quatre seulement sont traduits en français (PUF, 1957-1964, réedité en coll. Quadrige, 1986).

Bon lecteur de Freud, qu'il ne veut pas abandonner aux psychanalystes, il prépare actuellement une étude sur le dernier ouvrage de Fraud, l'Homme Moise et la religion monothéiste (4), selon lequel Moise n'était pas hébreu, mais égyptien et fut tué par les juifs dans le désert. Sur un thème qui, une fois encore peut choquer, l'historien va tenter de nous éclairer sur ce Marrane d'Egypte, en proje, lui aussi, au schisme et à la schizophrénie de celai qui doit vivre dans deux univers antagonistes.

(1) C'est sa thèse, publiée en 1971 : From Spanish Court lu Italian Ghetto ; Isaac Cardoss. (Seconde em tion: University of Washington Press, Scattle-Londres,

(2) Voir-Gersham Scholem: Sabbatal Thevi, le messie mystique, Verdier, 1983. (3) Zakhor. Histoire juive et mémoire juive. Trad. Eric

Vigne (La Découverte, 1984), voir l'article de Dominique Bourel dans « le Monde des livres », du 7 décembre

(4) Nouvelle traduction. Gallimard, 1987.

DÉCISION RENDUE LE 9 JUIN 1987 PAR LE CONSEIL DE LA CONCURRENCE ET FRAPPÉE DE RECOURS PAR LE CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES PHARMACIENS DEVANT LA COUR D'APPEL DE PARIS

Décision nº 87-D 15 du Couseil de la concurrence relative à la situation de la concurrence dans la distribution en pharmacie de certains produits cosmétiques et d'hygiène correction.

NOR: ECOC87100675

Le Conseil de la concurrence;

Vu la décision de la Commission de la concurrence en date du 14 décembre 1986 de se saisir d'office;

Vu l'article 85 du traité de Rome et le règlement n° 17-62 du Conseil modifié, pris pour son application ;

Vu les ordonnances ur 45-1483 et ur 45-1484 modifiées du 30 juin 1945 relatives respectivement aux prix et à la constatation, la poursuite et la répression des infractions à la législation économique;

Vu la loi nº 77-806 du 19 juillet 1977 relative au contrôle de la concentration économique et à la répression des ententes illicites et des abus de position dominante, ensemble le décret n° 86-1309 pris pour son application;

Va l'ordonnance nº 86-1243 du 1= décembre 1986 relative à la liberté des prix et de la concurrence;

Va les articles L.511 à L. 658 et R.5014 à R.5054 du code de la santé publique;

Vu la loi nº 75-604 du 10 juillet 1975 modifiant le livre V du code de la santé publique et concernant la fabrication, le conditionnement, l'importation et la mise sur le marché des produits cosmétiques et des produits d'hygiène corporelle (art. L. 658-1 à L. 658-10 du code de la santé publique) et les textes pris pour son application;

Vu la loi nº 83-660 du 21 juillet 1983 relative à la sécurité des consommateurs;

Vu les observations présentées par les parties sur le rap-

port qui leur a été notifié le 25 septembre 1986; Le commissaire du gouvernement, le rapporteur général et les parties entendus.

Retient les constatations (I) et adopte la décision (II) ci-après exposées :

L - Conststations:

Les caractéristiques du marché.

Parmi les produits non soumis à une autorisation de mise sur le marché, dont les pharmaciens peuvent, en application de l'article L. 569 du code de la santé publique, faire le commerce sans en avoir le monopole légal, figurent les produits cosmétiques et d'hygiène corporelle, seuls concernés par la présente décision.

Les produits cosmétiques et d'hygiène corporelle se décomposent en une cinquantaine de familles. En France, les ventes hors taxes de cette industrie se sont élevées en 1985 à 27,2 milliards de francs, dont 11,2 milliards à l'exportation. Ces ventes progressent régulièrement en volunte depuis plusieurs nunées.

Les entreprises fabriquant ces produits sont nombreuses et de tailles variées. Les principales font partie de groupes importants à vocation internationale qui contrôlent chacun plusieurs marques.

Parmi celles qui distribuent exclusivement leurs produits en pharmacie, la concentration est assez élevée puisque les trois premiers groupes réalisent 39 % du chiffre d'affaires (19 % pour L'Oréal, 12 % pour Pierre Fahre et 8 % peur Roc du groupe Moët-Hennessy).

Seuls les fabricants les plus importants sont présents sar tous les segments du marché. Les autres offrent généralement quelques produits en complément d'une gamme de médicaments. Pour certaines marques, la prescription des produits par le corps médical joue un rôle non négligeable dans les ventes réalisées et le recours à des visiteurs médicaux constitue souvent le moyen exclusif de promotion.

Les produits sont vendus sous de multiples marques dont le principal critère de différenciation est leur mode de distribution. On distingue quatre circuits: la pharmacie, qui représente 11,3 % des ventes, la diffusion sélective (21,6 %), la grande diffusion (56,5 %) et la vente directe (10,6 %). La part respective des ventes effectnées par chaque mode de distribution varie cependant en fonction des segments du marché.

Tous les produits cosmétiques et d'hygiène corporelle, quel que soit leur mode de distribution, sont soumis aux mêmes exigences de contrôle et de fabrication avant leur mise sur le marché, en application de la loi nº 75-604 du 10 juillet 1975, et aux mêmes impératifs en ce qui concerne la sécurité des consommateurs, en application de l'article L. 658-4 du code de la santé publique et de la loi nº 83-660 du 21 juillet 1983.

Certains produits vendus exclusivement en pharmacie peuvent être plus élaborés et faire l'objet de contrôles de fabrication plus stricts que ceux qui sont distribués dans d'autres circuits de distribution, ou même avoir des propriétés particulières.

Les niveaux moyens de prix observés dans les divers circuits de la distribution sont très différents. Selon une étude récente de la société Secodip, les prix en grande diffusion sont généralement inférieurs de moitié à ceux qui sont pratiqués par la pharmacie, lesquels sont eux-mêmes nettement inférieurs à ceux de la distribution sélective.

Plusieurs autres études versées au dossier montrent que le consommateur attribue à chaque circuit de distribution des qualités spécifiques. Le choix d'un circuit de distribution par la clientèle semble étroitement dépendant de l'image de marque qui s'attache aux produits. Mais cette image est ellemême fonction du mode de diffusion des produits et de l'importance des investissements publicitaires.

Si la part des ventes réalisées par chaque circuit de distribution est globalement stable depuis plusieurs années, la pharmacie a cependant perdu des parts de marché sur certains segments (par exemple, sur les produits spécifiques de aoins et de traitement pour les bébés : de 73,1 % en 1978 à 48,9 % en 1985) et en a gagné sur d'autres (par exemple, sur les produits à démaquiller de 26 % à 30 %).

des produits cosmétiques et d'hygiène corporelle.

Les sociétés Biopha, Expanscience, Gospil, Guigoz,
Pierre Fabre Cosmétiques, Lachartre, Lutsia, Monot, Phar-

b) Les caractéristiques de la distribution en pharmacie

mygiène, Pharmeurop, Roc, Ruby d'Angias et Vichy diffusent tous leurs produits exclusivement en pharmacie. La plupart des marques présentes en pharmacie sont distribuées par ce canal depuis de nombrenses années et souvent

depuis leur création. Pour justifier l'exclusivité accordée à

l'officine pharmaceutique, les fabricants avancent cinq arguments principanx utilisés conjointement ou alternativement.

En premier lieu, les produits cosmétiques et d'hygiène corporelle seraient des produits de soins dermatologiques et de cosmétique médicale qui peuvent être prescrits comme

En second lieu, ces produits seraient fabriqués et contrôlés, conformément aux normes et techniques de la science pharmaceutique et donc, seul un homme de l'art pourrait comprendre leur formulation et l'information scientifique diffusée à leur sujet.

En troisième lieu, la pharmacie serait le canal de distribution normal pour des laboratoires qui produisent essentiellement des médicaments, et accessoirement des produits conmétiques et d'hygiène corporelle. En quatrième lieu, la pharmacie serait un point de passage obligé pour introduire des produits nouveaux liés aux soins et à la santé. Elle assurerait aussi la « remontée de l'information » vers le producteur.

En cinquième lieu, le couple produit-pharmacie scrait l'élément fondamental de l'image des produits anprès des

Tous les fabricants exigent de leurs revendeurs qu'ils aient la qualité de pharmacien d'officine inscrit au tableau de l'ordre; la société Roc exige seulement, quant à elle, la possession du « diplôme de pharmacien ».

Plusieurs fabricants estiment qu'il n'est pas nécessaire de faire figurer dans un contrat de distribution leurs exigences à l'égard de leurs revendeurs. Pour eux, le pharmacien d'officine remplit, par nature, les conditions nécessaires à une distribution adéquate de leurs produits en raison des contraintes légales auxquelles il est soumis.

En revanche, la société Guigoz a signé, en octobre 1985, un « contrat de distribution officinale » avec la fédération des syndicats pharmaceutiques de France et l'union nationale des pharmacies de France. Les sociétés Goupil depuis 1964, Vichy à partir de septembre 1984, Klorane, Ducray et Galenic du groupe Pierre Fabre Cosmétiques, Biopha et Monot à partir de 1985, ont, pour leur part, établi et fait signer aux pharmaciens un contrat de distribution sélective.

c) Les relations entre entreprises et avec les organisations professionnelles.

Il résulte du dossier que, dès septembre 1983, avant toute sollicitation du groupement d'achat des centres Leclere (Galec), les sociétés Lutsia, Roc, Vichy, Monot, Expanseience, Ruby d'Anglas, Pierre Fabre Cosmétiques, Pharmygiène, Lachartre, Biopha et le Syndicat national de la dermopharmacie échangent des informations sur leur atritude vis-à-vis de demandes éventuelles de ce groupement (pièces nº 79 et 81 annexées au rapport); que ces échanges se sont poursuivis, lors d'une réunion du Syndicat national de dermopharmacie le 1º mars 1984 (pièces nº 37 et 82), puis le 22 mars 1984, au sujet des actions entreprises contre les centres Leclere et de l'origine des approvisionnements de ce distributeur (pièces nº 43, 45, 59, 83, 107 et 110); que le refus d'agréer des centres Leclere comme revendeurs est constant depuis 1983 (pièce nº 78).

La coopérative d'exploitation et de répartition pharmacentique (CERP Rouen), les établissements pharmaceutiques de répartition (OCP) et le groupement de répartition pharmaceutique (GRP), qui sont des grossistes répartiteurs, et le syndicat des pharmaciens de Seine-et-Marne et l'ordre national des pharmaciens se sont associés aux actions contre les centres Leclerc et ont participé avec les sociétés Vichy et Pierre Fabre Cosmétiques à la recherche des pharmaciens qui auraient pu les approvisionner (pièces n° 85, 87, 88, 90 et 97).

La fédération des syndicats pharmaceutiques, le syndicat des pharmaciens de Seine-et-Marne et le conseil national de l'ordre ont demandé sous différentes formes à plusieurs reprises, en 1983 et 1984, aux fabricants de confirmer leur attachement à l'exclusivité de la distribution de leurs produits en officine et de s'expliquer sur la présence des produits de leurs marques dans les centres Leclere. Des menaces de représailles ont été proférées par certains pharmaciens au cours de plusieurs réunions professionnelles auxquelles participaient de nombreux fabricants (pièces n° 30, 31, 35, 36, 37, 41, 43, 45, 59, 60 à 63, 68, 84, 85, 86, 93, 96, 102, 103, 106, 107, 113 et 116).

Il résulte également du dossier que la fédération des syndicats pharmaceutiques s'est opposée jusqu'en mars 1985 au souhajt des fabricants de supprimer la diffusion de prix conseillés de revente (pièces nº 40, 41, 44, 45, 51 *bis*, 59, 99, 107, 113 et 116) en raison des « risques d'une concurrence enormale au sein du circuit pharmaceutique qui aurait pu remonter au niveau du médicament et déstabiliser l'ensemble de la profession » (pièces nº 20, 26, 35 à 39). Les sociétés Lutsia, Roc. Vichy, Expanscience, Pierre Fabre Cosmétiques, Ruby d'Anglas, Mosot, Evian, Biopha, Pharmygiène et Lachartre out renoucé à supprimer ces prix conseillés tant que la fédération des syndicats pharmaceutiques a maintenu son opposition (pièce nº 42). Ensuite, à exception de la société Lachartre, elles ont substitué aux prix conseillés des abaques de prix donnant les prix de vente en fonction de différents coefficients multiplicateurs (pièce nº 50). Ces abaques, qui comportent le plus souvent des indications de prix maximum, out été diffusées à partir de septembre 1985, conformément au modèle publié en avril 1985 par la fédération des syndicats pharmaceutiques dans un numéro de son journal le Pharmacien de France (pièces nº 46 à 49). La société Pierre Fabre Cosmétiques explique cette substitution par le souci de « négocier et de contrôler cette suppression des prix conseillés afin d'éviter une bataille de prix échevelée = (pièce nº 47).

Les grossistes répartiteurs ont continué à diffuser des prix conscillés auprès des pharmaciens et, en join 1986, 84 % des pharmacies pratiquaient un prix égal ou supérieur au prix conseillé on au prix maximum résultant des abaques diffusées par les producteurs.

Il résulte enfin du dossier que le conseil national de l'ordre des pharmaciens. l'union nationale des pharmacies de France, l'association de pharmacie rarale, la fédération des syndicats pharmaceutiques de France, les sociétés Biopha, Lachartre, Lutsia, Roc, Ruby d'Anglas, Expanscience, Guigoz, Vichy et Pierre Fabre Cosmétiques out tenu plusieurs réunions et ont eu des échanges pour rechercher et mettre en œuvre des moyens destinés à assurer la protection de l'exclusivité de l'officine pharmaceutique à l'égard des produits cosmétiques et d'hygiène corporelle diffusés par ces fabricants. C'est à la suite d'une exigence de la fédération des syndicats pharmaceutiques qui craignait, d'une part, l'exclusion de certains pharmaciens des réseaux de distribution, sélection pratiquée notamment par les sociétés Biotherm et Phas du groupe L'Oréal et Galégic, de Pierre Fahre Cosmétiques et, d'autre part, la concurrence par les prix entre les pharmacies, que ces fabricants out confirmé le principe de l'agrément des sculs mais de tous les pharmacions (pièces nº 42, 52 à 57, 60 à 62, 99, 100, 101, 105, 107 et 109). La fédération des syndicats pharmaceutiques a été confortée en cela par le conscil national de l'ordre des pharmaciens (pièce

II. - A la lomière des constatations qui précèdent, le Conseil de la concurrence ;

Sur la procédure :

Considérant que M. Leclerc, d'une part, coprésident de l'association des centres distributeurs Edouard Leclere, qui a notamment pour objet de faire valoir, dans un but de défense commune, les droits moranz de ses adhérents et, d'antre part, fondé de pouvoir, secrétaire général de la société coopérative groupement d'achat des centres Leclerc (Galec), a adressé un dossier à la Commission de la concurrence concernant la distribution des produits cosmétiques et d'hygiène corporelle ; que c'est pour ces raisons qu'il a été entendu par le rapporteur; qu'à la suite de cette audition il est appara que le Galec avait la qualité de partie intéressée au sens du cinquième alinéa de l'article 52 de l'ordonnance nº 45-1483 : que les parties out pu avoir connaissance, par la communication du rapport, de l'ensemble des éléments de fait on de droit retenus par le rapporteur et y répondre dans leurs observations; que dès lors le caractère contradictoire de la procédure a été respecté;

Considérant que M. Leclere n'a su accès, contrairement à ce que pourraient laisser supposer les termes de sa lettre du 19 juin 1986, à aucune pièce autre que le rapport, conformément aux dispositions en vigueur à l'époque de l'instruction; que les règles de procédure de l'ordonnance ont donc été respectées.

Considérant que la divulgation par la presse d'éléments du rapport, en violation des dispositions du sixième alinéa de l'article 52 de l'ordonnance nº 45-1483, n'est pas de nature à entacher d'irrégularité la procédure; que le président de la Commission de la concurrence a déposé plainte contre X, le 4 octobre 1986, pour infraction aux dispositions précitées;

Considérant que les entretiens du rapporteur avec MM. Chiaramonti et Calvo, le 6 mars 1986, et MM. Chiaramonti et Peyroutou, le 4 juin 1986, ne constituaient pas des auditions au seus de l'article 15 du décret du 25 octobre 1977 modifié et qu'aucun des éléments recueillis au cours de ces entretiens n'a été utilisé dans le rapport pour établir des griefs;

Considérant que, si les études Sofres et Synesis n'ont pas été communiquées en annexes du rapport, elles ont cependant été versées au dossier en annexes au mémoire du Syndicat national de la dermopharmacie ; que les parties, en application de l'article 21 de l'ordonnance du 1= décembre 1986, ont pu les consulter quinze jours avant la séance; que si la société Pierre Fabre Cosmétiques estimait que l'annexe nº 20 à son mémoire était confidentielle, il lui appartenait entre la date d'entrée en vigneur des nouvelles règles de procédure et celle de la séance, de demander qu'elle fût écartée du dossier ; qu'aucune demande en ce sens n'a été formulée ; que les autres informations qui ont été annexées au rapport sont au nombre des éléments visés au cinquième alinéa de l'article 52 de l'ordonnance nº 45-1483, lesquels doivent figurer au rapport pour permettre aux parties d'exercer leur droit de défense ; que dès lors il n'y a pas lieu d'écarter du dossier les pièces susvisées ;

Mais considérant que la lettre de la société Pierre Fabre Cosmétiques à son avocat ainsi que le compte rendu d'une réunion avec celui-ci, qui figurent en annexe du rapport, doivent être considérés comme confidentiels et qu'il convient de les écarter du dossier; que toutefois ces pièces n'ayant pas servi à étayer des griefs, l'irrégularité n'a pas un caractère substantiel;

Sur les systèmes de distribution :

Considérant qu'aucune des constatations effectuées avec l'autorité de la chose jugée par le tribunal correctionnel de Paris (31° chambre) le 16 juin 1980 sur la distribution du Bergasol par la société Goupil n'est contredite par celles de la présente décision;

Considérant, en ce qui concerne l'application de l'article 85 du traité de Rome, qu'aux termes de l'article 88 du traité, du troisième alinéa de l'article 9 du règlement nº 17 du Conseil des communautés européennes, les autorités des Etats membres restent compétentes pour appliquer les dispositions des articles 85, paragraphes 1 et 86, tant que la Commission n'a engagé aucune procédure en application des articles 2, 3 on 6 du règlement nº 17, que selon la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes, telle qu'elle résulte de ses arrêts des 30 janvier 1974 (B.R.T. nº 127-73) et 30 avril 1986 (transports aériens nº 209-84 à 213-84), le Conseil de la concurrence est compétent pour appliquer la législation nationale sur la concurrence : qu'aucune procédure relative à la présente espèce n'a été ouverte par la Commission des Communantés européennes : qu'il n'appartient pas, en revanche, au Conseil de la concurrence d'appliquer le paragraphe 3 de l'article 85 du traité :

Considérant que certaines des sociétés distribuant leurs produits par le seul canal des pharmacies d'officine n'ont pas établi de contrats de distribution et soutiement que le choix des distributeurs qu'ils admettent au sein de leur réseau constitue un acte unilatéral qui ne saurait être visé par les dispositions prohibant certaines conventions ayant pour objet ou pouvant avoir pour effet de limiter la concurrence; que, cependant, l'agrément d'un distributeur par un producteur est un acte de nature à garantir le respect du contrat, explicite ou tacite, entre ce producteur et tous ses distributeurs agréés; que dès lors cet acte est de nature contractuelle au seus des articles 50 de l'ordonnance n° 45-1483 et 85 du traité de Rome;

2) Sur l'application des dispositions des articles 50 de l'ordonnance n° 45-1483 et 85, paragraphe 1 du traité de Pome.

Considérant que, dès lors qu'ils préservent le jeu d'une certaine concurrence sur le marché, les systèmes de distribution sélective sont conformes aux dispositions de l'article 50 de l'ordonnance n° 45-1483 et à celles du paragraphe 1 de l'article 85 du traité de Rome si les critères de choix des revendeurs ont un caractère objectif, sont justifiés par les nécessités d'une distribution adéquate des produits en cause, n'out pas pour objet ou pour effet d'exclure par nature une ou des formes déterminées de distribution et ne sont pas appliqués de façon discriminatoire;

Considérant, en l'espèce, que les fabricants de produits cosmétiques et d'hygiène corporelle peuvent, dans la limite de ce qui est nécessaire à une distribution adéquate de leurs produits, fixer à leurs revendeurs des conditions relatives à la présentation et au stockage de leurs produits, à l'organisation du conseil à la vente par une personne compétente et à la détention d'un stock déterminé;

Considérant que divers modes de distribution peuvent satisfaire aux exigences qui viennent d'être énoncées; que, toutefois, compte tenu des dispositions légales relatives à l'organisation de la profession de pharmacien, l'obligation faite, par les producteurs considérés, aux revendeurs d'avoir la qualité de pharmacien d'officine aboutit à exclure toutes les autres formes de distribution; que cette obligation limite, dans les faits, la concurrence entre les revendeurs d'une même marque même si rien n'interdit en droit aux pharmaciens de fixer librement les prix des produits en cause;

Considérant que la dite obligation empêche des distributeurs d'un Etat membre de la Communanté économique européenne autre que la France, et qui ne seraient pas pharmaciens d'officine de vendre en France les produits considérés; que, dès lors, et conformément à la jurispradence de la Cour de justice, elle constitue une restriction au commerce entre Etats membres;

Considérant que, dans les conditions actuelles d'organisation et de fonctionnement de la distribution des produits conmétiques et d'hygiène corporelle, la diffusion par les fabricants et les grossistes répartiteurs de prix conseillés de revente et l'interdiction de rétrocession entre revendeurs agréés, qui n'est pas nécessaire pour assurer une distribution adéquate, introduisent des rigidités ayant également pour effet de limiter la concurrence par les prix entre les distributeurs d'une même marque;

Considérant que, si des produits similaires sont distribués dans d'autres circuits commerciaux, la concurrence entre les produits cosmétiques et d'hygiène corporelle des marques diffusées en pharmacie et ceux des marques diffusées dans les faits, limitée ;

b) Sur l'application des dispositions de l'article 51 de l'ordonnance n° 45-1483 :

Considérant que les intéressés font valoir que la distribution de leurs produits dans les soules pharmocies est indispensable, d'une part, pour assurer la protection du comonumteur et, d'autre part, pour introduire des produits neuvounx et protéger leur image de marque, sotumment en raison du conseil que prodigue le pharmacien sux consonnatours;

Considérant, en ce qui concerne la protection de consommateur, que, d'une part, la législation assurant cette protoction est applicable à tous les revendeurs et que, d'autre part, les fabricants peuvent organiser, selon la nature des produits, une fonction de conseil de la part de leurs revendeurs, fonction qu'ils ne sont pas tenns de réserver aux pharmaciens d'officine; que d'ailleurs la distribution des produits de certaines des marques considérées est assurée, dans pharmaciens pays étrangers, par des revendeurs qui ne sont pas pharmaciens;

Considérant que les parties n'ont pes justifié que l'ouverture de leurs réseaux de distribution à des revendeurs qui, sans être pharmaciens d'officine, s'engageraient à respecter leurs conditions d'agrément, ne permettrait pas l'introduction sur le marché de produits innovants ou le développement de leur image de marque;

Considérant qu'il résulte de l'ensemble de ce qui précède que la distribution des produits cosmétiques et d'hygiène corporelle par le seul circuit des pharmacies d'officine tombe sous le coup des dispositions de l'article 50 de l'ordonnance du 30 juin 1945 sans qu'elle puisse relever de son article 51; qu'elle tombe également sous le coup de celles du paragraphe 1 de l'article 85 du traité de Rome; que de telles pratiques sont également visées par les dispositions de l'article 7 de l'ordonnance n° 86-1243 du 1° décembre 1986; que, dès lors, il y a lieu d'enjoindre à leurs auteurs d'y mettre fin;

Sur les pratiques concertées :

Considérant qu'il résulte des pièces du dossier que le Syndicat national de la dermopharmacie, les sociétés Expanscience, Pierre Fabre Cosmétiques, Lachartre, Lutsia, Monot, Roc, Ruby d'Anglas, Biopha, Pharmygiène, Evian et Vichy, les grossistes répartiteurs OCP, CERP Rouen et GRP se sont dès 1983 concertés pour refuser la vente aux centres Leclere et rechercher la source de leurs approvisionnements;

Considérant que la fédération des syndicats pharmaceutiques, le syndicat des pharmaciens de Seine-et-Marne et le conseil national de l'ordre des pharmaciens ont en 1984 exercé de nombreuses pressions sur les fabricants pour obtenir d'eux l'assurance qu'ils n'avaient pas approvisionné et n'approvisionneraient pas les centres Leclere; que la réalité de menaces de cessation des commandes par la profession a été recomme par le président de la section A du conseil national de l'ordre des pharmaciens;

.

Considérant que la fédération des syndicats pharmaceutiques, le Syndicat national de dermopharmacie et les sociétés Biopha, Expanscience, Pierre Fabre Cosmétiques, Evian, Lachartre, Lutsia, Monot, Pharmygiène, Roc et Vichy se sont concertés pour maintenir jusqu'en 1985 des prix conseillés de revente des produits cosmétiques et d'hygiène corporelle; qu'une nouvelle concertation ayant abouti à remplacer ces prix conseillés par des abaques donnant le prix de vente en fonction de coefficients multiplicateurs a eu, en fait, pour objet de limiter la concurrence par les prix entre les officines pharmaceutiques;

Considérant que les sociétés Biopha, Expanscience, Pierre Fabre Cosmétiques, Lachartre, Lutsia, Roc, Ruby d'Anglas, Vichy, la fédération des syndicats pharmaceutiques, l'union nationale des pharmacies de France, l'association de pharmacie rurale, le syndicat des pharmaciens de Scino-et-Marne et le consuil national de l'ordre des pharmaciens se sont concertés pour protéger l'exclusivité de l'officine pharmaceutique dans la distribution des produits cosmétiques et d'hygiène corporelle des marques considérées ; qu'à la suite de cette concertation les fabricants ont choisi un syssame de distribution qui comprend tous les pharmaciens sans exception et eux seuis ; que ce choix résuite d'une exigence de la fédération des syndicats pharmaceutiques et du conseil national de l'ordre des pharmaciens ; que la société Guigoz a signé un contrat de distribution avec deux organisations professionnelles de pharmaciens :

Considérant qu'il résulte de tout ce qui précède que ces pratiques d'ententes tombent sous le coup des dispositions de l'article 50 de l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945 ; qu'il n'est ni établi ni allégué que l'article 51 soit applicable ; que de telles pratiques sont également visées par les dispositions de l'article 7 de l'ordonnance n° 86-1243 du 1° décembre

Considérant que la fédération des syndicats pharmaceutiques, le conseil national de l'ordre des pharmaciens et, à un moindre degré, le syndicat des pharmaciens de Seine-et-Marne ont suscité plusieurs de ces ententes illicites et y ont pris une part active ;

Décide :

Art. 1°. – Il est enjoint aux sociétés Biopha, Expanscience, Goupil, Guigoz, Pierre Fabre Cosmétiques, Lachartre, Lutsia, Monot, Pharmygiène, Ruby d'Anglas et Vichy de cesser de subordonner l'agrément de leurs distributeurs à la détention de la qualité de pharmacien d'officine.

Art. 2. — Il est enjoint aux sociétés Vichy et Goupil de modifier leurs contrats en supprimant la clause qui interdit aux revendeurs de rétrocéder des produits à un autre revendeur agréé.

Art. 3. — Il est enjoint aux sociétés Biopha, Expanscience, Guigoz, Pierre Fabre Cosmétiques, Lachartre, Lutsia, Monot, Pharmygiène, Roc et Vichy et aux grossistes répartiteurs OCP répartion, CERP Rouen et GRP de cesser de diffuser auprès des pharmaciens des indications directes ou indirectes de prix conseillés.

Art. 4. — Il est enjoint à la société Guigoz de renoncer à son contrat de distribution sélective avec les organisations professionnelles de pharmaciens.

Art. 5. — Il est enjoint à la fédération des syndicats pharmaceutiques de France, à l'ordre national des pharmaciens, dans l'exercice de ses compétences autres que juridictionnelles, au syndicat des pharmaciens de Seine-et-Marne et au Syndicat national de la dermopharmacie de s'abstenir à l'avenir de toute ingérence dans le comportement des fabricants et des pharmaciens en matière de prix et d'agrément des distributeurs.

Art. 6. — Il est infligé à la fédération des syndicats pharmaceutiques de France une sanction pécuniaire de 200 000 F, à l'ordre national des pharmaciens une sanction pécuniaire de 100 000 F, au syndicat des pharmaciens de Seine-et-Marne une sanction pécuniaire de 50 000 F.

Art. 7. — Dans un délai maximum d'un mois à compter de la date de la notification de la présente décision, le texte intégral de celle-ci sera publiée, à leurs freis :

de la date de la notification de la présente décision, le texte intégral de celle-ci sera publiée, à leurs frais :

— par la fédération des syndicats pharmaceutiques de

France dans le Quotidien des pharmaciens, la Tribune de l'économie et le Figuro ;

— par le conseil national de l'ordre des pharmaciens dans le Moniteur des pharmaciens, les Echos et le Monde ;

 par le syndicat des pharmaciens de Scine-et-Marne dans le Journal des pharmaciens et des laboratoires.
 Délibéré en formation piénière, sur le rapport de

M. Lepetit, dans sa séance du 9 juin 1987, où siégaient :

MM. Laurent, président, Béteille, Pineau, viceprésidents;

MM. Cabut, Cortesse, Flécheux, Gaillard, M. Lorenceau, MM. Martin-Laprade, Schmidt, Urbain, membres.

Le rapporteur général,

P. JENNY

P. LAURENT

لمارًا من لذمل

FRAPPEE DE RECOURS OLA D'APPEL DE PARIS

American parte parte introducts des products and de de sarque, mais promise

A deposit of being THE PERSON OF THE PERSON .

Chianglana qu'y stanter de l'entre antice de de partir man in the foreign des products constitute with puris many attends on pharmach and the same to eng in inconvers de l'action à A 10 me 1945 mes qu'alle patter rentre de la 2002 grade trade testiments sous in the first of the contract the I do Particulo SS die struck de Rome und de lates men total agricument water par ter diagramme de l'are A Parte man # 26-1242 da != date han by a fine of automobile à leurs autour. The las postigest concerrees .

Charifferen qu'il rémite des paren de designation Places Palere Contratiques, Interiore La Appent, Paper, Railry of Anglies, Burgins, Printer, Erre Matter, the guerrages offertiseurs CE P. C. P. P. C. T. C. matter the 1961 consucres pour reflect - come and -Entition ut rechargher às source de leurs es promisere

much be expendent the pharmacula de norrechitage mount outsett de l'arter des :--manual tig manuferment presents out a. It such your the Frent Communication of the Middle Communication M Manufered Commencent and his remains in the comment na manage de principal des servicios de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de and recommend for he produced the second of the second and the Carrier day print between a

Committees and in their state are and are a second intere to Bigliotical national de accessive a transfer de les Burths, Bapanaciones, Parre Later Co. Co. Co. Landontes, Links, Monte Charles of the State of will be the state of the state and the second of the property of the second AND SOUTH AND SOUTH PROPERTY AND ASSESSMENT OF A SOUTH ASSESSMENT Accept that with the party file and the second the second made de benetiche de corff alle alle man an eine eine eine PARTY AREA OF TENESTY IN ACRES LATER TO THE REAL PROPERTY.

Chamber, Wiete, In Philippitere der te mit alle eine Charles Control of the State of the same of the minute in it begring not provide it. Cit. Michaeller Beite Mcaffee and there the distribute of the Party for the miner at the party of the same of the same An in Mainmines den egendachte beite ber ber ber ber ber ber ber mentione de Cordre des generateurs

Break was in Jade their fact the second

Culture

La Mostra du cinéma à Venise

Le Vieux Monde est fatigué



Catherine Mouchet dans «Si le soleil ne revenait pas»

avec toute la vigueur dont on est canable « l'œil gélatineux » de la télévision. Le metteur en scène qui ne peut plus tourner recherche en fait une actrice qui ne veut plus jouer (Laura Morante). Il l'a retrouvera. Mais pas de quoi pavoi-

Une neige tardive embrume la Vallée fantôme, les printemps, même suisses, ne sont plus ce qu'ils étaient, le cinéma n'est plus ce qu'il était, notre capacité à nous passionner pour l'impuissance des créateurs n'est plus ce qu'elle était.

Pourtant le film dégage un Le récit déstructuré vagabonde charme insistant. Sur un motif comme les idées poussives du héros ancien - la panne d'inspiration. de la vallée enneigée à Chioggia, village de pêcheurs près de Venise, de Tanner ne met pas de mots nouveaux, mais le ton qu'il emploie, Paris à New-York. On visite agréalucidité ironique mêlée de désenhiement des cafés, des quartiers chantement allegre, finit par périphériques et des appartements hanals, tout le monde parle beau-

Bien accordé à l'humeur de la Vallée fantôme, Jean-Louis Trin-

tignant a d'ailleurs profité de la conférence de presse pour annoncer son intention de se retirer, de renoncer à son métier, « où il n'y a plus d'histoires à raconter », de voyager... Poursuivait-il son identification avec le personnage de Tanner. ou avait-on devant soi un homme un peu satigué qui arrachait son masque de saltimbanque « pour de vrai? - Trintignant a tonjours parlé juste. Cette fois un peu plus que

> Le temps détraqué

Claude Goretta, pour sa part, s'est appuyé, pour composer une hivernale allégorie de la fin du monde, sur un texte de son idole et compatriote, Charles-Ferdinand Ramuz, L'œuvre, datée de 1937 pouvait paraître prémonitoire. En 1987, elle peut être jugée d'un catas-

trophisme un peu primaire. Style:

 Avec leur bombe atomique, il: vont finir par détraquer le temps. » Faut dire que, dans ce petit vil-lage engoncé, le temps est plutôt détraqué. Non seulement on a de la neige jusqu'aux sourcils, mais encore un brouillard à couper à la tronconneuse blémit le plein jour d'un linceul laiteux. Et voilà qu'un rebouteux, un Mathusalem de montagne, un prophète, prédit l'indici-ble, la punition est proche, cette fois, après le long hiver, « le soleil ne reviendra pas ». Alors, chacun dans l'angoisse qui s'épaissit, agit et réagit selon ses instincts profonds. L'avare engrange, le malheureux se saoule (Philippe Léotard), le pro-phète prophétise (Charles Vanel).

Et le soleil revient... Enfin. Fin optimiste donc pour ce très photogénique documentaire sur les arts et traditions populaires dans le haut Valais, manque pas une cheville ensoncée au maillet du tabouret, manque pas un clou forgé main au crucifix... Mais le décor joue trop bien, les interprètes en souffrent. Léotard, comédien de haut lignage noie son talent dans le fendant, d'accord, ca rechauffe, mais son rôle est vraiment trop monolithique. Quant à Catherine Mouchet, la fulgurante Thérèse d'Alain Cavalier, navrée d'avoir à le confesser, elle tourne mal, virant à la sainteté chronique. Sensée incarner ici une épouse délaissée tentée par son beau-frère, elle paraît avoir accroché sa cornette au vestiaire voisin et lève en permanence au ciel (bonché) des yeux révulés d'extase mystique. Grave. Si un réalisateur généreux ne lui propose pas vite un rôle d'institutrice nymphomane, elle est

Et notre patriarche bien-aimé Charles Vanel, le paisible forçat aux cent cinquante-huit films? On lui a fait la tête de Léonard de Vinci vieux. Il n'a pas grand-chose à dire. On le déplace comme un pape sur sa sedia gestatoria, il est splendide.

Tandis que la neige fond sur la Vallée santôme et tombe sur le village spectral, Tanner et Goretta finalement disent la même chose. L'espoir demeure. De se parler encore. De s'aimer peut-être. De vivre pourquoi pas. Mais ils disent aussi que le vieux monde, eux avec, et nous en même temps, sont bien

DANIEL HEYMANN.

(1) Avec Michel Soutter, Jean-

Louis Roy et Jean-Jacques Lagrange auguel se substituera Yves Yersin

« The Dead » de John Huston

Laissons les morts, etc.

Le nom de John Huston applaudi avant la projection de son film The Dead. A la fin.

ce fut une déception.

Une ovation unanime a salué la mémoire de John Huston, mercredi 2 septembre à Venise, dès l'apparition de son nom au générique de son dernier film, The Dead. Un hommage rendu par sympathic, d'avance, les yeux fermés, au vieux flambeur défunt. On ne peut que s'y associer. Est-ce trahir ce bel élan que d'avoner ou après une heure et vingt-deux minutes les applaudissements furent un peu tièdes? La nouvelle de James Joyce, dont

le film s'inspire, est la dernière du recueil des Gens de Dublin, une des œuvres les plus fortes et les plus accessibles du maître irlandais, dont Huston a dit qu'il lui devait son amont du vert pays de ses ancêtres. Le soir de l'Epiphanie, en 1904,

deux vieilles dames, Julia et Kate, recoivent amis et parents pour le partage du fatal pudding slambé, qui frappe tout Anglo-Saxon de mélancolie pour le reste de l'année. L'une est grasse et bavarde, l'autre maigre, pieuse et chante.

Il y a là une belle et tendre galerie de portraits, de la nièce un peu sotte et pianiste au pochard irrécupérable, Freddy, que sa mère impitoyable accompagne, en passant par le catholique distingué, ivre, le partisan de Parnell et le ténor qui craint d'user sa voix. On fait semblant de se fâcher, on récite des poèmes, on se répète des mots d'adieu et de félicités, très doux, sans illusion. C'est charmant, bien fait et ne devrait pas durer plus d'un quart d'heure dans un film de John Huston.

Lorsque, enfin, les choses se dénouent, sur le chemin du retour, le neveu des tantes hospitalières Gabriel (Donald McCann) et sa femme Gretta (Angelica Huston) s'expliquent sur la langueur qui les empoigne et nous gagne aussi : Gretta est triste parce que, autrefois, elle a connu un jeune homme qui chantait telle jolie chanson entendue ce soir et mort depuis. Et son époux comprend qu'il n'a que fort peu partagé la vie de sa femme. Qu'il ne la connaît pratiquement

> Ce que le papier porte si bien

L'ennui est que Huston, en bonne santé, nous aurait sans doute fait voir le petit chanteur et n'aurait pas conclu à la sauvette son film par un long monologue iliustré (évidemment le texte de Joyce est magnifique, on s'en doute, il n'avait nul besoin d'être secouru d'images documentaires).

Inutile de le cacher : l'adaptation de la nouvelle de Joyce reste à faire, si tant est qu'il soit nécessaire de mettre sur pellicule ce que le papier porte și bien. Lilyan Sievernich a pu filmer le tournage de The Dead et témoigner du courage insouciant de Huston sur sa fin. On y découvre un géant gris, très mince et très gai, plein de tuyaux, d'ustensiles médicaux divers et pétant de vie. C'est très touchant et précieux. Mais, si l'on tient véritablement à tirer son chapeau à John Huston, mieux vaut se pionger (on n'a que l'embarras du choix, de Key Largo à Fat City) dans l'un des grands écarts de son

MICHEL BRAUDEAU.

MUSIQUES

Au piano avec Erik Satie

travers une analyse des compositions pour piano, la biographie passionnante

Deux cinéastes suisses

Deux films lents et précis

la vallée fantôme? On serait mal,

nous manquerait le cinéma suisse.

mais peu convaincants.

fondamentale d'une identité.

retrouvent donc en compétition.

cinéaste. Autant dire Alain Tanner,

qui a trouvé en Jean-Louis Trinti-

gnant un porte-parole délicieux, ins-

piré, tendrement mimétique. Ce

metteur en scène gémit beaucoup. Il

enquiquine sa patiente compagne

(Caroline Cartier) parce qu'il ne

parvient pas à écrire un scénario. La

belle affaire... Il auditionne des

comédiennes jeunes, jolics, intelli-

gentes, mais incapables de déclen-

cher le processus grippé. Il engage

un assistant. Joué avec une persua-

sive décontraction par John Berger,

fils du scénariste attitré de Tanner.

qui a décroché ce premier rôle en

venant solliciter un travail d'assis-

coup, on cite utilement Marguerite

Duras et Samuel Beckett, on fustige

tant. Authentique, tout ca. non?

soient lents et précis.

en compétition,

et Claude Goretta.

Alain Tanner

d'Erik Satie. «Erik Satie, aujourd'hui, loin d'être un inconnu, est presque devenu à la mode Mais, si l'on connaît de lui quelques pièces, des traits d'esprit, des titres plus ou moins énigmatiques ou cocasses. certains aspects de son caractère ou de sa vie, l'ensemble de son œuvre nous est peut-être moins familier. Finalement, on connaît mieux le personnage que sa musique. Par ces quelques phrases liminaires, Jean-Joël Barbier justifie à la fois son dessein d'écrire un nouveau livre sur Satie, un de plus, et son souci de n'évoquer l'homme qu'à travers sa musique : son œuvre pianistique en

Sur les autres biographes de Satic, Jean-Noëi Barbier possède l'avantage d'avoir joué et enregistré, donc fréquenté intimement et de longue date les œuvres qu'il évoque. Et cependant - on serait tenté de dire à cause de cela - jamais il n'entre dans des considérations techniques rebutantes.

De prime abord, la forme peut paraître austère car le livre se présente comme un examen des recueils successifs de pièces pour piano. Mais le choix de l'ordre chronologique permet en même temps à l'anteur d'évoquer les épisodes principaux de la vie de Satie et de nous faire suivre l'évolution de son style. La référence à des œuvres précises évite du même coup les généralités classificatrices plus utiles aux esthéticiens qu'à leurs lecteurs.

Jean-Joël Barbier aborde chaque partition en amateur (au sens pro-

pre) familier et curieux, qui découvre derrière les titres étranges ou humoristiques des significations éclairantes auxquelles on ne pensait pas, parfois ésotériques, parfois ethymologiques; mais il prend soin de faire la part des titres, avec des. textes notés en marge par le compositeur, et de la musique proprement dite car ils entretiennent souvent des rapports trompeurs sinon contradictoires. Sensible à la solitude et au renoncement qui s'expriment à travers tant de pages de Satie, Jean-Joël Barbier bouleverse ainsi beaucoup d'idées recues sans avoir besoin de combattre l'opinion inverse.

Pour le mélomane qui n'a accès : la musisque de Satie qu'à travers l'enregistrement ou le concert, ce livre est le meilleur des guides pour une écoute plus fructueuse, plus intime. Mais, comme ces œuvres restent, pour la plupart, abordables par ceux qui jouent du piano pour leur plaisir, les conseils d'interprétation que donne Jean-Joël Barbier (en debors des fautes de gravure qu'il signale aussi) sont du plus haut intérêt dans leur modestie même. Il en est un plus général, qu'il faudrait faire copier cent fois à certains interprètes : « Belles sonorité, beau toucher - ajoutons souci du phrasé cela vaut pour la musique de Satie comme pour presque toute musique. Surtout, ne pas rechercher une manière de jouer • à la Satie » (qui risquerait de se traduire par sécheresse et froideur). Cela n'existe pas. » C'est d'ailleurs ce que Jean-Joël Barbier a si bien su montrer dans son intégrale en cinq disques publice il y a quinze ans par BAM.

* Au piano avec Erik Satie, per Jean-Joël Barbier. Librairie Séguier/Vagabondages, 200 pages,

GÉRARD CONDÉ.

L'Orchestre français des jeunes

L'âge des enthousiasmes

Pour la sixième année consécutive, l'Orchestre français des jeunes, 110 musiciens de quatorze à vingt-cinq ans,

sélectionnes dans les conservatoires supérieurs de Paris et de Lyon, et, à 80 %. dans les établissements régionaux,

donne l'exemple du talent et de l'enthousiasme.

Elles font plaisir à voir, ces troupes fraîches de notre avenir symphonique, chemises et corsages blancs en attendant de revêtir la robe noire ou l'habit des briscards ! C'est la musique qui jaillit, irrépres-sible et contagiouse. Pendant trois semaines, ils ont travaillé à Arc-et-Senans avec les chefs de pupitre de nos grands orchestres, et ce samedi, dans le Palais des sports de Lons-le-Saunier, devant une soule ravie de ce festin trop rare pour elle, ils recoivent le baptème du feu sous la direction impérieuse d'Emmanuel Kri-

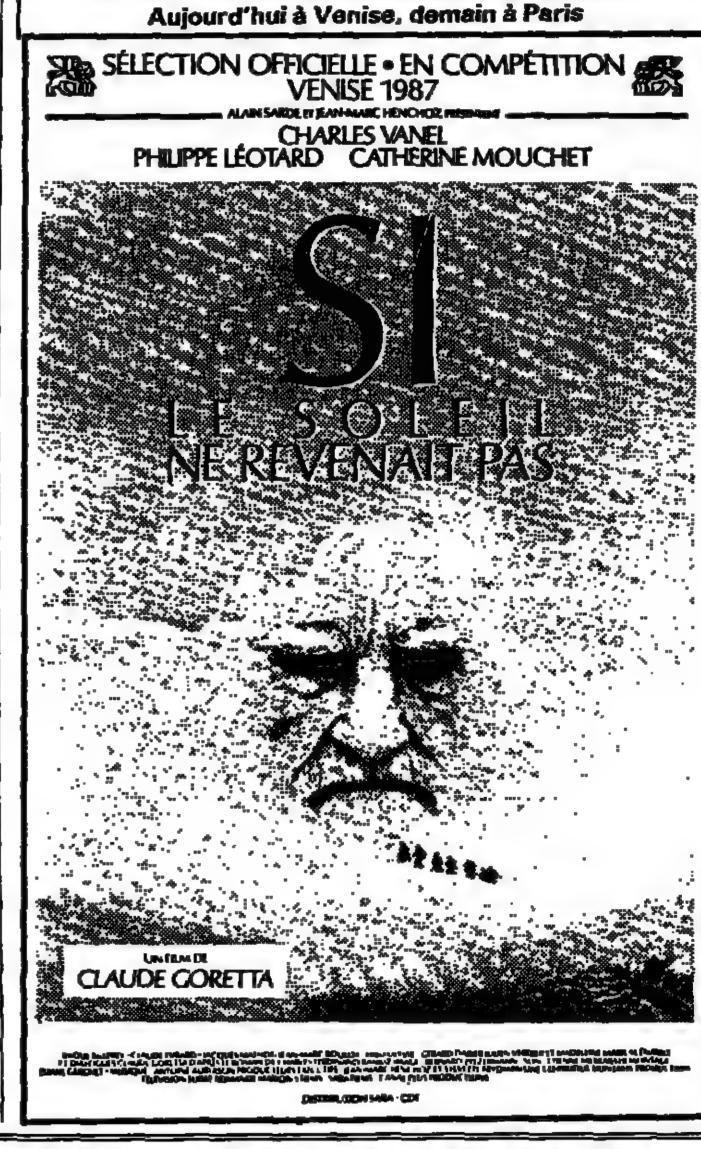
Dès l'abord, dans la Symphonie composée par Marius Constant à partir des interludes de Peiléas et Mélisande, on est frappé par la haute qualité sonore de ces tout jeunes instrumentistes. Même si l'acoustique « sportive » et la disposition des instruments à cordes au niveau du sol désavantagent quelque peu les violons, cet orchestre de velours, transparent, - ses bois mordants et chaleureux, ses cuivres harmonieux et profonds, - nous pénètre du mystère debussyste; à travers ce résumé étonnant passe une grande parfois, d'une rare intensité tant on sent ces musiciens captivés par cet univers qu'ils découvrent.

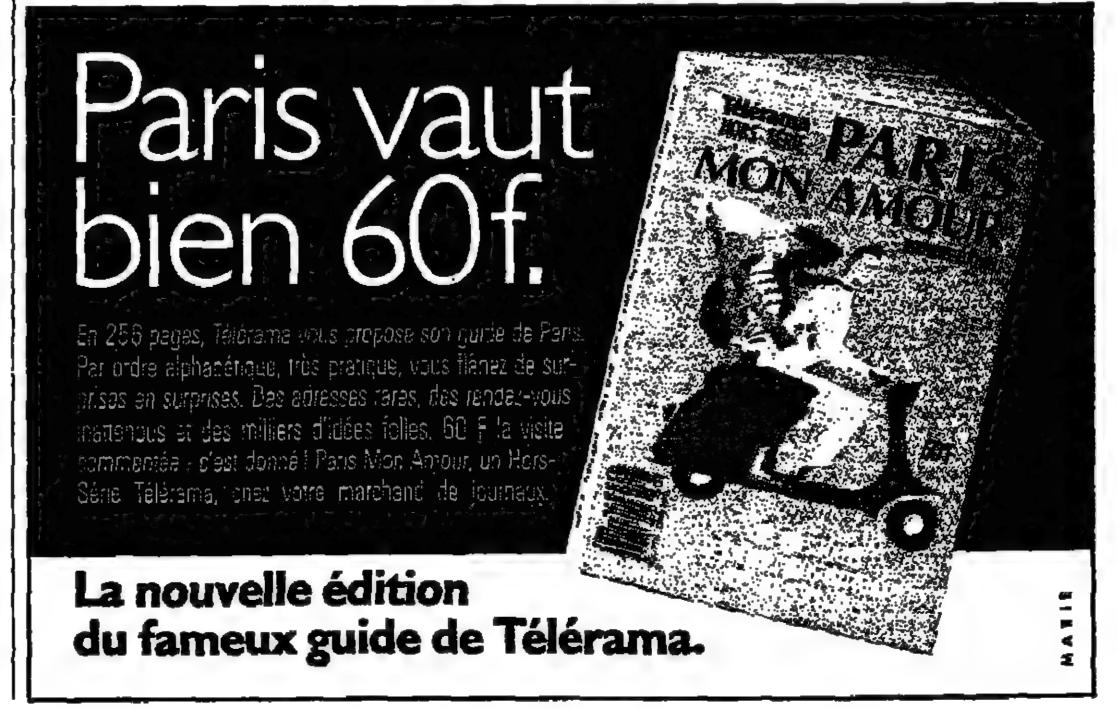
Le Concerto pour alto de Bartok est dominé par la flamme mélancolique de Gérard Caussé, aux sonorités poignantes dans la plainte admirable et les cris d'espoir de l'adagio, car l'écriture orchestrale de Tivor Serly, s'interdisant d'ajouter à la partition de son maître, est étriquée pour

combler les zones d'ombre abandonnées par le compositeur mourant, et laisse une impression dramatique-

ment déchiquetée. En revanche, la Première Symphonie de Mahler exalte toutes les puissances de l'orchestre libérées par un Emmanuel Krivine enivré de son pouvoir, parfois à l'excès dans les deuxième et troisième mouvements beaucoup trop rapides ou le final assourdissant. Des mises au point seraient encore nécessaires dans les phrasés, les accents, la couleur poétique, mais cette exécution à bride abattue, avec des cuivres somptueux, irradie l'amour de la vie comme l'œuvre dionysiaque de Mahier qui avait à peine dépassé

l'âge de ses jeunes interprètes. JACQUES LONCHAMPT. ★ Après Besançon dimanche et Montreux fundi, l'Orchestre français des jeunes sera le 3 septembre à Paris, salle Pleyel, pour le Festival estival





Le Monde

Dans tout festival il y a des heures creuses. Mais celui de Montréal, ignoré

des grandes compagnies américaines, fait la part

aux œuvres « hors norme ». Et le public leur fait un triomphe.

Michel Caine a été honoré comme il le convient. Et le cinéaste James Ivory. Et le producteur français Anatole Dauman. Fellini devait venir - il s'est décommandé par télégramme. Jacques Chirac est venu – mais n'a vu aucun film. Liv Ullmann est arrivée tout sourire, elle est repartie en colère. Entre-temps, elle avait vu Adieu Moscou, de Mauro Bolognini.

Sujet grave, inspiré par le cas (réel) d'Ida Nudel, une Russe persécutée depuis des décennies parce que, juive, elle a demandé son visa pour Israël. (Un Prix recuménique sur mesure - le film l'a d'ailleurs obtenu). En pleine conférence de presse, assise à côté du producteur italien qu'elle tient pour responsable du forfait. Liv Ullmann a lâché le morceau (ce fut la meilleure performance de sa carrière récente) : dans ce Mosca, addio, elle ne reconnaissait ui le film qu'elle avait tourné ni celui que Bolognini avait monté.

Deux cent cinquante films en douze jours. De 9 heures du matin à minuit, les salles sont combles - on en rajoute chaque année.

La production française était abondamment représentée, du Tandem, de Patrice Lecomte, au Grand Chemin, de Jean-Louis Hubert, en passant par Masques, de Claude Chabrol. Montréal représente l'ouverture sur le Canada. Un marché qui, selon Jacques Poitrenaud, délégué d'Unifrance, n'est pas forcément acquis. Il y a des exceptions, tels le Jupon rouge, de Geneviève Lefebvre, avec Alida Valli et Marie-Christine Barrault, qui, grâce à la présence de la réalisatrice, a effectué une percée plus forte que prévu, et quelques travaux d'approche des marchés de langue anglaise. Le Festival de Montréal se révèle utile aux cinéastes - et aux distributeurs indépendants. Les major compagnies américaines y sont en effet notoirement absentes.

De fait, la conquête du marché anglais, donc américain, donc international, passe par le Festival de Toronto. Le grand rival. La plupart des films québecois ambitient - tel le Déclin de l'empire américain - se mettent en réserve de Cannes. Forts de leur accueil sur la Croisette, ils sortent commercialement à Montréal en début d'été, y font leur carrière, puis, en septembre, partent pour Toronto à la recherche d'un

acheteur américain. Dans ce pays divisé par son bilinguisme, tout devient affaire politique. Lorsqu'à la remise des génies (équivalent canadien des oscars), Denys Arcand a remporté celui du meilleur scénario pour le Déclin de l'empire américain, il a remercié les critiques... de Toronto, qui, lors de la présentation à la Oninzaine des réalisateurs, ont été unanimement dithyrambiques. La presse de Montréal, en revanche, fut mitigée. Le même phénomène s'est passé cette



The Kid Brother, un film de Claude Gagnon

année pour Un zoo la muit, de Jean-Claude Lauzon, pratiquement ignoré par la presse montréalaise. Des cinéastes tels que Jean-Pierre Lefebvre se refusent désormais à faire partie d'une sélection quelconque au Festival de Montréal.

Laquelle sélection, prise dans son ensemble, paraît floue. On aurait du mal à y déceler un point de vue thématique ou esthétique. Comme partout, il y a du bon et du mauvais. Le bon côté de ce fourre-tout sac à malices : on tombe parfois sur des films que personne ne s'aviserait de sélectionner et qui sont de véritables bijoux...

Serge Losique, délégué général et principal sélectionneur, doit avoir le sens de l'excentrique. Les films off beat, hors norme, semblent avoir moins de mal à se faire projeter à Montréal que partout ailleurs, et le public québécois démarre au quart

Une grande partie des œuvres présentées à Montréal ne seront plus iamais projetées ici. Du moins en l'état. A cause, entre autres, du problème linguistique et de la manière dont il affecte la distribution. Rares sont les films sous-titrés. Ils sortent plus souvent en version doublée. Certains distributeurs envisagent de tenter l'expérience de la version originale. Motif: l'afflux du public et sa réaction - même devant des films serbes sous-titrés en croate. Quand le film est bon, les specta-

teurs lui font une ovation debout: quand il ne l'est pas, ils sifflent, se lèvent, s'en vont, piquent des colères, quel que soit leur age, et il n'est pas rare de voir sur le trottoir, an sortir d'une projection, deux petites vicilles dames se bagarrer.

Quelques phares dans cette sélection. Le prix de l'émotion directe et brutale va à Kid Brother, du Québécois Claude Gagnon, tourné en anglais et coproduit par des Japonais (il a remporté le Grand Prix du Festival). Personnage central: un gamin de treize ans, handicapé. Né sans jambes, juste un tronc qui se déplace à toute allure sur les mains (ou assis sur son skateboard). Un tronc - et une tête formidablement bien faite. Ken Easterday tient son propre rôle - il en a surpris plus d'un dans les couloirs et les ascenseurs du Parker Meridien. Mais il vous force, par sa personnalité, à le trouver normal. L'une de séquences les plus étonnantes de Kid Brother: le tournage d'un reportage sur « le petit handicapé méritant » par une équipe de télévision française. De quoi mettre le nez de tout reporter

dans ses contradictions. Egalement: Basemenis, de Robert Altman. Deux pièces en un acte de Harold Pinter. Deux œuvres remarquables et étouffantes. Tom Conti et John Travolta sont épatants dans le Monte-Plat : Linda Hunt (l'Année de tous les dangers), Julien Sands (Chambre avec vue) et Annie Lennox (des Eurythmics, eh oui!) ne le sont pas moins dans la Chambre.

Le film à découvrir: Stony Lion (le Lion de pierre), de l'iranien Massood Jafari Jozani. Un berger découvre le corps d'un ingénieur anglais en plein désert, sur le par-cours d'un pipe-line. Il l'enterre et pense l'incident clos. Mais les Bri-tanniques – qui détiennent les puits de pétrole, donc le pouvoir – exi-gent que soit trouvé et puni le res-ponsable de cette mort. Ils confient cette tâche à un ancien chef de tribu qui a opté pour la «vie moderne». L'événement déclenche une guerre tribale puis la guerre civile.

Le film n'est pas sans évoquer Paradjanov et le Guney, de Yol. Un lion de pierre sur une tombe indique que celui qui est enterré là est un héros et un brave. Que le personnage central du film l'érige sur la tombe d'un Britannique paraît surprenant dans le contexte iranien tel qu'il est perçu en Occident à l'heure actuelle.

Jozani ne prend pas parti, il dit au contraire que, s'il n'y a pas equilibre entre les deux idéologies, il n'y a d'autre issue que la guerre. Mais ajoute-t-il, le même conflit se déroule à l'échelon individuel : entre un homme et sa femme, un parent et son enfant, à l'intérieur même de chacun d'entre nous.

Se réclamant d'Ozu, de Kurosawa, de John Ford, de Coppola, de Tarkovski, Jozani a choisi d'allier ses cultures plutôt que de les opposer. Né en Iran, il a longtemps vécu à San-Francisco et y a fait ses études supérieures. Pendant l'affaire des otages, il a choisi de rentrer à Téhéran. . La situation était difficile nous étions en pleine révolution. mais je ressentais une grande paix intérieure. » Un cinéaste important - à suivre.

HENRI BEHAR.

Palmarès

Grand Prix des Amériques, The Kid Brother, de Claude Gagnon (Canada-Etats-Unis-Japon).

Prix spécial du jury, Mi General, de Jaime de Arminan (Espa-Prix d'interprétation féminine

trina Kupchenko, pour le film Femme seule cherche compagnon, réalisé par Vyacheslov Krishtofovich (URSS). Prix d'interprétation mascu line, Leo McKern, pour le film

Travelling North, réalisé par Carl Schultz (Australie). Prix du jury, la Grande Parade. de Chen Kaige (République popu-

Courts métrages : Grand Prix de Montréal, Shoeshine, de Tom Abrams (Etate-Unis). Prix du jury, George and Rosemary, d'Alison Snowden, David

Fine (Canada). Prix du Festival et du jury. décerné à Eric Rohmer pour l'ensemble de son œuvre. Prix Air Canada (film le plus

Argentina, de Juan José Jusid (Argentine). Prix O'Keefe (meilleur film canadien), Un zoo la nuit, de Jean-Claude Lauzon (Canada).

populaire du Festival), Mede in

NOTES

Joe Lee Wilson:

Touch of the blues »

Lancé sur la scène des chanteurs à la fin des années 50, venu d'Oklahoma en passant par la côte ouest, Joe Lee Wilson a travaillé avec Sonny Rollins, Freddie Hubbard. Lee Morgan, Roy Haynes, Milt Jackson, Miles Davis et Archie Shepp. An début des années 70, son « loft » est un des lieux de rencontres, de recherches et d'échanges les plus féconds de Soho, au bas de Manhattan. On dit du phénomène des « lofts » et du développement de l'improvisation libre qu'ils n'ont pas existé, que c'est une espèce de mirage, analogue en somme aux expériences parapsychologiques. Non attestés, non vérifiables, Il est vrai que l'industrie du disque et les premiers ministres ne s'y sont jamais intéressés de très près. Joe Lee Wilson, hii, n'a rien d'un mirage. C'est un chanteur en chair et en os, formidablement terrien.

Apparaissant dans des comédies musicales, des films, à la télévision. il a toujours mené une carrière très personnelle dans tous les sens du mot : à la fois indépendante et singulière. Chanteur de jazz, Joe Lee Wilson l'est en piein. Avec une volonté. un goût de l'excès, de la puissance, qui l'éloigne des plaintifs. Avec une joie qui lui fait rejoindre son cri, le « cri de son peuple » dont parle un de ses disques.

FRANCIS MARMANDE * Joe Lee Wilson an Magnetic Terrasse, 12, rue de la Cossonnerie, Paris-1=, jusqu'an 8 septembre.

Communication

Des nouvelles grilles à la radio

France-Inter: un ton au-dessus

Face à une concurrence qui sera tout aussi implacable à la radio qu'à la télévision », a déclaré M. Roland Faure, président de Radio-France, en présentant la grille de rentrée de France-Inter à la presse, le mardi 1ª septembre, le service public de la radio est décidé à se battre sur deux fronts : celui du confort d'écoute et celui de la qualité des produits.

Evoquant la poliution de la bande FM par des radios pirates, M. Faure a annoncé la création d'une « cellule d'observation », qui fonctionne depuis le 30 août à la Maison de la radio, pour dépister les infractions. Premier résultat : Radio-France a déposé une plainte contre Zénith FM, une radio libre qui perturbe l'écoute de France-Culture dans l'Essonne, avec un émetteur de 35 kW au lieu des 2 kW autorisés! - La concurrence est quelque chose de sain, a ajouté le président de Radio-France, mais il faut l'égalité des chances. >

Quant à la qualité des programmes. France-Inter entend hausser le ton, en remplaçant son ancien slogan: « La radio de ceux qui ont quelque chose entre les oreilles » par un autre : « Une radio un ton an-dessus . La station vent se différencier de ses concurrents « généralistes -, en étant une radio - multi publics plutôt que grand public », où la parole tient une place importante, dans « des programmes pensés, élaborés, réalisés avec le gout de la perfection pour un public

Cela se traduira concrètement par une réorganisation de la grille plutôt

que par de grands bouleversemente puisque la chaîne e a gardé ser stars . Jacques Chancel, per exemple, passera de l'après-midi an matin, où il animera - Inforum - de 10 h 30 à 11 h 30, « une radiovision de l'actualité ». Puis Laurent Broomhead présenters « les récréatifs associés - jusqu'à 12 h 30, fi s'agit de faire rencontrer une agence de publicité et une vedette du spectacle, de la littérature ou de l'art. afin d'imaginer ensemble un slogen publicitaire pour . vendre . ce - client -. A 13 h 30, Jacques Pradel racontera, dans « Ligne de vie ». l'histoire d'un incognu. Et la tranche 18 heures-19 heures sera occupée par José Artur, dans une nouvelle émission d'actualité - Au niveau du vécu », où des célébrités scront passées sur le gril. Dernière nouveauté. « Bonsoir consin », qui ouvrira le micro de France-Inter chaque soir. de 22 heures à 23 heures, à un animateur d'une des trente-sept radios locales de la station.

Pour ce qui est de l'information autre point fort de la station. France-Inter promet - une information complète, siable et rigoureuse . pour satisfaire un public matinal qui compte 40 % de - décideurs -. Il v aura des nouveaux magazines. comme « Duel », animé par Roger Gioquel - ainsi que des éditorianx pour accentner « l'explication et l'analyse - qui, selon Michel Meyer, directeur de l'information, vent jouer la complémentarité avec « France-Infos ». D'après des chiffres officieux, cette radio d'information continue . fait un tabac ..

Europe 1 : personnaliser pour gagner

« Nous revenons de loin, et la secousse a été vive! » Jean-Pierre Elkabbach, qui présentait la grille de rentrée d'Europe 1, mercredi 2 septembre, n'a minimisé ni le danger ni la mauvaise santé d'Europe 1. qui stagne avec 14 % d'audience, loin derrière RTL et même France-Inter. . J'ai eu très peur cet été, 2-til avoné, lorsqu'on nous piquait les plus belles langoustes ! » Allusion à la razzia faite dans la rédaction de la station, notagement par la Cinq.

La riposte d'Europe 1, qui vent regagner le terrain perdu à tout prix, consiste moins à bouleverser la grille existante qu'à « ouvrir l'antenne à de nouvelles sensibilités, en metiant l'accent sur le rire, l'émotion, la détente, la musique ». La stratégie consiste surtout à faire appel à des vedettes, pour personnaliser la station, ainsi qu'à promouvoir des nouveaux talents, puisque Europe 1 - a toujours été un vivier ».

Les vedettes : des professionnels comme Jean-Marie Cavada. qui, tout en préparant sa grande émission sur Antenne 2, remplacera Philippe Gildas le matin. de 9 heures à 11 heures, toujours aux côtés de Maryse, même si l'émission. un mélange de jeux et d'entretiens avec des invités, s'appellera dorénavant « De gaieté de cœur ». Autre star, venu lui aussi d'Antenne 2. Bernard Rapp, qui animera le grand magazine du soir, de 18 heures à 20 heures, « Découvertes ».

Des nouvelles têtes venues de la presse écrite ou de la télévision : Laurent Joffrin (Libération). Roland Mihaïl (le Point), Christine Fauvet-Mycia (l'Express), Frédéric Mitterrand (TF 1), pour « remuscler une rédaction dépeuplée par les départs vers la télévision »; mais aussi des arrivées surprises, notamment celle d'Harlem Désir, président de SOS-Racisme, qui aura carte blanche le dimanche matin, de 11 heures à 12 h 30, dans un magazine pour les jeunes, « Surprises » : Jacques Delors, qui tiendra un « Bloc-notes » une fois par mois sur l'Europe et... en pointillé, Valéry Giscard d'Estaing, pressenti pour présenter un dossier de politique internationale. Ce souci de pluralisme est sensible aussi dans la nouvelle formule du « Club de la presse », qui s'ouvrira aux journalistes du Canard enchaîné et de

Parmi, les « petits nouveaux ». enfin, l'imitateur belge André Lamy, qui égaiera le dimanche matin, de 9 heures à 11 heures, aux côtés de Philippe Gildas une découverte, Laurence, qui animera le Top 50 de 17 heures à 18 heures ; et « Les inconnus », qui reprennent du service les après-midi de 15 h 30 à

Un grand absent

Et puis, le grand absent, Ivan Leval, dont le nom a plané sur toute la conférence de presse. Il avait claqué la porte d'Europe I, la veille, à a suite de son désaccord avec le directeur de l'antenne, Jean-Pierre Elkabbach. Celui-ci lui avait retiré la revue de presse politique qu'il présentait tous les matins à 8 h 30, pour la confier à Jean-Claude Ker-

Selon Ivan Leval, entre à Europe 1 en 1968, il s'agit d'une sanction politique, prise à la veille d'élection présidentielle. - J'ai été privé d'expression politique à Europe 1, a-t-il déclaré. Pendant vingt ans, j'ai eu le privilège d'intervenir quotidiennement sur l'antenne à une heure où les gens s'intéressent à la politique. On m'a invité à renoncer à cette fonction d'influence pour un rôle d'animateur vague à moments d'écoute distraite.

Pour sa part, Jean-Pierre Elkabbach s'est déclaré - attristé - du départ d'Ivan Levaï, en assurant que ce départ « a été négocié dans des conditions fort convenables ». Ivan Leval, qui gagnait 45 000 francs par mois depuis 1985, nous a précisé qu'il avait effectivement touché « un gros chèque », mais il a tenu à ajouter : « Ce n'était absolument pas un « chèque silence » ! J'ai touché mes indemnités de licenciement, rien que mes droits, pas un kopek de plus ou de moins. - Sans vouloir polémiquer, à la fin de « cette histoire d'amour avec Europe I qui s'est terminée par un divorce. Ivan Leval affirme qu'il avait « accepté d'animer le service société, comme on le lui proposait, en plus de sa revue de presse du matin, et sans augmentation de salaire ».

ALAIN WOODROW.

7 1-

Gatsby et Mr. Smith Les séducteurs

c'est un des films les plus brillants et

Il y a des films qui vieillissent bien. d'autres qui ne gagnent rien avec l'âge. Mais les séducteurs continuent à séduire. Quand ils s'appellent Robert Redford et James Stewart.

Les films de Frank Capra vicillissent doucement, sans cacher leurs rides et leur aspect démodé. C'est d'ailleurs pour cela qu'on les aime, Les comédies où les dialogues crépitent, où les riches qui s'ennuient découvrent la joie de vivre et l'altruisme, où les riches héritières épousent les journalistes par amour. où l'idéal démocratique triomphe toujours, par la grâce d'un personnage nall et bon, croyant aux valeurs essentielles de la chère Amérique, sont, pour la plupart, étroitement liées à la période où le président Franklin Delano Roosevelt avait pris en main les destinées du pays et luttait contre la crise économique avec le « new deal ». Capra fut le cinéaste - inspiré - de ce temps-là. La « comédie américaine » existait bien avant hi, inventée d'ailleurs par Lubitsch et des émigrés d'Europe centrale. Capra l'a mise au service de fables sociales où les valeurs morales passent par la fantaisie. C'était tout naturel : il y croyait, ses scénaristes et ses interprètes y croyaient.

Il faut revoir Monsieur Smith au

les plus typiques de Capra, un film où l'idéalisme coule à pleins bords et vient à bout des politiciens corrompus. A Washington, Jim Taylor, qui contrôle un groupe de presse, et le sénateur Joseph Harrison Paine font élire, pour remplacer leur bomme de paille décédé, un jeune homme, Jefferson Smith, qui s'occupe avec ferveur d'un groupe de boy-scouts à Jackson-City. Celuici ne connaît rien aux affaires publiques ni à la politique. C'est le type

parfait du «pied tendre». Le voilà sénateur. Il vient à Washington. Clarisse Saunders, la secrétaire chargée de le guider, est à la solde des corrompus. Mais Jefferson Smith est plus intelligent qu'on ne le croit, à moins que la pratique du boy-scoutisme n'en ait fait un apôtre éclairé. Bref, les choses ne se passent pas comme elles devaient se

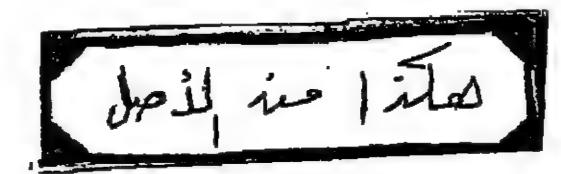
Si Monsieur Smith au Sénat est un classique de la manière Capra et un témoignage de sa foi envers les institutions démocratiques, c'est aussi un film où James Stewart, avec sa grande taille, son sourire, son air de débarquer de la Lune, est extrêmement sérinisant. Il a trente et un ans, un curieux mélange d'adolescence attardée et de maturité. Autant le dire, il est beau. On connaît les «morceaux de bravoure» de cette comédie : la visite des monuments de Washington et le coup de chapeau à Lincoln et puis, surtout, le discours-fleuve (vingt-Sénat (tourné en 1939) parce que trois heures et demie) de Jefferson Smith au Sénat pour démonter les manœuvres de ses adversaires. Or. justement, ce que Capra voulait faire entendre passe encore aujourd'hui, d'une manière sentimentale, parce que c'est James Stewart qui le dit, parce qu'on le regarde tout autant qu'on l'écoute.

Derniers feux d'un Hollywood qui

s'attachait au grand spectacle et à la reconstitution minutieuse et nostalgique des foiles amées 20, Gatsby le magnifique de Jack Clayton, adaptation, écrite par Francis Ford Coppola, du roman de F. Scott Fitzgeraid, n'a plu mi aux admirateurs de l'œuvre littéraire ni au grand public. Les réceptions du mystérieux Gatsby à Long-Island, le charleston, les humbles origines, le luxe conquis par l'ambition, les amours contrariées, la dérive des personnages, n'ont pas ces frémissements fous. cette sensibilité qui transparaissent dans le style de Fitzgerald, écrivain glorieux et maudit. Mieux vaut ponriant revoir Gaisby dans une salle de cinéma qu'à la télévision. Et il y a une seule raison de revoir ce, film ambitieux et raté: Robert Redford. A trente-sept ans, il a encore la fragilité romantique d'une jeunesse qui semble appartenir à la «génération perdue». La séduction dans les décors rétro est foudroyante. Gatshy aventurier se confond avec Redford le magnifique, ni Warner Baxter en 1926 ni Aland Ladd (!) en 1949... n'eurent cette beauté magique et presque doulonreuse, cet aspect d'homme fatal inconscient de l'être.

JACQUES SICLIER.





ammunication

The somethes grilles à la radio

ter: un ton au-dessu

passera de l'aprese de l'actualite . Puis ! broumbend presented tils sesocit . Italia s'agut de faire rendiminer les se bapiterte et nue recent tacie, de la interature que she d'unaginer ensemble q publicatance pour second a cisent - A 13 h M. Jacqua Phintoire d'un inconnt Etal 18 hourse-19 hours sen a per José Artur, care use Aminaido d'actimine . ALD wice - ou des seléptités in sacs sur le gris. Despuire and . Bonson cours . Qui gar. micro de France-inter chie

mateur d'une des tremeses. locales de la station police des pro-Pour ce qui est de l'eta autre point fort de le g France-Inter promet sales. make the problem . tion complète, fait le et mais Deser salestant un public me The people and people compte 40 7 de - cender. aura des noticuls masthe season of the season comme - Due. - arame per the part public . Godges! - sittle que ca a mour secentue: - /expens Mark the steer deporl'analyze - - . w. with the programment in Meyer, ducetteur de fieles Marie Marie and briggs West parer in the present · France Inter - Direct feen afficient, contemplate. manifest of it print posts. SOOR CONTRACT - THE LEWIS

de 22 houres 2 23 hours, 1

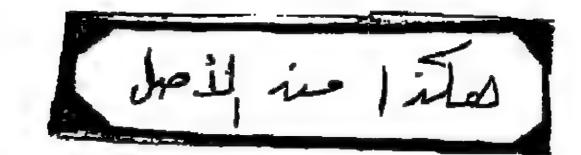
Parmin, fei eineren the

et i : personnaliser pour gag

letter the electric review d and some to loos from to sail protections in grifte in different in thercrode Larry, and My are the mindred water & Europe !. a sope id & Conditional estate de 22 a maio de maio in ATL or miles france weste. I am to the training "A 46 PM ANY IN FEE. 24 Annual to have played for · Late and the second section of temperatures to Albanda A Mittake of all thirts and to be feite dans le midertine de la . 17 heures PROPERTY OF THE CASE.

mer d'Empe I. qui 1966 In square pands & true gree. mine à banqueples le grobe de à sempte l'antager à in allutions . La montage A frame name & Ass.





Communication

La polémique sur les sondages de Médiamétrie

Le CESP, futur juge de paix?

Les mesures d'audience de la télévision ont besoin d'un aggiornamento. Les récentes polémiques qui ont eu pour cible l'institut de sondages Médiamétrie incitent en effet les chaînes de télévision, les annonceurs, les publicitaires et les journaux à le réclamer d'urgence. L'enjeu n'est pas mince : il s'agit en effet de l'investissement publicitaire dans les médias - et particulièrement dans les six chaînes de télévision généralistes. Chaque point d'audience gagné par l'une d'entre elles représente de l'or. A la faveur de la création de nouvelles télévisions, le butin publicitaire dont cha cune espère s'attirer la plus forte part est estimé à 7 milliards de francs pour 1987 par M. Boschko Givadinovitch, président de TF1 Publicité.

Mais, pour choisir au mienz les écrans dont l'audience est susceptible de leur garantir la meilleure rentabilité, annonceurs et agences ont besoin d'outils statistiques fiables. En France, Médiamétrie (qui a succédé en 1985 au Centre d'études d'opinion - CEO) faisait jusqu'à présent figure de bible en la matière. Même si d'autres instituts de sondages - SOFRES-Nielsen, IFOP, etc. - tentaient de lui damer le pion sur ce terrain.

Depuis fin sout, la « bible » est singulièrement écornée. M. Etienne Mougeotte, directeur d'antenne de TF 1, accuse l'institut d'avoir fourni à la Cinq les mille adresses des audi-

 M 6 diffuse les images de l'UER depuis le 1º septembre. -M 6 a annoncé, le mardi 1º septembra, qu'elle avait dorénavant accès aux échanges d'images quotidiens (EVN) de l'UER (l'Union européenne de radiodiffusion). Le sixième réseau, qui ne disposait jusqu'alors que de ses propres images et de celles. d'agences régionales ou internationales, voit se concrétieer se récente adhésion au sein de l'OFRT (Office français de radio-télévision), représentant de la France à l'UER, après une polémique avec TF 1 qui s'opposait à l'entrée de la Cinq et de M & dans l'OFRT.

1.0

mats, ces instruments qui permettent de savoir à la seconde près ce que regardent les foyers qui en sont équipés. La polémique rebondit avec l'intervention de M. Philippe Ramond, directeur délégué de la Cinq - cliente de SOFRES-

M. Ramond justifie la fourniture de statistiques de la part de Médiamétrie par sa volonté « de juger de la qualité de ses enquêtes ». Qualité qui ne semble pas être au rendezvous : selon M. Ramond, - le panel de Médiamétrie est périmé » et ne tient pas compte de l'accroissement des télévisions. Le Canard enchaîné de cette semaine enfonce un peu plus le clou, en indiquant que des villes, voire des départements entiers, ne disposent d'aucun « audimat » alors que d'autres sont suréquipés (le Monde du 3 septembre).

Bouton-poussoir: Pavenir

Cette « pifométrie » du sondage dont Médiamétrie serait l'auteur a bien entendu, incité cet institut à réagir. Son conseil d'administration - dont font partie, outre sa présidente, M= Jacqueline Aglietta, TF 1, FR 3, Antenne 2, Radio-France, La Régie française de publicité, L'INA, Europe 1, RMC-TMC, l'Etat - a indiqué, après sa réunion du 2 septembre, que les critiques récentes de son panel . étalent dénuées de sondement » et que « les mesures de ce panel étaient confirmées par une enquête téléphonique auprès de 55 000 personnes ». · Depuis plusieurs mois, nous avons décidé l'extension du panel et une transformation des appareils afin de permettre une mesure individuelle - et non plus par foyer, note en outre le conseil d'administration. Enfin, il évoque l'éventualité d'un rapprochement avec le Centre

Cet organisme, qui réunit annouceurs, publicitaires et médias, pourrait donc jouer le juge de paix. Il a

d'études des supports de publicité

d'ailleurs déjà lancé un appel d'offres auprès des instituts capables de mesurer l'audimétrie individuelle, grâce au système du - bouton-poussoir » déjà utilisé à l'étranger et particulièrement aux Etats-Unis. Une technique qui permet de savoir à tous moments qui regarde quelle chaîne et quel programme au sein d'un foyer.

Le 24 septembre, le CESP devrait rendre son verdict et élire le lauréat parmi les quatre instituts candidats (SOFRES-Nielsen, AGB, Télécontrol et la SECODIP, qui gère les « audimats » de Médiamétrie). L'Association des agences conseils en publicité (AACP) s'est, elle aussi, émue de ce problème des mesures d'audience, et réclame une solution regroupant l'ensemble des acteurs . Il est vrai que les agences n'ont jamais pu entrer au conseil d'administration de Média-

Enfin, la presse n'est pas absente de l'arène, particulièrement le quotidien le Figaro. Fait rarissime dans ses colonnes, le journal de M. Hersant relate avec sorce intérêt les révélations du Canard, qui apportent de l'eau an moulin des déclarations de M. Ramond, le directeur délégué de la Cinq, dont le propriétaire est M. Hersant.

Plus paradoxalement encore, le Figaro rend hommage, dans son édition du 3 septembre, au CESP, qui · fait l'unanimité de la profession ». Pourtant, le quotidien de M. Hersant refuse d'en faire partie depuis plusieurs années. Serait-ce par peur de ternir l'orgueilleuse manchette qui orne sa « une » ? Le Figaro n'est en effet e premier quotidien national français - que sur le plan de la diffusion avec ses suppléments de fin de semaine. En revanche, l'enquête d'audience 1987 du CESP indique que le Monde bénéficie d'une andience globale de lecteurs (lecteur numéro moyen) de I 443 000, alors que le Figaro et l'Aurore en compteraient 1419000. Rendons à César.

YVES-MARIE LABÉ.

L'université d'été de Carcans-Maubuisson

Les balbutiements du câble

La polémique sur les retards de la télévision par cable rebondit, chisfres à l'appai. « Non seulement la France ne tiendra pas ses objectifs. mais la moitié seulement du programme prévu sera réalisée à la fin de l'année », s'est inquiété, mercredi 2 septembre, le président de la mission TV-câble, M. Michel Péricard. relançant ainsi la querelle qui avait opposé, an printemps dernier, des élus locaux à la direction générale des télécommunications (le Monde

du 12 et du 16 juin). A l'époque, le ministre des PTT, M. Gérard Longuet, avait principalement justifié ces retards par la saturation » financière de son administration, La DGT ne pouvait. selon lui, consacrer plus d'argent à l'équipement des sites sur lesquels elle était engagée. Un argument rejeté par M. Péricard, qui met plutot en avant la sous-estimation des difficultés techniques et les retards administratifs dans la passation des contrats à l'industrie.

Ouerelle d'experts? Pas seulement. Collectivités locales et exploitants privés des réseaux câblés, dont M. Péricard se fait indirectement l'avocat, estiment en effet indispensable une relance par la DGT du rythme de câblage. D'abord, parce que la « nouvelle donne » libérale

Ses cigares, ses bretelles, ses sour-

cils embroussaillés et son français

toujours teinté d'un fort accent amé-

ricain vont disparaître du paysage

médiatique de l'Hexagone : Pierre

Salinger va quitter, le 15 octobre,

son poste de chef de bureau parisien

- · la direction, nous a-t-il déclaré,

me demande d'être à New-York

pour mieux assumer ma tâche de

chef des correspondants à l'étranger

et mieux assurer ma nouvelle sonc-

tion de conseiller pour les affaires

étrangères - - et pour des raisons

sinancières - « les Etats-Unis me

demandent de payer mes impôts là-

bas : en plus des impôts que je paie

en France, cela fait très lourd . . -

Pour des raisons administratives

du network américain ABC.

mise en place par M. Longuet - la relève de l'action des Télécoms par le privé - prendra encore du temps.

Communication-Développement (groupe Caisse des dépôts) a beau s'apprêter à câbler Strasbourg et Annecy; la Générale de chauffe s'intéresser aux villes du Nord-Pasde-Calais, et La Lyonnaise des eaux étudier le câblage de Chalon-sur-Saone : les premiers réseaux, construits sous la seule responsabilité du privé, ne pourront pas techniquement démarrer avant plusieurs années. Ensuite, parce que tous les nouveaux services que devait apporter le câble perdent peu à peu de eur originalité... Le canal local ? Il apparaît déjà en hertzien. Le téléachat? Les chaînes nationales lorguent aujourd'hui vers le marché. Même la DGT lance le réseau Renan pour pallier l'absence du fameux RNIS (réseau national à intégration de services) que l'on nous promettait il y a quelques années avec la généralisation de la fibre optique. Bref, à trop attendre, le câble voit son marché se rétrécir

Enfin, l'exploitation des réseaux en service est rendu chaque jour plus difficile par l'étroitesse du public à prospecter. Comment faire vivre une chaîne thématique, alors

dait depuis 1968.

terre à Paris ».

plus connus à Paris abandonners

· avec tristesse - un pays où il rési-

- J'ai adoré la France - déclare

encore Pierre Salinger. Celui qui fut

porte-parole de la Maison Blanche,

sous la présidence de John Kennedy.

responsable de la campagne de son

frère Robert Kennedy et de celle du

candidat démocrate George Mac-

Govern en 1972, puis cadre supé-

rieur dans une compagnie d'aviation

américaine, sénateur de Californie

durant quelque mois, avant de reve-

nir à ses premières amours - le jour-

nalisme via l'Express puis ABC -

Le journaliste américain Pierre Salinger

quitte Paris

que la DGT ne prévoit sur les réseaux dont elle est le maître d'œuvre que 330 000 foyers raccordables (équipés, mais pas forcément abonnés) à la fin de l'année ? Les difficultés de Canal J en sont la meilleure illustration. Hachette scrait sur le point d'abandonner cette chaîne pour enfants, dont les perspectives de rentabilité sont sans cesse repoussées. Une décision jugée catastrophique par les exploitants des réseaux cablés, qui étudient à l'heure actuelle activement le dossier. Décidément, le câble n'en finit pas de balbutier.

PIERRE-ANGEL GAY.

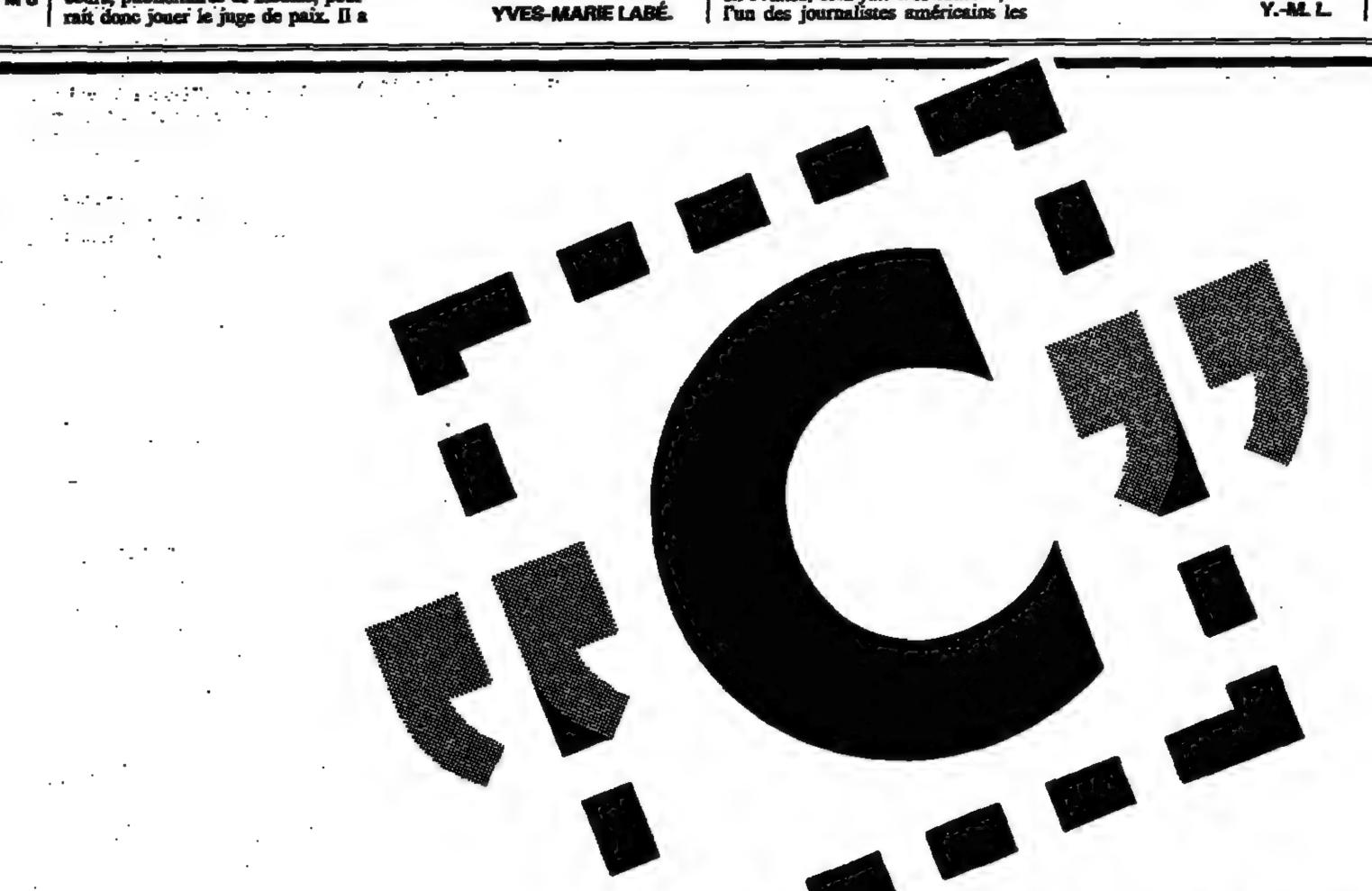
La mort de Jacques Meyer

Jacques Meyer, dont le Monde du 29 août a amoncé la mort à l'âge de quatre-vingt-treize ans, avait joué un rôle important dans le développement de la radiodiffusion en France.

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de philosophie, grand blessé de la première guerre mondiale, il s'était orienté vers la presse écrite après sa démobilisation. C'est en qualité de secrétaire général du quotidien l'Intransigeant qu'il a participé, avec Marcel Bleustein-Blanchet, à la création du poste privé Radio Cité en 1935, selon une formule qui renouvelait à la fois les programmes de variétés et les émissions d'information.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, en 1942, Jacques Meyer, évadé de France par les Pyrénées, a gagné Alger, où il a administré Radio-France, station du gouvernement provisoire présidé par de Gaulle

Après la guerre, il fut administrateur général de la Radiodiffusion française et participa activement à la reconstruction du réseau puis au démarrage de la télévision, aux côtés de directeur général de la RTF, Vlaconservers cependant un « pied-à- dimir Porché. Jacques Meyer a représenté la France dans de nombreuses conférences internationales des télécommunications.



Parc paysager de La Courneuve, fête de l'Humanité samedi 12 et dimanche 13 septembre 1987

5.000 responsables des collectivités territoriales et sociales, 130 entreprises parmi les plus importantes du marché national sont attendus sur 15.000 m² réservés.

ESPACE 3, sur FR3 samedi 5 septembre - 11 h 30 Découvrez "Espace collectivités" 1987

L'ÉVÉNEMENT

AGENCE CENTRALE 1022 DE 11020 PUBLICITÉ

POINT-VIRGULE (42-78-67-03)

TINTAMARRE (48-87-33-82) 20 h 15:

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

65-05), 21 h : S. Gueranit, B. Vasseur

A. Lamy; 22 h 30 : Les chevaliers du

fiel : le détournement d'avieu le plus fou

21 h 30 : Nos désirs font désordre.

Jazz, pop, rock, folk

24-24), 22 h 30 : Tony Alica.

KISS (48-87-89-64), 24 h : Pela

MORNING

28-59), 21 h : Cyril Jazz Band.

23 h : D. Moroni, P. Bousaguet, P. Com-

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : Cyn-

SLOW CLUB (42-33-84-30) 21 h 30:

SUNSET (42-61-46-60), 21 h 30 : Trio

TABLE D'HARMONIE (43-54-59-47),

LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

BATACLAN (43-55-55-56) 21 h 30 :

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

LUCERNAIRE (45-44-57-34) 18 h 30 :

Sainte-Chapelle, 21 h : Orgue et trom-

Eglise Saint-Julieu-le-Provre, 20 h 45:

MEAUX, Cour Vieux-Chapitre (64-34-

ROYAUMONT, Abbaye (30-35-10-16)

90-11) 21 h 30 : Meaux en marche vers

George V. 8º (45-62-41-46); Ambas-

sade, 8 (43-59-19-08); (v.f.) Fanvette,

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Tem-

L'ARME FATALE (A.) (*) : (v.o.)

Forum Arc-en-ciel, 1" (42-97-53-74)

UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Mari-

gaan, 8 (43-59-92-82); Normandie, 8

(45-63-16-16); (v.f.) Rex, 2" (42-36-

83-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral,

14^a (45-39-52-43) ; Montparnanc Pathé,

14 (43-20-12-06); UGC Convention,

15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18

ASSOCIATION DE MALFAITEURS

ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum

LA BONNE (**) (IL) : v.o. : George V, 8-

(45-62-42-46); 7 Parnassiens, 14 (43-

20-32-20); v.f.: Maxéville, 9- (47-70-

BRAZIL (Bril, v.o.) : Epée-de-Bois, 5

LA BRUTE (Fr.) : George V, \$ (45-62-

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.)

14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); v.f.;

14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-

CHATEAUROUX DISTRICT (F.):

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CEE (It.-Fr., v. it.) : v.o. : Parassiens,

3 Parnassions, 14 (43-20-30-19).

(Fr.) : George V, 8* (45-62-41-46).

Orient-Express, 1° (42-33-42-26).

pliers, 3 (42-72-94-56).

Napoléon, 17 (42-67-63-42)

pliers, 3 (42-72-94-56), b. so.

En région parisienne

pettes de Versailles (Teleman, Haendel,

22 h 30 : Chansons à la carte.

94-97) 21 h : Chansons françaises ;

44-45), 21 h: L'accroc-habitation.

(42-33-58-37), 22 h : Cameleon Trio.

(45-23-51-41),

23 h, A touch of the Blues.

Thomas Bines Band

Trio R. Untreger.

21 h 30 : C. Baker.

this McPherson.

Mark Thomson.

Riverside City Band.

Les chansonniers

Le music-hall

Salut les Sixties.

Piaf toujours.

Les concerts

la liberté.

Les files marqués (*) nout interdits nox ANGEL HEART (*)

21 h : Airs d'opéra.

13- (43-31-56-86).

(45-22-46-01).

25-52)

72-86).

<u>. 79-79).</u>

(43-37-57-47).

(47-70-63-40).

22 h 30 : Guillaume Petite

de l'année 🎹

Helms.

Aaroos

Drop.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 45 : La Taupe. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) 20 h 15 ; Bien dégagé autour des treilles ; 22 h : Pelouse interdite.

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Revisus dormir à l'Elysée. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) 21 h : Poil de carotte.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) 20 h 30 : Le Misanthrope. EDGAR (43-20-85-11) 20 h 15 : Les Babas cadres, 22 h : Nous on fait on on nous dit de faire.

EDOUARD VII/SACHA GUITRY (47-52-57-49) 20 h 30 : Les Jeux de l'amour et de basard. **GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.)**

20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : Carmen GRÉVIN (42-46-84-47) 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la

LUCERNAIRE (45-44-57-34) I. 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin II. 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MICHEL (42-65-35-02) 21 h 45 : Pyjama POUT SIX. MICHODIERE (47-42-95-22) 20 h 30 Double mixto. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30:

Mais qui est qui ! **ŒUVRE** (48-74-42-52) 21 h : La Barque. POTINIÈRE (42-61-44-16) 19 h Madame de la Carlière; 20 h 30 : Le Journal d'un curé de campagne. RANKLACH (42-88-64-44), 20 b 30

ROSEAU TREATRE (42-71-30-20) 18 h 30 (en angiais) et 20 h 30 (francais): Un jour... les mains. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27)

20 h 30 : J'ai tout mon temps, où êtes-T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50) 21 h : La Madeleine Proust à Paris. TOURTOUR (48-87-82-48) 19 h: La

Fenêtre - Les Pavés de l'ours ; 20 h 30 : Le Sour-Sol. VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 30 : C'est encore micux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) 20 h 30 Devos existe, je l'ai rencontré ; 23 h 30 : Fou comme Fourcade. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L

20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Mais que fait la police ? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 : love-moi un air de

CAFE **D'EDGAR** (43-20-85-11) L 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Manaeuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secoura. - IL 20 h 15 ; le Cabaret des chasseurs en exil; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: C'est plus show à deux.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h : Saleté de pétunia ; 21 h : Fais voir ton Cupidon: 22 h 15 : Huis glauque; 18 h 30 : Histoire du tigre. LE GRENTER (43-80-68-02) 22 h : Dieu s'est levé de bonne humeur.

moins de treize aus, (**) aux moins de dix-

CHAILLOT (47-04-24-24)

Carte blanche à Barbet Schroeder : les

Bonnes femmes, de C. Chabrol; 21 h, Hus-

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

15 h, Maître Samuel, de V. Sjöström

17 h, l'Adoption de M. Grunebaum : 19 h,

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches

AGENT TROUBLE (Pr.) : Gammont

Halles, 1= (40-26-12-12); Rez. 2- (42-

36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97);

14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);

Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18) :

Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46);

George V, 8° (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); 14-Juillet

Bastille, 11 (43-57-90-81); Fauvette,

13° (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50) ; 7 Parnassions, 14° (43-

20-32-20) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15

(45-75-79-79); Gaussian Convention,

15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-

06-06); Pathé Clichy, 18. (45-22-

46-01); Gazubetta, 20° (46-36-10-96).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; b. sp.

L'AMI DE MON AMIE (F.) : Gaumont

Hailes, 1= (40-26-12-12); Hamefeuille,

6 (46-33-79-38); Saint-Germain-

des-Prés, 6 (42-22-87-23); Balzac, 8

(45-61-10-60); Marignan, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88);

Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13

(43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14-(43-27-84-50); Gaumont Parnasso, 14-

(43-35-30-40); 3 Parmassions, 14 (43-

20-30-19); Gaumont Convention, 15

(48-28-42-27); Mayfair, 16- (45-25-

27-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-

Saint-Germain, 6 (43-33-10-82).

Pascal Duarte, de R. Franco (v.o.s.t.f.).

bands, de J. Cassavotes (v.o.s.t.f.).

16 h, l'homme qui rit, de P. Leni; 19 h,

La Cinémathèque

Les exclusivités

Le Monde Informations Spectacles PETIT CASINO (42-78-36-50) 21 h : Les 42-81-26-20 oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 3 septembre

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Marignan, 8- (43-59-92-82) v.f. : Français, 9 (47-70-33-88) ; Montparpasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Galaxie, 13 (43-31-56-86); Convention

EXCALIBUR (48-04-74-92), 22 h : Bobby Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44) 1" (42-97-53-74); Triomphe, 8 (45-62-45-76); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE MÉCÈNE (42-77-40-25) 22 b 30 : Bill

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-MERIDIEN (43-45-12-45), Al CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 54 (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8 (45-22-MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : 47-94); Images, 18 (45-22-47-94). DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-NEW COPA (42-65-91-06), 20 h 30: L

des-Arts, 6" (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97) ; v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37).

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70) 21 h: A. Larcheirio de EVIL DEAD 2 (A.) (*) v.f. : Maxéville, 9- (47-70-72-86). PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11 PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),

(47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). EXTRÊME PRÉJUDICE (A.) : Normandie, 8 (45-63-16-16).

LA FAMILLE (IL, v.o.) : Gaumont Halles, I" (40-26-12-12); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pagode, 7 (47-05-12-15); Colisée, & (43-59-92-46); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Bienvenue Montparpasse, 15 (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17. (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvetre, 13* (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont

Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clicby, 18= (45-22-46-01). LE FLIC DE BEVERLY HILLS, 2 (A. v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Hausefemille, 6: (46-33-79-38); Pub Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Marignas, 84 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Mozzperosse Pathé, 14 (43-20-12-06); Kinopanorama, 15º (43-06-50-50); Mail-

lot. 17e (47-48-06-06) : v.f. : Impérial, 2e (47-42-72-52); Grand Rex, 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59) Fauvette, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-

36-10-96). LES FOUS DE BASSAN (Fr.-cun.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

84-50). GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Ambussade, 8 (43-59-19-08); Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27). JEAN DE PLORETTE (Fr.) : Templiers,

3" (42-72-94-56). b. sp. LA LOI DE LA JUNGLE (*) (A., v.o.) : George V. 8: (45-62-41-46); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MACBETH (Fr., v. it.) ; Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3., h. sp. (42-71-52-30);

Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.) : Ton-10-82). MRLO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.) : 94-56). LA MENAGERIE DE VERRE (A.,

v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). BEYOND THERAPY (Brit, v.o.) : LA MESSE EST FINIE (IL., v.o.) : Répu-Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26) : Studio de la Harpe, 5 (46-34blic Cinéma, 11º (48-05-51-33). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

MISS MARY (Arg. v.o.); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). V.f.: UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59).

BALEINES DU MOIS

D'AOUT. Film britannique de

L. Anderson, vo : Ciné Beanbourg,

3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6

(42-25-10-30); UGC Champs-

Elysées, & (45-62-20-40) ; vf : UGC

Montpername, 6 (45-74-94-94) : UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40) : UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

BARFLY. Film améticain de

B. Schroeder, vo : Forum Horizon,

1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6"

(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6-

(45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-

62-20-40); UGC Biarritz, 5 (43-62-20-40); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); Bastille, 11 (43-42-16-80); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); vf: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount-Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Level 12 (43-42-01-60); UGC

Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Mis-

tral, 14 (45-39-52-43);

Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18 (45-

DE SANG FROID. Film américain de

P. Spheeris (**), vo : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26) ; Ermi-tage, 8" (45-63-16-16) ; vi : UGC

Mostpernesse, 6 (45.74.94.94);

22-46-01).

MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

1º (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DECHERURE (*) (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). MON CHER PETIT VILLAGE (Tch. v.o.) : Bustille, 11" (43-42-16-80). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A. v.o.) : Triomphe, & (45-62-45-76) ; Ciné-Beaubourg, b. sp., 3 (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A.). v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl. : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-

PAKEEZAR, CŒUR PUR (Ind., v.o.). Cluny-Palace, 5 (43-54-07-76). PEE WEE BIG ADVENTURE (A., v.o.) : Escurial, 13 (47-07-28-04). PERSONAL SERVICES (A., v.o.) (*): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). V.f. : Images, 18- (45-22-47-94).

LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). PLATOON (*) (A. v.o.) George V. & (45-62-41-46).

PREDATOR (*) (A., v.o.) : Forem Hori-201, 1º (45-08-57-57); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Galaxie, 13^e (45-80-18-03) Mostparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) Mistral, 14. (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé-Wepler.

QUATRE AVENTURES DE RAL-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o. : Gazmont-Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); 14-Juillet

Odéon, 6º (43-25-59-83); Colisée, 8º (43-59-29-46); Gaumont-Parnesse, 14* (43-35-30-40). RAINING IN THE MOUNTAIN (Hongkong. v.o.) : Clumy, 5* (43-54-07-76)

Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Bastille, 11* (43-42-16-80). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

LE SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46). SOUL MAN (A., v.o.)); Gaumoni Ambassade, & (43-59-19-08). V.f.: Gapmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Miramer, 14" (43-20-

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), s.p. LA STORIA (It., v.o.) : Templiers, 🗲 (42-72-94-56). STRANGER THAN PARADISE (A.,

89-52)

v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Utopia, 5 (43-26-84-65). TANDEM (Fr.) : Impérial, 2º (47-42-72-52); Parnassiens, 14 (43-20-32-20) Marignan, 8 (43-59-92-82); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

THE BIG EASY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). THERESE (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Pr.) : Ciné

Besubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94) ; UGC Odéon, **6** (42-25-10-30). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles, **1=** (40-26-12-12). UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., v.o.) : Danton, 6º (42-25-10-30); Biar-

ritz, 8 (45-62-20-40). V.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43). UNE FLAMME DANS MON COUR (Fr.) (*) : St-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Templiers, 3- (42-72-94-56); Républic Cinéma (46-05-51-33), H.s.p... UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.) Utopia, 5º (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.) v.angl. : Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) :

UGC Boulevards, 9: (45,74,95,40)

UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (43-36-

23-44); UGC Convention, 15" (45-

74-93-40); Images, 18-(45-22-47-94); Secrétans, 19- (42-

RICHARD ET COSIMA. Film

franco-allemand de P. Patzak :

Vendôme, 2 (47.42.97.52); Reflet

Logos, 5 (43-54-42-34); Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); Bienvenne-

Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN.

Film français de M. Pialat : Gautacus-Halles, 1= (40-26-12-12) Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33)

Rez. 2 (42-36-83-93); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Racine-

Odéon, 6 (43-26-19-68); Pagode,

7- (47-05-12-15); Gaumont

Champs-Elysées, 8 (43-59-64-67):
14 Juillet-Bastille, 11 (43-5790-81); Escurial, 13 (47-0728-04); Gaumont-Alésia, 14 (43-

27-84-50); Miramar, 14-

(43-20-89-52); Gaumont-Parnasse.

14 (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42.27);

14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

79-79) : Maillot, 17 (47-48-06-06) :

Pathé-Clicky, 18 (45-22-46-01).

Gaumont-Hailes, 1= (40-26-12-12)

Utopia, 5 (43-26-84-65).

06-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

01-59); UGC Gobelins, 134 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-Secrétan, 19 (42-06-79-79).

Napoléon, 17 (42-67-63-42). 26-19-09).

CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.o.) Champo, 5. (43-54-51-60). CHINATOWN (A., v.a.): (*) 14 Juillet Parmasse, 6^a (42-26-58-00). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6 (43-29-11-30).

GANDER (Ang., v.c.). - (v.f.): Mont-purnos, 14 (43-27-52-37). GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., VA.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40) Belzac, & (45-61-10-60). - (v.f.): UGC

(46-33-79-38). HITLER UNE CARRIERE (AJL, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.o.) Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36) : Ranclagh, 16 (42-88-64-44).

(43-21-41-01). HIGHLANDER (A., v.f.) : Lumière, 9: (42-46-49-07); Grand Pavois, 15° (45-54 46 85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.) 3 Luxembourg, 6- (46-33-97-77). JOUR DE FETE (Fr.) : St-Michel, 5- (43-26-79-17).

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). LUDWIG (VISCONII) (IL, v.o.) : Ciné-

Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp. LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17- (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A, v.o.) (°):

Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) Lucernaire, 6" (45-44-57-34). MON ONCLE (Fr.) : St-Michel, 5 (43-26-79-17).

MR SMITH AU SÉNAT (A., v.a.) : Reflet Logos, 5 (45-54-42-34); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forms Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); George-V. 8 (45-62-41-46). arsenic et vieilles dentelles (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-

72-07). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Impérial 2 (47-42-72-52); Hautefemilie, 6 (46-33-79-38); Marignan, & (43-59-92-82). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.) : UGC Montparpasse, 6 (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.) : Chuny Palace, 5 (43-54-07-76). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.) Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEN HUR (A., v.c.) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). LA BETE (Pol., v.o.) (**); (v.f.) : Mirsmar, 14 (43-20-89-52).

BLOW UP (lt., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). CABARET (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74).

CASABLANCA (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). CASANOVA DE FELLINI (L, v.o.) (*): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20). CENDRILLON (A., v.f.) : Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-

52-43); Images, 18° (45-22-47-94); LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) :

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Studio des Uzsulines, 5 (43-

Pavois, 15 (45-54-46-85)

LE FAUCON MALTAIS (A.y.o.) : Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40).

Boulevard, 9 (45-74-95-40). LE GUÉPARD (A., v.o.) : Hantefemile, 6

HUTT ET DEMI (It., v.o.) : Denfert, 14

NEW-YORK, NEW-YORK (A., va) : Forum-Orient, 1= (42-33-42-26). LA NUIT DE L'IGUANE (A. YA) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL

v.c.): Latina, 4 (42-78-47-86). LE PICEON (IL v.o.) Latina, 4 (42-78-47-86). LES PROTES (A., v.a.) : Utopis, 5 (43-

29-(1-30) PROVIDENCE (Brit., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3. (42-71-52-36) H. Sp. Smdie des Ursulines, 5 (43-26-19-09). recherche susan, desespere-MENT (A. v.o.) : Forum Orient, 1" (42-

33-42-26) ; George V. 8 (45-62-41-46) ; Parnassiens, 14* (43-20-32-20). - (v.f.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). reflets dans un ceil d'or (a. v.o.): Elysées-Lincoln, & (43-59-36-14). SHANGHAI EXPRESS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SHANGAI GESTURE (A., v.c.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE KING OF MARVIN GARDEN (AL v.a.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). THE SERVANT (A. VA) : Studio des

Ursulines, 5 (43-26-19-09). TO BE OR NOT TO BE (A. v.a.) : (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04) TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Ranclagh, 16" (42-88-64-44). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-

· William

्र क्षाप्तर्थ

, Co. . .

 $\tilde{c} \to \omega_{\rm tot} + \omega_{\rm tot}$

JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16). - V.f. : Moonparnos, 14 (43-27-52-37). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5- (43-54-42-34) H. Sp.

UN MILLION CLE EN MAIN (A., v.c.) : Champo, 5+ (43-54-51-60). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-

44-401. LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumout

Ambassade, 8 (43-26-79-17); Gaumont Alésia, 13º (43-27-84-50); Gaumont Parmagne, 14 (43-35-30-40). VIOLENCE ET PASSION (A., v.a.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

Les festivals

BUNUEL (v.o.), Républic-Cinéma, 114, (48-05-51-33), 15 b 40 : Tristane. LOUIS JOUVET, Champo, 5 (43-54-51-60) : Volpone. MICHEL SIMON, Reliet-Médicis, 5 (43-

54-42-34) : Frie-frac. NIKITA MIKHALKOV (vo), Cosmos, 6 (45-44-28-80) : Romance cruelle. MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain-Village, 5 (46-33-63-20) : le

Sens de la vie. PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Studio-28, 18 (46-06-36-07) : Platoon. ROHMER, Républic-Cinéme, 11º (48-05-51-33) 20 h : Pauline à la plage : Denfert. 14 (43-21-41-01), 16 h : la Marquise d'O : 18 h : Ma nuit chez Mand.

TARKOVSKI (vo), Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), en alternance : Nostalghia, Solaria, Andrei Remblev, le Sacrifice, Stalker, l'Enfant d'Ivan. TEX AVERY (v.o.), Studio-43, 9- (47-70--63-40).

WIM WENDERS (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6º (43-26-58-00) : la Lettre écarlate.

Les séances spéciales

HANNAH ET SES SŒUES (A. V.O.) Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14). 16 h 15, 20 h 15.

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 18 h, 20 h 10. LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 25. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), 14 h.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

« Les grandes heures du musée de Clany », 14 h 30, entrée du musée, place Paul Painlevé (Monuments histo-

riques). « Les passages insolites autour des colonnes de Buren », 14 h 45, devant les grilles du Conseil d'Etat (Monuments

 Orsay et l'Impressionnisme ». 10 heures, 1, rue de Beliechasse (M. Hager).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé), « Jardins du vieux Vaugirard ».

14 h 30, métro Vaugirard (Paris pittoresque et insolite). « Les salous de l'hôtel de Lassay »,

14 h 30, 128, rue de l'Université (carte d'identité), (D. Bouchard). « Hôtels de l'e Saint-Louis »,

« La bohème et les artistes au vieux village de Montmartre ». 15 heures, sortie métro Abbesses (Monuments histori-

- La Villette : le parc, la Cité des sciences, la Géode et les vestiges des anciens abattoirs . 15 heures, mêtro Corentin-Cariou, sortie numéro pairs

(Monuments historiques). « Le jardin des Tuileries : souvenirs et sculptures . 15 heures, métro Concorde, sortie rue de Rivoli (Monn-

ments historiques). • Le procès des Templiers. La vie conventuelle près du Grand Maître à Jérusalem. Philippe le Bel face à la papanté », 15 heures, sortie mêtro Tem-

ple (L Hauller). «L'île Saint-Louis », 15 heures, 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile (Tourisme culture!).

· L'hôtel de Lauzun (intérieur) et

--

promenade dans l'île Saint-Louis ».

15 heures, 17, quai d'Anjou

14 h 30, métro Pont-Marie (Les flâne-

SALLE PLEYEL ALBERT SARFATI présente Samedi 12 Septembre à 20 h 30

(M. Hager).

Un événement unique à ne pas manquer L'Orchestre Philharmonique des solistes du Japon LES SUPER SOLISTES JAPONAIS DES PLUS GRANDS ORCHESTRES

INTERNATIONAUX REUNIS EXCEPTIONNELLEMENT SOUS LA BAGUETTE DE SEIJI OZAWA

R. STRAUSS: Till l'Espiègle - op. 28 Direction: KAZUYOSHI AKIYAMA MOZART: Divertimento en Ré Majeur K 136

BRAHMS: Symphonie Nº 1 en Do Mineur Location Salle Plevel par téléphone: 45 63 88 73 de 13 h à 18 h - 45 61 06 30 de 9 h à 18 h - Agences et 3 FNAG

Le Monde sur minitel

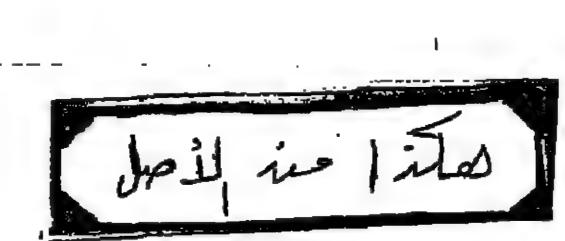
PARIS-PROVINCE

36.15 TAPEZ LEMONDE





Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

□ Film à éviter

□ On peut voir IN IN No pas manquer in a si Chef-d'œuvre ou chessique.

Jeudi 3 septembre

TF 1 💸 Samaritaine 💸

28.35 Feuilleten : Le souffle de la guerre. De Dan Curtis, d'après le roman de Herman Wouk (dernier épisode). 22.10 Variétés : Jane Birkia au Betacian. Spectacle enregistré au printemps dernier. 23.30 Athlétisme : championnet du monde. (Résumé). 23.50 Journal. 0.10 Série : Le sixième

MENS-YORK, NEW YORK Entert-Others, 17 14 14 14

EA HEAT DE LIGITANE

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

PART AMOUNT ET JALORNE

LE PROPON (II, v.a.) Laura 4 (4)

LICE PROPERTY (A. V.) : Little State Control

Smolerny, 19 14.

ARCHE RESERVED ST. ST. STENESPER.

Parameter Cyc.

PEPLETS DANS IN CHIL D'OR

GALS - Sity makes Large commence of the State of

ACING CRACKER OF A LAND

MILANGAL GENTLES

THE RING OF MARVING ARDEN

THE SERVANT IN Steder

To 1 . Laurenthania or de gerie

TO BE OR NOT TO EF

chalunger Particular to and their

TOMBE ISN FRIES IT THE

TOUT OF OLD YOUR AVEL TO

1 100 13 (4)45

MIE 14 145-75

MINE IA. OST

KTOST SECLENT

HE RAMENIM IA

14.1 (*) 14 Julius

(FIA. sa) Conf

MARKETTS

* (45-15-72-47)

ATAM IN THE

· 上海 # 44

X 5.7

4.4.48t

13 m fall Mines

MANCHER LA. THE

In. 1- 16-25-40-401

mak - fatt little

marie ins. sei

建筑建设第一人大 "中主

3- (43-21-22 W)

副教育 (1) (1) (1)

LA PLYAM (NI)

MARK (A. NA) PAI

Marie & (Ship chies)

SE CARP IA. YET

MENAY EL. FAT

Be (4 E AL BOOK OF

me Yesmusid ..

VENDEEDI 4 SEPTEMBES

李特·蒙德) 等。等

The Ball I

P-44 1 14

BEN SEE IA.

ided).

F-14-\$1 469

TALLE RESERVE TO A STREET

JON RS VEN LE STRUK STRE

Express, 1- 147 11-22 11

mes. & salendary - 17

LE TROUBLEME HOMME . L. T.

Reflet Light & 14 -14-2 14 H 3:

val Chargo but, and the

EN TRANSMAN NOMME DESIR.

RESTACANCES DE MAIR LOTA-

Marian a la

Fernance : P : 4 : 1 1 -4 .

Landerston, g. 6

Les festivais

At 46 | Varfeire

14-41-14

BEEFFER TYPE

HILL SEE TO

APP (GET A. .

APPLIES TO A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

HE SELECT

Les searces of the

LELS MARLES > .

機・4414: -5 1.1

MANDRAIL BY MEN WELL BY A SE

Called to the second

Water of Attached to the Control

TOTAL UNE SENSOR CLEWE

without de Migration and the second

the matter with the same of th

Consideration and the second of the second

· Ed proces and the second of

Managements, the surface of

· 其中 通过的 200 11

at Se Same and at 1

YOR MAINTING THE T

(Management !!)

Committee and a

Military Book of Co. 1877

Minusters 3"

PR IT HOTE

15 Renies

- - - 12 m

医性神经管 智慧集

Christine, or 14

EN MILLION CLE IN MICH. E.

LILETIME RAZZIA

S.O. F.: Action Rive transaction of the

Cadimon Opera > 4 4 2 4 1

Ambanade. 9

Addres, in the late

STREET IT PASSION A .C.

翻水线料 14 1. 2000 15 1572.

(88405-51 15 , 11 44 1

ADDRESS AND VEST OF THE PERSON OF THE PARKET

MARKED SERVICES OF STREET, SILE

MIRITA MIRHALLIA ... LANG.

Einstein Carlos Car

meanacrements and in the second

Made A 12 A S To The Party

internal en austria 🦠 🚉

William Martin Dr. Marin

Paragraph to the second terms of the

THE REPORT OF THE PARTY OF

Michel 14 (412" 12 11

Christian, & 143-2 (1) (1991)

28.30 Cinéma: L'armée des quabres. > Film français de Jean-Pierre Melville (1969). Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel, 22.50 Magazine: Lire, c'est vivre. Rabelais sur Seine-Saint-Denis. 23.45 Documentaire: Le corps vivant. Vicillis. 0.15 Journal.

28.30 Téléfilm : Madame X. De Robert Ellis Miller. Avec Tucsday Weld, Eleanor Parker, Granville Van Dusen. 22.10 Journal. 22.35 Magazine: Décibels, 23.20 Préjude à be much

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Act of vengennee. Film américain de John Mackenzie (1986). Avec Charles Bronson, Ellen Burnstyn, Wilford Brimley, Joe Keil. 21.55 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Les morfalous. Film français d'Henri Verneuil (1983), 23.45 Cinéma : Les héroines du mal. Film français de Walerian Borowczyk (1983). 1.35 Cinéma: Qui trop embrasse. Film français de Jacques Davila (1986).

20.25 Série : Maigret. 21.50 Série : Le renard. 22.55 Tennis : Tournoi de Flushing-Mendow : en différé des Etats-Unis. 1.25 Série : Mission impossible. 2.15 Série : Supercopter, 3.05 Série : Les globe-trotters.

20.30 Cinéma : Le lion en biver. # Film anglo-américain d'Anthony Harvey (1968). Avec Peter O'Toole, Katharine Hepburn, Anthony Hopkins. 22.45 Série: Les espions. Salut patriote. 23.35 Journal, 23.45 Météo. 23.50 Musique : Bou-



FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Marcelle Boutot. 21.15 Festival d'Avignon. Jean Tortel et ses amis. 22.15 Musique : éclectisme. Les musiques innovations au sil de la création : Festi-val croquis-choc de Chantenay-Villedieu en août 1986. 23.50 Entretiens avec... Marlène Dietrich. 0.05 Du jour au

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (donné le 29 août 1987 à Salzbourg) : Trio à cordes nº 2 en ne majeur op. 8, de Beethoven; Trio à cordes, de Schnittke; Trio à cordes en mi bémol majeur K 583, de Mozart: Sonate pour violon et piano nº 1, de Schnittke; Concerto pour violon nº 3 en sol majeur K 216, de Mozart; Sonate pour violon et piano, op. 134, de Chostakovitch, par Gidon Kremer (violon), Kim Kashkashian (alto), Yo Yo Ma



Vendredi 4 septembre

13.50 Série : Opération trafica. 14.45 Croque-vacances. 16.30 Variétés: Des clins dans mon 4 heures. Indochine: Ruper Everett: Diana Ross; Simple Mind; Axel Baner. 17.05 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. Emily. 18.00 Mini-journal, pour les jennes. De Patrice Drevet. 18.15 Série : Mannix. Rencontre à Los Angeles. 19.10 Femilieton : Santa-Barbara. 19.35 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 28.35 Variétés : Pourquoi tu tamages? Emission d'André Halimi. Les meilleurs sketches de Fernand Raynand, 22.16 Téléfilm : Capitaines coursgenx. De Harvey Hart, d'après le roman de Rudyard Kipling. 23.55 Athlétisme : Championnat du monde (Résumé) 0.15 Journal, 0.30 Série : Le sixième sens. Le gibet dans la

13.45 Téléfilm : La star et le milliardaire. De David Lowell Rich. 15.10 Feoilleton: Rue Carnot. 15.40 Sports été. Cyclisme: championnat du monde féminin sur route; Athlétisme : championnat du monde (en Eurovision de Rome). 19.05 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Lassont. 19.30 Série : Quoi de neul docteur ? 20.09 Journal. 28.30 Variétés : Quatrième gala de la presse. Speciacle organisé au bénéfice de Médecins du monde, enregistré les 8 et 9 mars au Théâtre de l'Empire. 21.25 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème - La vie en noir » Sont invités : Jean-Jacques Brochier (L'hallali); Marie Cardinal (Les grands désordres); Hortense Dufour (La garde du cocon); Guy Hocquenghem (Eve); Pierre Mertens (Les ébiouissements); Jacques Testart (Simon l'embaumeur). 22.49 Journal. 22.50 Variétés : Soupers des stars. Ce diner de gala marque l'ouverture du Festival du cinéma américain qui se déroule à Desaville.

13.55 Agenda des vacances. 14.20 Cocktails. 14.30 Les films de l'été. 14.45 Look. 15.05 Sports-Loisirs, 15.20 Pense bêtes. 15.30 Documentaire : Splendeur canvage, 16.00 Gastronomie. 16.05 Les mamies et les papies de la 3. 16.10 Jeu : Le jeu de la séduction. 16.20 Le tube de Pété. 16.30 Le jeu de la séduction (suite). 17.00 Femilleton : Vive la vie ! 17.30 Le manège exchanté. 17.35 Série : Les gausies de Baker Street. 18.30 Série : Les papes. 18.35 Feuilleton : Fortune. 19.00 Le 19-20 de l'information. Do 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Inspecteur Gadget. 20.02 Jeux : La classe. 20.30 Série : Opération Open. Les chamois préférent l'ombre. 21.30 Portrait. Invité: Bernard Kouchner. 22.20 Journal. 22.50 Decumentaire : Ce jour-ià, le monde changes. Des mondes sans fin 23.30 Préiude à la rait.

CANAL PLUS 14.00 Cinéma : Les Morfeloes. # Film français d'Henri Verneuil (1983). Avec Jean-Paul Belmondo, Michal

Audience instantande, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

Constantin, Michel Creton.

15.48 Cinéma : Les cinquante-cinq jours de Pékin. un Film américain de Nicholas Ray (1963). 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 56. 18.45 Starquizz. 19.15 Mythofolies. 19.25 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm : Le retour de Mike Hammer, 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: Le Corbenn. E≡≡ Film français d'Henri-Georges Clouzot (1943). Avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc, Pierre Larquey, Micheline Francey 23.35 Cinéma: Meszine. # Film français d'André Genovès (1984). L.15 Chiéma : Les héroïnes du mal. m Film français de Walerian Borowczyk (1983). 3.05 Cînéma: L'épreuve de force. BE Film américain de Clint Eastwood (1977) (v.o.). 4.50 Cinéma: Jonas qui nura vingt-ciaq ans en l'au 2 000, mm Film suisse d'Alain Tanner (1976).

LA 5

14.15 Femilietom: Vidocq, 15.10 Femilietom: Michel Strogoff. 16.10 Série : Les globe-trotters. 16.35 Série : Drôk de vie. 17.10 Dessia animé : Dans les Alpes avec Annette. 17.30 Dessin animé : Jeanne et Serge. 17.55 Série Cosmos 1999. 18.45 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.35 Série : Supercopter. 20.25 Série : L'inspecteur Derrick. 21.30 Série : Baretta. 22.20 Tennis : Tournoi de Flushing-Mendow. En différé des Etats-Unis. 0.50 Série : Mission impossible, 1.40 Série : Supercopter. 2.30 Série : Costnus 1999.

MB

14.20 Musique: Clip fréquence FML 15.20 Hit, hit, hit, homm ! (suite). 15.30 Jen : Mégaventure. 16.15 Jen : Clip combat, 17.05 Série : Daktari (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. 19.05 Série : Cher oncie Bill. 19.35 Série : Daktari. 20.24 Six minutes d'informations, 20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire. ▶ De Horst Meyer (1º épisode). 22.50 Journal. 23.90 Météo. 23.05 Série : Les espions. 23.55 Sexy clips. 0.45 Musique : Boulevards des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle : Henri Alekan, 21.15 Festival d'Avignou. Jean Tortel et ses amis. 22.15 Musique : Trois fois un. William Sheller. 23.50 Entretiens avec... Mariène Diotrich, 0.05 Du jour au lendermin.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 4 octobre 1986 an Grand Auditorium): Ouverture, scherzo et final op. 52, de Schumann Concerto pour piano et orchestre nº 1 en sol mineur op. 25, de Mendelssohn: Symphonie nº 4 en mi minent op. 98, de Brahms, par le Nouvel Orchestre Philarmonique, dir. Marek Janowski; à 22.20, Œuvres de Mendelssohn, Schumann, Brahms, Beethoven, Mozart, Stravinski, Ravel.

Audience TV du 2 septembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYAMT REGARDE LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 6	M6
19 h 22	35.4	Santa Berbera 17,9	Chilf. et lett. 8,7	'Actue. région. 2-1	Mythofolies 2-6	Shirt 3.1	Oncie 85.
19 k 45	39.0	Rous tortune 21.0	Qual do med 5.6	Actus. région 4-1	Mullo pert IS-1	Supercopter 2.1	Deltari 1.0
20 h 16	52.8	Journal 28.7	Journal 10.3	La Cleano B. 1	Nulle pert 4-5	Supercopter 3.1	Dekari 1.5
20 h 55	53.8.	Secrés soirés 20.5	Alich. Berzech 11.8	Sour in mode	Cod solos 4-1	Suplemage 13.3	Dymetie 2.6
22 h 08	50.3	Sacrée scrée 19.5	Prof. : comique 8=2	Thairess Z.6	En Arlane 4.1	Spencer 16-4	Falcon Great
22 h 44	30.3	La Gerfaut.	Hist courtes 5.1	Joseph 4c2	L'Epresses 3-6	Spencer 9.7	Las Espieces 1.0

Echantillon : plus de 200 foyers en 110-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 3 septembre à 0 h TU et le dimanche 6 septembre à 24 b TU.

Après le passage vendredi d'une zone pluvio-orageuse, la France subira 'influence d'un conrant perturbé d'ouest, surtout actif sur la moitié nord du pays.

Vendredi : en début de journée, le temps pluvio-orageux concernera les régions s'étendant du Nord et des Ardennes an Bassin parisien, au Massif central et au Sud-Ouest. Le ciel y sera le plus souvent très magent avec des pluies modérées, parfois orageuses.

Ce mauvais temps progressera lente-ment vers l'est dans la journée pour se limiter le soir aux régions de l'Alsace à la Méditerranée.

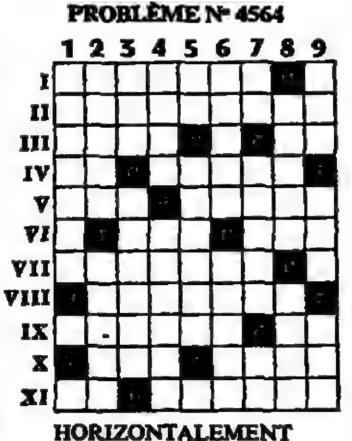
Ce temps perturbé sera précédé dans l'est du pays d'un temps ensoleillé, après dissination de brouillands.

Plus à l'ouest, les éclaircies reviendront. Elles seront belles l'après-midi de l'Aquitaine à la Vendée et au Centre, plus limitées au nord de la Loire avec quelques averses possibles.

Les températures minimales seront de 12 à 14 °C dans le Nord-Ouest, 17 à 19 °C dans les régions méditerranéennes, 15 à 18 °C ailleurs.

Les maxima atteindront 18 à 20°C près de la Manche, 25 °C de l'Alsace au Sud-Ouest, 26 à 28 °C près de la Méditerrance, 20 à 23 °C ailleurs.

MOTS CROISES



I. Peut se prêter avec ou sans inté-

rêt. - II. Hantise des snobs. -III. Ville du Cameroun. Note. -IV. Personnel. Obscur personnage. - V. Adverbe. Signe musical. -VI. Circule dans un bassin. Prend des bosses quand il reçoit des châtaignes. - VII. Mit des pavillons en valeur. - VIII. Avec elle, les pavillons sont particulièrement dévalués. - IX. Entreprises. Figurent dans un programme. - X. Sont cotés à l'étranger. Promue peut-être pour avoir beaucoup promis. ~ XI. Article. Dont les combinaisons ne sont pas cousues de fil blanc.

VERTICALEMENT 1. Danse décrite en un temps et

écrite en eux. - 2. Usée ou ajustée pour l'usage. Séjour des gueux on des grands hommes occasionnels. -3. Bien faite, mais qui sera plus dur à refaire la prochaine fois. Trouve son plein emploi dans les chantiers navals. - 4. Plus courant en U.R.S.S. qu'aux U.S.A. Faire peutêtre l'économie d'un repas. -5. Article. Monument historique. -6. Pièce souvent humide. Localisée. - 7. Participe passé. Contournât l'objectif pour mieux l'atteindre. Article. - 8. Le signe de Moise. Saisie ou empoignée. - 9. Grand du Sud qui se coltina avec un Grant du Nord. La place du canton ou du

Solution du problème nº 4563 Horizontalement

quartier. Possessif.

I. Jardinier. - II. Osier. Nue. -III. Us. Pied. - IV. Repasseur. -V. Naine. Cri. - VI. Aulne. -VII. Le. Esse. - VIII. Iscut. Eus. -IX. Souris. - X. Tir. Fumet. -XI. Erses, Ire.

Verticalement

1. Journaliste. - 2. Asseau. Soir. - 3. Ri. Pilleurs. - 4. Dépanneur. -5. Irisée, Tifs. - 6. Es. Su. -7. Indécise. Mi. - 8. Eu. Ur. Super. - 9. Reprises. Té.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du jeudi 3 septembre 1987 : **UN DÉCRET**

● Nº 87-722, du 25 août 1987, portant publication de la convention relative aux transports internationaux ferroviaires (ensemble un protocole et deux appendices), signée à Berne le 9 mai 1980. et d'un protocole concernant la mise en vigueur de ladite convention, fait

UNE CIRCULAIRE: • Du 23 juillet 1987 relative aux commissions consultatives de l'envi-

ronnement des aérodromes.

DES DECISIONS

à Berne le 17 février 1984.

 Du 1= septembre 1987 portant autorisation de services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fré-

Samedi 5 septembre Sur les régions méditerranéennes et

les massifs montagneux de l'Est et du Midi, la journée débutera sous un ciel muagenz et oragenz. Une amélioration se dessinera dans la journée, mais des foyers orageux isolés persisteront sur les

Sur la Bretagne, la Normandie, les pays de la Loire, après un début de journée couvert et pluvieux, des éclaircies apparaîtront, mais elles scront entrecoupées d'averses. Sur le reste de la France, après les

brouillards du matin, le ciel se couvrira progressivement. Il plenvia en milien de journée sur le Nord et l'Ile-de-France, un peu plus tard sur les régions situées cius à l'est.

Le vent de sud-ouest puis d'ouest deviendra assez fort sur les côtes de la Manche et de Bretagne.

14°C atteindront 16 à 18°C près de la Les maximales scront comprises entre 20 et 28°C du Nord-Ouest vers le Sud-

Les températures minimales de 11 à

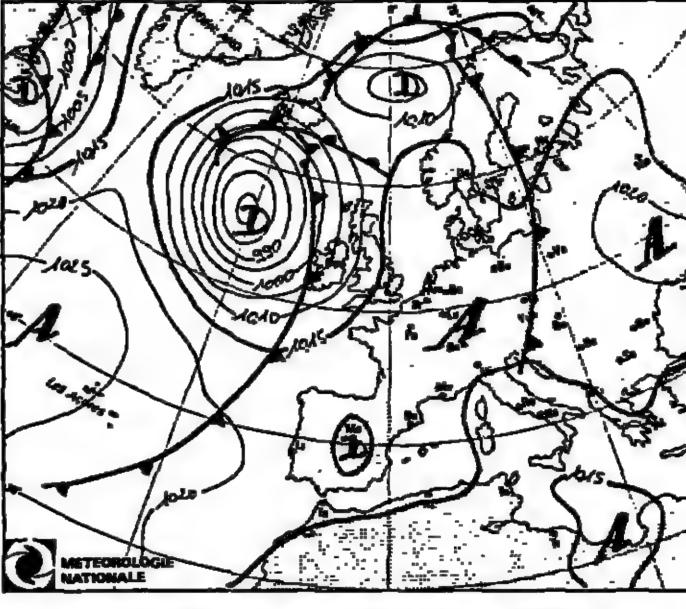
Dinanche 6 septembre

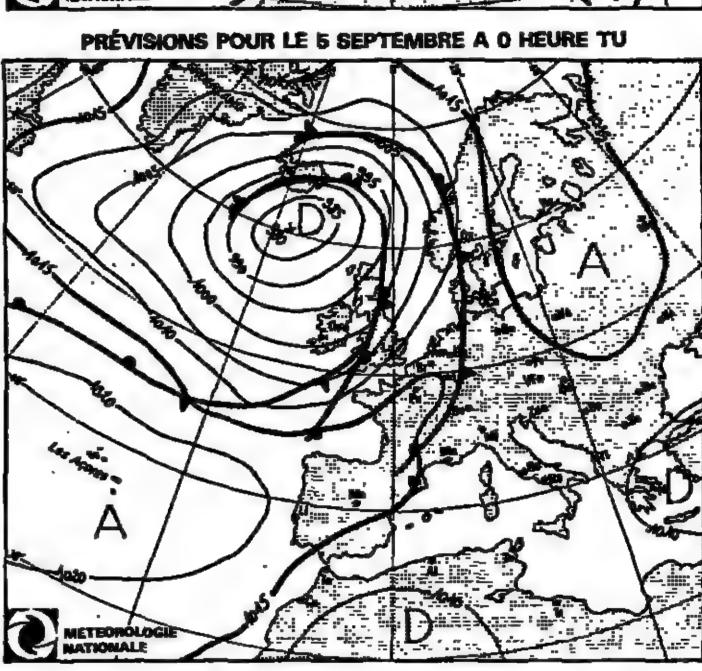
Près de la Méditerranée, la journée sera belle.

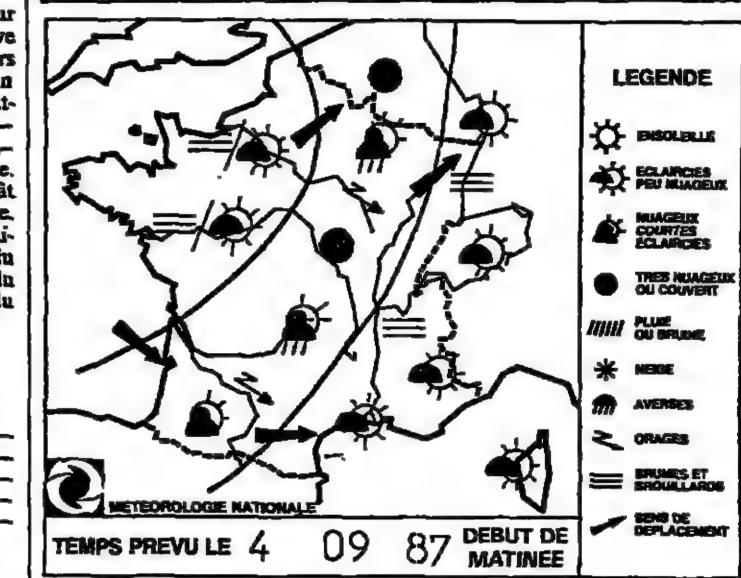
Sur le reste de la moitié sud, mages et éclaireies se partageront le ciel. Plus au nord, il y aura des averses. Une amélioration se produira en cours de journée, les averses ne persistant plus que du Nord au Nord-Est. Le soir, le ciel se couvrira à nouveau sur la Breta-

Les températures, stationnaires sur le Nord-Ouest, baisseront de 1 à 2°C ail-

SITUATION LE 3 SEPTEMBRE 1987 A 0 HEURE TU









★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ORCHESTA THE ILLYAMA ALEPONE & LA

Education

Le coût de la rentrée

Cartable et portefeuille

La rentrée des classes, c'est le premier coup sévère porté au budget familial après l'euphorie des vacances, qui a épuisé les réserves. Dans la plupart des cas, les parents se montreraient volontiers raisonnables en recherchant les articles les moins chers, souvent austères et tristounets, alors que leurs chers petits sont séduits par les cartables et les trousses aux couleurs vives, de formes inattendues, ornés de dessins drôles ou phosphorescents... Et on se laisse fléchir parfois, parce qu'il faut que la rentrée soit aussi un plaisir. Le secrétariat d'Etat à la concurrence et à la consommation a mené une « opération cartable » et out fait dans toute la France des

A huit jours du Salon de l'auto-

mobile de Francfort où PSA pré-

sente en fanfare sa nouvelle

gamme 405; Jacques Calvet, le

PDG du groupe a baptisé à l'hippo-

drome d'Auteuil mercredi 2 septem-

bre, les AX cinq portes de Citroën.

La sortie de ces versions avait été

différée en septembre de l'an der-

nier pour des impératifs de produc-

tion a précisé Jacques Calvet et

scules les trois portes avaient finale-

ment été proposées au public. La

diffusion des AX cinq portes appa-

raît comme une étape importante

tures qualifiées de révolutionnaires

par le constructeur lors de leur appa-

rition sur le marché. En effet selon

une enquête, 66 % des Français

amateurs de ces petites voitures pré-

fèrent les cinq portes aux

trois portes et 51 % du marché natio-

nal des bas de gamme sont tenus par

M. Calvet est apparu lors de la

conférence de presse qui a accompa-

gné la présentation, d'un optimisme

de bon aloi, tant vis-à-vis de l'évolu-

tion du marché national (+ 8,1 % à

mi-parcours), et européen que des

prévisions de bénéfices concernant

le groupe. Il a estimé à 6 % (2/3 en

loterie nationale

188125

582125 588325

583125

Les numéros approchants aux

588425

8125

125

25

les cinq portes.

508125

518125

528125

538125

548125

558125

578125

598125

Tous les billets

TRACE DU MENCREM

se terminant

enquêtes approfondies. Les résultats en sont assez flous et disparates tant est grande la variété des articles sélectionnés, des canaux de distribution et des points de vente : prend-on en compte les vêtements, comme le fait le secrétaire d'Etat, on les laisse-t-on de côté, comme la Fédération francaise des familles (FFF), car il s'agit d'une dépense qui n'est « pas nécessairement liée à la rentrée des classes > 7 Pour le ministère, blousons et chaussures ont fortement augmenté cette année, tandis que les jupes pour filiettes et les puil-overs ont baissé. Le cartable et les feutres de couleur ont plusieurs associations familiales augmenté, le cahier de textes et les feuillets mobiles ont baissé.

Automobile

Les AX Citroën ont désormais

aussi cinq portes

Pour la FFF, le coût moyen de l'équipement d'un enfant entrant en sixième est évalué à 1 099 F. en augmentation de 2.04 % par rapport à 1986 (tandis que l'allocation de rentrée scolaire - 340 F n'a augmenté que de 1 %, perdant 2,32 % de son pouvoir d'achat). Pour la Confédération syndicale des familles, la hausse est de 4,32 %, tandis que pour la Confédération syndicale du cadre de vie, elle est de 2.5 %.

Les hypermarchés restent les moins chers pour les fournitures scolaires, les ventes par lots diminuent le prix à l'unité - du tiers voire de moitié ». Mais ils sont souvent plus chers que le commerce traditionnel pour les vêtements. Toutefois, dans une même ville, la dispersion des prix pour un même produit est extrême. L'écart peut aller de 1 à 10, mais il est généralement de 1 à 3 : le crayon noir coûte de 1,08 F à 3.17 F; le cartable en PVC le moins cher coûte 33.50 F à Poitiers, tandis que le prix moyen de cet article atteint 277,50 F. Ornés de personnages de bandes dessinées, le prix d'un objet « gadget » est multiplié par 2, 3 ou 5, comme ce taille-crayon qui coûte 10 F au lieu de 2 F.

L'Indecosa-CGT a demandé à soixante-dix familles de noter leurs dépenses tout au long de l'année scolaire 1986-1987, en prenant en compte les frais scolaires au sens large : fournitures, mais aussi frais de scolarité, habillement, transports, frais de vacances, internat, pour différentes classes. La dépense annuelle pour un enfant a été de 4 632 F en cours préparatoire; de 8 774 F en cours moyen; 9 308 F en 6°; 11 310 F en 3°; 12 372 F en terminale: 28 118 F en BTS et 36 150 F en fac... Les études coûtent cher...

JOSÉE DOYERE.

 Unité et Action demande à la FEN de faire grève le 1= octobre. - La tendance Unité et Action de la FEN, où militent notamment les communistes, demande à la Fédération d'organiser dès le 8 septembre une série de grèves et de manifestations de défense de la fonction publique. Elle souligne « la dégradation des conditions d'étude des élèves et de travail des enseignants » et l'insuffisance du projet de budget 1988. Elle demande à la FEN de se prononcer rapidement pour que la grève envisagée dans la fonction publique ait lieu le 1º octobre, date

loterie nationale

motorisations identiques (954 1 124, 1 360 centimètres cubes). L'apparition des portes supplémentaires régle définitivement le difficile accès aux places arrière améliorée néanmoins sur l'ancienne version et la troisième vitre latérale est fixe.

cinq portes) la part de marché qui

sera tenue l'an prochain par la

Les AX cinq portes quant à elles

sont des voitures bâties sur les

mêmes structures (3,50 mètres de

long) que les trois portes, avec des

DES SOMMES A PAYER

AUX BILLETS ENTIERS

gamme AX.

LISTE OFFICERLE

588125 gagne 4 000 000;00 F

288125 788125 40 000,00 F

488125

688125

588135 588122

588145 588123

gagnent

DU MERCREDI

584125 | 588525 | 588155 | 588124 | 10 000,00 F

Le règlement du TAG-O-TAC no prévoit autres ourset (J.C. du 27/12/88)

388125 888125

580125 | 588025 | 588105 | 588120

581125 588225 588115 588121

585125 | 588625 | 588165 | 588126

586125 | 588725 | 588175 | 588127

587125 | 588825 | 588185 | 588128

589125 588925 588195 588129

VALUATION JUSQU'AN MARCH APPERSON

loterie nationale TRANCHE (N°88) DU

TIRAGE DU MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1987 LE NUMERO 148718 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

GAGNENT LES BILLETS SE TERMINANT PAR 851 1 500,00 F AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

Le Carnet du Monde

- M= Martine Catoni.

et leurs enfants.

rease maladie.

M. et M= Maurice Catoni,

Pierre-Jacques CATONL

survenu le 1º septembre 1987, à Mar-

scille, à la suite d'une longue et doulou-

Les obsèques ont eu lien le 3 septem-

bre, dans l'intimité familiale.

23, piace Thiars, 13002 Marseille.

- Gisèle Cohen.

six ans, à Marseille.

M. Jacques Breton

et leur fille, Amelise,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ses enfants et petits-enfants,

— M≈ Claude Goumoëns,

ont la douleur de faire part du décès de

Henri COHEN,

le 8 août 1987, à l'âge de quatre-vingt-

ont le chagrin de faire part du décès de

M. Pierre-Georges GOUMOENS,

survenn à Renens (Suisse), le 21 juillet

- Le docteur Marie-Anne Levy-

out la tristesse de faire part du décès de

M Louise de GRIMALDL

survenu à Paris, le 2 septembre 1987,

Les obsèques auront lieu le vendredi

4 septembre, à 15 h 15, à l'ancien cime-

Cet avis tient lieu de faire-part.

11 bis, passage de la Visitation, 75007 Paris.

Jean LEPINAY

endormi dans la paix du Seigneur, à

La messe d'an revoir sera célébrée le

vendredi 4 septembre 1987, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avo-

nue du Général-de-Gaulle, à Neuilly-

nous a quittés, le 2 septembre 1987,

1987, dans sa soixante-dixième année.

leur père, beau-père et grand-père.

1, place de l'Estrapade,

ses enfants et petits-enfants,

M. et M= Jacques Dreyfus,

M. et M= René Dreyfus.

leurs enfants et petits-enfants,

Ma Jacques Bricteux.

dans sa centième année.

tière de Rueil-Malmaison.

13, boulevard Raspail,

- Neuilly-sur-Seine.

l'âge de quatre-vingts ans.

Ses enfants, petits-enfants,

26, boulevard Maillot.

92200 Neuilly-sur-Seine.

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du

« Carnet du Monde », sont priés de

joindre à leur envoi de texte une des

dernières bandes pour justifier de

Pompes Funèbres

Marbrerie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

sor-Seine.

De la part de

Parents et amis.

cette qualité.

Geneviève.

son épouse,

75007 Paris.

75005 Paris.

sa belle-fille,

Mariages

- M. at M= Pierre YSMAL. M. ct M Pierre BAUDEVIN

out la joie de faire part du mariage de leurs enfants

Marianne et Alain.

le 5 septembre 1987, à Paris. 91, avenue du Général-Leclerc.

75014 Paris. 5, rue de Châtillon. 75014 Paris.

Décès

- M= Roger Beaufils,

son épouse. Le docteur et M= Gérard Bessière. M. et Ma Henri Deschanel. Marie-Henriette et Mathilde Beaufils. ses enfants.

et ses petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès du

doctour Roger BEAUFILS,

survenu accidentellement le 31 août 1987, à Issy-les-Moulineaux, dans sa quatre-vingt-unième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Étienne d'Issy-les-Moulineaux, le vendredi 4 septembre, à

L'inhumation aura lieu à Châtres-la-

Forêt (Mayenne).

Cet avis tient lieu de faire-part. 2, rue Edouard-Branly,

92130 Issy-ics-Moulineaux, 19, rue Cochet, 76600 Le Havre. 14, avenue du Casino. 58320 Pougues-les-Eaux. 37, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

 Galina Birtchansky. Irène Kamenka, Claire Birtchansky. ont la douleur de faire part du décès de

Pierre BIRTCHANSKY, ingénieur Supélec.

survenu le 1° septembre 1987n à l'âge de soixanto-treize aus.

Il sera incinéré le vendredi 4 septembre, au crématorium du Père-Lachaise,

Cet avis tient lien de faire-part.

7, Clos du Cernay, 78870 Bailly.

 M= Pierre Calagué, sou épouse,

Paris-20. à 13 h 45.

M. et M= Jean-Paul Calagué. M™ Mané Calagué-Fodor. M. et M™ Francis Calagué. M. et M™ Marc Monier. M. et M™ Jean-Michel Bonnefoy. ses enfants, ses petits-enfants,

Et toute la famille,

M. Pierre CALAGUÉ, ingénieur des Arts et Métiers, (Angers, 31-34),

survenu le 1 " septembre 1987, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 4 septembre 1987, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Cailion, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7.

L'inhumation se fera dans le caveau familial à Veyrac (Haute-Vienne), le 5 septembre 1987.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

LISTE OFFICIELLE DES SORMES À PAYER

14 845 béter

entres signer

4 000 000

- Mr Jacques Meyer, son épouse. Ses enfants, Alexia et Mélina,

M. et Mer Jean Meyer. leurs enfault et petits enfants. M. et M= Jacques Meyer. Christian Catoni et Christine leurs enfants et petits-enfants,

M= Maurice Motter, ont la douleur de faire part du décès de ses calants et petits enfants. Leurs parents et alliés, ent la douleur de faire part du décès de

> ML Jacques MEYER commandent de la Légion d'house A titre militaire croix de guerre 1914-1918, 1939-1945. médzille des évadés,

commundeur de l'ordre de Saint-Charles, administrateur de la RTF. ancien conseiller d'Etat.

ocrivain.

survenu le 24 août 1987, dans sa quatrovingt-douzième année.

Schoo sa volocité, le dispare a été inci-

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Live page 23.)

147, boulevard Malesberbes. 75017 Paris.

- M= Marcel Perrot, née Yvette Lesieur, sun épouse.

M. Serge Perrot. M. et M= Robert Girod, M. et M= Guy Perrot, M. et M= Jean Perrot,

ses enfants. ses petits-enfants, Sa famille, ses alliés, ses antis, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Marcel PERROT. officier des Palmes académiques.

survenu en son domicile, le 26 août 1987, dans sa soixanto scizième anose.

Les obsèques ont en lien à Lèves (Euro-et-Loir), dans l'intimité fami-

- Brigitte Pignol Et sa famille,

ont le regret d'annoncer la disparition de M. Gérard PIGNOL

- M= Philippe Pluvinage. son épouse, M. et M. François Pluvipage

et leurs enfants. M. et M Denis Pluvinage et leurs enfants,

Mª Catherine Pluvinage et ses enfants, M. et Ma Dominique Mathis

et leurs enfants. M. et M= Jean-Paul Parisot et leurs enfants.

M. et M Claude Deray et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants Et toute sa famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe PLUVINAGE, ancien élève de l'Ecole normale supérieure.

professeur honoraire

de la faculté des sciences de Bessaçon, survenu le 26 août 1987, à Besançon.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 29 août 1987, en l'église de Cuse (Doubs).

15, rue des Deux-Princesses. 25000 Besancon.

- M. et M= Jean Skoda. leurs enfants et petits-enfants. ont la profonde tristesse de faire part du

Philippe SKODA.

survenu dans sa trente-quatrième année.

Ses obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à Colombes.

Gardez le souvenir de sa généreuse prévenance.

23, avenue François-Bernier. 92700 Colombes.

bre 1987 à 18 heures.

CAHEN & Cie

Communications diverses

- Académie de Lutèce. Exposition de peinture, salle polyvalente de la Roquette, 15, rue Merlin, Paris-11. Entrée gratuite du 5 au 16 septembre 1987, de 10 heures à 18 heures, sauf dimanche. Les 9 et 15 septembre 1987, jusqu'à 21 h 30. Vernissage le 5 septem-

126 080 126 080 12 000 1 200 1 200 1 200 80 000 5 000 80 000 80 000 ND 000 5 000 O1 306 Scorpios 62 tout signes 10 000 10 752 concer Polimens Ståres signes 187 tom nigroe 1887 tomples socrete estree signes vierge autree signes engittaire 400 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 013 tous signed 943 tons signed 90 800 5 000 200 10 000 1 000 24 tom signet 2 544 capriceres S 067 10 000 1 000 12 000 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 12 000 1 200 800 96 paineens # 000 80 000 8 000 4 736 Bee 6 985 belence object orders object of select orders object orders orders object orders order orders orders orders orders orders orders orders orders order orders order orders orders orders orders orders orders orders orders order orders orders orders orders orders orders orders orders order orders order orders orders orders orders orders orders orders orders order orders orders orders orders orders orders orders orders order orders orders orders orders orders orders orders orders orders 10 000 1 200 20 606 Vierge 10 000 1 000 10 000 antires signs 400 12 000 1 200 12 000

400,00 F 200,00 F 100,00 F 1 18 20 21 24 47

4 000,00 F

gagnent

drouveau

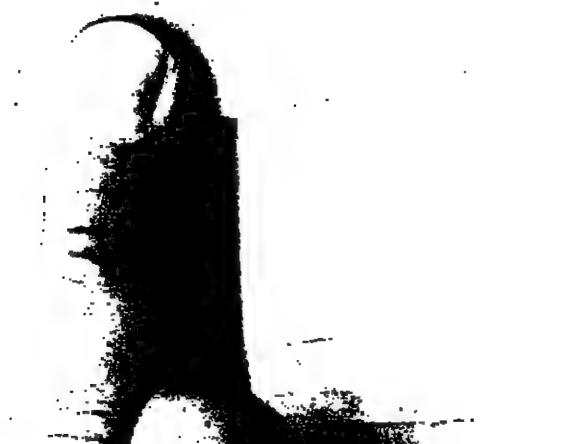
Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouct 642260 Informations stiephoniques permanentes: 47-70-17-17

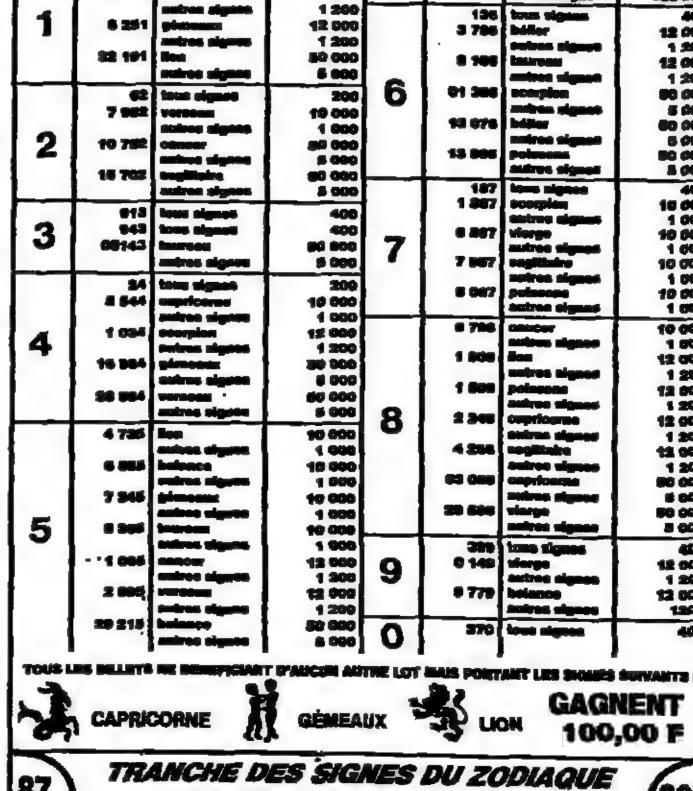
Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sant halications particulières, * expo le matin de la vente. VENDREDI 11 SEPTEMBRE

S. 9. - Objets d'art et d'ameublement - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

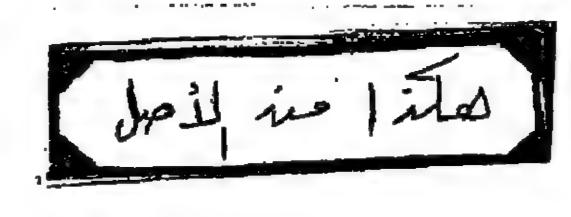
S. 14. - Moubles et objets d'art - Mª MILLON, JUTHEAU.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

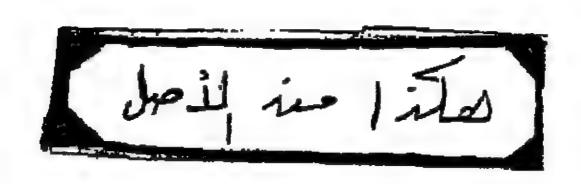




300 10 200







Sondage Le Monde - TF 1 LES PATRONS FACE A LA PRÉSIDENTIELLE

A huit mois de l'échéance électorale, les dirigeants d'entreprise jugent les politiques économiques et sociales de L. Fabius et de J. Chirac. Sans états d'âme, ils voteront à droite, mais la gauche ne leur fait plus peur.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

Interview exclusive de Pierre Bérégovoy:

Tandis que le Parti socialiste prépare son programme, l'ancien ministre de l'économie présente ses recettes de gouvernement.

Prouvost-Chargeurs:

Jérôme Seydoux veut s'emparer du numéro un mondial de la laine. C'est la bataille boursière de l'été. A Roubaix, les salariés comptent les points.

Générale de Belgique :

La vieille dame de Bruxelles contrôle le tiers de l'économie du pays mais ne maîtrise pas son actionnariat. De mystérieux acheteurs ont su en profiter.



DEMAIN DANS

TE MONDE

Chaque vendredi, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

Some in volunte, le dagant se de la company de la company

- Man Jacques Meyer

A doubted the fact that the

M. Jacques MEYER

drouge au drouge de la company de la company

Swiff France

PER PER PER

Economie

REPÈRES

Chantiers navals

deux pétroliers japonais pour les Etats-Unis

Les chantiers navals japonais Hitachi Zosen ont reçu commande de deux pétroliers destinés à l'armateur américain Overseas Shipholding. Ces pétroliers, de 260 000 tonnes de port en lourd chacun, seront livrés en 1989. Le montant de la commande s'élève à 1 milliard de dollars (6 milliards de francs). C'est la première fois depuis sept ans que les chantiers japonais vendent un grand pétrolier à l'étrancer.

Endettement du tiers-monde Le Brésil

prêt à négocier

Le Brésil présenters à ses créanciers publics, au cours du mois de septembre, une proposition visant à négocier sa dette extérieure (112,7 milliards de dollars), a révélé le ministre brésilien des finances, M. Luis Carlos Bresser Pereira, dans une déclaration diffusée le 2 septem-

bre par la télévision brésilienne. La responsable brésilien doit se rendre à New-York la semaine prochaine, où il rencontrera notamment M. James Baker, le secrétaire américain au Trésor, le Brésil demandera par ailleurs aux banques commerciales créancières de lui octroyer une remise de 30 % sur la moitié de sa dette à long

Le pays le plus endetté d'Amérique latine assouplit donc sa position puisqu'il avait suspendu unilatéralement le paiement de sa dette en juin.

ment le paiement de sa dette en juin.

Au même moment, la deuxième étape du plan économique de redressement dit du nouveau cruzado, lancé le 12 juin, a démarré le 2 septembre avec l'introduction de nouvelles mesures qui devront conduire à « une flexibilisation des prix », c'est-à-dire leur libération.

Production industrielle

Baisse en RFA

La production industrielle en République fédérale d'Allemagne a baissé de 1,4 % en juillet par rapport à juin, l'indice calculé sur la base 100 en 1980 s'étant inscrit à 103 après correction des variations saisonnières, contre 104,4 en juin. Par rapport à juillet 1986, l'indice baisse de 4,5 %.

FINANCES

Des règles de bonne conduite pour le MATIF

Le Conseil du marché à terme (CMT) s'est réuni, le mercredi 2 septembre, pour étudier une série de mesures destinées à renforcer la moralité et la sécurité du MATIF (marché à terme des instruments financiers). Le CMT, qui a un pouvoir réglementaire, annoncera le 9 septembre ses nouvelles décisions. L'une devrait doter la CCIFP, la chambre de compensation du MATIF, de pouvoirs disciplinaires accrus. Jusqu'à présent la seule sauction possible était extrême puisqu'il s'agissait de la radiation. Elle devrait prochainement disposer d'un panoplie graduée de sanctions en infligeant aux adhérents qui auront enfreint les règles des amendes, rendues publiques ou non selon la gravité des cas.

La deuxième mesure devrait concerner les intervenants sur le MATIF pour limiter leurs excès. Un ratio maximal de risques devrait leur être imposé. Ainsi, les déposits (dépôts de garantie) effectués par un adhérent pour ses opérations ne devraient pas dépasser 20 % de ses fonds propres. Une façon de limiter la perte maximale d'un intervenant en une journée à un cinquième de ses fonds propres. Quant aux particuliers opérant pour leur propre compte, la limite des déposits pourrait être de 5 millions de francs.

A ces deux nouvelles règles devraient s'en ajouter d'autres rapidement. Le CMT continue sa réflexion sur l'intégration du marché de gré à gré qui se poursuit après la fermeture officielle du marché. D'autre part, il envisage l'extension de la possibilité de négociation, jusqu'alors réservée à cent compensateurs officiels, à d'autres intervenants. Reste à définir pour ces per-

sonnes physiques un statut officiel, qui s'apparenterait à celui des « locals », ces spéculateurs professionnels qui opèrent outre-Atlantique, à Chicago notamment, où ils assurent une grande partie de la liquidité du marché.

Crise de croissance

Ces nouvelles règles de sécurité sont devenues indispensables sur MATIF qui connaît actuellement une véritable crise de croissance Après dix mois de fonctionnement ce marché créé en février 1986 a vu se traiter 1.6 million de contrats notionnels. Au premier semestre, le nombre est passé à 3.5 millions. Et pour le seul mois d'août, plus de million de contrats ont été négociés. Les séances pulvérisent réguliàrement le record de la veille. Le nombre de contrats traités atteignait les 100 949 pour la seule journée du 28 noût.

A titre de comparaison, il s'est échangé sur le LIFE de Londres 590 000 notionnels par mois. Cette explosion à Paris s'est accompagnée d'une frénésie de spéculations et certains opérateurs, avec le retournement de tendance, n'ont pu être sol-

D'où le souhait des autorités du marché de voir opérer sur le MATIF des intervenants ayant des couvertures financières solides et surtout de pouvoir traiter l'ensemble des transactions. D'où la décision de reporter le lancement d'un nouveau contrat prévue pour le 3 septembre.

Peut-être jusqu'à ce que la nouvelle réglementation ait fait ses

8.

per- DOMINIQUE GALLOIS.

IFAM DOMA

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT HARTFORD UNIVERSITY • NORTHEASTERN UNIVERSITY PACE UNIVERSITY

La grande école internationale

- Créée et développée en association avec des universités américaines réputées : Hartford U., Hartford (Conn.), Northeastern U., Boston (Mass.), Pace U. (New-York).
- 4 ans de formation supérieure à la gestion, dont 1 an aux Etats-Unis.
- 3 diplômes: Bachelor of Business Administration (fin 3° année), Master of Business Administration (MBA), diplôme IFAM (fin 4° année).
 admission: baccalauréet exigé + épreuves orales

admission parallèle en 2º année (DEUG, DUT...)
concours d'entrée : 11 septembre 1987

Renseignements :IFAM,19,rue Cépré,75015Paris.Tél.:(1)47343823

-	ents: IFAM, 19, rue Cépré, 75015 Paris. Tél.: (1) 47343823
	Etablissement International d'Enseignement Supérieur Privé
Nom:	Prénom :

La «rentrée» de la CFDT

M. Maire: «L'échec de l'ambition du gouvernement est patent»

M. Edmond Maire a tenu, le jeudi 3 septembre à Paris, sa conférence de presse de «rentrée». Pour la première fois depuis 1983, le secrétaire général de la CFDT a présenté luimême les revendications de son organisation en s'en prenant vivement au gouvernement et au patronat.

M. Edmond Maire a commencé sa conférence de presse de «rentrée», le jeudi 3 septembre, par une note internationale, en rendant hommage aux grévistes d'Afrique du Sud et de Corée du Sud. Puis le secrétaire général de la CFDT a vivement attaqué: «La modernisation est actuellement recherchée n'importe comment, sans les salariés et souvent contre eux. Elle entraîne le développement d'inégalités, de phénomènes de précarité et d'exclusion, lourds de conséquences pour les salariés. »

Pour M. Maire: « Trop souvent, les dirigeants économiques et politiques gâchent ces chances, monopolisent les décisions, se refusent à la concertation et à la négociation, se laissent entraîner dans une dérive antisyndicale, font preuve de passivité au lieu d'investir dans les équipements, la recherche ou la formation. C'est ainsi que s'aggrave la coupure de la société française entre ceux qui trouvent leur place dans cette - modernisation - impitoyable qui ne peut assurer l'avenir et ceux qui en sont exclus. (...) La loi du plus fort du libéralisme économique et le chacun pour soi de l'individualisme influent largement les idées,

"Une nouvelle sois, poursuit M. Maire, les saits se révèlent cruels pour les idéologies. » « L'inégalité des revenus se creuse, poursuit-il, sous l'esset d'un marché sinancier très savorable aux revenus du capital et d'une libération des

les choix économiques et sociaux. »

Pour M. Maire: «La CFDT a la grande ambition de participer à la construction d'un tout autre avenir: un avenir où le dynamisme individuel se conjugue avec la mattrise collective des évolutions, où le désir de participation se réalise pour des objectifs de solidarité, où la défense des acquis essentiels, des grandes conquêtes sociales va de pair avec le courage de faire progresser des positions novatrices, en correspondance avec les mutations de notre époque.»

"La carence du patronat, ajou-til, est évidente. Les 367 000 embauches promises par Gattaz resteront la plus grande escroquerie sociale de ces dernières années. La crédibilité du patronat en est d'autant plus atteinte que, les principales revendications du CNPF ayant été satisfaites par le gouvernement, l'anémie économique, et notamment industrielle, n'a nullement disparu.

trielle, n'a nullement disparu.

Aujourd'hui, déclase M. Maire, l'échec de l'ambition exprimée par le gouvernement Chirac en mars 1986 est patent. Le part consistait, nous a-t-on dit, à retrouver un dynamisme économique en s'appuyant sur les hauts revenus et les chefs d'entreprise, et en menant une politique économique de privatisation, de libération des prix et des changes, de déréglementation. La situation de l'emploi, de l'industrie et du commerce extérieur le montre, hélas, de façon criante : le pari est largement perdu. »

< Stopper la dérive »

« Nous ne laisserons pas étouffer les problèmes sociaux par la précampagne présidentielle, souligne M. Maire. Le silence, l'inaction, le fatalisme des futurs dirigeants politiques sur les problèmes sociaux les plus lourds ne seraient pas admissibles. Le pouvoir politique ne peut pas à lui seul redresser l'économie et l'emploi, mais il peut stimuler, orienter ou au contraire handicaper l'effort collectif. Nous voulons donc que l'avenir de l'emploi et celui de la protection sociale aient toute leur place dans le débat social et politique. Nous resusons l'attentisme. (...) Ni politicienne, ni apolitique, la CFDT sera plus syndicale

que jamais dans les mois à venir. » Evoquant le jugement du 30 juillet dernier du tribunal de Créteil jugeant « déraisonnables » les revendications des pilotes d'Air Inter, M. Maire affirme que « cette intervention des juges constitue un véritable abus de pouvoir, une immixtion au cœur des libertés collectives et qui en dénature le contenu. Car la définition des revendications relève directement du domaine d'autonomie des acteurs. constitue l'un des principes premiers de cette liberté publique qu'est la grève. (...) L'arbitrage des juges sur le contenu des revendications, c'est une atteinte grave à une liberté fondamentale, ce n'est plus

-La carence du patronat, ajou-t- la liberté. Il faut stopper la

Ayant I' - ambition - de jouer un rôle très positif pour le redressement économique, M. Maire demande au gouvernement - de lancer un grand programme d'équipement et de modernisation des établissements d'enseignement = qui pourraît être financé par un emprunt, et souhaite que la France s'inscrive dans - une stratégie européenne de coopération pour la croissance et l'emploi ». Or, «malgré ses discours, le gouvernement français n'agit pas dans le sens de la croissance. Sa volonté de diminuer le budget de l'Etat va jusqu'à la suppression aveugle d'emplois dans la fonction publique (...). Le projet de budget 1988 maintient la TVA la plus forte d'Europe, qui frappe tous les mėnages mais pėse plus lourd sur les revenus les plus bas tandis qu'il allège l'impôt sur le revenu, un allégement dont ne profiteront pas, par définition, les ménages non imposés car disposant de faibles revenus... Ce budget 1988 aura un effet dépressif sur l'activité ».

Présentant la «volonté d'action» de la CFDT - multiple et coordonnée ». M. Maire demande au CNPF de « concrétiser » son accord de principe à propos de l'ouverture de négociations de branches sur plusieurs thèmes. Puis il rappelle les principales revendications de la CFDT pour cette «rentrée» en commencant par l'emploi. «L'aménagement et la réduction du temps de travail sont pour nous un objectif prioritaire, dans les entreprises comme dans les branches. » La CFDT veut aussi «stopper la dégradation des services publics du fait de la privatisation de services municipaux, décidée en fonction de considérations idéologiques et au détriment de l'intérêt des usagers. »

Sur la protection sociale, « les menaces demeurent ». « Nous exigeons donc avec la plus grande fermeté que, parallèlement à une meilleure maîtrise des dépenses, le financement de la Sécurité sociale repose plus largement sur tous les revenus, à commencer par les revenus du capital, et que l'on réalise enfin l'équité entre les régimes : à droit égal, contribution égale. » Sur l'assurance-chômage, la CFDT refuse une diminution des prestations des chômeurs et n'acceptera une augmentation de la cotisation salariale qu'à la double condition que les entreprises et l'Etat prennent leur part à la solidanté nationale.

M. Maire évoque aussi la « préoccupation forte - du pouvoir d'achat « amputé ou menacé pour les salariés, mais aussi pour les retraités et les familles ». La CFDT « revendique partout le maintien du pouvoir d'achat avec priorité aux bas salaires, à la refonte des grilles ouvrières et à l'égalité semmeshommes. (...) La CFDT propose qu'au-delà de la garantie du pouvoir d'achat les gains de productivité disponibles servent, quelles que soient les modalités de leur utilisation, à faire progresser la création d'emplois ».

La gangrène du racisme

M. Maire s'inquiète des tentatives de rejet des immigrés : - La gangrène n'est pas stoppée. Ici et là, le racisme s'affiche, frappe et va jusqu'à tuer. Il faut absolument éviter toute banalisation - La CFDT est donc - en train de faire la lumière sur la politique sociale du Front national ., Qui - entend supprimer pratiquement toute garantie sociale collective, contractuelle ou légale. (...) La CFDT fera connaitre, dans les entreprises et dans les quartiers, quel avenir le Front national réserve aux salariés français, au-delà de son excitation démagogique des préventions à l'encontre des immigrés ».

 Nous ne révons pas, conclut M. Maire, d'un syndicalisme français brusquement converti à l'unitarisme, à l'homogénéité en tout et pour tout. Mais l'état de division. d'isolement, de mésiance réciproque entre centrales syndicales n'est pas admissible. (...) La CFDT a cessé toute polémique avec les autres organisations. Elle entend éviter tout parasitage politique pour retrouver, avec tous ceux qui le veulent, un espace syndical unitaire, une unité d'action concrète, un effort de recherche de convergences face aux interlocuteurs patronaux et gouvernementaux. Aucune exclusive, aucun anathème, une volonté constante de dépasser les blocages, de faire front ensemble dans le dialogue et l'enrichissement réciproque. » Il souhaite ainsi éviter « tout dérapage du fait des élections prud'homales - afin que - l'utilité. la nécessité du syndicalisme apparaissent mieux ». « Nous savons qu'on ne dépassera pas les tensions de notre société sans construire de nouvelles et fortes solidarités. »

La force des mots

▲ SSOUPI, le syndicalisme ? ✓ Jamais I Morne, la « rentrée » ? Voire I M. Edmond Maire, en tout cas, a décidé de frapper fort, le jeudi 3 septembre, en effectuant sa « vraie rentrée » devant la presse. Son traditionnel article du d'août, sur la formation publié dans le Monde, a décu. Qu'à cela ne tienne : le secrétaire général de la CFDT avait gardé des munitions, et il a su, à l'occasion d'une vaste fresque tant économique que sociale, allant de la Nouvelle-Calédonie au chômage, en passant par les prisons et les immigrés, ajuster le tir. Un tír nourri et percutant,...

M. Maire n'a pas entonné, comme M. Krasucki, l'air du déclin mais il a décoché quelques flèches acérées. Très sévère contre le gouvernement, il a condamné un libéralisme qui accroît les inégalités et pénalise les salariés. Il a même accusé M. Chirac d'avoir échoué dans son pari de redressement économique et de se refuser à la plus élémentaire concertation avec les syndicats.

Ce faisant, M. Maire sait que la vicacité de ses critiques peut amener le gouvernement à considérer que la CFDT, si proche des socialistes en 1981 et 1982, rejoint, à sept mois de l'élection présidentielle, le terrain politique. Mais M. Maire peut rappeler, au besoin, qu'à partir de mars 1983, il n'a pas épargné le gouvernement de M. Mauroy, accusé de « décider en chambre », voire de recourir à des méthodes pouvent mener « au désordre, au gâchis économique et à la révolte ouvrière ». Durs souvenirs pour la gauche...

Décidément sans illusions, le lesder de la CFDT a mis la droite et la gauche dans le même sac en sommant l'ensemble de la classe politique de ne pas oublier, lors de la campagne électorale, le problème de l'emploi. Ses coups les plus sévères. il les a réservés aux « porteurs de haine du Front national », en décidant d'informer les salariés sur la politique sociale de cette formation. Un signe qui montre que le syndicelisme a conscience des ravages que la tentation xénophobe fait aussi dans un salarist malmené par le chôracisma y fait son nid.

Sans renouer avec l'« anticapitalisme » un peu primaire des années 70, M. Maire ne s'en est pas moins pris au patronat en mettant en cause, non son pouvoir, mais — ce qui l'atteint tout autant — sa crédibilité économique. Le CNPF, a-t-il lancé, a obtenu satisfaction sur toutes ses demandes, mais l'économie reste anémiée. Constat de faillite. Seuls ont été épargnés les autres syndicats, M. Maire lançant même un appel — un peu utopique su rapprochement.

Le ont est donné : la CFDT veut agir sur les mutations économiques et sociales et non les subir. La modernisation? Elle la réclame à condition que sa gestion ne conduise pas à « laisser un nombre croissant de travailleurs sur la touche », Ce qui serait un « risque pour notre vie démocratique ». La croissance ? Elle la réclame aussi, à condition qu'elle soit € plus qualitative, moins productiviste ». Le redressement économique ? Sans préconiser, comme en 1982, des « accords de redressement économique » avec le patronat, M. Maire insiste pour que syndicats et salariés y sojent associés.

Pianotant aur un clavier à la fois social et économique, M. Maire met quelques bémols au modernisme de son discours en remettant au goût du jour quelques constantes cédétistes comme la lutte contre les inégalités — sans oublier, cette fois, la défense du pouvoir d'achat —, l'action pour les immigrés et en reprenant le thème des « nouvelles solidarités », déclaissé depuis 1982.

Il préserve la cohésion de son organisation. Mais il risque, dans ce paysage syndical plutôt teme, d'être suspecté d'interpréter la fable de la granouille qui voulait être aussi grosse que le bœuf. A-t-il les moyens d'une telle ambition ?

Lorsque M. Maire exige, refuse, ou tape sur la table, ne pratique-t-il pas d'abord l'incantation ? La CFDT, combien de divisions, serait-on tenté de demander ? Or, même si elle est e raisonnablement optimiste » pour les élections prud'homales de décembre, en espérant balayer l'échec subi lors des élections à la sécurité sociale en 1983, elle est loin de s'être refait une samé.

Ce simple constat contraint M. Maire à une démarche prudente qui ne garantit pas son efficacité. Il se garde bien de sonner la charge, de lancer ses militants à l'assaut des citadelles gouvernementale et patronale, contrairement à la CGT (journée d'action le 1 octobre) et à FO ('manifestation le 3 octobre).

Il se bome, dans un premier temps, à prendre le pouls de son organisation, à tester sa combativité. Des assemblées de militants CFDT se tiendront « dans les semaines à venir», dans quatre-vingt départements, toutes professions confon-

dues. Chaque section syndicale est aussi invitée à mettre au point deux ou trois revendications. Cette «pression syndicale collective continue» illustre «le syndicalisme de proximité» recherché par M. Maire.

Mais elle montre aussi les limites d'une action syndicale qui a, actuellement, fort peu de chances d'ébran-ler un gouvernement et un patronat qui n'ont pas tiré toutes les leçons des grèves de la fin de 1986. M. Maire doit d'abord compter sur la force de ses mots.

MICHEL NOBLECOURT.

TRANSPORTS

Aux Etats-Unis

Le gouvernement cherche à réduire la congestion des aéroports

Washington. — Mettant de côté son credo libéral, le gouvernement américain s'est décidé à intervenir pour mettre fin à la pagaille qui règne dans les aéroports. En effet, la concurrence sauvage née de la déréglementation décidée en 1978 par le président Carter a conduit toutes les compagnies à programmer leurs vols aux mêmes heures, provoquant la congestion du trafic et des retards très importants, au grand dam des passagers.

Le secrétaire d'Etat aux transports, M^{me} Elizabeth Dole, a demandé cette semaine aux transporteurs aériens de publier, avant le 15 octobre, le « palmarès » de leurs retards et des pertes des bagages. Afin de prendre de vitesse le Congrès américain, qui se penchera à la rentrée parlementaire, le 9 sen-

Afin de prendre de vitesse le Congrès américain, qui se penchera à la rentrée parlementaire, le 9 septembre, sur une loi destinée à protéger le consommateur, Ma Dole avait annoncé, le 28 août, qu'un accord avait été conçu avec six grandes compagnies. Aux termes de cet accord, American Airlines, Delta, US Air, United, Continental et Eastern se sont engagées à améliorer leurs performances dans quatre grands aéroports: Chicago, premier aéroport mondial, Atlanta, Boston et Dallas-Fort Worth. A par-

tir du le novembre, ces compagnies devront modifier leurs grilles horaires afin que 50 % au moins de leurs vols partent dans une limite de trente minutes après l'horaire affiché du vol

Après la catastrophe aérienne de Detroit, le 16 août, qui a fait cent cinquante-six morts, l'autre sujet de préoccupation des autorités est la sécurité. M. Dole vient de lancer un programme visant à limiter l'accès de l'espace aérien à proximité de certains grands aéroports pour les avions de tourisme et d'affaires. Les responsables de l'aviation civile ont convoqué deux cent cinquante pilotes pour leur demander d'observer une plus grande discipline.

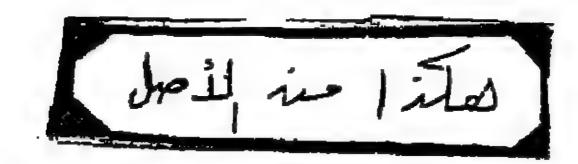
Mais de nombreux analystes doutent que ces décisions et ces appels désarment le Congrès, politiquement sensible au mécontentent des passagers qu'amplifie la presse américaine. Selon les derniers chiffres, le département des transports à reçu pour le seul mois de juillet près de six mille plaintes de voyageurs, essentiellement pour des retards ou des pertes de bagages, soit près de la moitié des réclamations enregistrées pour l'ensemble de 1986. — (AFP.)

لماندا من لذمل



A. 1971

A 54



Economie

the te play form

frage tous les

To the State of th

* ****

T -- -- -- -- -- --

* *. .

- - - Table

MARCH NOT LETTER

M. Maire .

State of the second

A meret and that

de reset des

ger fan it en 'n en Anni Japan San II uses a lac. int timese than. ಕರ್ಕ ಬೆಂಗು 🐇 🕝 14 mile we effer Front Molecon STITUE TO SELLING THE SELLING release d'action drigle of balledon-lymanic on LNPF Art. Gatt. for on. des accord de permquertier; Passacture de néga-INDIAN PHE BROKENS C242 G2-45... many de la CFDI fitter, mitte wer PROPERTY OF THE PROPERTY. A 18 15 17 17 B. of metagraces the manufacture of Parties I WE ABINET PRINTE distributed existing greater transfer to. her to LEVIT went to degradation des in fact de 14 intra-Printer . Appendiction t. WHEN THE STREET Carl Marie Control

policie postale. . les bereiter . . Senecs #33 i side deputave. is PROMOTE SHE SHEET ARE CANADA LET BAT IN pad annue las regisars . - single markets Manage: M CTEST PRINCE OF FEMALE PROJECTION

MANUFACTURE OF STREET to pendoe at a fir

Aux Etats-L

mement cherche à réduit escrestion des aeropolis

Berra: **AFFAIRES**

Nouvelles réactions au changement de statut de Renault

 Une délégation de Force ouvrière (FO), conduite par M. Marc Blondel, secrétaire confédéral, a été reçue le 2 septembre par M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, à propos du projet de changement de statut de Renault Scion FO, le ministre e souhaite que le dépôt d'un projet de loi soit effectué le plus tot possible. et confirme que l'objectif est de « transformer la Régie en société nationale sous forme de société anonyme, dont l'Etat serait actionnaire » et qu'il n'était « pas question pour l'instant d'ouvrir le capital aux particuliers ». La délégation FO a « obtenu l'assurance que la situation sociale et salariale (notamment les négociations internes) ne serait pas affectée par la transformation juridique; la loi de démocratisation resterait en application >.

• La CFE-CGC, à l'issue de la rencontre, le 2 septembre, entre son président, M. Paul Marchelli, et le ministre de l'industrie, se déclare favorable au changement de statut sous trois réserves : « le maintien des représentants des salariés dans les conseils d'administration: la garantie par l'Etat des intérêts des

salariés actionnaires; le maintien entre les mains des pouvoirs publics de la totalité du capital social lors de la création de la société ano-

• Le ministère de l'industrie, de son côté, confirme, dans un communique, que « le changement envisage de la forme juridique n'impliquera queune modification du statut du personnel et de ses modes de repré-

 M. Calvet, président du directoire du groupe Peugeot, interrogé sur l'évolution du statut de Renault, lors de la présentation, le 2 septembre, des nouvelles versions à cinq portes des Citroen AX, (lire page 26), a qualifié de « prolégomènes d'intention » les actuelles déclarations officielles à ce propos. Jacques Calvet, chaud partisan, on le sait, d'un retrait de l'Etat dans les affaires de Renault, n'a pu s'empêcher de lire aux journalistes présents quelques passages de la lettre que M. Lévy, patron de la Régie, a adressée à son personnel. Au cours de cette lecture, il a particulièrement insisté, tel Topaze, sur les verbes au futur et au conditionnel.

La déréglementation des télécommunications

• Levée de boucliers syndicale contre le projet de réforme de la DGT

• Polémique sur l'évolution des emplois

Les syndicats sont partis en guerre contre les projets du ministre délégué aux P et T, M. Gérard Longuet, d'introduire la concurrence dans les télécommunications et de modifier le statut de cette adminis-

Force ouvrière, sans attendre d'être reçue, le jeudi 3 septembre. par la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés), se demande dans un communiqué si « M. Longuet veut la guerre? .. Ce syndicat (24,6 % anx élections professionnelles) rappelle vertement les engagements pris persomellement par M. Jacques Chirac auprès de M. André Bergeron, le 11 juin 1986, de ne pas remettre en cause le statut des P et T. « Tout se passe comme si le premier ministre devait, à terme, ne pas respecter son engagement >, affirme FO, qui n'hésite pas à agiter la menace d'une « grave explosion sociale ».

La CGT (34,1 % des voix) se lance également dans la bataille pour la « protection du service public », en se tournant vers l'opinion publique par le biais d'une campagne et en invitant le personnel des P et T à faire grève le 1 de octobre dans le cadre de sa journée nationale d'action interprofessionnelle. Elle semble faire un geste en direction des autres syndicats en se déclarant « disponible pour décider toutes initlatives coordonnées d'action ».

La CFDT (26,5 % des voix) est aussi ferme, se déclarant prête à combattre le projet de M. Longuet par tous les moyens en sa posses-

Par ailleurs, la publication d'un rapport sur l'évolution des emplois à la direction générale des télécommunications (DGT) (le Monde du 2 septembre), qui faisait état d'une hypothèse de disparition de 32 600 emplois d'ici à l'an 2000 (162 000 actuellement) du fait des gains de productivité, a provoqué également de vives réactions. La CFDT se déclare «consternée et scandalisée par la saçon dont la DGT traite le

problème de l'emploi». Le syndicat estime que ces chiffres signifient la suppression de 2 500 emplois par an d'ici à l'an 2000. Compte tenu des embauches nécessaires de cadres et des départs naturels qui n'ont été que de 2 600 personnes : - le scénario prévu ne peut qu'amener à des licenciements ».

La direction, de son côté, maintient que les départs naturels sont de 5 000 par an. M. Marcel Roulet. directeur général, nous a indiqué que « la productivité actuelle de la DGT était bonne, avec sent agents par ligne téléphonique. Le chiffre de quatre à cinq agents par ligne avancé pour les compagnies de téléphone étrangères est un objectif pour l'an 2000 et non le constat de la réalité actuelle. La DGT, qui doit elle aussi viser cette productivité, « peut l'atteindre sans difficulté et sans aucun licenciement, comple tenu des départs naturels ». Le raple lecteur de cassette audio-numérique

Sony lance

Sony, le célèbre fabricant japonais de matériels électroniques grand public, se lance dans la bataille du DAT (Digital Audio Tape), autrement dit du magnétocassette numérique très haute sidé-lité, dont la qualité de reproduction est comparable à celui du lecteur de disques compacts (CD) à laser. La firme nippone commence par l'Allemagne de l'Ouest et y commercialisera ce nouvel appareil dès le mois d'octobre prochain au prix public de 3 500 DM environ (11 690 F).

Sony devient ainsi la première entreprise japonaise à tenter l'aventure hors de ses frontières. Visiblement, elle cherche à prendre la concurrence de vitesse. Son engagement intervient avant même que n'ait été élaborée une réglementation internationale visant à faire échec au piratage par l'adjonction de circuits spéciaux empêchant la copie directe numérique-numérique. Mais, par prudence, elle n'a doté son DAT que de deux fréquences d'échantillonnage pour l'enregistrement (32 et 48 KHZ). Ce qui, théoriquement, interdit la copie directe de CD jusqu'à ce qu'une société du Sud-Est asiatique ne se mette à commercialiser des convertisseurs de numériques.

Prix de vente dissensifs

Le groupe chimique allemand BASF semble croire au succès de ce nouveau produit. Presque simultanément, la sirme de Ludwigshafen s'est déclarée prête à mettre immédiatement sur le marché des cassettes DAT d'une durée de 60, 90 et 120 minutes à des prix compris entre 17 DM et 24 DM (57 F à 81 F).

Philips, en revanche, manifeste topiours beaucoup de réticence visà-vis du DAT et affirme, comme Matsushita et Pioneer, ne pas vouloir lancer son propre appareil tant que des règles de bonnes conduites avec les éditeurs de musique n'auront pas été édictées. Philips, il est vrai, se méfie. Les prix de vente sont dissuasifs, et il n'y a pas encore de « soft » (cassettes préenregistrées). En outre, son DAT n'est pas au point. Thomson est le seul fabricant européen à disposer d'un DAT prêt à être lancé.

Enfin. la firme d'Eindhoven a financièrement parlant, déjà fort à faire pour lancer son CD vidéo (vidéodisque à son laser). Sans compter qu'elle lorgue en plus du côté de Thomson, qui, à l'occasion de l'Internationale Funkausstellung annonce la mise au point d'un lecteur-enregistreur à laser de disques compacts, effaçable un million de fois d'après l'ingénieur responsable du projet, et l'expose pour prouver que « ça marche » (le Monde daté 30-31 août). Alors, le DAT a-til des chances de percer? Sur les marchés du baladeur et de l'autoradio probablement. Sur celui des appareils de salon, c'est plus dou-

Le défi européen

(Suite de la première page.) Si les investissements à l'étranger sont, comme l'affirme une étude de la firme Booz Allen et Hamilton, « l'un des facteursclés pour jouer un rôle déterminant dans l'industrie de demain », alors force est de constater que le Japon, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Suède, voire la France, sont mieux placés que les Etats-Unis,

l'Italie et l'Allemagne fédérale. Pas plus que l'Europe ne s'est transformée en une vaste succursale des multinationales améri-

caines, comme le craignait J.-J.

ciens de CGR ont écrit à M. GOMEZ, PDG de THOMSON.

Nous y travaillons depuis des années.

S.-S., les Etats-Unis ne deviendront la filiale des entreprises européennes et japonaises. Il n'en est pas moins intéressant de s'interroger sur les causes de ce boom des investissements européens à une époque où l'ambiance est plutôt à la dénonciation de l'eurosclérose.

Assieges

Il y a des raisons évidentes. La forte érosion du dollar contre toutes les grandes monnaies, depuis septembre 1985, est de

THOMSON - CGR

184 INGÉNIEURS ET TECHNICIENS PRENNENT POSITION

ils out décidé d'alester le Corps médical et d'informer languages sur les conséquences de l'accord THORESON-GENERAL ELECTRIC, s'il était confirmé.

Notes arous apprès arec stupélaction que, seion l'accord entre le Groupe TNOMEON et GENE-RAL ELECTRIC, la production et les secherches en langerie Médicale vont être abandonnées dess

Avec tous nos collègues, nous nous y sommes totalement employés et, ainsi, la CGR a pu dans un premier temps mitraper son retard dans le mise au point du Scanner X et, dans un dessième

temps, rémair la sortie du système d'imagerie par résonance magnétique (IMIV). Ces réalisations dans le domaine de la nouvelle imagerie Médicale out constitué un atout

essentiel pour que la CGR obtienne des résultats financiers positifs, comme c'est le cas depuis deux

La réalisation de tels systèmes d'imagerie nécessite la multire des technologies les plus avan-cées dans les domaines de l'électrosique, de l'informatique, de la mécanique et de la physique.

Coci explique que la mise au point des systèmes sur lesquels nous tramillors se faure auec la collaboration de possisseures équipes médicales.

Cette collaboration a permis notamment à un polytechnicies et à un médecin interne des Höpi-taux de Paris, physicien au groupe Bio-physique de l'Ecole polytechnique, d'obtenir au Congrès mondial de radiologie de Chicago de 1986, le prix CLM LALIDE, pour leurs tamans conjoints sur l'imagerie de diffusion et perfusion en RMN.

De pios, ques travaillons depuis de longs mois à la sortie d'un nouveau scanner pour fin 1987.

La gravité de la situation, brutalement créée par l'annonce faite le 23 juillet, nous amène à vous

Noire démarche est exceptionnelle, comme l'est l'annonce que vous avez faite, ainsi que l'émoi

Pour tout contact :
Denis Langiet on Jesa-Pierre Brenn, Centre THOMSON-COR - 78590 BUC.

tous demandons audience aux plus hantes autorités du Pays, Monsieur Mitterrant

Et nous apprenons, per la presse, puis per noue hiérarchie qu'une vente préparée dans le plus grand secret va réduire à néant tous nos effonts.

Cela a toujours été présenté comme l'enjeu essentiel pour l'industrie des années à venir.

que na manque pas de soulever votre décision dans les milleux scientifiques et médicant

Os demières années, des dinaines de millions de subventions

reksident de la Récublique, et Monsieur Chirac, premier ministre.

La qualité des images médicales fournies constitue une aide considérable au disposaic.

loquiets pour leur avenir, attachés aux métieus de l'hangerle Métlicule. 184 ingénieuss et tochni-

celles-là. Un investissement outre-Atlantique coûte 30 % moins cher aujourd'hui qu'il y a deux ans. La montée du protectionnisme a aussi poussé les étrangers, pour lesquels le marché américain est vital, à s'implanter aux Etats-Unis plutôt qu'à risquer la fermeture des frontières ou la mise en place de quotas comme on l'a vu déjà dans l'automobile, l'acier et pour bien d'autres produits.

La réforme fiscale américaine même si son application est trop récente (1= janvier 1987) pour qu'on puisse juger de ses effets a pu jouer comme une incitation, le taux marginal d'imposition des sociétés plafonné à 34 % étant inférieur à ce qu'il est dans la plupart des grands pays industrialisés. Enfin l'amélioration de la santé financière des entreprises, particulièrement nette en France depuis deux ans, accrost leur marge de manœuvre.

En termes macro-économiques, il ne manque pas d'experts pour expliquer qu'un pays en déficit massif ne peut investir à l'étranger, une explication trop globale pour être totalement convaincante, mais non dépourvue de bon sens : « Quand les Etats-Unis vendaient beaucoup plus de biens et de services à l'étranger qu'ils n'en achetaient, écrit ainsi l'Economist de Londres, dans un éditorial intitulé « Le défi européen », ils avaient un excédent qu'ils pouvaient investir hors de leurs frontières, alors même que cet excédent rendait le dollar fort et les actifs européens relativement bon marché, Maintenant que l'Amérique achète de manière extravagante beaucoup plus qu'elle ne vend, ce déficit doit être comblé par la cession de plus de titres ou de sociétés américaines à des étrangers. »

Toujours est-il que cette évolution a des répercussions aussi bien aux Etats-Unis que pour les acheteurs étrangers. Outre-Atlantique, les réactions commencent à ressembler à celles des

• Téléphone : Moscou per l'automatique. - La ministre soviétique des télécommunications a annoncé, le lundi 31 août, qu'il est désormais possible d'appeler directement au téléphone c des » habitants de Moscou à pertir de six pays européens. « La modernisation partielle du standard téléphonique international de Moscou à permis d'établir à partir de septembre 1987 una ilaison téléphonique automatique des abonnés de l'Autriche, de Grande-Bretagne, d'Italia, de Finlande, de France et de la RFA avec des abonnés de Moscou », indique le communicué.

Cetta amélioration des liaisons téléphoniques n'est effectuée cue pour les appels émanant de l'étranger. A partir de Moscou, grâce à l'attribution d'un indicatif perticulier, plusieurs représentations commerciales ainsi que des organes de pressa occidentaux sont reliés per l'automatique à l'Occident depuis septembre 1986. Il est toutefois toujours impossible pour un Soviétique d'appeler directement l'Occident où même un pays d'Europe de l'Est. -

Européens à la fin des années 60, même si elles n'en ont pas encore virulence. Comme l'écrit le Wali Street Journal: - Les Etats-Unis se sentent assiégés. Zenith Electronic est le dernier grand constructeur de télévisions national, quatre des dix premiers chimistes sont aux mains d'étrangers et 51% de la capacité de production de ciment. Il n'est usqu'aux alarmes anti-vol qui sont investies par l'extérieur.

« Un nombre croissant de compagnies américaines s'aperçoivent que le boom des investissements étrangers a aussi apporté plus de solides compétiteurs sur le marché américain, souligne le quotidien de Wall Street. D'autres craignent de devenir l'éventuelle cible d'une offre publique d'achat hostile venue de l'étranger. Et alors que les sociétés étrangères sans syndical proliferent, quelques syndicats s'inquiètent de l'érosion de leurs effectifs et de leur influence politique et se plaignent de la difficulté des négociations sociales dans les unités américaines de compagnies étrangères où les syndicats existent. >

Il n'est donc pas étonnant dans ces conditions que les autorités de Washington commencent à réagir (on se souvient de l'enquête menée sur le rachat de Fairchild semi-conductor Corpo-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS S.A.

La société Chargeurs S.A. annonce qu'olle s'est assurée la propriété de 36,37 % du capital de Prouvost S.A. L'intention de Chargeurs S.A. est de poursuivre les conversations avec M. Christian Derveloy, président de Pronvost S.A. et de Vitos-Biablissements Vitoux.

Schlumberger

Un accord définitif a été signé le hadi 31 août entre Schlamberger et la nociété américaine National Semiconductor en vue de la vente à National Semiconductor de l'ensemble des activités Fairchild Semiconductor de Schlumberger.

Cette transaction sera effectuée on actions National Semiconductor et en bons de souscription d'actions evec une garantie minimale d'un Cotte transaction est soumise à la réglementation américaine antitrust prévue par la loi Hart-Scott-Rodino.

Fairchild Semiconductor était traité par Schlumberger comme n'étant plus une division en activité. Schlumberger prévoit au troisième trimestre 1987 une perte exception-nelle de 220 millions de dollars, liée à cette transaction.

ration par le Japonais Fujitsu qui a amené cette société à renoncer le 16 mars dernier à son offre avant toute décision officielle) pas surprenant non plus que des propositions de loi réclament un plus grand contrôle des avoirs étrangers (la version du Congrès de la loi sur le commerce qui doit être discutée à la mi-septembre requiert de la part des investisseurs étrangers une déclaration des participations significatives qu'ils détiennent aux États-

port avait surtout pour but de pré-

voir les nécessaires mouvements des

qualifications (plus de cadres et

moins d'agents) afin de s'y préparer.

La seconde conséquence est pour les étrangers eux-mêmes. Dès lors qu'ils ne réalisent pas un placement financier - et la quasi-totalité des opérations françaises de ces dernières années, par exemple, ont été industrielles - il faut ensuite diriger ces entreprises américaines, les gérer, les dynamiser, adapter les produits européens à ce nouveau marché, etc.

L'échec cuisant de Renault avec American Motors, le retrait précipité et coûteux pour Paribas de Becker, les difficultés de Rhône-Poulenc avec Brown Disc ou de Bull avec Trilogy, la déception d'Elf-Aquitaine avec Texasgulf sont là pour le montrer : dans une économie mondialisée. ce n'est pas l'investissement le plus difficile, mais ce qui suit.

BRUNO DETHOMAS.



● 205 XT (bleu baltique, gris graphite, gris winchester) • 205 GTI 115cy (blanc)

● 205 XA 5vit., (blanc, beige antilope)

● 205 Cabriolet CTI (bieu azuro métal.)

• 305 GR (bleu calypso, blanc, gris futura, beige antilope)

• 309 XL Profil (gris futura)

• 309 XR (blanc meije) • 309 XRD (beige antilope)

• 309 XL Profil (gris winchester)

• 309 XA (blanc)

10, rue Curnonsky 75017 PARIS 242.70.67.60 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85,54.34



 Programme 3º cycle créé et développé par l'Institut franco-américain de management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New-York)

● 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New-York Septembre 87-Août 88

 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY Certificat IFAM 3º cycle Admission : diplôme 2° cycle (grande école,

professionnelle + épreuves d'admission Renseignements: IFAM-MBA University 19, rue Cépré, 75015 Paris

maîtrise...) et ou expérience

Tél.: 47-34-38-23

IFAM 集

PACE

mplantée en Normandie, rech.

UN INGÉMIEUR CHIMISTE

OU PHARMACIEN

Tyent conneissances ou expé-

rience en coemétique parfume-rie et détergence pour laborat, de contrôle de formulation,

S.E.P., nº 614, B.P. 281, 27002 Evreux Codex gul. tr.

Entreprise de febrication et

conditionnement de produits

d'entretien et d'hygiène corpo-

contremaitre(sse)
at CHEF D'ATELIER

DE PRODUCTION, aptitudes indispensables pour organisation du travell et sens

du commandement, expérience

on conditionnement souheité.

Ecrire avec c.v. + photo 4 S.E.P. nº 613, 9.P. 281,

27002 Evreux Cedex, gul tr

RECH. POUR DÉPT 77

ANIMATÉURS(TRICES)

- FORMATEURS(TRICES)

Pour stages insertion joures : Adultes (ALPHA, DELD)

Env. c.v. è U.PRO.MI 77

711 résidence de l'Aquitaine. 77190 DAMMARIE-LES-LYS.

Lycée technique recherche UN ENSEIGNANT VACATAIRE

ECONOMIE

pour BTS informatique

de gestion. Tel. pour R.-VS 48-59-57-22.

INFORMATIS

CHEFS PROJETS GPAO

A.P. CONFIRMES

Produits grand public destinés à l'habitat

DIRECTEUR MARKETING ET COMMERCIAL

rémoise réf. 31 A 729 - AMR 500.000

Le Cabinet ETAP a proposé cette semaine aux lecteurs du MONDE les postes

UCPA, le nº 1 da Tourisme Sportif d'aujourd'hui

LE MARKETING ET LE SPORT

 Papeteries de Condat THE L'ETUDE MARKETING A LA PERFORMANCE COMMERCIALE"

réf. 31 A 735 - 7 AMB

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dossier de candidature an Cabinet ETAP en précisant la référence.

71, rue d'Auteuil 75016 Paris ON CHERCHE LIVREURS

Douze personnes dynamiques pour lancer nouveau business.
Dolvent aimer la musique, les contacts et l'argent. Voiture ou camionnette indispensable. Tél. à isabelle (19) 05-90-83-36. **ESOP**

(Etudes et sandages

d'opinion publique) Société d'Etudes recherche CHARGÉ D'ÉTUDES

3 ans d'expérience minimum

Envoyé CV & ESOP

Institut Spint-Plerre de Fourmies, recherche pour l'année

PROFESSEUR EN **ESPAGNOL FRANÇAIS**

(collège et lycée dont 3 h en BTS commerce internat.). Tél.: 24-27-60-34-34.

VENDEUSE connaissant termes et caractères d'imprimerie. Age indifférent. Ecrire sous nº 8 797 M LE MONDE PUBLICITÉ

Le Monde

DIRIGEANTS

à partir du mercredi 9 daté 10 septembre...

Retrouvez chaque semaine

dans le Monde du mercredi daté jeudi

la rubrique d'offres d'emploi

consacrée aux cadres de haut niveau.

Le Monde: Point de rencontre des grandes ambitions

<u>ÈCOLE PRIVÈE</u> charche PROFESSEURS exp. math., physique, philo seconde à terminale. Ecrire sous nº 8 796 LE MONDE PUBLICITÉ rue Monttessuy, PARIS-7". rue Montressuy, PARIS-7.

GÉRANT D'IMMEUBLES, MARCHAND DE BIENS,

rėf. 31 A 708 - 7 AMR

RESPONSABLE SERVICE GÉRANCE TRÈS QUALIFIÉ(E) (1 000 APPARTS), connais : DAC-TYLO, TRAIT. DE TEXTE.

INFORMAT., adr. c.v. prét. Résumur, 75002 Paris, qu. tr. granda BANLIEUE QUEST

SPECIALISTES UNIX ING. DEVELPT SUR MOTOROLA ET INTEL. 26, r. Daubenton 5- 43-37-99-22.

DEMANDES D'EMPLOIS

Collaboratrice journal cherche étudiante pour s'occuper de deux fillettes tous les soirs de 17 h à 19 h et le mercredi 9 h-13 h (réf. si possible), métro Place-Clichy, 43-47-92-97. J.F. 35 ans cherche emploi bureau, tél., classement, même à mi-temps. Tél. au 43-02-32-61 jusqu'à 14 heures ou 43-01-91-93 le soir.

> capitaux propositions commerciales

Editeur d'ouvrages sur les richesses artistiques de la France cède FICHIER CLIENTS : 6 000 souscripteurs. A.D.F. (1) 42-61-93-83.

bureaux

SIÈGE SOCIAL

bureaux, secrétaries, sélex

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

2/3 BUREAUX MEUBLÉS.

6 000 F/mois, 47-70-40-30.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de sociétés et tous services, 43-56-17-60.

Domiciliation depuis 80 F/MS. Av. Chps-Elysées (Étoile). R. St-Honoré (Concorde).

Rue Cronstadt Paris-15".

21 bis, r. de Toul, Paris-12°. Constitution SARL 1 500 F/HT. INTER DOM — 43-40-31-45.

fonds

de commerce

Perpignan centre ville vende

papeteria-cedeaux, 110 m², très bon C.A. Px 850 000 F. Ecrire Havas 1207/66, BP 442, 66004 Perpignan Cedex.

Locations

L'IMMOBILIER

appartements

ventes 3° arrdt

EXCEPTIONNEL RUE MESLAY
Stud. caract., ont., cuis., s. de
bns, w.-c., mezzanine, chem., poutres apparentes, 505 000. Immo Marcadet 42-52-01-82.

5° arrdt **QUARTIER LATIN** Gd 7 p., 4º ét., asc. possible,

prof. lib., parkg, bon plan. LAGRANGE 47-54-04-65. 11° arrdt

Me PARMENTIER, part vd dane mpassa de caractère et calme 3 p., cuis., s. de bains, 57 m². Libre de suite. Prix 445 000 f Tél. 48-04-98-13.

14° arrdt RASPAIL RÉCENT 2/3 P., cuis. équipée, bains, SOLEIL, 1 600 000 F. 43-22-61-36.

78-Yvelines HOUILLES. SNCF + RER. Paris 12", 4/5 p. + possib. atelier 17 m², parf. état, da rés, calme 1981, verdure, jeux enfants, gardiens, parlophone, 3 ch., double living, terr. 24 m³ exposée S.E., balc., nomb. rang... celler, acc., gar., écoles, crèches, is commerces à 300 m. 5' pied geres SNCF et RER. 695 000 F, ch. 700 F/mois. M. et M. BEAUSSANT. Tél. 42-47-96-33 (bur.) 39-68-56-87 (dom.),

92 Hauts-de-Seine NEUILLY, bd Konig, près transports, vue Saine et Défense, imm. stdg 164 m², 2° ét., belle récept., serv., psr-king, s/s, 2 æves. Libre rapide, 3 950 000 f. T. 47-22-83-37.

fermettes

A 200 km Sud Paris particul. FERMETTE on L de 1864 restaurée, 125 m² recht pour BANQUES, STÉS hab., séi, 33 m² avec cheminée, pourres d'origine, cuis. DIPLOMATES. Studios, 2, 3, 18 m², bur., gde a. de bains et w.-c. À l'étage : 2 gdes chbres, déc. rustique, sur le tout chff. cent. fuel + gdes dépend, aménageables, 1 231 m² terrain. clos, payagé + 1 700 m² bois non attenant. Prix 390 000 F Tél. (16) 86-26-41-24, Tél. 48-47-59-26 JOURNÉE.

appartements: achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir.

VOUS VENDEZ un logt avec ou sans confort adressez-vous à un spécialiste IMMO MARCADET 42-52-01-82.

Estimation gratuite, Réalisation rapide. locations

offres Paris Av. Buggerud près FOCH 16s. pour profession libérale,

non meublees

appartement grand standing, 7 p., 300 m², 40 000 F CC. Vis. sur R.-VS 47-42-75-65.

Région parisienne BOULOGNE/MOLITOR (82)

ST-CLOUD (92) BAZAINVILLE (près de Hou-dan), luxueux pavillon récent, living double + 5 chambres, 2 bains, garage 2 voltures, jer-din 1 600 m², 5 750 F, fibre de

Paris Tél.: I.S.I. 42-85-13-05.

J.H. 22 ANS. ÉTUDIANT TRÈS SÉRIEUX,

locations non meublees demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** PROPRIÉTAIRE 8, svenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPTS DE GRANDE CLASSE, balles

TEL.: (1) 45-62-78-99. **EMBASSY SERVICE**

8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPTS DE GRANDE CLASSE, belles TEL.: (1) 45-62-78-99

maisons

de campagne

Parc rég. Maine-Normandie.

culier vend cause maladie mai-

et papiers). Sur cave evec puits. Salle de séjour avec che-

minée, 2 chambres, cuisine équipée, selle de beins et w.-c.

sur rendez-vous.

Bijoux

Entre Alençon et Begnoles-de-l'Ome (213 km de Paris), partison de campagne meublée en cours de finition (reste peinture

GARE DE LYON PROPRIÉTAIRE loue dans immeuble récent 4º ét., sec., 2 p. 46 m², refait nf, cuis. éq. b. balc., cave, parkg, 3 000 F + charges, 70-98-76-32. Chauffage électrique. Le tout sur 1 300 m² de terrain clos, bordé par petite rivière 1º catégorie tpêche et chasse). Prix 250 000 F à débattre. Renselgnements au 47-36-18-74. Visite sur place du 7 au 12-8 et

Immeuble de standing, grand studio 63 m², 4 250 F CH.C. Tél. pour rens. 47-42-75-85. Appts de stdg, vue s/Peris, 125 m³, 10 000 & 11 200 I CC. Tél. 47-42-75-86 pr rens.

> locations meublees

suite. MONAL 30-50-28-15.

demandes

angle bd des Italiens, 4. Cheussée-d'Antin. Achet tous bijoux ou échanges, Autre magesin autre gd choku

Etolie 37, av. Victor-Hugo.

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix.

« Que des affaires exceptionnelles » écrit le guide Paris pas cher en alliances, brillants,

solitzires, etc. Bagues.

toute la bijouterie or

rubis, saphirs, émeraude

Meubles

L'AGENDA

Ventes

Cause départ, coffaborateur « Monde » vend ensemble de trois éléments de rangement contemporains (ber, vitrine et TV) en frêne laqué noir, profile et poignées en uginox brillent, chaque élément sur 100 × 40 et 218 cm de haut ; l'ensemble 3 500 F. Càde ausei deux meu-bles bibliothèques en laqué blenc 400 F checur. Tél. 43-66-37-62 19-21 h.

Vacances

Tourisme L'Albanie du 20-9/4-10. Ass. franco-albanaise Peris, 11, r. Bichat. 10. 42-49-52-30.

Economie Marchés financiers

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Lazard entre dans la Générale de Belgique

La banque d'affaires française Lazard vient de prendre une participation de 4 % dans la Société générale de Belgique, dont elle devient le principal actionnaire connu, le capital du premier holding belge étant très dispersé. Cette opération, effectuée par l'intermédiaire de Gaz et eaux. filiale d'Eurafrance (groupe Lazard) a été réalisée à l'occasion d'une augmentation de 6,2 % du capital de la Générale de Belgique. Celuici s'élève désormais à 31 milliards de francs belges (5 milliards de francs), représentant vingt-cinq

millions et demi d'actions. D'autres sociétés, dont le brasseur belge Artois-Piedboeuf Interbrewe (à hauteur de 1,9 %) et. dit-on dans les milieux financiers bruxellois, Agfa-Gevaert et le groupe Cerus de M. de Benedetti, ont profité de cette émission d'actions nouvelles. Celle-ci peut être considérée comme un contrefeu allumé pour résister à l'offensive déclenchée depuis deux mois en Bourse de Bruxelles par de mystérieux acheteurs de titres Générale de Belgique (le Monde Affaires du 5 septembre publie une enquête sur cette affaire).

Thomson s'associe avec le coréen Daewoo dans les composants

LCC du groupe Thomson va créer une société commune coréenne avec ISU Ceramics, filiale de Daewoo, pour fabriquer des ferritas doux, composants électroniques utilisés dans les téléviseurs, notamment. Thomson détiendra 49 % du capital, contre 51 % pour le groupe coréen, mais en assurera la direction technique. LCC (trois mille personnes) détient environ 7 % du marché mondial de ces composants et a déià signé un accord semblable avec l'indien Suchitra. Daewoo est un groupe diversifié (automobile, construction navale, électronique...) de cent vingt mille personnes.

Laits maternisés : Mammouth attaque BSN et Nestlé

Nouvel épisode de la bataille pour la vente des laits maternisés en grandes surfaces : Paridoc. centrale d'achats et de service, propriétaire de l'enseigne Marnmouth, vient d'assigner BSN (fabricant du lait Gallia) et Nestlé (lait Guigoz) devant le tribunal de commerce de Nanterre (Hauts-de-Seine) pour refus de vente. Le tribunal devrait se prononcer le 22 septembre.

Gillette a vendu ST Dupont

à une firme de Hongkong La société Gillette vient de signer un protocole d'accord qui doit encore être soumis à l'agrément des autorités francaises - pour la vente de ST Dupont à une firme de Hongkong, Dickson Concepts Ltd. ST Dupont réalise annuellement un chiffre d'affaires de 500 millions de francs, dont 80 % par l'exportation de produits de luxe (briquets, stylos, montres) et emploie cent personnes, Cotée à Hongkong, Dickson Concepts Ltd réalise un chiffre d'affaires de l'ordre du milliard de francs et est le plus grand distributeur de montres dans cette région (dont Rolex) et le distributeur exclusif de produits de luxe français, comme Charles Jourdan et Harmès, Catte vante ast le résultat d'efforts de Lazard Paris et de Lazard Hongkong.

Bonduelle et Philipon créent les conserveurs associés

Les sociétés de conserve alimentaire Bonduelle et Philipon viennent de créer une filiale commune, à parts égales, les Conserveurs associés, qui fabriquera des conserves pour les grands distributaurs. Au capital de 58 millions de francs, la nouvelle société regroupera les deux usines de Philipon (à Russy-Bernont, dans l'Oise, et à Ham, dans la Somme) et celle de Bonduelle (à Warluis, dans l'Oise), L'objectif est de faire de la nouvelle société une structure marché unique européen. Le groupe Bonduelle réalise un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs, et Philipon un chiffre d'affaires de 250 millions de francs.

PARIS, 2 septembre 1 Hésitation

Après une séance d'immobilisme, la Bourse de Pans a légérement reculé mercredi. A la clôture de la séance officielle, l'indicateur instantané accusait une baissa de 0,63 %. Sans la montée rapide de Fives-Lille (+ 18,5 %). l'écart aurait été plus prononcé. Le recul brutal de Wall Street, qui a perdu près de 60 points le 1º septembre, a entraîné quelques inquiétudes chez les investisseurs. Si la crainte d'une contagion de la baisse régnait en fin de matinée sur le marché, la confiance revenait lentement au fur et à mesure du déroulement de la séance officielle. Toutefois, l'hésitation reste de mise dans un marché qui demeure actif saxons sont en moins grand nombre que la semaine dernière. Les valeurs vedettes à la hausse étaient emmenées par Maisons Phénix, Codetel, Darty, Navigetion Mixts et Matra. Parmi les baisses figuraient principalement Damart, Docks de France, Sovac et GTM-Entrepose. Si un certain aptimisme est encore de mise au rez-de-chaussée du palais Brongniart, où se négocient les actions, la morosité s'est définitivement installée dans les étages sur le marché des obligations et du MATIF. Les intervenants n'ont pas apprécié l'ajournement, le 1° septembre, par la Banque de France de son appel au marché financier, une facon comme une autre de ne pas baisser les taux... Le pessimisme règne à la veille de l'adjudication de 5 à 7 milliards de francs

Board . . - La correction est sérieuse cette fois », disait un professionnel. - Il faudra au moins un mois pour que la Bourse s'ex remette. - Pour l'instant, les opérateurs attendent la publication des résultats du commerce extérieur pour août. Mais les prévisions ne sont pas bonnes. L'activité a porté sur 199,94 millions de titres, contre 193,45 millions la veille.

NEW-YORK, 2 = 4

Marché très nerveux

mercredi 1 Wall Street. Durant

toute la séance, les cours n'ont pas

arrêré d'aller et venir dans tous les

sens. Si. à la clôture, l'indice des

industriels avait moins mauvaise

mine que la veille, en s'inscrivant à

2602.04, soit avec use perte limitée

à 8,93 points, la belan de la gournée.

en revanche, est resté très mauvais.

Sur 2005 valeurs traitées, 1 211 out

baissé, 424 seulement ont monté et

Le pouvel accès de faiblesse de

dollar a été très largement responsa-

ble de la volatilité du marché. Les

investisseurs sont récliement

inquiets, car, moias que la baisse de

la devise américaine, ils redoutest

une hausse des taux d'intérêt que

pourrait rendre pécessaire l'ineffa-

cacité des interventions faites par

les banques centrales. Le marché

obligataire a été très lourd et a pes-

sublement contribué à entretenir un

climat d'incertitude autour du . Riv

370 n'ont pas varié.

Une très grande nervocité a régué

	_	
VALEURS	Court du 1º sept.	Coors de 2 sept.
Alcoe Alloga (en-UAL) A.T.T. Boong	54 99 33 1/8 51 7/8	55 7/8 98 3/8 33 1/4 50 3/4
Chase Manhattan Bask Do Port de Nemouss Eastman Kodek	403/4 121 1/2 98 1/8	40 1/4 118 5/8 96 1/2
Ford General Bectric General Metors	97 1/8 106 1/4 60 1/4 88 5/8	96 7/8 105 3/8 60 1/4 88
Goodyear LB.M. LT.T. Mobil CR	703/4 1623/4 633/4	69 1/4 162 3/8 63 51 5/8
Pficer Schlumberger Textico	71 3/4 46 1/2 42 7/8	70 3/6 46 40 3/4
U.S.X. Westinghouse Xerox Corp.	28 7/8 37 3/8 70 79 1/4	26 5/8 36 1/8 69 1/4 78 5/8

CHANGES

d'OAT. Dans ce contexte les

contacts sur le MATIF ont à

nouveau cassé leur pair de 100.

Celui de décembre perdait

Dollar : 6,03 F 4

0,45 %.

D'un jour sur l'autre, le dollar a encore perdu du terrain le jeudi 3 septembre, Mais, grace à l'intervention des banques centrales, du Japon surtout, il avait moins manvaise mine que mercredi soir. Le billet vert a coté 6.03 F (6,01) le 2 septembre à New-York) contre 6,0510 F et 1,8015 DM (1,7950 DM), contre 1,8080 DM. L'or s'est maintenu, comme mercredi après-midi, aux alentours de 463 dollars l'once.

FRANCFORT 2 sept. Dollar (ca DM) .. 1,8080 TOKYO Dollar (en yens) . 141,13

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (3 sept.). 7%-71/8% New-York (2 sept.). . . . 613/16%

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 1" sept. 2 sept.

Valeurs françaises .. 167,2 Valeurs étrangères . 135,2 · C' des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général ... 430,49 426,69

NEW-YORK (Indice Dow Jones) le sept. 2 sept. Industrielles 2610,98 2602,04 LONDRES

(ladice - Financial Times -) l=sept. 2 sept. Industrielles 1778,90 1763.28 Mines d'or 438,29 444,98 Fonds d'Etat 84,98 TOKYO

2 sept. 3 sept. Nikket Dow Janes 25946,68 Indice général ... 2139,47

- Cotation	en pourcen	tage du 2 s 638	ept. 1987			
ÉCHÉANCES						
Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88			
99,55 100,15	99,15 99,55	99,05 99,50	99,10 99,65			
	Cotation Nombre de C	Cotation en pourcen Nombre de contrats : 90 ÉCHÉ. Sept. 87 Déc. 87 99,55 99,15	Sept. 87 Déc. 87 Mars 88 99,55 99,15 99,05			

LA VIE DE LA COTE

UN CENTENAIRE. - Première société française de commerce international, la CFAO devrait enregistrer, pour 1987, une progression de sea bénéfices comprise entre 5% et 10% cette année. C'est son président, M. Paul Paoli, qui le dit. Le groupe, qui fête cette année son centième anniversaire, avait dégagé l'an dernier un bénéfice net consolidé de 370 millions de francs (+ 8,6 % sur 1985), pour un chiffre d'affaires de 14.5 milliards de francs (+ 7,4%). Le résultar net de la seule société

CFAO: DU MIEUX POUR mère avait progressé, en 1986, de 11.1% à 155 millions de francs.

M. Paoli a qualifié d' - assez bonne - la hausse des bénéfices attendue pour 1987, étant donnée la conjoncture économique difficile des pays africains, où le groupe réalise encore la moitié de son chiffre d'affaires (l'autre moitié provenant de ses activités en Europe). Sens remettre en cause sa « spécificité africaine -, la CFAO entend mettre l'accent sur son développement en Europe dans la perspective du grand marché unique européen.

L'EUROPE DES VILLES REVEES

Amsterdam Athènes Berlin **Budapest** Copenhague Dublin Edimbourg Florence Lisbonne Londres Rome

Séville

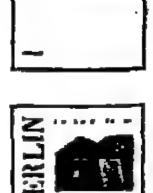
Venise

Vienne

Stockholm

Vacances volées, week-ends intimes... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la précision d'un guide pratique. En librairie - 39 F.

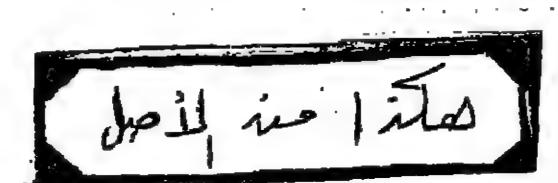
A offrir pour les "échappées belles" de l'été!



--

£

autrement



••• Le Monde • Vendredi 4 septembre 1987 31

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS 2 SEPTEMBRE Cours rolevés à 17 h 38								
Company VALEURS Cours Franker Demier %	1.							
		glement mensuel	setion VALEURS preced cours +-					
1187 R.U.P. T.P. 1195 1200 1200 + 0 42 1888 1128 C.C.F. T.P. 11129 1128	Créd. Lyon. (C) 788 776 778 - 1 52 780	Locarball Isamoch 789 789 750 - 4 94 1940 Salar Locarbana	Description 1386 1411					
525 Crédit F. Imm 510 510 515 + 0 98 796 136 C.C.F	6 Leroy-Somert 826 818 800 - 3 15 485 0 Lesieux 2010 1950 1950 - 2 99 1270 Comptant (sélection)	St-Louis B 1301 1300 1300 - 0.08 1200 Beye	SF (Akr) 1148 1145 1140 -070 506 Xerox Corp 495 484 485 -200 -200					
VALEURS % da VALEURS	Cours Dender VALEURS Cours Dernier pric. cours	VALEUDE Cours Dernier VALEUDE	Emission Rachet VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Frais incl. net VALEURS Emission Frais incl. net					
13,80 % 81/89	1336	Tailtinger	Aug. 291					
VALEURS Cours Derrier VALEURS	Cours Deroier Cours Perniar cours	Amrep 480 180 c Festion	246 39 244 72 Paraurupa 872 37 832 81 o : offert +: prix précédent 363 19 842 13 Paraus Epagns 15461 61 15430 75 *: droit détaché +: marché contin					
A.G.P. S.A. Also Minacultien S20 S25 G21 Existions Belford Argental A.C. B. Derruchy & Ausoc. S26 S27 S27 S28 S28 S29 S28 S29 S28 S29 S28 S29 S28 S29 S29	915 915 Metrocervics	Cochery	S 066					

ches financie

Marche tres nerven

Marche tres nerven

Locate

Marche tres nerven

Locate

Marche tres nerven

Locate

Marche tres nerven

Ma

A Court Product Seven and Parallel Seven and Parall

INDICES BOURSE

Marie of the second sec

MATIF

EUROPE DE LIES REVEE

DÉBATS

2 € Les nouveaux démagogues », par Alain Finkietkraut ; « Le balancier des deux Allemagnes », par Alfred Grosser.

ÉTRANGER

3 Le sommet de la francophonie à Québec. 4 La guerre du Golfe.

POLITIQUE

7 Les centristes en université d'été : premières salves contre le RPR. 8 La campagne pour le référendum en Nouvelle-

Calédonie. - M[™] Barzach à « L'heure de vérité ».

9 L'avenir de la Cité des sciences de La Villette. 10 L'enquête sur l'assassinat de Guy Aznar. La prévention du SIDA en

SOCIÉTÉ

URSS. 12 Sports: les championnats du monde d'athlétisme. 26 Education : le coût de la rentrée.

CULTURE

21 La Mostra du cinéma à Vanisa.

 Un livre sur Erik Satie. 22 Le Festival des films du monde à Montréal. 22-23 Communication:

dages de Médiamétrie.

polémique sur les son-

28 La « rentrée » de la CFDT.

ÉCONOMIE

- Des règles de bonne conduite pour le MATIF. 29 Sonv lance un lecteur de cassettes numérique. 30-31 Marchés financiers.

sances. Ne le trouvant pas, il a alors

père et le frère cadet de l'accusé, la

mère de Mathias Rust, Monika,

déclaré à la barre des témoins

< C'est un jeune au cœur noble (....

Elle a ajouté que Mathias parlait

très souvent en famille de la paix et

des initiatives de M. Gorbatchev en

matière de désarmement, qu'il

tenait le secrétaire général du PC

soviétique pour plus compétent que

le président Ronald Reagan, mais

qu'il n'avait jamais milité dans un

Rust a également confirmé avoir

vu, après une heure de vol en terri-

toire soviétique, s'approcher un

chasseur soviétique, qui s'est éloigné

après un moment. Il a ensuite pour-

suivi sa route jusqu'à Moscou sans

encombre. . J'ai dirigé mon avion

vers le centre de la ville. Je ne

connaissais du Kremlin que son

emplacement sur la carte. Je n'étais

pas sur de le trouver », a-t-il

déclaré. Ayant enfin repéré le grand

hôtel Rossia, près de la Place

Il a déclaré avoir posé son avion.

non pas sur la Place Rouge elle-

même, mais en un endroit où il ne

mettait pas en danger les piétons.

avec suffisamment de précautions

pour être exonéré de l'accusation de

PHILIPPINES

Le cardinal Sin critique

l'entourage de Me Aquino

Au cours d'un discours télévisé

mercredi 2 septembre, la présidente

de notre envoyé spécial

Rouge, il a su qu'il était arrivé.

vandalisme.

MANILLE

mouvement politique en RFA.

mais qui manque d'expérience ».

Venue assister au procès avec le

décidé d'aller à Moscou.

SERVICES

audio-

Abonnements-Météorologie 25 Mots croisés25 Radio-télévision 25 Loto, loterie, suspense ... 26 Spectacles24

MINITEL

 Minijoumel. Charge matin. JOUR La rentrée théâtrale.

● 11 h-14 h 30 : rendezvous à la Bourse de Paris, BOURSE Actualité, Sports, International, Jeur, Cenéma, Bourse,

3615 Tapez LEMONDE

La préparation du budget de 1988

De nouvelles réductions fiscales sont décidées

La mise au point du projet de budget pour 1988 devait faire l'objet d'une conférence de presse de M. Edouard Balladur, le jeudi 3 septembre, en fin de matinée. Les principales données de ce projet sont maintenant connues : réduction du déficit à 115 milliards de francs baisse des impôts des particuliers d'une douzaine de milliards de francs, baisse des impôts pesant sur les entreprises pour une quinzaine de milliards de francs, soit 27 milliards en 1988, s'ajoutant aux 35 milliards de 1987. En tout, 62 milliards d'allégement sur deux

Jeudi matin, plusieurs mesures fiscales nouvelles d'allégement étaient en discussion à l'hôtel Matignon où avait lieu une réunion consacrée notamment aux derniers arbitrages budgétaires. Ces mesures étaient rendues possibles par de fortes rentrées fiscales qui dépassaient de 4 ou 5 milliards de francs les prévisions faites lors de l'élaboration du budget en juin et juillet. Ces plus-values expliquent la réduction déjà annoncée du taux de TVA sur les disques, cassettes et disques compacts (680 millions de francs de perte de recettes pour l'Etat), et l'exonération de TVA sur les cliniques privées. Dans la foulée, le gouvernement s'apprétait à annoncer une nouvelle amélioration du régime de déduction des frais de garde d'enfants (déjà passée cette année de 5 000 F à 10 000 F par an et par enfant), le relèvement du seuil

d'exonération des indemnités de départ en retraite, la réduction de 18,6 % à 7 % du taux de TVA applicable aux forains (coût : 150 millions), peut-être une légère baisse du taux de TVA sur les automobiles.

La question se posait aussi de savoir si le plafond de l'avantage en impôt procuré par le quotient familial serait en 1988 relevé de plus de 3,3 %, pourcentage théorique de hausse des prix pour 1987, sur lequel sont indexées notamment les tranches de barême de l'impôt sur le

Côté dépenses, le gouvernement présente un budget en hausse de 2,2 % ou 3,1 % seion la façon dont sont prises en compte - ou non certaines opérations de rebudgétisation (fonds spécial des grands travaux, fonds de réserve et de garantie des caisses d'épargne). Toujours estil que les charges de l'État atteindront environ 1 086 milliards de francs, contre 1 054 milliards de francs dans le budget initial de cette

Les charges de la dette publique progresseront d'un peu plus de 6 % 'année prochaine, les dépenses de fonctionnement (salaires notamment) de 3,8 %, les dépenses d'intervention d'un peu plus de 2 %, les dépenses militaires de 3 % compte tenu d'économies réalisées grâce à des cessions d'actifs. Quant aux dépenses d'équipement civil, elles augmentent de 0.2 %.

ALAIN VERNHOLES.

Nouvelles facilités d'échange de l'emprunt Giscard 7% 1973

L'Etat français devra sortir de ses caisses, le 16 janvier prochain, entre 55 et 60 milliards de francs pour rembourser les porteurs de

l'emprunt 7 % 1973. Cet emprunt d'Etat, dont la valeur de remboursement ainsi que le coupon sont liés à l'évolution du prix du lingot d'or, plus connu sous le nom d' « emprunt Giscard », avait rapporté à l'époque à l'Etat 6,5 milliards de francs. Ce sera la plus grosse opération de remboursement amais effectuée par le Trésor public français.

Elle risque, par son ampleur, de perturber les marchés financiers. Aussi la direction du Trésor cherche-t-elle d'ores et déià à réduire le montant des titres en circulation. Elle propose notamment anx porteurs d'emprunts Giscard (institutionnels, mais aussi particuliers) de les échanger contre d'autres titres d'Etat. De nouvelles facilités ont été publiées les 2 et 3 septembre an Journal officiel.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 septembre

Reprise

Après deux journées de consolidation, la Bourse de Paris a présenté jeudi matin tous les symptômes de la reprise, malgré un MATIF mal en point. Soutenu à l'ouverture, l'indicateur de tendance enregistrait en ciôture une avance de 0,6 % environ.

	Cours précédi.	Premier cours	Dentier cours
Accor	508	515	612
Agence Haves	567	557	573
Air Limento (L.)	696	700	701
Bancaire (Cie)	757	756	760
Bongrain	2950	2950	2970
Bouygoes	1240	1240	1240
B.S.M.	5250	5320	5300
Carrefour	****		****
Chargeuts S.A	1299	1310	1318
Club Méditerranée	661	675	675
East (Gén.)	****	****	
ELF-Aquitaine			
Essier	3830	3930	3930
Laterge-Coppée	****		****
Lycon. des Esux	1550	1540	1540
Michelia	341	340	342 40
Midi (Cig)	2000	2222	2000
Moët Hannessy		2900	2920
Navig. Mixtus	1146	1178	1210
Orési (L')	4000	****	****
Pennod-Rigard	1000	1000	1008
Paugeot S.A		400	400
Sanoli	490 760	490 780	493
Source Perrier	912	916	766
Thomson-C.S.F.	JUZ	819	910
Total C.F.P.			• • • • •
TRT	2410	2110	2420
Valúo	2110 678	2110 680	2120 684

DEFG



Depuis février, il est possible d'acheter des actions de sociétés privatisées ou des obligations assimila-

36-15 + LEMONDE

bles du Trésor (des OAT) en les payant avec des titres de l'emprunt 7 % 1973. Ces possibilités n'ont finaement guère été utilisées et l'encours n'a été réduit, depuis le début de l'année, que de 8 %. Afin de relancer l'intérêt de l'échange, le ministère de l'économie et des finances a décidé qu'il serait désormais possible de régler 100% des achats d'OAT (contre 50 % jusqu'à présent) avec des titres de l'emprunt 7% 1973, et que la vaieur d'échange des titres serait, pour la vente d'OAT actuelle, de 9 099,52 F. Un niveau avantageux, au-dessus de son cours actuel et neuf fois supérieur à

Entrepôts Ouverts au Public

1000 Très Beaux Tissus Muraux Dégriffés Agréé Fnac pas à la légère). Qui dit mieux ? MOOUETTE MURALE classée

(Publicité)

1° Dépôt-Vente Spécialisé Revêtements Muraux Tissus d'Ameublements

papier anti-feu, 8,50 F le ml • Liège naturel 10.50 F le m². • Miroirs à coller 135 F le m². Daim imitation, 19.50 F le ml en 70 cm. • Cretonne • Satin • Donpionné • Piqués • Matelassés • Métis • Lin • Soie • Tissus laqués Paille chimoise • Fils tissés • Tissus sur mousse en 2.70 m • Gd choix tissus Gde Largeur • Ex. : 100 % coton 29.50 F le ni cn 2.70 m Oui, "c'est la fête des yeux et des prix" pour habiller la maison ! Depuis son inauguration, la Première Grande Surface du Mural fait des prix "pas possible"

Artirec n'est pas un faux soldeur : son statut de créateur, éditeur, manufacturier, grossiste, exportateur-importateur monde entier lui permet de laminer les prix toute l'année.

Preuve : le Guide PARIS-PAS-CHER lui a décerné le Pied, la Fnac, son Label (qui ne se donne

De plus, en ce moment, Artirec solde d'énormes surplus à prix d'usine : fins de séries et/ou légers

ARTIREC-MURS (Artisans-Récupérateurs), 1000 m² d'expo; 200.000 m² revêtements muraux, 8-10, Imp. St Sébastien, 11c, Mo R. Lenoir 43.55.66.50. En voiture, par le 87, bd R. Lenoir, prendre r. St Sébastien puis tourner 2 fois 1ère gauche. Parking assure dans la cour. Remise 5 %; apporter ce journal. Fournisseurs des Administrations.

ARTIREC-SOLS, à 5 minutes pour coordonner, 4, bd Bastille, 12e, Mº Quai de la Rapée, 43.40.72,72. Même maison à Plaisir (30.55. 55.15) et St Maur (48.83.19.97).

Guides Artirec Murs et Sols 10 F : gratuits si achat. Artirec vaut cent fois le dépla-

Choix! Chic! Pas Cher!

gamme à prix discount. Pas de (46.58.81.12).

NOUVEAU! Dépôt-vente Artirec basse-gamme, pas de déception. Pte. Italie ouv. au public. 101 Prix Moquette luxe laine 99 F posée. promotionnels d'inauguration. A voir absolument. 5 et 8, rue Tout pour sols haute et moyenne R. Salengro, Kremlin-Bicêtre.

Le procès du pilote de la place Rouge

Mathias Rust affirme avoir voulu agir pour la paix

Moscou (AFP, Reuter). - Le en lien le sommet des superpuisprocès du jeune pilote ouestallemand Mathieu Rust, dixneuf ans, a repris jeudi matin 3 septembre devant la Cour suprême audience, mercredi, le jeune homme, qui s'était posé en mai dernier sur la place Rouge, à Moscou, après avoir survolé le territoire soviétique sur 800 km, à bord d'un petit avion de tourisme, avait plaidé

Comme le président du tribunal, M. Robert Tikhomirov, sur un ton très paternel, lui demandait depuis quand il avait concu son projet, Mathias Rust a répondu: « Depuis mars-avril, mals j'y pensais depuis longtemps, surtout depuis que M. Gorbatchev est arrivé au pouvoir. » « Là où j'habite, je ne connais pas une seule personne qui veuille la guerre », a-t-il ajouté, en rappelant les grandes manifestations pacifistes en RFA ces dernières

A un moment, le juge l'a admonesté, lui disant qu'il y avait bien d'autres moyens d'agir pour la paix, si cela était vraiment son objectif. Jai pensé à ces possibilités, a répondu Rust, mais je pensais qu'elles n'aurient pas suffisamment ď écho.

 L'automne dernier à Reykjavik, le président américain et le secrétaire général soviétique se sont rencontrés. Je voulais savoir ce qui sortirait du sommet. J'ai trouvé dommage qu'aucun résultat positif n'ait émergé. Ces événements m'ont beaucoup affecté », a dit Rust. Six mois après le sommet de Reykjavik, le jeune homme a préparé sur des cartes son itinéraire de vol. Il a affirmé avoir préparé son voyage scul, et a avoué n'avoir pas consacré beaucoup de temps à réfléchir aux conséquences de son acte avant son atterrissage spectaculaire.

Rust a déclaré s'être tout d'abord rendu à Reykjavik, en Islande, dans l'espoir de trouver l'endroit où avait

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT NOUVELLE COLLECTION

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone: 47-42-70-61. Du kindî au samedî de 10 h à 18 h.

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur

Aquino a déciaré que les forces gouvernementales étaient prêtes à repousser toute nouvelle attaque de la part des auteurs du putsch du Afin de rétablir entre le pouvoir civil et le commandement militaire

un semblant d'unité, fortement entamée ces derniers jours par une polémique acerbe entre le générai Ramos et les principaux conseillers présidentiels, MM. Joker Arroyo et Teddy Locsin, Max Aquino a souligné dans son discours télévisé que ces derniers agissaient sur ses instructions. Le malaise n'en est pas moins évident : la belle-sœur de la présidente, Mª Teresa Aquino-Oreta, membre du Congrès, a demandé, mercredi, la démission des conseillers de la présidente à l'origine d'initiatives · irresponsables et dangereuses au cours de la crise de vendredi dernier ».

Dans une homélie, mardi, le cardinal Sin a, quant à lui, dénoncé la corruption des milieux gouvernementaux. Le prélat, qui a toujours été un fervent partisan de Mas Aquino, a déclaré que, si l'honnêteté de celle-ci n'était pas en cause, il n'en allait pas de même de personnalités de son entourage. Le cardinal a rappelé que l'une des raisons de la mutinerie des militaires était précisément la corruption de personnalités officielles. A plusieurs reprises, le cardinal a demandé, en privé, à M= Aquino, le départ de M. Arroyo.

PHILIPPE PONS.

-Sur le vif

Bonjour les chefs!

Ah la la l Ces retours de ce que c'est moche ! Moi, je déteste. Le pire, vous savez ce que c'est ? C'est de se retrouver, comme ca. brutalement, sous la cravache de ses que moi j'en ai des tas. Chef de service, rédacteur en chef, corédacteur en chef, directeur en chef. Et chaque matin, ma petite crotte, je vais la leur fourrer sous le nez en guettant, gorge nouée, doigts croisés, leurs réactions. Bougonnes, le plus souvent.

Moi, ca me casse le moral. alors mon congé, vous ne devinerez jamais à quoi je l'ai consacré. A étudier des manuels où on vous explique comment se faire. bien voir, pour ne pas s'emtendre dire : va te faire voir. Je vais vous affranchir. Même si votre patron est moins teigne que les miens, ça peut toujours vous ser-

Dès qu'il ouvre la bouche, faut fermer sa gueule. Et ses yeux Faut l'écouter avec la ferveur de Jeanne d'Arc prétant l'oreille à ses voix. Quand yous les rouvrez, vos yeux, fixez-les, sans crainte, sur sa sainte face. Le chef supporte le regard hypnotisé du vrai dévot, pas le regard fuyant du faux jeton. Ensuite faut se renseigner sur ses manies, ses goûts,

ses hobbies, pour ne pas le mettre de mauvais poil i Si c'est un supporter de l'OM de Marseille. évitez de prononcer le mot pâtée et de parler de Nantes en sa présence cas jours-ci.

Ensuite, faut faire du zèle en multipliant les heures sup. Pas la peine de rester tard le soir, il croire que vous vous êtes mis en retard. Faut arriver tôt le matin at attendre qu'il se pointe en tapant le carton avec le gardien de l'immeuble, avant de se précipiter sur son passage pour le saluer. Enfin et surtout, quand vous avez une idée, faut absolument qu'il ait l'impression qu'elle vient de kri.

Tanez, moi, pas plus tard qu'aujourd'hui, je débarque à la rédac' chef et j'attends qu'ils me balancent :

 De quoi tu vas encore nous parler, là ? De toi, pour pas changer ? Tu crois pas qu'il y en a un peu marre ?

- Vous préférence que le parle de vous ?

 Non... Pas forcément, mais... heu... bon, oui, justement, on allait te le suggérer. Très bien, ca, comme sujet de

CLAUDE SARRAUTE.

Mort de l'historien italien Arnaldo Momigliano

Le grand historien Arnaldo Momigliano est mort, le 1e septembre, à Londres, où il vivait, à l'âge de soixante-dix-huit aus.

Arnaldo Dante Momigliano est né le 5 septembre 1908 à Caraglio, dans le Piémont. Il fait ses études à Turin, où il public, en 1929, sa thèse sur Thucydide. Il est l'élève du grand historien Gaetano De Sanctis, qu'il suit à Rome, où il enseigne de 1932 à 1936. Destitué de sa chaire en unt que juif en 1938, il émigre en Angleterre. Il est chercheur à Oxford de 1939 à 1946. Réintégré dans l'université italienne après la merce il retrouve son poste à Turin et sera nommé, en 1964, professeur à l'école normale supérieure de Pise. Toutefois, il ne souhaite pas quitter l'Angleterre, où il continue de vivre et d'enseigner à l'université de Bristol de 1947 à 1951. puis à l'University College de Londres de 1951 à 1975. C'est pourquoi il refuse,

Le numéro du « Monde » daté 3 septembre 1987 a été tiré à 493 862 exemplaires



en 1949, de prendre la direction de l'institut créé à Naples par Benedeuto Croce. Après sa retraite, il donne des cours dans des universités américaines et enropéennes, notamment à Chicago, Harvard ou à l'Ecole normale supérieure. Il était membre de nombreuses académies et sociétés historiques.

Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, notamment sur les Maccalippe de Macédoine. Ont été traduits en français: Sagesses barbares: les limites de l'hellénisation (La Découverte) et Problèmes d'historiographie ancienne et moderne (Gallimard).

 MM. Dumas et Bérégovoy : M. Mitterrand d'abord. - M. Roland Dumas est confiant. Le mercredi 2 septembre, au micro de France-Inter, il a assuré qu'une nouvelle candidature de M. François Mitterrand à l'élection présidentielle est « de plus en plus vraisemblable ». M. Pierre Bérégovoy, n'est pas plus inquiet. Mercredi au micro d'Europe 1, il s'est déclaré « convaincu s que, si M. Mitterrand se représente, M. Michel Rocard se retirera de la course.

 M. Jouary ira dans un lycée de Saint-Denis. - M. Jean-Paul Jouary, membre du comité central du PCF, rédecteur en chef de l'hebdomadaire Révolution et enseignant vacataire de philosophie à l'université d'Amiens (Somme) est muté dans un lycée de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Cette mutation met fin à un différend qui opposait, depuis plusieurs mois, M. Jouary, qui prétendait être « victime d'une brimade politique », et le ministère de l'éducation nationale qui l'avait nommé dans un établissement d'enseignement technique du Havre

LES AMATEURS D' PEUVENT COMPTER SUR LE SERVICE APRÈS VENTE D'INTERNATIONAL COMPUTER LES AUTRES RESTENT EN

LOC, AU THEATRE

25, RUE DE MOGADOR

75009 PARIS ET AU : 42.85.28.80

Un Macintosh SE + disque dur 20 M.O. compatible 23.900 F HT



La micro sans frontières = 26, rue du Renard Paris 4* ■ 42.72 26.25

GRENOUS AND BLE

Grenoble inaugure le 5 septembre la

première ligne du tramway moderne qui,

sur une dizaine de kilomètres, va desservir

les Grenoblois ont tenu à faire la fête entre

eux - mais qui est l'occasion pour la ville

de faire le point sur ses progrès et ses pro-

les glorieuses années 60 -, la déferves-

cence qui suivit, voici, semble-t-il, une nouvelle flambée des ambitions de la cité.

Epaulés par une municipalité inventive, ses

industriels, ses chercheurs, ses universitaires ont, après avoir évalué leurs chances

- elles sont grandes, - commencé de les mettre en valeur, ensemble. C'est le début

du rebond.

Après le temps du « mythe Grenoble »

l'agglomération. Inauguration familiale -



Inquiétudes pour l'avenir commercial du tramway ... page III

Un portrait d'Alain Carignon et de ses cobsessions » ... page IV

L'avenir de Grenoble vu par trois Grenoblois ... page IX

Les c must » des formations universitaires ... page XI

■ En 1990, un musée d'inté-

rêt national page XII

La presqu'île du futur

Entre Drac et Isère, a commencé de se bâtir le Grenoble de l'an 2000

UROPOLE, un centre d'affaires branché sur la recherche. En apparence, ce n'est qu'une étroite langue de terre au bout de laquelle, comme toujours depuis la nuit des temps, le Drac et l'Isère mêlent leurs eaux de bronze. Pourtant, c'est ici que, comme ne cesse de l'assurer le discours officiel, « Grenoble prépare l'avenir ».

En tournant le dos au dernier bosquet pour remonter vers la ville, une auréoie arc-en-ciel peinte sur un panneau de chantier annonce la prochaine construction d'un gigantesque anneau de 850 mètres de circonférence, le fameux synchrotron, nouveau saint-patron de Grenoble pour cette fin de siècle. Plus loin, en amont, après les haras du club hippique atomique, commence la longue succession des laboratoires. Au fond, la grosse marmite de l'Institut Lane-Langevin émerge d'un enchevêtrement de bâtiments. A côté, la baute tour en construction, la seule du genre en Europe, permettra de réaliser des expériences dans un état proche de l'apesanteur. Ailleurs, on distingue encore l'emplacement des piles nucléaires expérimentales aux noms joliment désuets : Siloé, Siloêtte et Mélu-

Lorsqu'an milieu des années 50 le futur prix Nobel de physique, le professeur Louis Néel, parvint à acquérir une centaine d'hectares sur cette presqu'île, afin d'y implanter le Centre d'études nucléaires de Grenoble, ce fut un véritable coup de génie. La dimension de ces terrains a permis jusqu'ici d'accueillir toute une série d'équipements de recherche de haut niveau et le cœur de la ville est à deux pas.

Pendant trente ans, toutefois, le Polygone scientifique et le centre de Grenoble omt vécu en bonne intelligence, mais sans trop se rencontrer. La voie ferrée et le vieux quartier Berriat faisait une sorte de barrage, tandis que la ville, pour grandir, s'enfonçait vers le sud. « Aujourd'hui, tout est plein à Grenoble. Je n'ai plus que deux ou trois lots disponibles, mais de petite taille », assure l'adjoint à l'urbanisme, Jean-Pierre Saul-Guibert. Tout l'espace est rempli en effet, sauf un petit bout de Berriat, situé juste entre le centre de Grenoble et le Polygone. Cette zone d'entrepôts s'appelait. La Frise. Ce sera désormais Europôle, un nom fabriqué par les spécialistes du marketing pour

mieux dessiner-les contours de ce futur quartier d'affaires.

Tout a commencé en 1985 à la suite d'une opportunité foncière. Le représentant d'une vieille famille grenobloise, Yves Colin-Dufresne, aujourd'hui décédé, cherche alors à se défaire d'une propriété située dans ce secteur. Pour la ville, c'est là une occasion quasi inespérée d'ouvrir la gare en direction de l'ouest de l'agglomération. Cette perspective apparaît d'autant plus intéressante que tout ce quartier doit être irrigué par la première ligne de tramway. A long terme enfin, un tunnel creusé sous la Bastille, l'extrême pointe du massif de la Chartrense qui domine Grenoble, pourrait relier la presqu'île à la zone pour l'innovation et les réalisations scientifiques et techniques (ZIRST) de Meylan et au campus de Saint-Martin-D'Hères ainsi que l'autoroute de Lyon à celle de Genève.

Les deux versions d'Europole

Ainsi naît la première version d'Europôle. La SARI, filiale de la Compagnie générale des eaux, qui travaille au réaménagement du CNIT de la Défense, près de Paris, imagine un centre d'affaires de 50 000 mètres carrés, regroupant des bureaux, des hôtels, des activités de services et de loisirs. Le premier coup de pioche est prévu pour la fin de 1986. An même moment, est annoncée une vaste campagne de communication, allant de la distribution de papiers d'emballage aux couleurs d'Europôle à la diffusion de spots télévisés, et destinée à promouvoir ce qui doit devenir « un lieu de convergence de tout ce qui est porteur dans le monde des assaires, un point d'énergie concentrateur et accélérateur. En fait, les Grenobiois les plus chanceux ne verront alors d'Europôle que les papiers d'embal-

C'est qu'entre-temps le maire, Alain Carignon, a décidé de « marquer Europôle du sceau de Grenoble». La Société auxiliaire d'entreprises, l'un des premiers groupes français du secteur de la construction, remplace la SARI. Deux architectes grenoblois, Gilbert Genève et surtout André Zapassi, qui a construit la nouvelle chambre de

commerce et le siège européen de la société Kis, sont chargés de revoir le projet. Il est prévu de réserver une grande partie des chantiers à des entreprises locales. Enfin, René Michal, président de la chambre de commerce et d'industrie locale et adjoint au maire, chargé de l'économie, est élu à la tête de la société d'économie mixte Grenoble 2000 est chargée de conduire l'opération.

Progressivement, le monde économique local a mesuré la portée du projet. Il va chercher à lui donner sa marque et à l'étendre. De part et d'autre de l'actuel périmètre, où les premiers travaux viennent de démarrer, 9 hectares de terrains, appartenant pour l'essentiel à la SNCF, offrent en effet de nouvelles perspectives à Europôle. A l'horizon de l'an 2000, on peut imaginer jusqu'à 200 000 mêtres carrés de bureaux sur la totalité du site. « Il faut avoir une conception d'ensemble, intégrer le projet à la ville et imaginer sur ce site une ZIRST du tertiaire incluant des centres de formation de haut niveau », plaide René Michal. « L'image de Grenoble est enfermée dans la haute technologie, ajouto Vincent Rivier, PDG de Patrimo, l'un des principaux concepteurs de l'opération. Ce qu'il faut pour le troisième millénaire, c'est accueillir des unités de tertiaire supérieur à haute valeur ajoutée. »

Désormais, la proximité du Polygone scientifique et de l'Institut national polytechnique figure en tête des arguments de vente des promoteurs. Selon eux, la moitié des bureaux sera commercialisée dès cette année. Des contacts ont été pris avec quelques entreprises-phares de la région: Merlin-Gerin (constructions électriques), Pomagaiski (remontées mécaniques), Rossignol (skis et fixations), Genty-Cathiard (distribution alimentaire).

Le passage souterrain, qui doit être mis en service prochainement sous la gare, serait doublé par une galerie commerciale enjambant la voie ferrée et débouchant directement sur l'avenue Alsace-Lorraine. Le premier hôtel d'Europôle (80 chambres), enfin, sera construit par un restaurateur grenoblois.

Certes, pour réaliser l'ensemble de l'opération, il faut déménager la gare de marchandises. Ce n'est pas une mince affaire, d'autant que les communes du nord-ouest de Grenoble ne semblent guère enthousiastes à l'idée d'accueillir chez elles une

telle activité. Mais on imagine mal, à Grenoble, que ce blocage puisse subsister longtemps face à des pressions convergentes.

Avec ceux du Polygone

A l'autre bout de la presqu'île, en effet, la construction prochaine du laboratoire européen de rayonnement synchrotron (ESRF) a eu pour effet de transformer les scientifiques en urbanistes. Afin de libérer les 29 hectares de terrains nécessaires à la réalisation de ce nouvel outil de recherche, il faut déplacer rien de moins qu'un échangeur autoroutier et les terrains de sports du Polygone. Il faut en outre prévoir des équipements d'accueil pour les nombreux chercheurs étrangers qui viendront

Pour faire face à cette grosse consommation d'espace – une denrée rare dans la cuvette grenobloise, – les responsables du CENG, du CNRS, de l'ESRF, de l'ILL, de l'INPG et de l'USTMG ont constitué au début de 1986 un groupe de réflexion, le « club du Polygone ». « Nous avons recensé tous nos besoins à la manière d'une union de quartier », raconte Gérard Sainfort, directeur adjoint du CENG.

Le résultat en tout cas n'est pas décevant. La communauté scientissque ne réclame rien de moins que la construction, tout près du synchrotron, d'une structure d'accueil pour les chercheurs de passage, « la maison des expérimentateurs »; l'implantation d'une nouvelle zone réservée aux transferts de technologie; l'aménagement de locaux pour la nouvelle Ecole nationale supérieure de physique; le déplacement de l'Ecole nationale supérieure d'électronique : l'affectation des bâtiments de ce dernier établissement au magistère de physique développé par l'université scientifique de Grenoble-I; l'installation d'une résidence pour étudiants ; la constitution de réserves pour l'extension éventuelle du LETI et la création d'une future école de génie industriel.

JEAN-LOUIS SAUX.
(Lire la suite page II.)

Ensure. four fact to be taken eterd. Faut Smiles to la main. A astendre que de pome en mount in carton was a group stupe. Entire en auf par Garag Gus avez uno di e es escella ment quid est d'ent resource que es Tenes, mail the play the go support has in but rique a la deci chef et jumente de de de - De Question in language road Deriet. 18 7 Ce 12 pter 22 Changes ? Tu at an and banker. w Water profes feet die ge CLAUDS SARRAUTE lort de l'historien italien Arnaldo Momigliano DEUVENT COMPTER
LA PRES VENTE
LA COMPUTER

* 4

14 . Take

17.00

1.76

. .

2.612.54

 $\phi_{ij}(g) = (g_{ij} - g_{ij})^{-1}$

• • • • •

والأعيارة وماليها

 $\mathbb{C}^2 = \mathbb{A}^{n_1} = \frac{1}{2}$

. 4----

7.4.X

190 B

ملائدة فيسم ما إيدا

.5 -29°

AVILLE

Une ville prend le tram

La construction du TAG a été l'occasion de restructurer l'ensemble du centre de la ville

son tramway, le TAG pour tramway de l'agglomération grenobloise, Grenoble prétend se tourner résolument vers le vingt et unième siècle. Ce moyen de transport, que certains qualifiaient volontiers de désuet et de « ringard » lorsque débutèrent en 1985 les premiers travaux, a en fait bouleversé les habitudes de la cité olympique.

Le plus lourd investissement (1,3 milliard de francs, dont les deux tiers ont servi à financer le tramway proprement dit, le tiers restant accompagnant des opérations d'urbanisme) réalisé par la ville depuis les Jeux olympiques d'hiver de 1968 est en passe de transformer une large partie de celle-ci et de créer de nouvelles habitudes de vie le long des 10 kilomètres du tracé du tramway. . Les Jeux olympiques avaient fait passer Grenoble du rang d'une petite ville provinciale à celui d'une cité moyenne très dynamique. Le tramway va modisier notre saçon de vivre et de nous déplacer », affirme l'adjoint aux transports de la ville de Grenoble. Charles Descours, par ailleurs sénateur RPR.

Si le tramway de Nantes a donné il y a trois ans le signal pour l'essor de cette nouvelle technologie française, celui de Grenoble est à l'origine d'une réflexion sur son utilisation comme « outil » de restructuration d'une cité. « Les Français ont du tramway qui a précédé l'usage de l'automobile une image passéiste. Nous nous sommes efforcés de la gommer en metiant en évidence les performances de ce moyen de déplacement, sa parfaite accessibilité, son esthétique et la qualité de l'environnement urbain qu'il est susceptible de générer », rappelle l'élu greno-

53 % de « oui »

Le maire de Grenoble, Alain Carignon, qui hérita d'un dossier dont les lignes générales avaient

été définies sous la précédente municipalité, conduite par Hubert Dubedout, après l'abandon d'une solution de transport par cable, poursuivit les études, mais, aussitôt après son élection, soumit le projet à la population. Celle-ci fut consultée lors d'un référendum d'initiative locale, une première en France dans une ville de plus de cent mille habitants qui permit à plus de 37 % des électeurs inscrits de s'exprimer; 53 % d'entre eux se prononcèrent favorablement. La villecentre (170 000 habitants) apportait ainsi sans ambages son adhésion à un projet qui intéressait une agglomération de

400 000 habitants. Le maire dut parfois avancer à -courant de son électorat notamment des commerçants, que toute transformation du cadre urbain effrayait. Finalement, il trouva auprès de l'opposition municipale et de la ville de Fontaine, dirigée par une municipalité communiste, qui partage avec

Grenoble, mais sur une distance de 3 kilomètres, le parcours du tramway, les concours nécessaires pour mener à son terme un ambitieux programme.

Le TAG - installé en site propre - traverse en leur cœur même les villes de Grenoble et de Fontaine. Il constitue la colonne vertébrale d'un réseau de transport en commun long de 230 kilomètres et parcouru par plus de 250 véhicules qui vont désormais converger vers les 22 stations du tramway afin d'irriguer en voyageurs la nouvelle ligne. Une très forte volonté politique

s'est affirmée dès le démarrage du projet pour rendre le nouveau mode de transport accessible à tous. L'aménagement des quais et l'abaissement du plancher des véhicules conçus par la société Alsthom-Atlantique permettent aux handicapés de pénétrer aisément dans le tramway.

Des recherches approfondies ont permis de mettre au point un type de véhicule d'une grande transparence intérieure et d'une

finition soignée. Ses formes arrondies, son pare-brise panoramique et ses grandes baies donnent de ce tramway peint en bleu et gris une image moderne et plaisante.

Le succès esthétique du tramway et la réussite de l'aménagement urbain qui l'accompagne, tant à Fontaine qu'à Grenoble, sont incontestables. « Personne ne pouvait, à l'origine, mesurer les effets qu'aurait sur la cité un tel projet », déclare l'adjoint à l'urbanisme, Jean-Pierre Saul-Guibert. . Ainsi, les commerces se transforment aujourd'hui bien au-delà du parcours du TAG ». assure l'élu grenoblois, qui note, parallèlement, une forte évolution de la valeur des immeubles tout au long de la ligne et le démarrage d'une trentaine d'onérations immobilières dans les quartiers desservis désormais par le tramway. Le maire de Fontaine, Yannick Boulard, n'hésite pas à affirmer que « le TAG a permis la réalisation de projets d'urbanisme d'envergure qui nous sont

progresser de dix ans dans le domaine de l'aménagement ».

63 000 voyageurs par jour

Il reste maintenant au tramway à prouver qu'il peut être aussi sur le plan commercial une reussite. Il devrait transporter quotidiennement 63 000 voyageurs à la vitesse moyenne de 18,3 km/h. S'il dispose de ressources techniques lui permettant d'atteindre 70 km/h, les limitations de vitesse dues à l'environnement - il traverse des rues piétonnes, parfois très étroites - lui imposent de ne pas dépasser 25 km/h dans le cœnr même de la ville.

La Société d'économie mixte l'agglomération grenobloise (SEMITAG), qui exploite le TAG, prévoit, grâce à l'ouverture de la première ligne, une augmentation du trafic sur l'ensemble de son réseau de 14 à 20 %, et, sur les lignes où le tramway a remplacé

l'autobus et de trolleybus, une hausse du nombre des voyageurs de 30 % à 40 %. Les responsables charges du lancement commercial comptent sur un changement du comportement des habitants de l'agglomération. Le tramway utilise en effet un tracé simple, s'inscrit dans un site qui lui est propre. se déplace rapidement : il peut ainsi devenir une solution de rechange à l'automobile, modifiant les habitudes de déplacement des Grenoblois. L'adjoint à l'urbanisme reste toutefois très prudent sur ce point en estimant notamment que - ce qui ne passe plus sur les voies occupées par le TAG passera ailleurs -.

La décision de lancer la seconde ligne du tramway de l'agglomération grenobloise, qui desservira les quartiers de l'Île, le centre hospitalier universitaire et le campus de Saint-Martind'Hères - longueur 4,5 kilomètres, coût 500 millions de francs. - devrait être annoncée an mois d'octobre. Les travaux ne débuteront cependant qu'à la fin de 1988, pour s'achever deux ans plus tard. Cinq prolongations de ligne sont envisagées, mais elles ne pourraient pas être mises en chantier avant 1996 pour des raisons d'ordre financier. Le réseau du tramway de Grenoble devrait donc, si tout se passe bien, conrir sur 20 kilomètres... en l'an 2000.

Fiers de ce qu'ils considèrent déjà comme une réussite, les Grenoblois espèrent qu'à cette date leur tramway aura servi de modèle à plusieurs autres villes françaises. Des représentants de Reims, Rouen, Rennes et Bobigny-sur-Seine sont venus rendre visite aux techniciens du TAG, qui n'ont pas manqué de leur rappeler que ce moyen de transport connaît actuellement un regain d'intérêt dans le monde entier, notamment aux Etats-Unis. Avec le dynamisme qu'on lui connaît, Grenoble est devenue tout à la fois la vitrine et l'agent de publicité du nouveau tramway.

CLAUDE FRANCELON.

La presqu'île du futur

(Suite de la première page.)

Cette initiative a déjà eu pour effet de rallier les élus de l'opposition socialiste au projet d'Europôle. « Il faudra faire la part entre les besoins réels et les rèves », estime de son côté le président Michal. Les perspectives tracées par les chercheurs, dont certains vont même jusqu'à souhaiter le départ des rares entreprises privées de la presqu'île, aboutissent en effet aux confins d'Europôle. Or ce projet a généré toutes sortes d'idées nouvelles, telles que l'implantation d'une cité de la création ou d'un musée des pays alpins, et ses limites ne sont pas extensibles. Il est surtout question de transférer dans le futur quartier, trois ans seulement après sa création, l'Ecole supérieure de commerce de Grenoble. Accolée à la chambre de commerce, celle-ci manque déià d'espace et reste, de ce fait, dans l'incapacité de créer, comme le voudraient ses responsables, un troisième cycle de management.

D'ici à l'an 2000, cette boulimie de projets ne manquera pas de poser quelques problèmes. Mais elle témoigne d'une volonté partagée d'associer sur le terrain la recherche, l'entreprise et les futurs « décideurs » que sont les étudiants. Pour les scientifiques du Polygone, il s'agit d'« actualiser et d'humaniser le technopôle grenoblois .. Pour les promoteurs du centre d'affaires, la proximité des laboratoires peut constituer un atout décisif. Pour Grenoble, si ce parti pris d'aménagement demeure, c'est une vraie chance qui se dessine.

JEAN-LOUIS SAUX.

ses promoteurs, aucune influence au niveau des impôts

(Publicité)

La construction de la ligne de tramways, longue de 10 kilomètres, qui a nécessité la réalisation d'importants travaux d'aménagement sur les communes de Fontaine et de Grenoble, a considérablement alourdi

130 000 F le mètre

mière ligne de tramways

grenobloise dont le coût

s'élève à 1,3 milliard de francs,

a été assuré conjointement par

le Syndicat mixte des trans-

ports en commun (SMTC) de

l'agglomération et l'Etat. Ce

demier n'a cependant pris à sa

charge que 50 % du coût des

infrastructures, soit un peu plus

de 400 millions de francs,

l'achat des vingt et une rames

du TAG étant financé par le seul

400 millions de francs, ont concerné des opérations d'urbanisme dans le centre de ces deux cités. L'ensemble de la charge financière relevant du Syndicat

la facture du TAG, puisque le

tiers des dépenses, soit plus de

mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise sera assuré par le relèvement de 1 % à 1.5 % du versement transports payé par les entreprises de plus de neuf salariés. Aussi, le coût du tramway ne devrait avoir, affirment locaux payés par les habitants des communes de l'aggloméra-



Centre Technique et Industriel Grenoblois - 1 rue de Provence-BP. 208-38432 Echirolles - Tél.: 76,39,75.00

Bull S.A. - S.A. au capital de 1.830.522.200 frs - R.C.S. Paris B642 058 739 - Cade APE: 2701

LES PERSONNALITÉS

Les établissements d'enseignement supérieur et la recherche sont valoir à Grenoble quelques résérences majeures parmi celles et ceux qui les ont fréquentés et qui ont contribué à leur réputation. Louis Néel, professeur à Grenoble-I, prix Nobel de physique en 1970, a fondé le Centre d'études nucléaires et présidé l'Institut national polytechnique. Les séjours de deux antres prix Nobel, Rudolph Mossbauer et Klaus von Klitzing ont laissé un souvenir vivace dans la capitale du Dauphiné.

Sans vouloir citer les vingt-trois prix Nobel qui ont enseigné à l'école d'été de physique des Houches (vallée de Chamonix), on peut retenir les noms des universitaires et chercheurs grenoblois distingnés pour leurs travaux. Citons les quatre académiciens Philippe Nozières, physicien, prix « Wolf » 1985, professeur au Collège de France, Paul Ozenda, botaniste et professeur, Reynold Barbier, géologue et professeur, et Erwin Bertaut, physicien et directeur de recherche au CNRS, et ceux qui ont obtenu de l'Académie des sciences le Prix du rayonnement français récemment : Louis Lliboutry, glaciologue et professeur, et Bernard Maigrange, mathématicien, directeur de recherche au CNRS.

Parmi ceux qui ont contribué à modeler après 1968 le paysage universitaire grenoblois, on ne peut oublier les trois premiers présidents des universités, Henry Bonneville, Jean-Louis Quermonne et Michel Soutif, ni le doyen Etienne Bonnier, le nouveau directeur de l'Ecole normale supérieure de Lyon, Guy Aubert, le dernier président de I'INP. Daniel Bloch.

Les établissements d'enseignement supérieur grenoblois s'enorgueillissent, en outre, de compter parmi leurs anciens étudiants des personnalités aussi diverses et marquantes que M. Richard von Weiszäcker, président de la République sédérale d'Allemagne, M= Vigdis Finnbogadottir, présidente de la République d'Islande, que les ministres ou anciens ministres Alain Carignon, Georges Chavannes et Jean-Pierre Cot, que les parlementaires Odile Sicard, Charles Descours et Michel Hannoun, que les chefs d'entreprise Daniel Cathiard, Loik Le Floch-Prigent, Jean-Claude Latombe, Serge Kampf, Jean Vanjany, que le metteur en scène Georges Lavaudant et que les sportifs Philippe Collet, Jeannie Longo, Patrick Russel et bien d'autres.

LA MONTAGNE

Si un très grand nombre d'universitaires, de chercheurs, de scientifiques aiment la montagne, celle-ci le leur rend bien qui s'offre à eux chaque jour à travers les larges vitres du campus ou du polygone scientifique. Le principal massif montagneux de l'Europe occidentale est le gisement d'un nombre important de recherches menées par les universités et le CNRS: du droit à la botanique, des langues à la glaciologie. Parmi la vingtaine de réseaux européens lancés en 1984 par les ministres concernés, le réseau pluridisciplinaire « Monde alpin », dont le coordinateur général est le professeur Robert Vivian, professeur à Grenoble-I, associe pas moins de six pays, l'Allemagne, l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Suisse, pour définir les thèmes répondant le mieux aux exigences et aux préoccupations actuelles des pays alpins dans l'aventure européenne pour identifier les laboratoires et formations réputés pour la qualité de leur recherche et pour engager une politique de mobilité des chercheurs en renforçant les structures d'accueil propices au travail.

Ouatre thèmes ont été retenus pour le premier programme du réseau dont le terme est fixé en 1989 : - l'effet frontière dans les Alpes ;

 stratégies et régions touristiques saturées de l'arc alpin : - les modifications de l'environnement alpin et les activités des hommes ;

- Résalp, « Réseau international entièrement informatisé de documentation et d'information sur la montagne

alpine » : mémoire et outil logistique des chercheurs des différents pays. L'université des sciences sociales n'est pas en reste quand la faculté de droit se dote d'un centre de droit du tourisme et de la montagne. L'objectif est la promotion des enseignements, des études et des recherches et la création d'une documentation sur les aspects juridiques et administratifs du secteur économique du tourisme ainsi que sur le

développement des collectivités montagnardes. Connaissance des risques d'avaianches, sécurité en montagne, contrats station-vallée, statut administratif des remontées mécaniques en droit français. Mais les chercheurs cultivent aussi des espaces plus colorés comme le jardin alpin du Lautaret dans les Hautes-Alpes. Créé au début du siècle conjointement par le Touring Club de France et l'Université de Grenoble-I, il Hairtes-Alpes. Cree an deour du siècle conjointement par le 10 aring Chio de France et l'Oniversité de Grenoule-I, il comporte plus de 1 200 espèces regroupées par origine et par thème et accueille 25 000 visiteurs chaque année. Cette station alpine, dont la recherche est orientée vers l'écologie des plantes de montagne, voit sortir de terre cet été, à proximité du jardin, un nouveau laboratoire, financé par les Hautes-Alpes, l'Isère, Grenoble, les régions Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur, le ministère de l'environnement, le CNRS et l'enseignement supérieur, dont le responsable de la mise en place est M. Richard Bligny, directeur de recherche au CNRS. Le programme scientifique de cette unité portera sur la biochimie des plantes d'altitude dont la connaissance demeure très partielle alors même qu'elles présentent un intérêt économique potentiel considérable :

- production in vitro de molécules intéressantes pour l'industrie pharmacentique ;

- amélioration des plantes aromatiques utilisées dans l'alimentation comme la gentiane jaune, le génépi ou la

- culture des plantes ornementales, avec le chardon bieu ou l'edelweiss qui, après un stade expérimental, pourrait être étendue à grande échelle dans les hautes vallées de la Guisane, de la Romanche...; - amélioration des plantes fourragères et sélection des plantes capables de coloniser rapidement les terrains laissés nus après des terrassements en montagne (pistes de ski) :

- reboisement de percelles près de la limite supérieure des forêts;

- enfin, étude des sols quand la relation plante-roche mère est plus étroite en montagne qu'en plaine. Le lis orangé, la dryade à huit pétales, l'œillet négligé, le populage du Caucase ou la tête de dragon à grandes fleurs émerveillent pareillement le randonneur et le chercheur.

La Courte de lange. seconde ligne in them. l'aggineration de la company centre mostiliano divisioni an mondification of the work de 1988, Pour mitter maggi plus tard (men eine beiden. light bont one was many ue becatation, and give total chartet annt er tiete. som d'order de la relief. En tiaffing, bei bereiche Gedone, which is not a natively

Australia in Contract desa como e la recipio de la recipio matrices continued the street Teur Trait of Control of mestale a few for the françants and intermed Bedricky of the contraction

CLAUSE FRANCIS

AUS 20 Auf v. mitt. 17 1-16

SUR LES RAILS

Des vendeurs à la remorque

Le tramway français : une réussite technique indéniable, un avenir commercial douteux

ROIS mois après l'inauguration de la nouvelle ligne de tramway de Grenoble, la société Alsthom arrêtera la chaîne de fabrication des rames dans son usine de La Rochelle, faute de commandes. L'établissement démontera l'outillage et se consacrera à la fabrication des remorques du TGV Atlantique. Voilà un raté commercial de plus dans la belle histoire du tramway français.

Lorsqu'en 1976 le gouvernement lance le projet d'un mode de transport en site propre, plus petit et moins coûteux que le métro, il est bien convenu entre tous les partenaires que le même modèle commandé par plusieurs villes de France sortirait à la cadence annuelle de vingt rames. On annonçait à grand renfort de trompe le retour du tramway, un tramway confortable, silencieux. et moderne, qui n'anrait plus rien de commun avec les machines brinquebalantes que les nouveaux bus avaient mis au rancart dans les années 60.

Pari tenu : les vingt-huit rames mises en service à Nantes à partir de 1985 ont conquis les usagers par leur confort. Le succès sera confirmé à Grenoble, où le matériel a encore été amélioré grâce à un plancher surbaissé qui permet un accès commode pour les personnes à mobilité réduite. Le tramway a définitivement cessé d'être ringard.

Sa majesté le VAL

Malheurensement, ce faisant, on a cédé an vieux travers français du perfectionnisme. Résultat? Un million de francs de plus pour chaque rame grenobloise, alors que cela a déjà coûté à Nantes une dizaine de millions, et une chaîne de fabrication à modifier. Résultat? La RATP, qui a déjà du mal à se décider à construire un tramway, en Scinc-Saint-Denis, entre Bobigny et Saint-Denis, parie de commander un modèle qui lui soit propre...

Ajouté à la pénurie des budgets nationaux et locaux, ce phénomène n'a pas permis à Alsthom d'alimenter les chaînes de fabrication en concluant des marchés avec les villes les plus intéressées : Reims, Ronen, Rennes et Saint-Etienne. Il faut dire que le tramway Aisthom a trouvé sur sa route un redoutable concurrent, le VAL (véhicule automatique léger) de Matra, petit métro sans conducteur, qui hi a damé le pion à Toulouse, et qui est en passe de l'évin-

cer de Strasbourg et de Bordeaux. Ponrquoi cet échec devant un concurrent quatre ou cinq fois plus coûteux ? Matra, mi dispose de remarquables vendeurs, a persuadé nombre d'élus que son VAL était le nec plus ultra du transport urbain. Face à cette agressivité, Alsthom s'est trouvé incapable de réagir. D'abord parce qu'il fabrique une partie des rames du VAL, ensuite parce qu'il n'était pas habitué au marché des collectivités locales.

« Avant le tramway, nous ne connaissions comme clients que la SNCF et la RATP, explique Michel Olivier, directeur général adjoint à la division Matériels ferroviaires. De plus, nous n'avons pas que le tramway à vendre, mais aussi des locomotives, le TGV et des métros. Il nous était difficile d'être partout à la fois. Mais nous sommes en train d'apprendre à négocier avec les municipalités. Nous sommes de plus en plus présents dans les régions et nous ne désespérons pas, tant s'en faut, d'améliorer le parc du tramway français, d'autant que le VAL se heurtera un jour ou l'autre aux réalités

A court terme, Grenoble et Nantes pourraient d'ici deux ans choisir de construire une deuxième ligne. A moyen terme, c'est sur Saint-Etienne qu'Alsthom a reporté ses espoirs. Bien sûr, il faudra adapter les véhicules à la voie métrique du réseau existant: « Nous discutons avec les élus stéphanois pour arrêter une structure moins sophistiquée et

Marché perdu à Los Angeles

Pour l'instant, les espoirs d'Alsthom ne se sont pas concrétisés à l'exportation. L'appel d'offres de Los Angeles a vu le japonais Sumitomo et l'italien Breda, qui n'ont jamais construit un seul tramway, proposer des prix inférieurs de 40 % à ceux des «vieux routiers », Siemens, UCDC, Mitsubishi et Alsthom. Les villes américaines s'étant vu supprimer les subventions fédérales pour les transports collectifs, il est peu probable qu'elles deviendront clientes d'Alsthom dans les pro-

chaines années. Le marché des pays en voie de développement ne se présente pas sous de meilleurs auspices. Le Brésil aurait bien besoin d'un tramway moderne à Belo-Horizonte, mais qui le paiera « Nous n'avons pas beaucoup de solutions de rechange à proposer à nos clients, regrette Michel Olivier. Ils ont de gros besoins, mais nous devons leur faire comprendre qu'ils doivent adapter leurs ambitions à leurs moyens, et qu'ils n'achèteront jamais un RER pour le prix d'un tout petit trantway, »

Reste donc la France, où de nombreuses villes moyennes devront un jour développer leur réseau de transport en commun. Ce sont en définitive elles, par leurs commandes, et le ministère des transports par ses subventions, qui décideront de l'avenir du tramway français, techniquement réussi mais commercialement dans une situation bien difficile.

ALAIN FAUJAS.

un design moins coûteux qu'à Grenoble, de façon à diminuer les coûts. L'idéal serait de pouvoir, avec l'aide du ministère des transports, s'en tenir désormais à ce modèle « Grenoble allégé» pas trop cher et bien adapté pour transporter cinq mille à dix mille voyageurs par heure dans des aggiomérations de 100 000 à 400 000 habitants. >

LES AMÉNAGEMENTS DE LA "PRESQU'ILE" ENTRE ISÈRE ET DRAC LETI CNRS ENS D'ÉLECTRONIQUE ZONE INDUSTRIELLE DE VOREPPE-MOIRANS Projet d'autoreute GRENOBLE-VALENCE v. CROLLES zone industrielle DE MEYLAN _Autrans GRENOBLE le Moacherotta **Echirolles** LE PONT-DE-CLAIX (Plateforme chimigue) **Chamrousse** Projet d'autoroute **Vizille** Grenoble-Sisteroa

GRENOBLE : une agglomération de 400 000 habitants dont 170 000 environ dans la ville. Sur la presqu'île sont concentrés des moyens de recherche importants et plusieurs entreprises de pointe.

Britist Britist Beinetten at Big ...

GRENOBLE, LA VILLE PRETE A L'EMPLOL

Villard-de-Lans

A Grenoble, entreprendre est une seconde nature; Municipalité, partenaires locaux et toute la population accueillent et encouragent l'esprit de compétitivité.

Grenoble, une ville toute entière dévouée à lente prise. Immobilier, télécommunications, restant ces Vénez rejoindre le Club des Entreprises qui gagnent. humaines, tout est prévu pour les grands de decongmiques de 1992 et du XXI° siècle.

nchrotron, le tram-Le centre d'affaires Europole, le way futuriste, les autoroute le cable, Grenoble devient un véritable pôle FUROPE qui gagne.

merche, nationaux et internatiod'Ingénieurs, 3 Universités, plus de Laudiants de haut niveau, des liens privilégiés ec 30 autres Villes d'Avenir, les Grénoblois sont

Venez à Grenoble, Ville d'Entreprise.

Pour tous renseignements complémentaires, envoyez votre carte ou téléphonez au COVEG-CONSEIL POUR LA VALORISATION DE L'ÉCONOMIE GRENOBLOISE: 30, bd Gambetta 38000 GRENOBLE - Tél.: 76433768.

Les escalades d'Alain Carignon

Un maire qui a pour sa ville l'obsession de l'avenir

ST-CE l'approche d'un nou-veau millénaire qui provoque à Grenoble pareille fébrilité? Depuis quatre ans, la cité de Stendhal - qui ne l'aimait guère - ne s'affiche plus que parée des « couleurs du futur ». En toutes circonstances. « Grenoble marque des points », et il ne se passe guère de semaine sans que son jeune maire de trentehuit ans, Alain Carignon, assure ses concitoyens qu'« il(s) prépare(nt) l'avenir ».

En fait, Grenoble bouge, tout simplement. Cette ville de province, cernée par la montagne, sans passé prestigieux et peuplée pour l'essentiel de gens venus d'ailleurs, a besoin de grandeur. Seule, parmi les quelques villes Irançaises (Montpellier, Rennes, Toulouse...) qui prétendent lui faire concurrence, à ne pas avoir le rang de métropole régionale, elle se prête volontiers elle-même le titre de capitale : capitale des Alpes, de la houille blanche ou de la matière grise, mais jamais rien de moins.

Lors des élections municipales de 1983, le jeune leader de la droite locale, Alain Carignon, avait saisi, d'instinct, cette aspiration commune. « Oui, ensemble pour construire l'avenir », affirmait son programme, tandis que, sur le même registre mais déjà sur la défensive, ses adversaires socialistes revendiquaient • un dynamisme qui ne doit pas s'arrêter ».

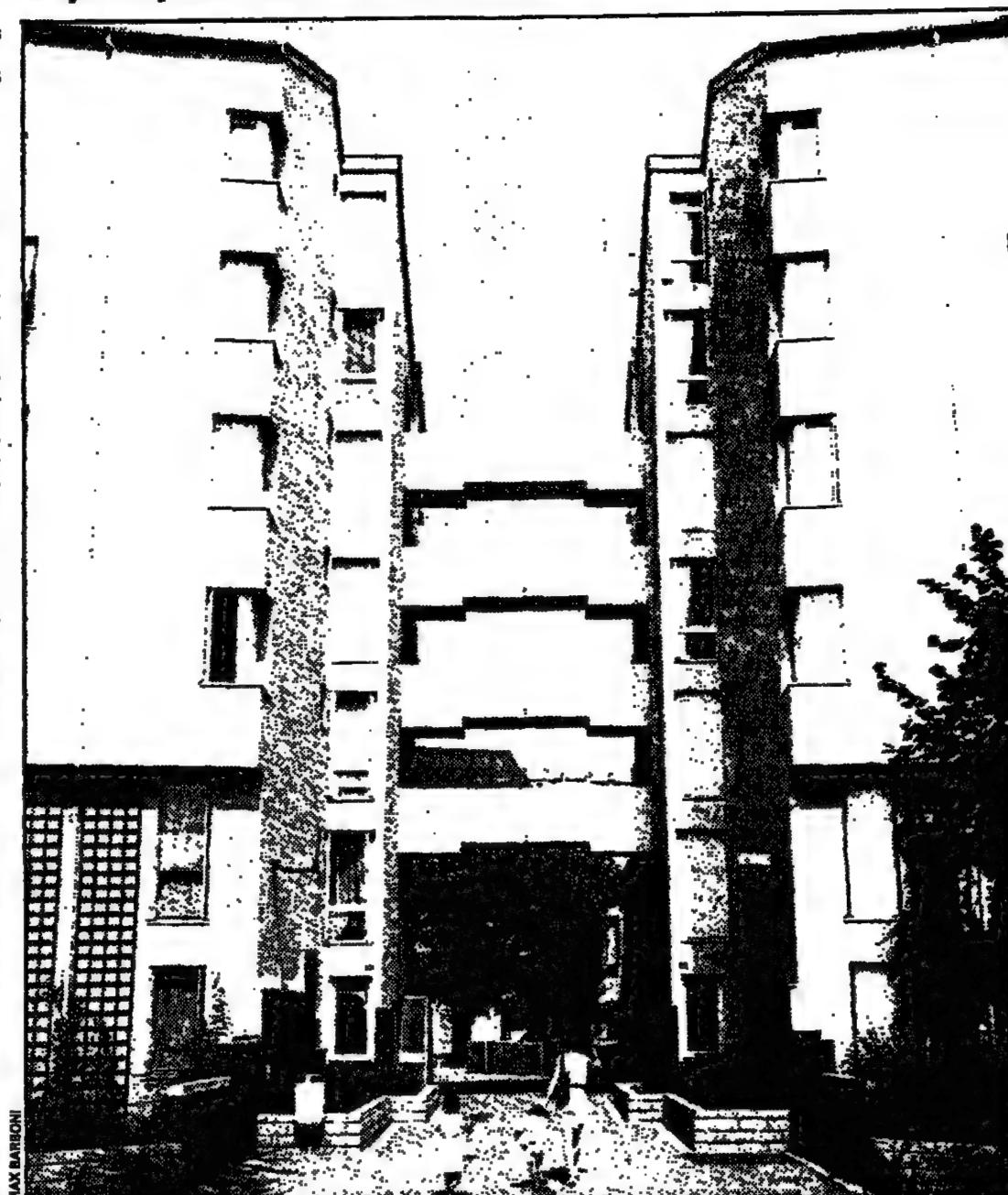
En fait, après la prodigieuse expansion des années 60, décuplée à Grenoble par les Jeux olympiques d'hiver de 1968, la vitrine du « socialisme municipal » avait eu tendance à se ternir. La dernière équipe de Hubert Dubedout, entièrement placée sous le contrôle d'une poignée d'hommes tout droit venus de l'appareil politique, imaginait enfin devoir gérer la ville alors qu'il lui aurait fallu, une fois encore, lui proposer de nouvelles

Le mythe blessé

Oui, le mythe était bel et bien blessé (1). Mais les conséquences de ce diagnostic intransigeant se révélèrent durables. Après avoir permis au candidat du RPR de conforter sa thèse sur la nécessité d'un renouveau, cette analyse continue aujourd'hui encore d'entamer l'image qu'Alain Carignon, devenu maire, voudrait donner de sa ville à l'extérieur. « La recherche de ce nouveau souffle reste notre principe de base. Nous l'appliquons de façon pragmatique -, déclare quatre ans plus tard le premier magistrat de Grenoble lorsqu'on lui réclame sa

En fait, les premières grandes réalisations du nouveau maire, de la livraison du quartier Hoche, tout près du centre-ville, à la mise en service du tramway, prirent racine dans le terreau laissé par son prédécesseur. Par ailleurs, en dehors du référendum local sur le tramway au printemps de 1983, de la « hausse » de 0 % des impôts locaux en 1985 et de la création récente du COVEG (Conseil pour la valorisation de l'économie grenobloise), plusieurs initiatives de la nouvelle municipalité restèrent lettre morte. Ce fut le cas, par exemple, de la création de l'AIVA, l'Association internationale des villes d'avenir, qui a seulement laissé une plaque commémorative dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville.

La crise, d'autre part, ne sit & connaître ses effets à Grenoble qu'avec un décalage de plusieurs années par rapport à d'autres \$



Le quartier Hoche, réalisation de l'équipe Carignon

Quels impôts pour les Grenoblois?

VILLES	POPULATION (1982)	TAXE d'Inhitation	FONCIER blai %	PONCIER non-bilti %	TAXE professionnelle %	QUATRE taxes
Grenoble	159 000	+ 4,5	+ 5,1	+ 3,4	- 9,7	- 2,2
Dijon	145 000	+ 3,7	+ 6,3	+ 0,04	- 12,6	- 2
Reims	181 000	+ 1,8	+ 6,5	+ 3,6	- 10,8	- 3,4
Toulon	181 000	- 0,7	+ 2,6	- 10,5	- 12,2	- 4,2
Clermont-Ferrand	151 000	+ 5,6	+ 10,4	+ 12	- 12,4	- 2,5
France métropolitaine (sondage)		+ 6,1	+ 7,4	+ 0,3	- 9,5	- 1,1

Les Grenoblois paient-ils plus ou moins d'impôts locaux que les habitants de villes d'une taille comparable ?

Sur ce tableau figure l'évolution en pourcentages arrondis du produit voté des quatre taxes

locales entre 1986 et 1987. Au total et compte tenu de la diminution de 16 % des bases de la taxe professionnelle décidée par le gouvernement, les impôts locaux auront diminués l'année dernière de 2,2 % à Grenoble : plus qu'à Dijon mais moins qu'à Reims, Toulon et

Les cinq villes citées sont dirigées par des municipalités de droite à l'exception de Clermont-Ferrand, dont le maire est Roger Quilliot, ancien

régions. Ce n'est qu'à partir de 1986 que les grands noms de l'industrie locale, souvent tournés vers les secteurs de pointe (Thomson, Merlin-Gerin, Neyrpic, Sogreah, Bull, Kis), annoncerent une série de suppressions d'emplois. • La crise frappe tous les secteurs qui ont assuré le développement de Grenoble. Or la seule réponse apportée par l'actuelle municipalité est de favoriser une tertiarisation à outrance du tissu économique ». assure le député communiste Jean Giard. « L'image de Grenoble ne vaut plus pour les grands groupes, et les petites et moyennes industries n'explosent pas, faute de trouver les moyens nécessaires à leur développement », constate, de son côté, un conseiller municipal socialiste,

Avec le temps, l'opposition municipale a pourtant commencé à digérer sa cuisante défaite de 1983. Les plus clairvoyants de ses animateurs admettent enfin l'idée que la banalisation de Grenoble était déjà en cours sous le

Jean-Paul Giraud.

précédent mandat, et plusieurs d'entre eux reconnaissent même implicitement l'existence d'une certaine relance. • Grenoble a des chances de redécoller, car les bases de son développement sont plus anciennes et plus diversifiées que dans les autres technopoles. Ici, on n'est pas à la merci d'un carnet de commandes, comme à Toulouse avec Airbus », affirme ainsi Michel Destot, conseiller général socialiste de Grenoble.

« Le problème que nous rencontrons à Grenoble, c'est que. force de multiplier les réalisations, on finit par les banaliser », affirme Alain Carignon.

Dauphinois d'origine, ce qui est rare dans cette ville, celui-ci ne cache pas la passion qui l'anime, celle de marquer sa ville, durablement, de son empreinte. Pêlemêle, cela se traduit par la piétonnisation à grands frais de l'avenue Alsace-Lorraine, la grande artère commerçante de Grenoble où passe le tramway et désormais coupée d'un curieux arc de triomphe et ornée à chacune de ses

extrémités de sastueuses sontaines, comme par la réalisation d'un stade d'escalade sur le site de la Bastille ou d'un centre d'accueil pour athlètes de haut niveau. Dans le domaine culturel. cette ambition se concrétise avec l'ouverture du Centre national d'art contemporain, l'aménagement en cours d'une salle de trois mille places très attendue par les amateurs de rock et la prochaine construction d'un musée d'intérêt national.

Les bienfaits du cumui

Elu président du conseil général de l'Isère en 1985 contre Louis Mermaz et nommé ministre délégué à l'environnement en 1986. Alain Carignon bénéficie de ces « effets de synergie » - comme on dit aujourd'hui pour qualifier notamment les avantages liés au cumul des mandats - qui avaient fait défaut à son prédécesseur, Hubert Dubedout Aussi, après les autoroutes menant à Lyon, à Chambéry et à Genève, bientôt à Valence et à la vallée du Rhône, un nouvel axe transalpin ouvert en direction de Sisteron et de Marseille achèvera avant la fin du siècle la desserte en étoile de Grenoble. - Avec quatre autoroutes, on fait ce qu'on veut », jubile Alain Carignon. Enfin, le maire ministre a entrepris de négocier avec la SNCF une nouvelle liaison par TGV qui, ignorant Lyon, mettrait Paris à moins de trois heures de... la capitale des Alpes.

Avec la fin du désenclavement de Grenoble, la grande idée d'Alain Carignon reste l'environnement, non pas au sens où on l'entend dans son département ministériel, mais comme l'ensemble de données favorisant l'implantation d'entreprises et d'unités de recherche. C'est dans ce domaine notamment que le maire de Grenoble a fait preuve de son extrême capacité à sentir les besoins nouveaux. Il a ainsi écouté les exigences formulées lors du choix de Grenoble pour l'implantation du synchrotron par les cadres et les chercheurs étrangers en poste dans la région. Pour accueillir les enfants de ces derniers, la transformation du vieux lycée Stendhal en lycée international a été menée tambour battant. Avant la fin de l'année, plusieurs canaux du câble grenoblois seront réservés à des chaînes de télévision étrangères. En complément des sports liés à la proximité de la montagne, un golf sera d'autre part aménagé à Bresson, au sud de l'agglomération grenobloise.

Humer l'air du temps

La disponibilité, la curiosité et la capacité à humer l'air du temps et à saisir au voi toutes les opportunités, les plus anodines comme les plus fondamentales, constituent les traits les plus marquants de la personnalité d'Alain Carignon. « C'est un fameux animal politique », dit de lui, admiratif. un chercheur socialiste. La mise en chantier du futur quartier d'affaires d'Europôle, la grande œuvre de son mandat, donne une bonne illustration de ce tempérament. On chercherait en vain dans les programmes des listes en présence, lors des dernières élections municipales, l'esquisse d'un tel projet. Mais, devenu maire, Carignon a su écouter les réclamations des milieux d'affaires. saisir la chance qui se présentait sur le terrain, emprunter le talent des meilleurs concepteurs, puis en choisir d'autres afin d'avoir les coudées plus franches, confier le tout à des architectes grenoblois, laisser venir à lui enfin les idées de la communauté des chercheurs pour en tirer le meilleur profit. « Le maire, dit-il, doit être un animateur qui laisse éclore les pro-

iets dans la ville. » A quelques réserves près, Europôle fait ainsi l'objet d'un large consensus. Avec les retombées attendues du synchrotron, il définit le cadre d'un nouveau projet pour le Grenoble de demain, celui d'une ville ouverte au monde, sensible à ses évolutions sociologiques et technologiques, et toujours désireuse de rester dans la COURSE.

J.-L S.

(1) Grenoble, le mythe blessé, de Pierre Frappat. Editions Alain Moresu,

Clermont-Ferrand.

ministre (socialiste) de l'urbanisme et du logement.

(Publicité)-Thomson Leti: un mariage réussi

C'est dans une conjoncture difficile, pour ne pas dire impossible, que se trouve le secteur industriel de l'électronique: une concurrence féroce de la part notamment des Japonais, l'impossibilité de cerner le marché même à très court terme, de prévoir une reprise des commandes, obligent la plupart des entreprises à naviguer à vue.

Dans ce secteur, comme dans d'autres, la survie, on le sait, passe nécessairement par le regroupement des intérêts et des ressources, c'est-à-dire par la constitution de pôles industriels européens favorisant le dégagement de marges financières. Cette évolution inévitable a conduit au rapprochement de Thomson semiconducteurs et de la société italienne SGS. Ainsi fut créé la SGS-Thomson-Microelectronics.

Mais, à l'heure actuelle, un tel rapprochement, si nécessaire soitil, ne peut suffire à garantir l'avenir. Celui-ci se joue en partie sur les investissements matériels, les moyens de production à forte capacité qui permettent les économies d'échelle et tirent les prix vers le bas. Mais plus encore, l'avenir repose sur la capacité d'une entreprise à aller de l'avant, à concevoir et réaliser les produits performants des prochaines

années. Pour les circuits intégrés, encore appelés puces électroniques, cela équivaut à réaliser le circuit le plus rapide intégrant le plus grand nombre de composants et de fonctionnalités.

Une recherche coopérative

Mettre un million de transistors sur une surface de quelques dizaines de millimètres carrés fait désormais partie des choses possibles. Mais demain ce ne sera plus suffisant. C'est pourquoi il faut accentuer dans ce domaine les efforts tant humains que financiers. En ce qui concerne les semiconducteurs, la part du chiffre d'affaires nécessairement affectée à la recherche est, pour les leaders, de 15 %, et se compte en millions de dollars.

Il ne faut pas s'étoaner par conséquent que l'industrie seule, en particulier en Europe, ne puisse plus assurer individuellement sa propre recherche. Les programmes de la communauté européenne tels que Esprit et Eurêka répondent partiellement à cet objectif de maîtriser sur le plan industriel dès la fin de 1992 les technologies qui permettront de réaliser des circuits très rapides, de très haute complexité.

L'alliance industrie-recherche

La division Leti, appartenant

au Commissariat à l'énergie ato-

mique, participe au processus d'innovation technique industrielle.-Situé à Grenoble, elle bénéficie de l'environnement de l'université, de la culture technique omniprésente dans cette ville à forte tradition électrique et électronique et de la proximité des industries. En 1985, la division Leti et Thomson semiconducteurs ont lancé un programme de coopération pour développer une filière CJOS micronique (dessins à l'échelle du micron) dans le but de concevoir et de fabriquer des mémoires statiques et des mémoires programmables, ainsi que des circuits clients. Celle-ci a donné une mémoire statique 64 K SRAM et une autre programmable de un million de bits EPROM, toutes deux compétitives sur le plan mondial.

Trois niveaux de coopération

La coopération bénéficie de trois structures : le laboratoire de recherches en techniques élémen-

taires utilisées dans les technologies des circuits intégrés : l'atelier technologique qui assemble ces techniques de base en filières; et troisièmement, l'atelier de prototypes. C'est dans ces deux ateliers que sont exécutés les programmes communs Thomson-CEA.

La division du Leti a mis à disposition ses ressources humaines. matérielles, et ses compétences étendues. De son côté, l'industriel Thomson-S-C a apporté les moyens supplémentaires requis pour équiper ce laboratoire en atelier permettant de subvenir aux besoins de composants ancrés dans les systèmes.

Un transfert exemplaire

Moins d'un an après le lancement de l'étude, la première puce ayant une mémoire programmable atteignant le million de bits et occupant une surface de 60 m² était réalisée. A la suite de quoi toute une génération de puces a vu le jour dans l'usine l'homson semi-conducteurs du Rousset. Le transfert recherche-industries est fait avec une rapidité exemplaire : du prototype au début de la production de masse, six mois se sont écoulés. Deux ans à peine après le début du programme, la France revient placée dans le groupe de

tête des industries du semiconducteur en matière de mémoires pon volatiles avancées. La collaboration Thomson-Leti se poursuit avec le mise au point des étapes technologiques permettant la réalisation de puces comportant des composants de dimension inférieure au micron

L'excellence

Travailler efficacement, en

étroite collaboration, pour mettre au point en laboratoire dans des conditions très proches de la production en fort volume, des produits qui comptent parmi les plus complexes; savoir le faire dans des délais très courts. En un mot, être performant, c'est la lecon que donne cette coopération Thomson-Leti. Ni l'un ni l'autre ne s'en contente pourtant, sur le chemin de l'excellence les obstacles sont nombreux: Thomson a d'autres accords de coopération, notamment avec le Centre Norbert-Segard sur des programmes de conception assistés par ordinateur; et le Leti, sidèle à sa vocation, met à la disposition de sociétés telles que CIT-Alcatel, LCC ou la Sagem le résultat de ses recherches de base qui couvrent un très large champ d'investigation.

PASCALE HONORAT.



SUR LES RAILS

pette ambitum se construir diag Postversure du Course Parinte dari contemporari, and and mant en cours d'une par le trus made places tres attender that the ameteurs de tock et ... -- -comtruction d'un entre d'une MALINITAL.

Les bienfaits ជំរំរ ខមភាព

Ein président du direct rai de l'inère en 1960 : de l'acces gud & Centuronnesser: er 1866 Albun Carrenon Densin, a de las se dit augustellie jener amellier potumental les avents et de en cumui des mandate - -- avaient fact defaut à witt lie trocueur. Habert Dubedout No 4276 ten dutorautes meters - toen, a Chambery et à Get e : tierte à Valence et à la value de Roone. direction de Sistema et le Manselife achèsera es es la se de sie. cie la desserte en clima de livere. THE - ASSET QUESTION OF THE PART OF fait se qu'ils reur . L' : Ven Carigram betien to a men gee a entregret de tre. . et avec la SNOT use a war in the many of the TON gas, agreement in the street Partie & Stoche de in in toure Le in curtain des Auts

Avec is find the interpretation de Genrachte. L'Ain Cangran et e grang. **建建的建筑社 作品 育工** Company Care and you were transport seinigtenen, man and a engehis de donere Carry Statistics effectie de er an in THE ST. Se beneated - -SCA COURTS **連続性 中間 型**exact Control Control and braining of the 1.0 tablematic and self-months of the contract of **建筑器 建聚化剂 医二种 人名** 2000年

a dimensional

. packs growed

in injury of the

her cumment d

ma . Allienie

it, salanising

L COL T BUILDING

4.27m 44

Marie C

Edition 2 to 1.

Action 1

2.44 \$ Are 414

CARLES PROPERTY.

Weintschaft in it.

Marie 1973

age of the little of the mest ibn eine. \$8.00 \$00 \$5 - 12.00. PERSONAL CONTRACTOR THE PARTY the state of the

> Quelques chiffres suffisent à Commissariat à l'énergie atomi-

Tout naturellement, les responsables de laboratoires ayant des besoins importants de financement pour soutenir des programmes de recherche souvent pluriannuels, ont tendance à privilégier les relations avec de grandes entreprises, pas forcément localisées dans la région.

DES CHERCHEURS

Du savoir au savoir-faire

Les universitaires ont appris à travailler avec les industriels. C'est un des secrets de la réussite de la ville

ES relations entre l'Université et l'industrie sentaient le soufre au temps des Amis de l'Université - association fondée par l'industriel Paul-Louis Merlin en 1947, à la demande du recteur de l'époque! S'associer aux industriels n'étaitce pas, pour beaucoup d'universitaires, * pactiser avec le capital » et rompre des solidarités naissantes avec la classe ouvrière? Anjourd'hui, ces scrupules idéologiques ont été balayés et on assiste, dans les milieux universitaires, à une véritable révolution culturelle. L'idée selon laquelle le transfert de technologie est aussi du CENG en ce qui concerne de la responsabilité des universi-ASTEC ou, à l'intérieur même de taires et des personnels des orga-I'INPG, pour HITELLA. nismes publics de recherche est devenue dominante dans le milien scientifique grenoblois. L'impulsion politique a été déterminante, mais le terrain était préparé

depuis longtemps. Les industries liées à la houille blanche et à l'électro-métallurgie, à la fin du siècle dernier, ont impulsé un enseignement et une recherche très utilitaire, qui donna naissance, en particulier à l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG). En revanche, c'est l'influence de quelques universitaires qui fut à l'origine, un demi-siècle plus tard, des activités liées an nucléaire et à l'élec-

tronique.

Le professeur Louis Néel, prix Nobel de physique en 1970, fut le pionnier de ces relations, en particulier dans le cadre du Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG), qu'il créa il y a trente ans. Mais les structures institutionnelles visant à favoriser et à gérer les relations entre universités, centres de recherche et entreprises ont été mises en place sculement ces dernières années. Si l'INPG a créé, dès 1978, un service recherche-développement industriel, c'est en 1982 et 1983 qu'un chargé de mission « industrie » est apparu auprès de l'administrateur délégué au CNRS; que le CENG s'est donné un directeur adjoint chargé du soutien technologique local, et que l'Université scientifique, technologique et médicale de Grenoble (USTMG), dont un viceprésident est chargé des relations recherche-industrie, s'est dotée d'un Service d'information et de liaison université-industrie (SILUI). Ces organismes travaillent en étroite collaboration; bien souvent, les structures du CNRS servent de support administratif.

Des contrats qui rapportent

Difficile de donner une idée du foisonnement des contacts entre le milieu scientifique grenoblois et les entreprises, tant ils sont nombreux et divers. Cela va du classique contrat passé entre un laboratoire et une société pour un transfert de technologie, à la création d'une « pépinière d'entreprises », en passant par des groupements scientifiques associant sur un sujet donné - par exemple la cellulose-papier, un laboratoire, des universitaires et des industriels. Il y a même des laboragérés conjointement, celui monté récemment par Rhône-Poulenc sous la direction d'un universitaire grenoblois.

donner une idée de l'importance croissante des contrats dans le financement des laboratoires universitaires grenoblois : ils ont fait rentrer 35 millions de francs dans le budget de l'USTMG l'an passé. L'INPG en a pour 100 millions de francs sur son « carnet de commandes ». Que la situation de Grenoble soit, à ce titre, exceptionnelle, un dernier chiffre le prouve : le Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG) consomme à lui seul la moitié des crédits nationaux de la mission « valorisation industrielle » du

Les structures mises en place ces dernières années visent, au contraire, à favoriser les transferts en direction des petites entreprises de la région, en particulier celles si nombreuses dans les domaines du logiciel et des applications industrielles de l'informatique. Dans le cas précis de ces entreprises, l'expérience passée a montré leur difficulté à accéder à des moyens de recherchedéveloppement coûteux et l'intéret d'une relation suivie. D'où l'idée de mettre en place des pépinières d'entreprises à proximité

ASTEC, un an après sa création, apparaît déjà comme un succès. Dix entreprises y sont implantées, dont cinq sont des créations de chercheurs ou d'ingé-

nieurs issus du CENG. Du coup, ASTEC, qui visait à être une pépinière de produits, est aussi devenue une pouponnière pour des entrepreneurs néophytes qui continuent d'entretenir des liens étroits avec les laboratoires voisins. Ils peuvent accéder à certains matériels, retrouvent leurs anciens collègues dans les restaurants du CENG, et glanent quelques contrats fort précieux...

HITELLA se vent, suivant ses promoteurs. • le centre de transfert technologique de l'INPG ». C'est un lieu susceptible d'accueillir des équipes restreintes provenant d'entreprises ayant déjà fait leurs preuves, pour un projet d'industrialisation précis concernant exclusivement la micro-électronique et la microinformatique. Cinq entreprises seront représentées d'ici à la fin de l'année, une vingtaine à terme.

Vingt-trois mille cinq cents francs hors taxe par an et par poste de travail, ce n'est peut-être pas cher pour accéder aux cinq laboratoires de l'Institut de la machine intelligente et aux 200 millions de francs d'équipements scientifiques de l'INPG.

Les VRP de Shanghaï

L'Institut polytechnique de Grenoble a toujours été le lieu privilégié des relations avec l'industrie du fait que les recherches menées dans les laboratoires de ses sept écoles d'ingénieurs se situent plus près de la recherche appliquée que de la recherche fondamentale. Cela explique aussi que, chaque année, deux ou trois de ses enseignants ou chercheurs créent dans la région leur propre entreprise. Un phénomène comparable se produit au CENG, accéléré depuis la mise en place d'ASTEC. La culture technique de ces nouveaux entrepreneurs grenoblois ne les dispose pas forcément à devenir d'efficaces chefs d'entreprise et les amène parfois à raisonner davantage en termes de produits que de mar-

Mais, là aussi, les choses changent. Il n'était que de voir, il y a quelques mois, à Shanghaï, l'étonnant spectacle de chercheurs et d'universitaires de la région transformés en commis-voyageurs de l'industrie rhône-alpine se substituant à des entreprises frileusement restées au pays. Il est par ailleurs significatif que ce soit l'Alliance universitaire de Grenoble (AUG), lointaine héritière des Amis de l'Université, qui ait été à l'origine de cette manifesta-

tion commerciale en Chine.

est tel que la volonté quasi systématique de valoriser un savoirfaire - en évitant de le brader comme c'est encore trop souvent le cas - peut conduire des laboratoires à se transformer en sociétés de services. Cela peut se justifier dans le cas du CENG ou de l'INPG. Ce dernier a d'ailleurs mis sur pied avec succès un « INPG-conseil ». Il y aurait un risque pour le CNRS, et surtout pour l'Université, qui ne doit pas oublier sa mission première d'enseignement et de recherche fondamentale. En arriver à ces réflexions prouve qu'à Grenoble le temps du chercheur enfermé dans son laboratoire-tour d'ivoire est révolu. lci. l'expression galvaudée de synergie Universitérecherche-industrie recouvre une réalité féconde.

Le basculement des mentalités

PIERRE FRAPPAT.

La recherche fait le ménage

La concurrence épuise, mieux vaut consolider les points forts

A région Rhône-Alpes, organisée autour du pôle Lyon-Grenoble, n'a pas à rougir de ses résultats en matière de recherche. A preuve, le deuxième rang qu'elle occupe derrière la région parisienne tant en ce qui concerne les effectifs des personnels de recherche que les budgets consacrés à ce secteur.

Reste que la concurrence en ce domaine aussi s'est' avivée, que Lyon, par exemple, la rivale séculaire de Grenoble, fait preuve d'un dynamisme qui incline la capitale du Dauphiné à faire effort pour maintenir et améliorer sa place. Certes, Grenoble ne manque pas d'atouts. La physique de base, les mathématiques et les sciences physiques pour l'ingénieur y ont, comme le soulignait récemment encore Daniel Thoulouze, directeur scientifique adjoint du département mathématiques et physique de base au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), « un « poids » supérieur à la moyenne nationale, même si cela est moins vrai pour les sciences de l'homme et de la société et pour certains domaines de la biologie ».

en revue les résultats acquis dans le domaine des champs magnétiques intenses par les équipes grenobloises pour s'en convaincre. En novembre 1986, les chercheurs du Service national des champs intenses (SNCI) ont obtenu, en association avec ceux du Hochfeld-Magnetlabor allemand, un champ magnétique record de 350.000 ganss (le Monde du 26 novembre 1986) et détrôné leurs concurrents américains du fameux Francis Bitter National

Il suffit, par exemple, de passer

réputation du Centre de recherches sur les très basses températures n'est plus à faire pour ses travaux sur les matériaux magnétiques, l'hélium liquide, la cryobiologie, ou, plus récemment, sur des matériaux supraconducteurs (1) fonctionnant à la température de l'azote liquide.

On pourrait aussi évoquer la position de Grenoble dans le domaine des semi-conducteurs et de la microélectronique, secteurs dont le développement à bénéficié de la présence dans la région du Centre national d'études des télécommunications (CNET), du laboratoire d'électronique et de technologie de l'informatique (LETI), du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et de l'Institut national polytechnique de Grenoble dont le potentiel de recherche est consacré pour moitié à la filière électronique. Grenoble peut aussi se flatter des recherches accomplies sur les matériaux comme celles menées par un groupe de laboratoires sur la mise en forme des polymères.

L'exemple de Lyon

Reste que la capitale du Dauphiné doit aller plus loin en réaménageant certains secteurs et en s'ouvrant à d'autres. Des exemples? Dans le domaine de l'informatique et des mathématiques appliquées qui fut longtemps un secteur phare de la région, « nos équipes, note Daniel Thoulouze, sont concurrencées par celles de Rennes; Orsay, Nice, Toulouse et, demain, Nancy ». « Sans doute, n'avons-nous pas su arrêter à Magnet Laboratory. De même, la temps certains programmes .,

regrette Alain Nemoz, viceprésident chargé de la recherche de l'Université scientifique et technique de Grenoble, ou [avoriser une meilleure synergie entre les mathématiques pures et les mathématiques appliquées », admet son collègue du CNRS. Aussi les uns et les autres pronentils, pour sortir de cette impasse, la mise en place de • projets de dimension nationale tournes vers l'utilisation de l'informatique » et mettant à profit les atouts de la région grenobloise dans les domaines du génie logiciel, des ordinateurs de demain (calculateurs hypercubes), de l'intelligence artificielle appliquée à la robotique. Tous programmes pour lesquels collaborent le CNRS l'université et l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG).

Mais plus que l'informatique et les mathématiques appliquées, c'est la faiblesse de la région grenobloise dans le domaine des sciences de la vie, secteur privilégié à Lyon, qui inquiète les responsables.

Certes, on ne part pas de rien. Les gros efforts consentis depuis cinq ans sur ce thème par l'ensemble des acteurs de la région (CNRS, CEA, INSERM et universités) ont donné lieu à de bonnes réalisations au rang desquelles figure la création, en décembre 1985, d'une remarquable fédération de laboratoires de biologie installés sur les terrains du département de recherche fondamentale du Centre d'études nucléaires de Grenoble (CENG). Premiers succès donc, qui demandent cependant à être renforcés.

Il n'est pas question, bien sûr, de reconstruire à Grenoble ce qui

existe dans la capitale lyonnaise. L'heure est plutôt à l'utilisation des spécifités de la région pour créer dans ce secteur des pôles de valeur nationale. Pour y parvenir. Alain Nemoz se dit prêt à agir sans détours. « Il faut, dit-il, que nous fassions un peu de ménage en biologie ; profiter des opportunités qui vont nous être offertes dans les cinq prochaines années départs à la retraite notamment – pour recruter des « leaders » : fermer éventuellement certains secteurs, en ouvrir ou en conforter d'autres. »

Jean-Jacques Payan soutient activement cette politique au sein de l'université qu'il préside. On peut donc s'attendre à des interventions dans les domaines de la physiologie cellulaire, de la biochimie, mais aussi dans des secteurs particuliers, à cheval sur plusieurs disciplines.

Saint synchroton

Ces chantiers nouveaux pourraient porter sur : l'emploi de la résonance magnétique nucléaire (RMN) in vivo pour l'étude de métabolismes du cerveau : la reconnaissance des formes pour le tri automatique des cellules qui a donné lieu à la mise au point d'un appareil (Samba-2000) actuellement commercialisé; l'utilisation des compétences en imagerie médicale pour faire de la ponction assistée par ordinateur au niveau du cerveau et des vertèbres (2).

Consolidation des points forts, réorientation de certains secteurs, création de nouveaux pôles d'étude sont donc les bases de la nouvelle politique de recherche

grenobloise, auxquelles s'ajoutent quelques actions destinées à se préparer à l'installation dans la capitale dauphinoise du laboratoire européen de rayonnement synchroton (ESRF). Et ce, pour deux raisons. D'abord, parce que l'arrivée de cette machine dans le polygone scientifique de Grenoble conforte la dimension européenne, et internationale, de la capitale du Dauphiné qui abrite déjà le siège de l'Institut franco-allemand de radio-astronomie millimétrique (IRAM) et le réacteur à haut flux de l'Institut Laue-Langevin, géré conjointement par les Allemands, les Britanniques, les Espagnols et les Français. Ensuite. parce que, comme le rappelle Jean-Jacques Payan, « cette installation va attirer de nombreuses équipes internationales avec lesquelles les chercheurs de nos laboratoires devront entrer en concurrence pour rester à la

pointe de leurs recherches ». Aussi ne faut-il guère s'étonner que les différents acteurs de la recherche grenobloise militent aujourd'hui en faveur d'opérations - coups de poing - destinées à la fois à mettre en place une structure mixte de dimension nationale sur la chimie du solide et à soutenir les hommes (physiciens tournés vers les sciences de la vie) et les programmes (cristallochimie et biocristallographie) engagés dans la biologie, un des champs d'expériences prometteur de l'ESRF.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Il s'agit de matériaux qui transportent le courant sans pertes. (2) Ce projet fortement souteau par la région se fait en relation avec un industriel (Antomatique industrielle

QUEL QUE SOIT LE CHALLENGE, LA PASSION DE REUSSIR.



THOMSON SEMICONDUCTEURS - Centres d'étude et de fabrication de Grenoble.

La compétition est dure et l'industrie électronique mondiale en pleine évolution. Mais chez Thomson Semiconducteurs nous avons la passion

de réussir. En 1986, avec plus de 70% de ventes à l'exportation, nous avons contribué au succès de nos clients dans le monde entier. 30% de notre chiffre d'affaires a été réalisé avec des produits qui n'existaient pas il y a deux ans et nous avons doublé nos ventes aux USA et en Asie.

 Grâce à notre catalogue produits – l'un des plus riche du marché.

 Grâce à notre sens du service et à nos technologies. Grâce à la confiance de nos clients.

Cette passion de réussir, nos ingénieurs, nos centres de conception, nos 45 bureaux de vente, sont prêts à vous la transmettre, pour réussir... ensemble.

THOMSON



THOMSON SEMICONDUCTEURS CENTRE D'ÉTUDES ET DE FABRICATION DE GRENOBLE 17, av. des Martyrs 38019 GRENOBLE CEDEX - Tél. : 76.49.36.00

-(Publicité)-RECHERCHE-ENSEIGNEME

UNIVERSITÉ STENDHAL

B.P. 25 X - 38040 Grenoble Cedex Tél.: 76-44-82-18

GRENOBLE III



- Communication
- Le désir de comprendre Les moyens de communiquer

L'INTERDISCIPLINARITÉ ET L'INTERNATIONALISATION: Deux atouts cultivés par les universités de Grenoble dans le domaine de la recherche et dans celui de l'enseignement

Un constat : les sciences de l'homme et de la société se rapprochent des sciences de la matière. Résultat de cette symbiose ? Une meilleure adéquation des technologies nouvelles à la société et de nouvelles perspectives de développement scientifique

« Nous n'avons que des pôles d'excellence au CNRS (Centre national de recherche scientifique). Organise au niveau national, nous choisissons les compétences les plus pointues et donnons ainsi notre label aux équipes les mieux placées qui, automatiquement, ont un rayonnement international. Ainsi, il est difficile de faire une sélection sur l'ensemble des laboratoires « propres et associés », mais Granoble a néarmoins une spécificité très forte dans le domaine des nouveeux matérisux. Comprendre et agir sur les propriétés de la matière est une dynamique instaurée par Louis Neel, qui, grâce à sa notoriété, a su créer un haut lieu de la recherche scientifique à Grenoble », explique Jean-Marie LOISEAUX, délégué scientifique pour la région Rhône-Alnes

Cinq laboratoires propres, associés à l'université Granoble-I, travaillent dans le domaine de la physique de la matière condensée et sont actuellement mobilisés sur l'étude de nouveaux matériaux supraconducteurs. L'idée traduite simplement est de faire en sorte que des matériaux à température ambiente n'offrent aucune résistance au passage du courant électri-

Ce peut être le départ d'une révolution technologique comparable à celle du transistor. Une des applications est la créetion, sans dépense d'énergie, de hauts champs magnétiques utilisables dans les convertisseurs ou le stockage d'énergie, les transports, etc...

Le magnétisme est également un domaine où excellent les Grenoblois puisqu'ils ont mis au point l'aimant le plus puissant du monde. Louis Neel a d'ailleurs recu le prix Nobel de physique en 1970 sur la basa de la théorie du magnétisme. Klaus von Klitzing obtient à nouveau, en 1985, le prix Nobel de physique pour des expériences élaborées au SNCI (Service national des champs intenses, qu travaillent trente chercheurs allemands de l'Institut

Bien que le CNRS à Grenoble soit présent par ses recherches en chimie (valorisation de la biomassa et gélifients) et dans les sciences de la vie avec le CERMAV (Centre de recherche sur les macromotécules végétales), un de ses domaines de prédilection est la glaciologie. Dirigé par Claude Lorius, qui a succédé à Paul-Emile Victor à la présidence des Expéditions polaires françaises, le laboratoire de gla-

ciologie remporte un franc succès international auprès des Américains et des Soviétiques. L'idée originale selon laquelle « l'histoire climatologique est mémonsée par les glaces » a parmis de reconstituer le climat d'il y a trente mille ans.

Pour Bernard Fandre, administrateur délégué du CNRS de Granoble, l'essentiel est de faire se côtoyer les sciences dures et les sciences douces : « N'y-a-t-il pas lieu de se poser la question de l'influençe des sciences humaines et sociales sur le développement technologique ? » Question très à propos,... illustrée par Grenoble-III langues et lettres (nommée récemment Stendhal), qui s'attache à préserver un patrimoine cultural at une identification nationale sans lesquels la science « exacte » ne pourrait avancer.

> L'université Stendhal : la communication parlée, un atout très prisé des scientifiques.

Le plus vieil institut phonétique de France est né au sein de Grenoble-III en 1904. A partir de 1963 une orientation scientifique lui est donnée, avec l'analyse de la parole. Aujourd'hui un rapprochement a été effectué avec le laboratoire de la communication parlée de l'ENSERG/INPG pour créer l'ICP (Institut de la communication Parlée) sous l'égide du CNRS (laboratoire associé).

Louis-Jean Boé, responsable du labora-

toire de phonétique, peut dire : « Ce laboratoire granoblois est l'un des plus importants en France par son équipement et par les relations qu'il entretient avec l'INPG, le CNET à Lannion, le KTH à Stockholm, le Canada, les Etats-Unis, etc. ». La communication au sens large est véritablement un atout de l'université Stendhal, comme en témoignent également le département communication, avec la maîtrise des sciences et techniques de la communicetion, et le DUST métiers des réseaux cáblés, « Les fillères connaissent un succès tel que chaque année nous sommes obligés de refuser une personne sur deux », explique Hippolyte Rokatofiringa, président de Grenoble-III.

« L'université des sciences socieles de

Grenoble recouvre de nombreuses disci-

plines qui vont du droit à l'informatique en

passant par la gestion et la psychologie.

En conséquence il est difficile de privilégier

des pôles d'excellence », déclare Bernard

Pouvet, tout nouveau président de Toutes les sciences sociales

ou presque

Il faut cependant signaler que l'Institut d'études politiques est toujours classé immédiatement après cetui de Paris. L'Ecole supérieure des affaires (ESA, groupe IAE-IEC) demeure une des toutes premières formations publiques dans le domaine de la gestion, notamment pour la formation permanente des ingénieurs et cadres. L'IEPE (Institut d'économie et de politique de l'énergie), laboratoire propre au CNRS, longtemps dirigé par Jean-Marie Martin, est aujourd'hui un grand institut de conseil international. L'IREP (Institut de recherche économique et de planification) reste un pôle fort de la recherche économique, qui se développe aujourd'hui du côté de la productique. Le CRISS (Centre de recherche informatique en sciences sociales) est un laboratoire qui a décroché des contrats importants, notamment avec les Communautés européennes, et s'est fait remarquer pour ses compétences en

intelligence artificielle. Pendant ce temps, la psychologie, sous l'impulsion de Guy Tiberghien, s'est orientée vers un domaine de pointe, l'intelligence artificielle et la psychologie cognitive, tandis que la droit se développe du côté de la propriété industrielle grâce à Marie-Ange Perot-Morel et que la scienca économique connaît une école dite grenobloise de la régulation, derrière Gérard Destanne de Bernig.

> Les sciences de la vie et de la santé doivent grandir

et de la physique

auprès des mathématiques

« L'excellence de Grenoble tient à son extraordinaire tissu scientifique, mais à

côté des sciences exactes Grenoble se doit

d'être forte dans le domaine des sciences de la vie et de la santé, que j'ai l'intention de renforcer dans les ong ans à venir. Mon ambition est également d'accentuer l'ouverture internationale de l'université en créant des chaires municipales permettant de faciliter le recrutement des professeurs étrangers de renom. Ce projet est à l'étude avec le maire de Grenoble, Alain Carignon », précise Jean-Jacques Payan, élu récemment président de Granoble-L.

Grenoble-I se signale par ses trois magistères en physique, mathématiques, et informatique et modélisation. « Granoble offre une très forte concentration de physiciens et de mathématiciens reconnus mondialement. Les grandes installations de Grenoble ouvrent des possibilités d'expérimentation dans le domaine des champs magnétiques intenses, les basses températures... et toutes les techniques de spectroscopie qui nous permettent d'étudier et de comprendre la matière, qu'elle soit solide cristalline, organiqu amorphe, voire liquide », affirme Alain Némoz, vice-président de la recherche Grenoble I, a Historiquement parlant, nous avons deux pôles renommés, en mécanique et en informatique, communs è Grenoble-I et à l'INPG. Le laboratoire de calcul, créé par le professeur Kuntzmann, a été à l'origine du développement des mathématiques appliquées et de l'informatique à Grenoble. Le génie logiciel et le développement d'architecture à base de parallélisme massif sont actuellement les recherches à la pointe dans ce domaine. »

Au moment où le Centre interuniversitaire de calcul de Grenoble renouvelle son service principal avec un ordinateur CDC d'une puissance équivalente à celle des grands ordinateurs des centres nationaux. les universités de Grenoble et le CNRS créent le réseau GRENET, réseau informatique à haut débit. Ainsi la communauté scientifique granobloise se dote des outils indispensables pour être compétitive avec les medleurs complexes scientifiques inter-

Une université de l'entreprise déjà ouverte

sur l'esprit européen

En perspective de développement, la biologie à Grenoble possède déjà des références. Les chercheurs de Granobie-I et du département de recherche fondamentale du CENG ont créé en l'espace de quelques années, avec les professeurs de la faculté de médecins et le soutien du CNRS et de l'INSERM, un pôle de recherche de renommée mondiale en biologie cellulaire et moléculaire. Catte aptitude à mattre les compétences en commun, facilitée par les structures très souples et efficaces de l'université, se retrouve pour favoriser le développement de programmes où physiciens, informaticiens, biologistes et médeons travaillent ensemble. L'exemple le plus significatif : la recherche sur les métabolismes avec l'aide de la résonance magnétique nucléaire in vivo, où Granoble est leader. Enfin, en biologie végétale, Grenoble se distingue par trois laboratoires dont les travaux, en relation avec l'INRA, laissent prévoir des résultats très performants dans l'agro-alimentaire.

L'INP-G (Institut national polytechnique de Grenoble) est connu pour ses sept écoles d'ingénieurs. Elles ant délivré, en 1987, près de 750 diplômes, ce qui place l'Institut au premier rang des établissementa francais. Parmi ces écoles,

l'ENSIMAG, première école d'informatique de France, a été récemment habilitée comme école d'application de l'École poly-

L'INP-G est aussi connu pour l'activité de recherche qui s'effectue dans ses 24 laboratoires en fizison étroite avec le

Il se concentre et se développe autour de trois pôles :

CNRS (20 lui étant associés) et l'USTMG

(4 étant communs sux deux universités).

- Informatique et électronique ; Matériaux et génie des procédés ;
- Génie énergétique et mécanique.

Les particularités dans les domaines de l'informatique et de l'électronique sont le CIME (Centre inter-universitaire de microélectronique), que l'on peut considérer comme une super-salle de travail autonsant l'expérimentation et la conception de circuits intégrés.

Autre spécificité du rapprochement roulu des deux domaines, l'IMI (Institut de machine intelligental, regroupent plusieurs laboratoires en un même lieu sur les thèmes de la visionique, de la robotique, de la communication parlée, du calcul parallèle, des réseaux d'automates... et même de l'informatique musicale (ACROE).

Dans le secteur des matérieux nouveaux, l'INP-G a fait, ces demières années, quelques avancées spectaculaires, en particulier dans le domaine de l'enrepatrement magnétique (pigments et couches minces) et dans celui des supraconducteurs à haute température.

Salon Jaan-Marie Pierrard, viceprésident de l'INP-G, l'Institut de mécanique a permis la création récente d'un laboratoire unique en France, le Madylam. Il permet la fonte de métaux précieux en lévitation sans contact avec les perois et vec contrôle du brassage. Les applications qui peuvent en résulter sont d'une telle ampleur et provoquent un tel intérêt auprès des industriels que la part d'autofinancement du leboratoire est déjà substantielle. Une des applications originales de ca laboratoire : la soudure au plafond.

Dans le domaine de l'énergie, la maitrise du champ électromagnétique est aussi un secteur des plus prometteurs, touchant aussi bien au civil qu'au militaire.

Une belle réalisation à l'actif de l'INP-G : le CREMHYG (Centre de recherches et d'assais de machines hydrauliques de Grenoble), inauguré en 1986, s'est vu confier par la Société européenne de propulsion l'étude des pompes cryogéniques du moteur Vulcain d'Ariane-5.

L'INP-G pense aussi à l'Europe. A travars le réseau auropéan d'universités technologiques, se participation à 22 programmes communautaires de recherche-développement et ses relations industrielles. I'INP-G entend apporter une contribution importante à la construction de l'Europe. Alain Carignon, maire de Grenoble et

ministre de l'environnement, a confiè récemment au président de l'INF-G Georges Lespinard, une mission qui rejoint technologique, et plus particulièrement le problème de savoir que faire pour améliorer la compétitivité des entreprises en accélérant les processus de transfert entre les laboratoires et l'industrie.

Georges Lespinard estima que « cette mission est fondamentale mais qu'elle davra, pour réussir, associer étroitement les communautés scientifiques et industrielles grenobloises. Elle débouchers, à l'hortzon d'un an, sur des réalisations concrètes qui amélioreront considérablement la relation recherche-industrie. »

Enjeu

La communauté scientifique le transfert, résument Quand çeki-ci est mis du départament

Ouverture aux étudiants du monde

Mille cinq cents étudiants étrangers sur cinq mille inscnts fréquentent l'université Stendhal (Grenoble-III), héritière d'une tradition d'accueil, presque centenaire avec le Centre universitaire d'études françaises (CUEF), comité de patronage. En outre, les études de langues conservent leur aspect classique, mais nombreux sont les étudiants de Grenoble-III qui choisissent les nouvelles filières.

Celles-ci font se juxtaposer l'étude de l'anglais, d'une seconde langue (atternand, russe, japonais...) et l'étude des sciences économiques. « C'est notre onginalité, souligne M. Claude Robert, viceprésident chargé des relations internationales ; de ce fait, les études de langues sont une connaissance de la réalité actuelle des pays et favorisent la quête de travail dans l'industrie et le commerce. » Aussi l'université est-elle particulièrement sensible aux avantages du nouveau plan ERASMUS. élaboré dans le cadre de la CEE et qui assure la promotion des échanges d'étudiants entre établissements étrangers, tout en leur permettant de garder le bénifice de leur inscription et des validations de diplômes.

Un souci de débouchés réels totalement partagé par M. Jacques Solé, également vice-président des relations internationales à l'université des sciences sociales (Grenoble-II) : ∉ Un de nos grands buts dans la secteur économique et commercial est d'ouvrir nos formations à une perspective mondialiste et concrète. Il faut penser chinois. penser japonais. > Et d'ouvrir un enseignement de la langue chinoise à l'Ecole supérieure des affaires. Et d'établir des échanges avec l'université de Shanghai. « Une bonne méthode est de recevoir les étrangers mais aussi de s'ouvrir sur le milieu industriel et commercial local, dit-il encore, Notre université a pris conscience qu'il ne suffit pas de former des connaisseurs désintéressés mais des gens qui savent ce qui sous-tend culturellement les marchés économiques. »

Ouverture sur l'entreprise

Cette double relation entre les échanges internationaux et le milieu économique ambiant a fait se multiplier les missions dans tous les pays européens (vingt-sept en Italie en

UN ORGANISME NATIONAL ACTEUR DU DYNAMISME LOCAL



600 CHERCHEURS, 600 INGENIEURS ET TECHNICIENS L'EXCELLENCE DE LA RECHERCHE

Matériaux Magnétiques

Supraconducteurs Physique Nucléaire

et des Particules

Valorisation de la Biomasse

L'Environnement, et les Phénomènes Géophysiques

La Politique et l'Economie de l'Energie

Le C.N.R.S. à GRENOBLE

UN PARTENAIRE POUR L'ENTREPRISE

Institut National Polytechnique de Grenoble

46, avenue Félix-Viallet, 38031 GRENOBLE Cédex - Tél. 76-47-98-55 Télex: INPG 320205 F - Télécopie: 76-46-88-24



L'INSTITUT NATIONAL POLYTECHNIQUE DE GRENOBLE

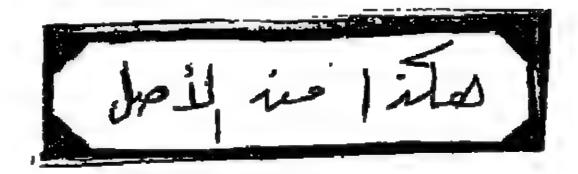
L'INSTI », POUR DES GÉNÉRATIONS DE GRENOBLOIS

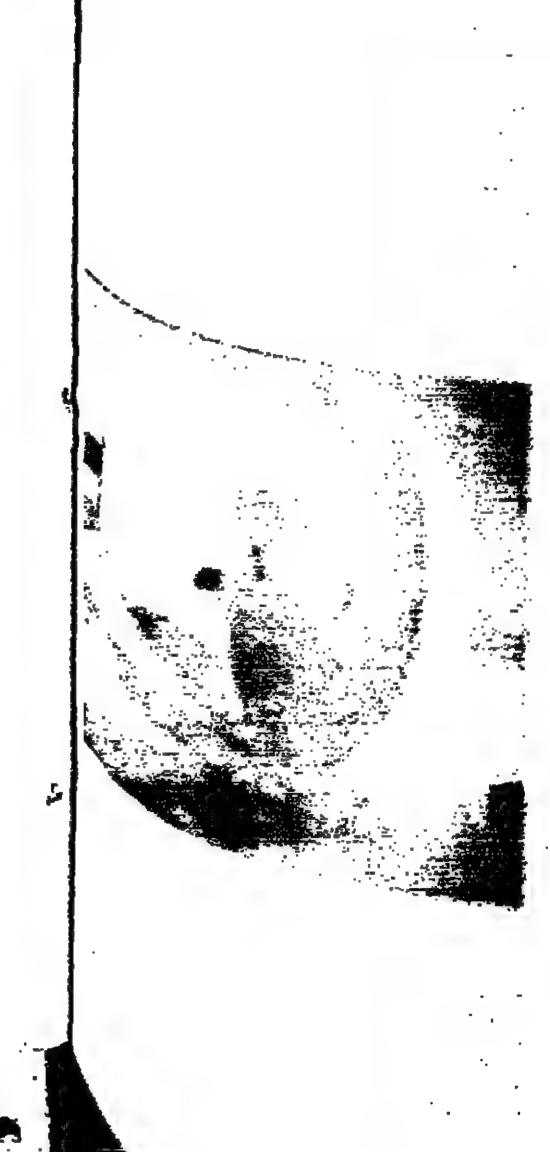
est connu pour sa longue tradition d'ouverture vers le milieu économique, sur les 15000 ingénieurs formés dans ses écoles et à ce jour en activité, bon nombre de dirigeants grenoblois sont issus de ses rangs.

Pour son rôle dans la formation des jeunes par la recherche, et pour la politique scientifique qu'il conduit en étroite concertation avec le CNRS, dans ses laboratoires plus de 150 thèses sont soutenues annuellement.

Dès lors, quoi de plus naturel que sa participation à la création d'entreprises,

en moyenne 2 par an depuis 40 ans. Et quoi de plus normal que la place qu'il occupe dans les projets de recherche communautaires ainsi que son initiative de constituer un réseau européen d'universités technologiques.





GNEMI

is transfert, récumer

Orand celui-ci est mi

Cerverture aux étudiant

in Contre when the Select

sessent les nouve en la gran

urésident abities des relaign

etudes de tur sont in

with a fight and the second of the second

Material Garage

Mag(1°⊈.°° ifr _ i i . . .

THE RESIDENCE OF STREET

Ouverture sur l'entrepris

du départente

LA COMMINENTIA SCIENTIFIC

HERITA POPULATE

echnique de Grenoble MENOBLE Corbon - Yes



PLATECOPONE OF CREVING

CALLED BLICS Me And the stricture of the same

WE ARE SOME THE SECTION AND MANUFACTURE STATE OF ... The first that we will be the NT SUPERIEUR DE GRENOBLE sans frontières

concrète à ses interventions micro-

électroniques et micro-

informatiques, à des bureaux, ate-

liers et laboratoires entièrement

équipés, à une assistance en recher-

che et développement, et à une

assistance industrielle complète

humaine où la recherche est recon-

nue comme une richesse » : ainsi

M. Jean-Marie Loiseaux, déléqué

scientifique Rhône-Alpes du CNRS

apprécie-t-il la place où la qualité

scientifique et l'esprit d'entreprise

l'emporte sur l'étiquette. Inutile

d'évoquer l'ouverture quand la

compétence nationale à propos de

la recherche fondamentale implique

forcément un « bain » international

de tous les instants. Pour preuve,

Grenoble recèle un ensemble remar-

quable de grands équipements

qui, pour des raisons financières, de

qualité et de mobilisation de com-

pétences, sont le fait de plusieurs

∢ La CNRS n'est pas seulement

un partenaire pour la recherche et

l'entreprise ; il est aussi un parte-

naire privilégié dans le domaine de

la coopération et des relations inter-

nationales », souligne Bernard Fan-

Le Service national des champs

intenses (SNCI) associe l'Allemagne

et la France : l'Institut Laue Lange-

vin (ILL) associe l'Allemagne.

l'Angleterre et la France ; l'Institut

radio-astronomique millimétrique

(IRAM) associe l'Allemagne et la

France; l'European Synchrotron

Radiation Facility (ESRF) associe

enfin les trois pays déjà cités et

M. Roger Sarrazin, professeur de

chirurgie et vice-président asses-

seur de Grenoble-I, conclut sobre-

ment : « Ces gens ignorent les fron-

ET LES

RISQUES NATURELS

Grenoble I a ressenti très tôt, en

ionant souvent un rôle pionnier,

l'intérêt des recherches dans le

domaine des risques naturels. Dès

1965, des géologues et des spécia-listes en mécanique des sols se préoc-

cupent du problème des mouve-

ments des terrains et de leur stabilité. Ils créent l'Institut de

recherches interdisciplinaires de

géologie et de mécanique. Avec, en

plus des laboratoires de géophysique interne, de glaciologie et les hydrolo-

gues de l'Institut de mécanique

Grenoble I a tous les éléments pour

rénondre à la recommandation de

l'opération « Isère - département

pilote - risques majeurs » de pro-

mouvoir un pôle de recherche et

d'expérimentation; à cela s'ajoutent

les formations d'ingénieurs géotech-

niciens avec une orientation risques

naturels de troisième cycle en méca-

nique des milieux géophysiques et

Grenobie....

GRENOBLE I -

tières. »

dre, administrateur délégué.

« Grenoble est une ville à taille

pour une période de deux ans,

de Grenoble pratique l'ouverture. La coopération internationale et le voyage, sans doute cette mission traditionnelle de l'enseignement et de la recherche qu'est l'échange. en couvre sans désemperer et qu'il mêne... de l'entreprise voisine à la Chine ou d'une commune à la bordure de la calotte anterctique, universitaires et chercheurs sont à leur affaire.

entre autres. M. Michel Hollard, et qui a mis au point le système chargé de mission pour les milieux d'analyse et de traitement d'images scientifiques et économiques pour biologiques (SAMRA-200) pour la Grenoble-II, peut multiplier à l'envi les exemples de collaboration de son établissement avec les entreprises et les collectivités de la région grenobloise. Ainsi l'Institut des sciences sociales et mathématiques appliquées travaille-t-il avec l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) sur la constitution d'une banque de données relative à l'emploi. L'institut de recherche économique et de planification (IREP) a passé contrat avec la Caisse centrale de coopération économique sur la politique industrielle en Afrique, tout comme il travaille avec les comités d'expansion pour favoriser le développement du tissu industriel.

Ajoutons que, si Grenoble a été une ville pionnière en matière de coopération Université-industrie, Grenobie-li est devenu le lieu d'élection de la coopération avec l'administration et les collectivités locales : préparation aux concours administratifs, formation permanente, expertises, recherche opérationnelle. Au bénéfice, là, des collectivités territoriales, Grenoble-I a mis en place une structure originale de formation permanente de leurs cadres techniques (deux mille huit cents y sont passés en quinze ans).

L'université, par sa cellule d'information et de liaison Université-collectivités (CILUC), apporte une formation adaptée et joue aussi le rôle d'expert à l'embauche ou en conseils techni-

Dans ce contexte, un DEUST cadre technique de collectivités, unique en France, a été créé. Etalon du succès : plus de la moitié de la dernière promotion a été embauchée dans le privé. Là encore, la référence est l'échange : celui des compétences et celui des services : enseigner à Grenoble-I, et, au prorata, des employés viennent gratuitement suivre des enseignements ». précise Jean Bornarel, viceprésident à la formation.

Cette pratique de coopération avec les collectivités, les entreprises, peut encore être illustrée par un exemple emprunté à l'IUT-1 : la mise en place d'un centre de formation aux métiers de la chimie soutenu par la région, par le conseil général de l'Isère et par les industriels. Ce centre accueillera des auditeurs en formation continue provenant de l'industrie locale mais aussi des lycéens et des étudiants pour leur formation initiale.

Plus généralement à l'égard du monde industriel, per son esprit d'ouverture, sa voionté de coopération, ses créations d'entreprises, Grenoble-I montre l'exemple. Elle accueille depuis plus de dix ans un centre de recherche Bull, et de nombreux accords de coopération viennent d'être passés avec cette société, mais aussi avec Hewlett-Packard: les chercheurs Thomson-

TITN participent aux travaux d'une équipe qui réunit des biologistes, des informaticiens et des médecins, tologia, l'histologia et la biologia cellulaire. Cet appareil est commercialisé par Thomson-TITN dans les laboratoires d'analyses médicales et dans les hôpitaux.

Ces travaux se prolongent par l'introduction de méthodes d'intelligence artificielle dans les processus d'analyse et conduisent d'ores et déjà à deux systèmes experts de diagnostic des cancers du sein et de la vessie. Une procédure est en cours pour placer un instrument comme standard européen. Grenoble-I fait aussi émerger des entreprises : dans le domaine de la traduction automatique par ordinateur, la société B-Vital exploite le système de traduction mis au point par le GETA pour traduire les notices techniques d'Airbus; dans le secteur de la pharmacie, ELIAC, qui dispose de 300 mètres carrés de laboratoires équipés dans l'université, valorise les recherches pharmaceutique et biologiques au profit des secteurs pharmaceutiques (médicaments), agroatimentaire, agro-chimie et chimie

avec le milieu économique commence à être bien connue des entreprises, grâce notamment à l'action de notre service d'information et de liaison Universitéindustrie (SILUI) », tient à préciser Jean-Jacques Payan, président de Grenoble-I, qui ajoute : « Les scientifiques sont habitués à passer des contrats. Ceux que je connais interviennent pour plus de 30 millions de francs. J'aimerais multiplier ce chiffre par trois d'ici cinq ans ».

Jouant son rôle de relais, c'est enfin l'Alliance universitaire grenobloise qui a organisé, pour le compte de la région Rhône-Alpes, le voyage des élus à Shangai en mai dernier.

Ouverture à la recherche internationale

« On ne peut avoir de bonnes relations internationales que dans de bonnes relations locales, donc une parfaite insertion, affirme M. Georges Lespinard, président de l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG); un enseignement de qualité implique un brassage. Des contrats bilatéraux ont été établis avec une quarantaine d'établissements dans le monde et des têtes de pont intéressantes en Asie du Sud-Est et aux Etats-Unis, Pour ce qui concernere le transfert de technologie. l'INPG récolte plus de 40 millions de francs par an de ressources financières en provenance directe de l'industrie et participe activement à la création de deux entreprises en moyenne par an depuis 1946. En mettant en place, dès catta rentrée, le centre de transfert de technologie Hitella, destiné à accueillir de jeunes entreprises fortement innovatrices, l'INPG leur donne accès de facon

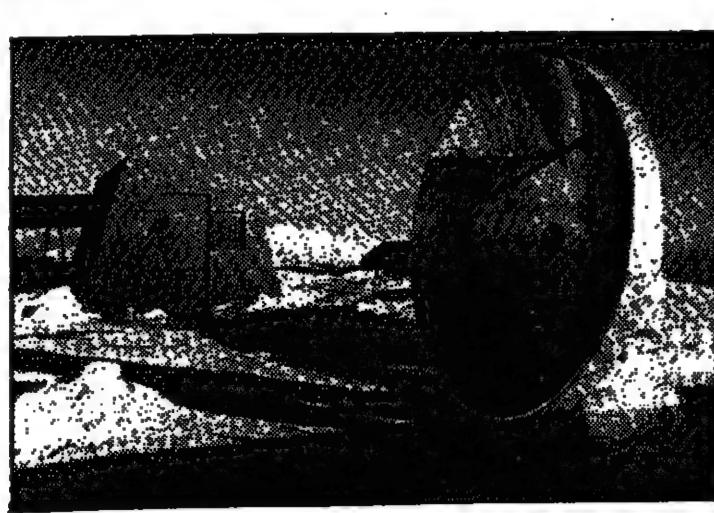


Photo: P. Raffin, IRAM Grenoble.

Une des trois antennes de 15 mêtres de diamètre construites par l'Institut franco-allemand de Radio-Astronomie millimétrique sur le plateau de Bure, à 2600 m d'altitude dans le massif du Dévoiuy (90 km au sud de Grenoble). Elle pèse 130 tonnes et servira à capter l'émission radio à 100000 MHz de notre galaxie. La parabole forme l'image inversée du paysage environnant. Les antennes se déplacent sur des voies ferrées et on aperçoit à gauche le hangar dans lequel elles sont stockées par mauvais temps.

Texte : G. Davert - Observatoire de Grenoble.

DROIT - ÉCONOMIE - GESTION - SCIENCES POLITIQUES INFORMATIQUE et MATHÉMATIQUES - HISTOIRE - PHILOSOPHIE PSYCHOLOGIE - SOCIOLOGIE et URBANISME

sont associés au sein de:

L'UNIVERSITÉ DES SCIENCES SOCIALES DE GRENOBLE

pour une double ambition

FORMER ET CHERCHER POUR COMPRENDRE les mutations économiques, sociales et culturelles.

FORMER ET CHERCHER POUR AGIR PAR:

- des filières diversifiées et préparant à la vie professionnelle;
- une politique active d'éducation permanente
- un rôle de conseil et d'expertise auprès de tous les partenaires socioéconomiques.

GRENOBLE II B.P. 47 X - 38040 GRENOBLE CEDEX - TÉL.: 76-54-81-78

Le logement

La réputation d'excellence scientifique de Grenoble n'est plus à saire. Mais la rumeur veut qu'il soit plus difficile pour un étudiant de se loger que d'obtenir un diplôme de troisième cycle, et ce malgré les efforts d'un CROUS efficace qui propose aux 35 000 étudiants grenoblois 7 000 chambres en cités universitaires et qui dispose d'un service de logement chez l'habitant.

Aussi, Grenoble-I a-t-elle imaginé de renforcer le dispositif attractif de la ville par la construction d'une première tranche de 60 studios, dont l'ouverture est prévue en octobre 1988, sur le site de la Pharmacie à Meylan. Entreprise également motivée par l'arrivée à Lyon de l'École normale supérieure : l'Université ne fait pas mystère de vouloir attirer dans ses DEA et ses magistères et de retenir dans ses laboratoires de

Ce projet conçu en étroite collaboration avec le CROUS, qui en assurera d'ailleurs la gestion, comme tient à le souligner Pierre Balme, secrétaire général de Grenoble-I, doit être le premier maillon d'une nouvelle chaîne de résidences pour étudiants conçue sur la base de logements entièrement équipés. On quitte l'image de la petite chambre d'étudiant pour aller vers celle du studio de vacances.

Ce projet doit bientôt compter deux autres réalisations sur le domaine universitaire de Saint-Martind'Hères-Gières: - L'une dans le cadre de la reprise d'une opération « Banlieues 89 » en collaboration avec la ville de

Saint-Martin-d'Hères (80 logements pour les étudiants y sont prévus, dont 20 réservés aux étudiants handi-



capés, ce qui leur permettra de s'épargner le trajet quotidien depuis le centre de cure de Saint-Hilaire-

- L'autre, initiée par le CROUS, doit offrir une centaine d'appartements à proximité du restaurant Diderot

Enfin, sur le site du Polygone scientifique ou dans sa périphérie, se profile la création d'une « maison des La concrétisation de ces projets devraient donc faire taire la rumeur sur le logement des étudiants à

GRENOBLE 1, PUSSANCE 4. Grenoble 1 en chiffres. IUT 1 Mesures physiques. 12 000 écudiants Génie mécanique et 3500 diplomés annuels dunt: 457 thèses en 1986 productique 4 500 stateaires de formation Génie électrique et informati Duissance d'une démarche pluridiscipli-2000 chercheurs dont: que industrielle naire où se cotoient les sciences exactes, Chimie 715 ingénieus techniciens les sciences de la nature, les sciences de Génie civil. la vie et de la santé. 86 laboratores associés à Génie thermique et énergie. 90% au CNRS nuissance de 86 laboratoires de recherche BP 47 X, 38402 St Martin d'Hères 10 brevets environ par an Cédex - Tél. : 76 54 81 78 Treconnus au niveau international. des diplômes d'Etat 150 fibères conduisant à Duissance de relations étroites et frucdes dipiomes d'Université **A**uatre puissances Tueuses avec le milieu industriel et les de locaux d'enseigneconjuguées qui pla collectivités territoriales. ment et de recherche sur 8 sites cent Grenoble 1 à la 341.5 MF: budget 86, charges de nuissance d'un environnement technique pointe des secteurs personnel comprises et scientifique exceptionnel. fondamentaux du savoir et du savoir-faire. et en font le lieu privilénes d'Enseignement et Domaine Universitaire de St Martin d'Hères gié de formation des de Recherche BP 68, 38402 St Martin d'Hères Cédex cadres de demain. Tél.: 76 51 46 00 Vathématoues informatique mécanque physique chimie biologie. géologie, médeone pharmacie activi-Université Scientifique Technologique les physiques et sportives. et Médicale de Grenoble

MIEUX VIVRE ENTAG

1987 : l'agglomération grenobloise réinvente le tramway comme Nantes, Los Angeles, Calgary, Buffalo ou encore Mineapolis...

Un transvay vraiment pas comme les autres. Un transvay sous sa forme la plus élaborée, la plus modernisée et technologiquement la plus avancée : le plus bean et le plus performant transvay du monde : le TAG.

Depuis les Jeux Olympiques de 1968, Grenoble et l'ensemble de son agglomération connaissent un essor considérable. Essor qui s'accompagne d'une forte croissance urbaine et par conséquent d'un développement exponentiel des besoins en transports collectifs.

Dès les années 70, les élus locaux étudient l'ensemble des solutions novatrices conformes aux exigences d'une ville moderne en matière de transports urbains. De cette contrainte naquit assez rapidement l'idée du tramway ou métro léger. Solution qui s'adapte parfaitement aux caractéristiques de l'agglomération grenobloise, trop petite pour supporter un metro et géologiquement inapte à recevoir tout mode de transport enterré. La décision est prise: Grenoble et son agglomération vont se doter du tramway de l'avenir, matériel français de haute technologie et d'avant-garde, spécialement conçu pour s'adapter aux sites traversés et étudié pour durer plusieurs décénies.

Le défi est relevé: construire à Grenoble le tramway le plus moderne du monde, un des fleurons de la technique française, un modèle du genre permettant à l'industrie nationale de s'affirmer au niveau mondial et de conquérir

des marchés aux quatres coins du

Unique au monde, il est accessible à tous conformément aux objectifs fixés par les responsables en liaison avec les associations d'handicapés et grâce aux prouesses techniques du maître d'œuvre - Metram Studélec, et du constructeur Alsthom Francorail - le TAG construit la solidarité. Commencé en janvier 1985, le chantier s'achève aujourd'hui. Les premières rames roulent déjà

res rames roulent déjà. Le TAG par sa beauté, sa rapidité enchantent toute la population et les nombreuses délégations venues le visiter. L'événement de la rentrée sera sans aucun doute son inauguration le 5 septembre. Inauguration qui sera accompagnée non seulement de cérémonies officielles en présence de Jacques Douffiagues, Ministre des Transports ; Alain Carignon, Maire de Grenoble et Président du Conseil général et Ministre de l'Environnement; Charles Descours, Sénateur et Président du S.M.T.C.; Yannick Boulard, Maire de Fontaine et Conseiller général; mais aussi de très grandes fêtes populaires, réalisées grâce à Europe 1, au Dauphine Libere et à de nombreuses entreprises.



nobloise. La ligne TAG forme une

colonne vertébrale sur laquelle

vient s'articuler le tracé modifié

ou inchangé des lignes d'autobus.

Les 21 stations TAG ainsi créées

constituent de véritables centres

d'échanges et permettront même

la création de nouvelles lignes clas-

siques. Réorganisation et moder-

nisation du tissu "transport en

commun" mais aussi amélioration

de la circulation et sécurité assu-

rée. En circulant en site protégé le

TAG respecte la circulation auto-

Le TAG rajeunit le transport urbain

Le TAG répond à un cahier des charges très complet. Il doit satis-faire des attentes de confort et d'esthétique, des attentes de service et de sécurité et des attentes économiques. L'architecture du mobilier urbain et notamment des stations est dans le ton de ce design et conçue pour s'adapter agréablement au paysage urbain.

L'esthétique générale du véhicule a fait l'objet d'une étude très poussée d'ergonomie et de confort. Le matériel possède une grande transparence intérieure, une finition extérieure soignée, et des aménagements fonctionnels et agréables pour le voyageur.

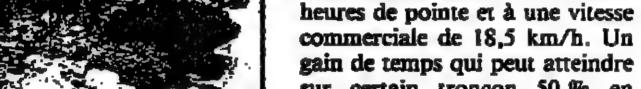
Les formes arrondies, les faces galbées, l'avant avec pare-brise panoramique, les grandes baies, participent avec les contours bleus et gris argenté, les teints aux vitres des portes et fenêtres à donner au tramway un "look" moderne et séduisant.



Le TAG construit la solidarité

Une forte volonté politique locale s'est affirmée pour que le TAG soit un mode de transport très facilement accessible à tous. Résultat : une première mondiale. Le TAG est le premier transport urbain de surface dans lequel on pourra accéder pratiquement au niveau du quai. Avec un plancher à 35 cm du sol et une palette mobile utilisable à la demande pour combler les quelques centimètres d'écart, le TAG est véritablement accessible à tous. Techniquement, ce résultat est obtenu par un abaissement maximum du plancher dans la partie centrale de

Une performance technologique, instrument d'une plus grande solidarité qui permet au tramway d'accueillir toutes les personnes jusqu'à présent négligées ou exclues des transports urbains au premier rang desquelles se trouvent les handicapés en fauteuil roulant, les landeaux et les poussettes.





Le TAG facilite les déplacements

Grâce à un confort et une habitabilité accrus, le TAG met fin aux longs calvaires des déplacements quotidiens. L'aménagement des compartiments a été spécialement étudié pour les rendre confortable à tous les usagers. De larges sièges individualisés, des mains courantes et des poignées de maintien, une ventilation réglable en fonction des conditions climatiques et d'occupation, un niveau sonore réduit par des roues élastiques antivibratoires, font du TAG un

véritable TGV urbain.

Autre innovation de taille : la régulation électronique des accélérations et des arrêts. Fini la

ments de foule à chaque changement dans le rythme de circulation. Place au voyage haute fidélité. Dans de telles conditions, quel bonheur de redécouvrir sa ville et son quartier confortablement installé derrière d'immenses baies vitrées, en toute sécurité et

Le TAG simplifie la vie

prépare pour avaler les 8,9 km qui

séparent Grand'Place de Fon-

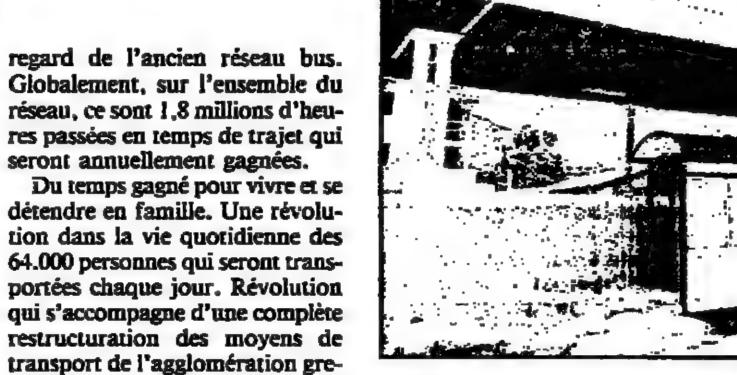
taine. 21 stations sont ainsi desser-

vies à une cadence de 4 mn 30 aux

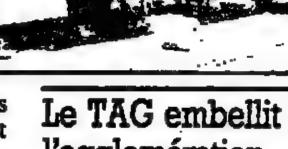
Dès 5 h 12 du matin, le TAG se

Confortable, mais aussi très vaste. 174 places en charge normale contre 105 pour un bus articulée. Une capacité dont vont bénéficier les usagers des lignes actuellement les plus chargées. Fini les attentes interminables à chaque station. Le TAG sait concilier efficacité et confort pour notre plus grand plaisir.

en un temps record!



mobile. Les transports individuels et collectifs ne se concurrencent plus. Les bouchons sautent et l'angoisse du déplacement urbain s'attènue. Circulation améliorée en toute sécurité. Sécurité pour les piétons et deux roues grâce aux aménagements des stations et carrefours, mais aussi sécurité pour les usagers : la circulation en site protègé assure aussi à chacun le respect des horaires en toutes circonstances.



l'agglomération

Le TAG n'est pas seulement un outil de transport performant et accueillant, il rénove l'espace urbain. A son contact la ville soupire de bien être... sur son parcours la ville s'embellit.

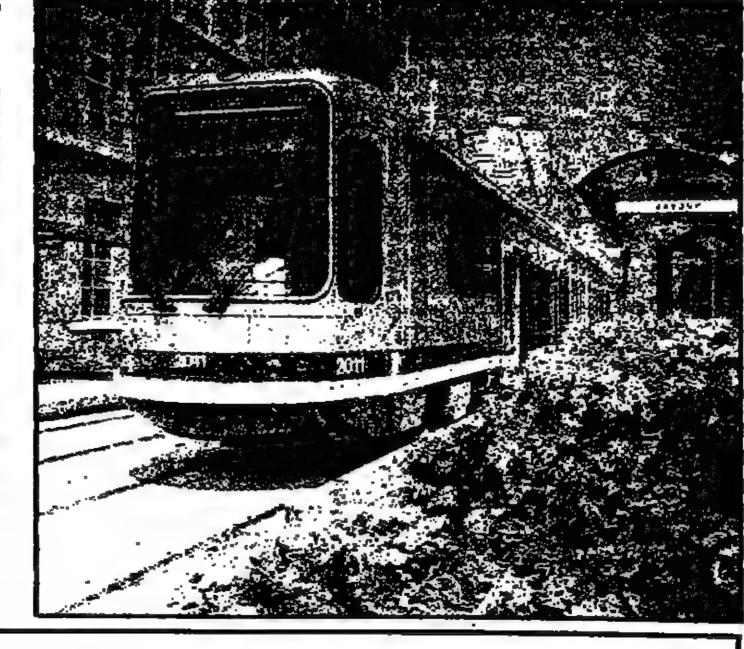
Sa réalisation a été l'occasion d'importantes opérations d'urbanisme dans Grenoble dont il traverse l'hypercentre et dans la ville de Fontaine qui possède un de ses terminus.

De multiples actions ponctuelles jalonnent son tracé. Ici on refait un jardin public, une clôture, une place... là on réalise une aire de stationnement, un court de tennis, une fontaine, un espace vert ou un parking pour deux

Au total, plus de 2000 places de parkings ont été dégagées, des kilomètres carrés d'espaces verts et de voies piétonnes créées, des centaines de commerces et d'emplois sauvés, et des quartiers entiers rénovés.

Ce réaménagement du cadre de vie s'accompagne aussi d'une modification des habitudes et des mentalités des citadins. Ces transformations à la fois esthétiques et rationnelles incitent encore plus la population de l'agglomération grenobloise à remplacer leur voiture par le TAG ne serait ce que sur une portion de leur trajet. Le TAG impose sa régularité, sa rapidité et son confort dans un respect total de l'environnement. La traction électrique sans fumée ni odeur n'émet aucun polluant annosphérique, anémue considérablement les nuisances phoniques inhérentes aux bus et permet une économie d'énergie de près de 30 % en rapport aux systèmes actuels. En transformant sur son parcours les quartiers et les rues, en y apportant la jeunesse et le renouveau, le TAG s'impose comme un magicien au service de la ville.

Turber 2 Line



Le TAG fait la fête

Le 5 septembre, l'ensemble de l'agglomération grenobloise va vivre au rythme du tramway. L'inauguration officielle du TAG se fera en présence de nombreuses personnalités françaises et étrangères, des maires des grandes villes du monde intéressés par le tramway, des responsables politiques, des élus des communes de l'agglomération et du départe-

Dès le 4 septembre. un symposium économique sur le thème : "Les atouts du développement

économique de la région grenobloise'' se tiendra au Palais des Congrès de Grenoble en présence d'industriels et d'économistes internationaux.

Manifestations officielles et grandes fêtes populaires se mêleront pour faire du samedi 5 septembre la grande fête du TAG.
9 h 30, l'ensemble des personnalités étrangères découvriront en
avant première le TAG.
14 h, inauguration officielle du

TAG à Fontaine.

De 14 h 30 à 18 h 30, neuf

podiums sur le parcours avec le Top 50, les animateurs d'Europe 1, les comédiens du petit théâtre de Bouvard, Dominique Webb, Dominique Degas.

20 h 30, spectacle en plein air présenté et animé par l'équipe d'Europe l cours Jean Jaurès avec dix vedettes du Top 50: Jil Caplan, Gérard Blanchard, Sapho, Jaïro, les Ablettes, Kazero, Robert Farel, Caroline Loeb, Bill Baxter, l'Affaire Louis Trio et Alain Souchon en concert pour 1 h 30. Alors, que la fête commence.



le transport urbain

Le TAU reprise

charges tres company to the

faire des attennes de carres

d'esthatique, av anti-

whose of de tout - it as also

Cospinger : "

mobiles attack of the

stations on day and de

design at contact the state

cule a cast the let at a contracting

posnec d'erre marie

fort Le contract :

grande tran partie at atres

une financia es estados cueltos

des aintenaces :

Les formes et le

galhees. Passer - to take.

國際 國際的 海洋 医红色 1000 mm (1000 mm)

l'agg.omeral.tt

1 . T Ad. . .

2000 A

Samuella Late Valley

35 Trum.

ACCES TO THE PARTY OF

Ar brinta no de

Dr. Wall Take we

Section 15

15 4 Mar.

erfall all a

4.2

P 36

ENTRY TO THE STATE OF

THE EMPLE STORY STORY

网络拉里亚西 300 000

THE STATE OF THE PARTY.

per see ...

there can be to be

TANK STEELS OF

240 -

practice of

tale, and the second

wife in the second

tentus time form

इ**ल्ड**न हम्म कर । •

geregbien policie.

See profile at

de la como de la como

The attended

SE SE COMPANIENCE

make the little of

Action of the Party of the Party

the second second

OF WARRING SOME WE

EX ANAL PLAY

THE APPROPER OF LINE

British with all the Process

A CALL STREET, SEC. ALLE

E Busin & Charles in

WARREST WHITE CIT.

ಿಕ್ಕಳಾಗಿ ಬ್ಯಾಪಿಕ್ಕಾಗಿ

L'exhet.

Trois Grenoblois disent l'avenir de Grenoble

JEAN VAUGANY: « Des industries intelligentes » SERGE KAMPF: « Une myriade de micro-entreprises »

UEL avenir industriel pour Grenoble? Deux Grenoblois, qui sont à la tête d'entreprises ayant acquis une dimension internationale, nous ont paru bien placés pour répondre à cette interroga-

Jean Vaujany, PDG de Merlin Gerin, préside un groupe industriel rassemblant près de 20 000 salariés, dont plus de 7 000 dans la région grenobloise. Dans le fil d'une tradition locale Merlin Gerin produit du matériel équipant les réseaux de distribution électrique. Mais ses productions incorporant de plus en plus d'électronique, Merlin Gerin apparaît, malgré sa relative ancienneté - elle fut créée par Paul-Louis Merlin en 1920. comme une entreprise de pointe. Sur les 43 000 emplois industriels de l'agglomération, n'y en a-t-il pas déjà 8 000 dans des activités liées à l'électronique ?

Dans le domaine des services informatiques, Cap Gemini Sogeti est devenu, en tout juste vingt ans, le numéro un en Europe et un des dix grands dans le monde. Serge Kampf, son fondateur et président, ne se reconnaît certes plus tellement comme Grenoblois. Retrouvant les accents de Stendhal parlant de sa ville natale, il trouve Grenoble « moche et mai foutue ». Sur les 10 000 salariés de son groupe, dispersés en Europe et aux Etats-Unis, il n'y en a guère qu'une centaine à Grenoble. Mais. attachement sentimental aidant, il a gardé ici sa résidence, le siège social de son groupe, et un œil attentif...

Année noire

1987, une année noire pour l'industrie grenobloise. Comme une litanie, les mots de réduction d'effectif et de menace de licenciements ont accompagné les noms d'entreprises liées à l'histoire industrielle ancienne bydraulique et agro-alimentaire on récente - électronique - de Grenoble: Neyrpic, Neyrtec, Sogreah, biscuits Brun, pâtes Lustucru, EFCIS-Thomson, Kis, etc. Chaque entreprise a eu ses difficultés spécifiques. Cela est allé du rétrécissement des marchés de biens d'équipement dans les pays sous-développés à la nécessité de « délocaliser » une partie des fabrications, en passant par les contrecoups de la concentration ou d'une mauvaise gestion. Mais le doute s'est installé : les activités de production n'auraient-elles

plus leur place à Grenoble? Je ne sais pas si ce sera dans quinze, vingt ou trente ans, mais la tendance existe: l'industrialisation aura un caractère secondaire, elle sera dans la dépendance des capacités conceptuelles et de marketing. On peut alors imaginer, à terme, un nombre limité d'usines dans le monde fabriquant pour le compte de multiples sociétés. » Voilà comment Jean Vaujany explique, en raccourci, qu'à ses yeux les activités de fabrication proprement dites occuperont un nombre de plus en plus restreint de salariés, en particulier à Grenoble. De la même façon, Serge Kampf imagine qu'à terme la production matérielle, agricole et industrielle, ne sera plus le fait que de moins de 10 % des actifs d'un

En rear some « La région grenobloise n'est pas faite pour la grosse industrie. mais pour des PMI à forte valeur ajoutée. Son avenir est probablement dans une myriade de petites entreprises pointues, avec peu de main-d'œuvre et beaucoup d'intelligence. Le choix de la dominante électronique et informatique - Grenoble est le deuxième pôle français, après Paris dans ces domaines - n'est, bien sur, pas mauvais, car c'est un axe porteur pour l'avenir. » En disant cola, Serge Kampi pense évidemment aux 300 entreprises qui se sont créées depuis vingt ans dans les activités de l'électronique et de l'informatique. La moitié d'entre elles se sont regroupées à Meylan, dans la banlieue résidentielle sud (ZIRTS), souvent considérée comme une mini-Silicon Valley. Il est de fait que ce regroupement de 140 entreprises employant au

total 3 200 personnes, essentiellement dans des activités liées à l'informatique, apparaît comme le technopôle français le plus abouti.

Désenclavée ou non ?

« Le développement de l'emploi à Grenoble peut se faire par le développement des centres conceptuels, en s'attaquant à de nouvelles activités ; le milieu universitaire est favorable pour cela .. pense Jean Vanjany. Le président de l'Association interentreprises de la ZIRT (AIZ), Bernard Guimier, précise, quant à lui, que - la vocation de Grenoble ne peut être dans la production avec des postes non qualifiés. On pourrait ajouter qu'il n'y a guère non plus, dans l'agglomération, de réserves foncières pour accueillir de grandes unités industrielles, hors la zone de Voreppe-Moirans. Peut-on, par ailleurs, parler d'un

handicap en matière de transport? Sur ce snjet, Serge Kampf et Jean Vaujany sont en complet désaccord. Le président de Cap Gemini Sogeti, négligeant le TGV et l'aéroport de Genève-Cointrin, est catégorique : « Le désenclavement de Grenoble, c'est du folklore; on est loin de tout. - A l'inverse, l'industriel Jean Vaujany affirme que · Grenoble est aujourd'hui désenclavée ». Quand on est à une heure trente de Genève, on a toutes les possibilités de contacts internationaux », constate le président de Merlin Gerin.

Négligeant un hypothétique handicap géographique et la spécialisation electronique, Caterpillar fait, depuis vingt-cinq ans, la preuve qu'une grande unité industrielle de mécanique lourde a aussi sa place à Grenoble. La compétitivité élevée de cette usine a d'ailleurs amené récemment le groupe américain à

avait été mis en concurrence avec d'autres usines, et à y réaliser d'importants investissements. Aucune fatalité ne condamne à Grenoble la mécanique, la chimie, le plastique, la papeterie, l'alimentaire ou la confection. La diversité des activités a permis d'amortir la crise économique et reste un atout. Mais cette ville n'échappera pas à une relative spécialisation, que les décideurs devraient d'ailleurs favoriser, pense Serge Kampf pour qui - les politiques doivent se poser, sur les activités économiques, les mêmes questions que celles que les parents peuvent se poser quant au choix d'un métier d'avenir pour leur enfant ».

conforter le site grenoblois, qui

Ces dernières années, à Grenoble, les grandes entreprises ont perdu de nombreux emplois. Ce sont les entreprises de 10 à 20 salariés qui connaissent la plus grande vitalité. Seules, elles ont globalement créé des emplois dans les services, mais aussi, ce qui est plus remarquable, dans l'industrie. Ces entreprises sontelles pour autant les amorces des grandes entreprises grenobloises de demain? Rien n'est moins sur.

Peu d'entrepreneurs

Le fait qu'aucune entreprise de pointe n'ait connu à Grenoble une très forte croissance - la Silicon Valley est loin! - s'explique en partie par la formation d'entrepreneurs souvent issus de la recherche ou de l'université. - Les industries grenobloises utilisent les atouts locaux, c'est-à-dire la recherche et les gens qui en sortent. L'ennui, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'industriels à Grenoble. - Ce jugement, severe, de Jean Vaujany est appuyé par Serge Kampf qui, parlant d'entrepreneurs de la ZIRST, affirme :

que je connais de près, il ne s'agit pas de chefs d'entreprise. Il faut analyser un besoin, un marché; après, imaginer le produit, le service ; et après, comment le sabriquer. Ils font souvent l'inverse. . Jean Vaujany pense cependant que plusieurs des entreprises de pointe qui proliferent à Grenoble sont situées sur des créneaux porteurs et sont susceptibles de connaître un grand développement. Pour lui, leur problème est maintenant celui du financement, leur insuffisance de capitaux propres étant souvent criante. Le temps est sans doute venu, pour certaines de ces entreprises, d'une ouverture à des partenaires plus puissants. Jean Vauiany et Serge Kampf, même s'ils out bien d'autres préoccupations, ne sont pas les derniers à y penser...

D'après les quelques exemples

JEAN-JACQUES PAYAN : « Les époques où la ville a avancé sont celles où elle a écouté les universitaires »

E retour à Grenoble depuis dix-huit mois, après avoir été successivement directeur général du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et responsable des enseignements supérieurs sons les ministères d'Alain Savary et de Jean-Pierre Chevenement, le professeur Jean-Jacques Payan, mathématicien de cinquante-deux ans ne cache pas son ambition de redonner un peu de tomus aux relations existant entre l'Université et le milien environnant. « Les époques, où Grenoble a avancé, dit-il, sont celles où elle a éconté les universitaires », dit-il.

Affichée partout et désormais proclamée dans tous les discours, cette volonté n'a certes rien d'original. A Grenoble, il s'agit même d'une vicille tradition. « Déjà en 1964, alors que je venais de passer cinq ans à Orsay, j'avais été frappé par la considération portée à Grenoble aux universitaires », se souvient Jean-Jacques Payan. Cependant, depuis une dizaine d'années, les liens entre le milieu universitaire et la ville avaient une fâcheuse tendance à se distendre.

Entretenu tout au long des années de forte expansion de l'agglomération grenobloise par l'arrivée de nombreux enseignants-chercheurs, le dynamisme de l'université locale fut alors tout à la fois victime de la baisse sensible des recrutements, du vieillissement de la génération des pionniers et du départ de quelques fortes personnalités. A une exception près, celle de l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG) qui multiplia les initiatives sous le mandat de Daniel Bloch, on avait véritablement quelque peine à savoir, encore tout récemment, ce qui se passait au sein des universités grenobloises. Enfin, du côté de la ville, Jean-Jacques Payan accuse tout net : « La dernière équipe municipale d'Hubert Dubedout avait perdu le contact avec l'Université ».

Le discours « carré » que tient d'ordinaire cet esprit libre, taillé comme un montagnard, a déjà valu au professeur Payan de se heurter à l'incompréhension des plus dogmatiques de ses amis socialistes. Lors du mouvement d'opposition à la réforme Devaquet, à la fin de 1986, il se prononce ainsi pour un relèvement modéré des droits d'inscription, pour une diversité des financements de l'enseignement supérieur, pour une certaine forme de sélection et pour une remise en cause progressive du système des diplômes nationaux, toutes choses contre lesquelles les étudiants sont précisément descendus dans la rue! Deux mois plus tard cependant, il est élu président de l'université scientifique, technologique et médicale de Grenoble-I (USTMG).

Nouvelles tâtes

Peu après, par l'effet d'une coincidence, toutes les têtes changent au sein du monde universitaire grenoblois. Georges Lespinard est élu à la direction de l'INPG. Bernard Pouyet accède à la présidence de Université des sciences sociales de Grenoble-II et Hippolyte Rakotofiringa, d'origine malgache, à celle de l'Université des langues et lettres de Grenoble-III. C'est l'occasion d'apporter un peu de sang neuf dans une communauté formée de 2000 enseignants-chercheurs environ et de plus de 30 000 étudiants.

Déjà, à l'initiative du président de l'Université Lumière de Lyon-II,

Michel Cusin, les responsables des huit universités et des quatre plus grandes écoles de la région Rhône-Alpes préparent actuellement la renaissance de la « conférence régionale des présidents ». C'est le signe qu'à ce niveau du moins, on a compris que les vieux antagonismes entre Grenoble et Lyon n'ont plus lieu d'être. N'est-ce pas un Grenoblois, Guy Aubert, professeur à l'USTMG et directeur du Service national des champs intenses du CNRS, qui dirigera, dès la rentrée de 1987, la nouvelle Ecole normale supérieure de Lyon? On a également vite senti qu'il valait mieux s'entendre entre universitaires avant de s'adresser au nouveau pouvoir politique régional. « Il faudrait décentraliser dans les régions la gestion des crédits de maintenance des établissements d'enseignement supérieur », propose même Jean-Jacques

A une autre échelle, l'équipe de direction de l'université de Grenoble-I travaille au développement de réseaux d'échanges avec de grands centres d'enseignement et de recherche installés en Grande-Bretagne, en Suisse, aux Pays-Bas, dans l'Italie du nord, le Bade-Wurtemberg et en Catalogne. Avant même la mise en place du programme . Erasme ». Grenoble pense à l'Europe. Sortant complètement de son domaine de compétence, Jean-Jacques Payan lance, de son côté, des idées en tous sens : · Notre science juridique est trop hexagonale. Pourquoi ne créerait-on pas une chaire de droit anglosaxon? (1) On ne cesse de parler des tentatives de démocratisation de M. Gorbatchev. Pourquoi ne créerait-on pas une chaire de civilisation soviétique? >

Les vraies concurrentes

Ce souci des relations internatio-

nales et sa connaissance de la lourde administration du ministère de l'Education nationale ont conduit, récemment, l'ancien collaborateur de Jean-Pierre Chevènement à proposer au maire de Grenoble la création de « chaires municipales ». Il s'agit de recruter les meilleurs spécialistes mondiaux et de les inviter à Grenoble pendant deux ou trois ans, la ville prenant à sa charge leur rémunération. « Il en existe 19 à Paris. Ce sont les seules en France. J'imagine que mon successeur à la direction de l'enseignement supérieur redoute une généralisation de ce système, mais il n'y a pas de raison que seule la ville du premier ministre en profite », dit-il malicieusement. Pour ce qui le concerne, le maire de Grenoble et ministre de l'environnement, Alain Carignon, a en tout cas, accepté sans hésiter la proposition. Celle-ci pourrait être mise en ocuvre des la rentrée de 1988. Il en coûtera environ un mil-

 Les relations avec la mairie sont an beau fixe, assure Payan. Nous sommes des partenaires coriaces, âpres aux gains, mais loyaux ». Dans le cadre du « club du Polygone » les scientifiques grenoblois n'ont pas lésiné en effet dans l'inventaire de leurs besoins. De même, à la mijuillet, les animateurs du campus ont mis au point, en liaison avec le CNRS, un ambitieux projet de réseau informatique - le réseau

lion deux cent mille francs par an au

budget de la ville,

Grenet », comme la place du centre-ville de Grenoble, mais de l'anglais net (filet) - permettant de relier par un câble en fibres optiques à haut débit les banques de données du campus, celles notamment du puissant Centre inter-universitaire de calcul, avec le site du Polygone. Cela représente un investissement de 15 millions de francs, pour lequel les collectivités locales sont naturellement sollicitées.

Enfin, traditionnellement responsable de la gestion de l'ensemble du domaine universitaire de Saint-Martin-d'Hères, le président de Grenoble-l a du encore négocié la desserte du campus par la seconde ligne de tramway. Plusieurs programmes de logements à destination troisième cycle, doivent en outre être lancés d'ici à l'année prochaine. Ils devraient être complétés par l'aménagement de quelques commerces de proximité, les premiers depuis la création du campus il y a près de vingt-cinq ans, voire d'un - club-house - où le personnel pourrait se détendre et recevoir des visiteurs. Le secrétaire général de l'USTMG, Pierre Balme, réfléchit pour sa part à une éventuelle prolongation en amont de la voie sur berge, récemment aménagée le long des quais de l'Isère, afin de mieux desservir le campus.

des étudiants, notamment ceux de

Certes, il ne s'agit là que de problèmes d'intendance, mais qui

témoigneut d'une volonté nouvelle de rapprocher encore davantage l'université de la ville. Pour faire face à la concurrence des autres grandes villes françaises - « Nice. Toulouse et Rennes sont les vraies concurrentes de Grenoble -, estime Jean- Jacques Payan -, il ne faut plus négliger aucun atout. - Il faut que les études à l'université deviennent attractives, insiste le président. Il faut traiter dignement les étudiants, car c'est une denrée rare ».

(1) L'université des sciences sociales de Grenoble entretient en fait des relations avec l'université du Kent à Canterbury pour former des juristes bilingues.

SUP DE CO GRENOBLE SORT SES PREMIERS DIPLÔMES:

En 1987, ils seront 89:

Une revolution. seulement à négocier, acheter ou vendre dans un

AU SERVICE DES ENTREPRISES

contexte de mondialisation des produits, mais encore

Bien encadrés par une équipe de 66 professeurs, les

élèves sont en permanence exposés à des méthodes

pédagogiques modernes. La pratique y est toujours

SUP DE CO Grenoble dispose de moyens de commu-

- Deux laboratoires de langues où se pratiquent huit

Des équipements en audiovisuel avec régie et stu-

diriger une politique exportatrice.

nication avancée:

langues étrangères.

dio vidéo intégrés.

Un centre de documentation.

Des outils informatiques adaptés.

Lorsqu'en 1984, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Grenoble crée la 18e et dernière née des ESCAE, les objectifs sont précis : Répondre aux besoins ressentis des entreprises, en

adoptant le modèle éprouvé des Écoles Supérieures de Commerce. Anticiper pour mieux agir à leurs côtés, en vérita-

bles partenaires.

 Donner une forte identité à cette nouvelle école qui tienne compte des évolutions prévisibles en matière de formation et d'enseignement.

UNE COMPÉTENCE APPRÉCIÉE...

Aujourd'hui la compétence de SUP DE CO Grenoble est reconnue. Elle reflète le choix d'un projet pédagogique ouvert sur l'avenir :

Orienter le développement personnel des futurs cadres à l'interface Gestion/Technologie, et aux aptitudes de communication dans le monde international

des affaires. SUP DE CO Grenoble forme des gestionnaires généralistes. Ils sont capables de maîtriser les principales fonctions de l'entreprise, quelles que soient la vocation, l'organisation et les circonstances des marchés.

UN ÉTAT D'ESPRIT NOVATEUR...

Après un concours national où se présentent plus de 3500 candidats issus des classes préparatoires HEC, les 90 élèves sélectionnés suivent trois années de sco-

En plus du cursus commun aux Ecoles Supérieures de Commerce, deux thèmes majeurs animent l'enseignement de SUP DE CO Grenoble: •

L'acquisition d'une culture technique et scientifique pour de futurs commerciaux. Elle privilégie les pôles du Marketing industriel et de Gestion des Technolo-

gies Nouvelles.

L'internationalisation des marchés: apprendre non le lus: celle de le prouver sur le terrain.

SUP DE CO Grenoble favorise les contacts humains et les relations fécondes tissées avec de nombreux partenaires extérieurs:

 Avec l'Institut National Polytechnique de Grenoble, associant élèves-ingénieurs et commerciaux autour d'un meme projet.

 Avec l'Université des Sciences Sociales de Grenoble dans le cadre des échanges d'enseignants et de rapports pédagogiques.

 Avec les écoles étrangères aux orientations similaires (Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Suède, États-Unis, Canada).

 Avec de très nombreuses entreprises de la région Rhône-Alpes. Celles-ci ont recours au savoir-faire des étudiants pour approcher de nouveaux marchés, étudier de nouveaux produits ou organiser des missions export en Europe, sur le continent Nord Américain et en Extrême-Orient.

Il est une autre façon de dire que les temps sont révo-

SUP DE CO



DÉPARTEMENT CARRIÈRES: 7, rue Hoche - 38000 Grenoble Tel 76.43.02.12.

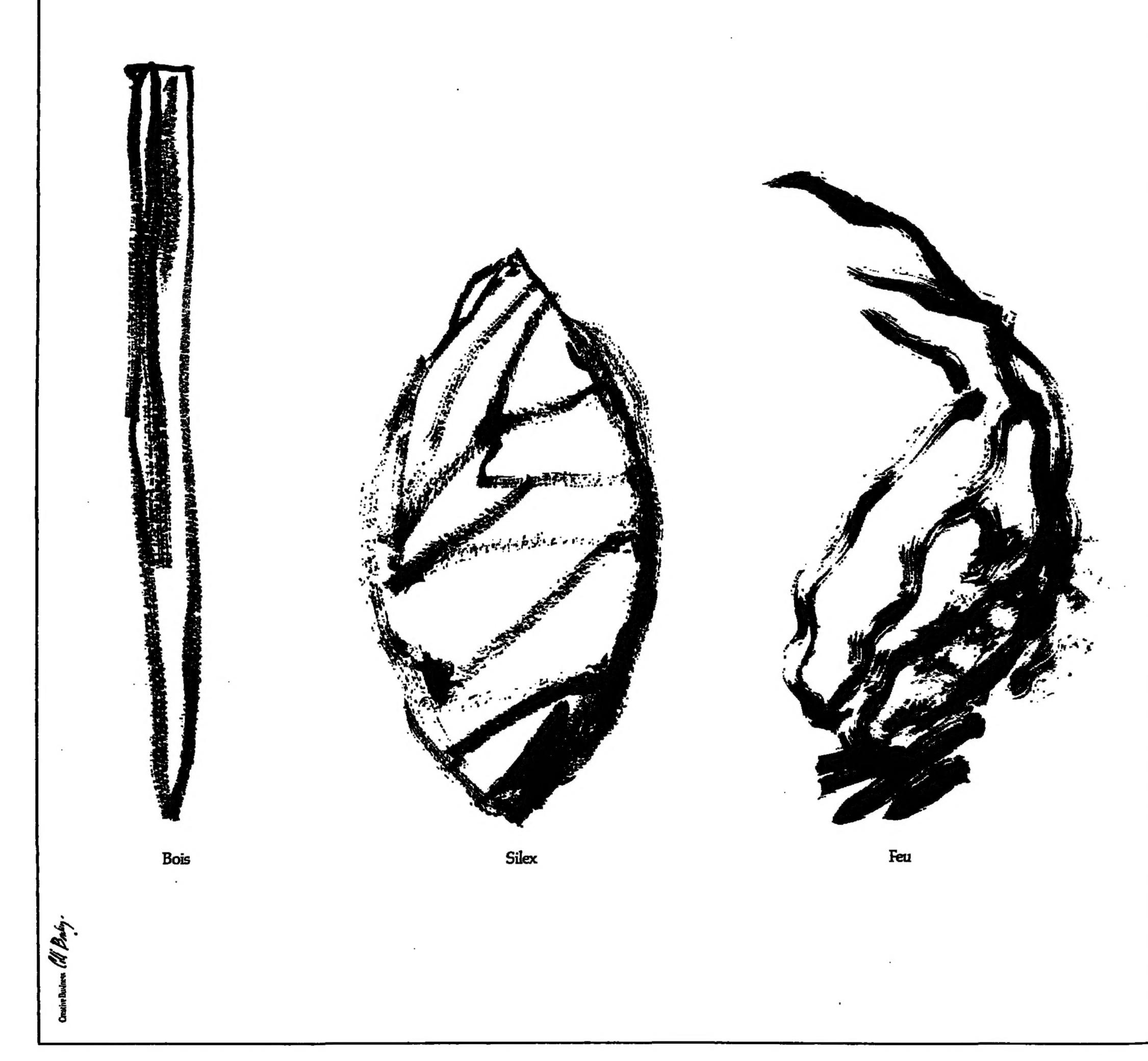
MANUFACTURE STATES THE PARTY WALL

JULE WOOD that the 京大学に たきこう・

SERVICE AND ADDRESS.

GRENOBLE

A L'EPOQUE SERIEZ-VOUS PASSE À COTE DE ÇA?



Les entreprises sont parfois à l'image des sociétés primitives! Seules subsistent celles capables de maîtriser les transferts de technologies.

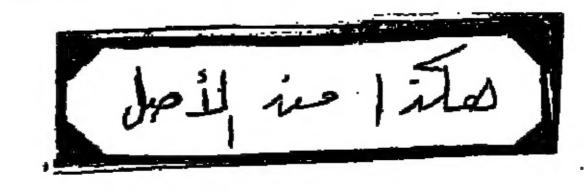
Dans cette guerre sans merci, Grenoble crée l'événement et génère ce "feu" indispensable à toute évolution : la compétitivité.

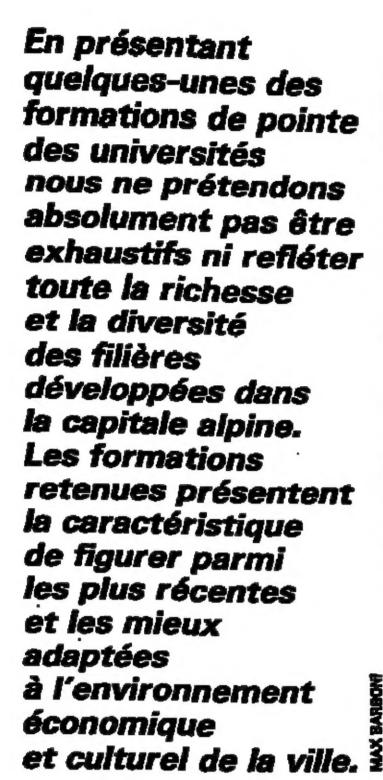
TEC'88, Carrefour Européen des Technologies et de la Compétitivité regroupe, parmi d'autres domaines high tech, ó salons hyper spécialisés pour mieux répondre à vos besoins spécifiques et établir le plein dialogue. Des matériaux du futur aux systèmes experts, du laser à la vision assistée par ordi-

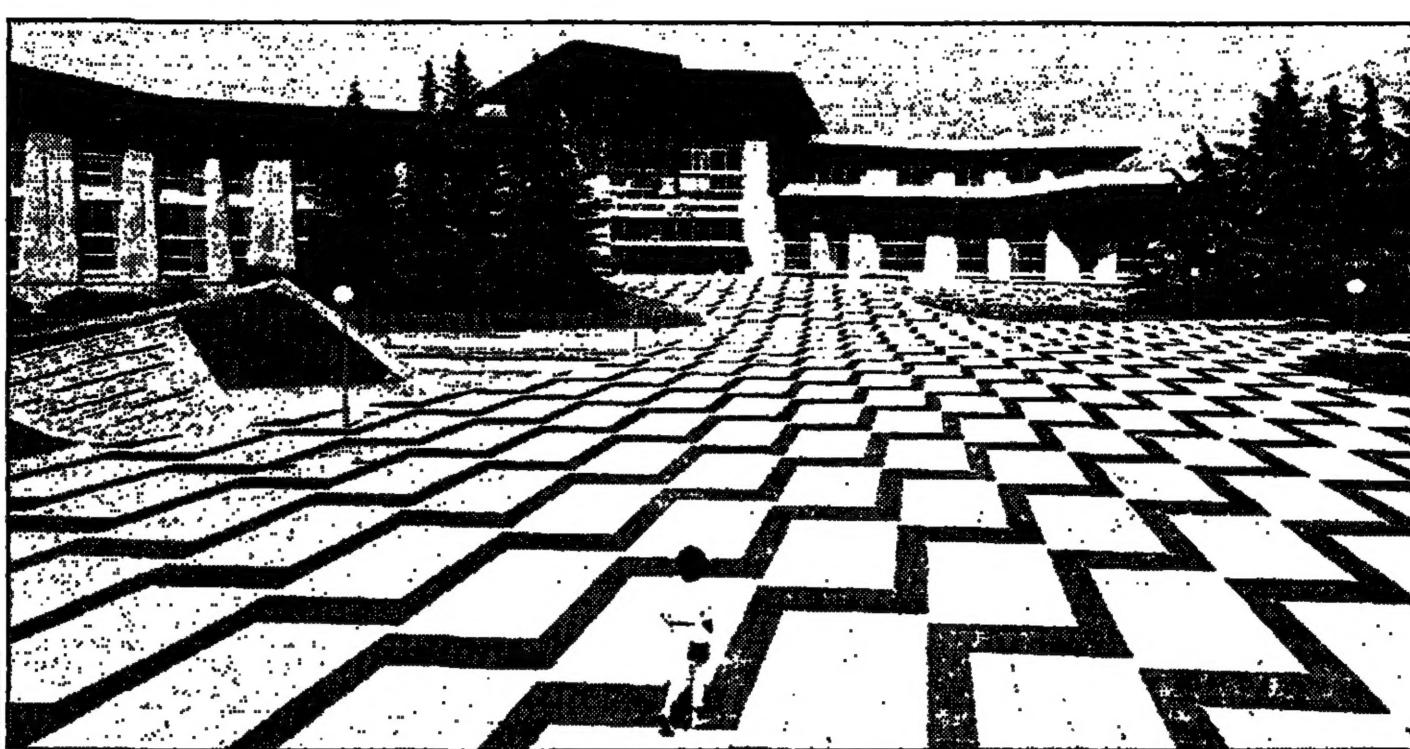
nateur en passant par les synthèses d'image et de son : l'avenir est au programme du 12 au 15 Octobre 88. Un rendez-vous que seul un agenda trop noir pourrait compromettre. Mais franchement serait-il judicieux de passer à côté d'une telle bouffée d'oxygène?



TEC 88 GRENOBLE. CARREFOUR EUROPÉEN DES TECHNOLOGIES ET DE LA COMPÉTITIVITÉ.







Sur le campus de Saint-Martin-d'Hères : l'allée en damiers de la bibliothèque inter-universitaire.

Sciences et médecine

les maths de haut niveau

L'université scientifique, technologique et médicale de Grenoble-I est accréditée pour l'organisation de plusieurs magis-tères, ces diplômes qui définissent la véritable identité d'un établisse-

ÉLISABETH DEVAL.

Le plus récent d'entre enx, intitulé « mathématiques et applications -, a accueilli ses dix premiers étudiants à la rentrée 1986. Dans ce domaine, les compétences grenobloises, développées au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) de mathématiques pures, et du laboratoire de mathé-

tion des premiers cycles décidée

par le secrétariat d'Etat aux uni-

Cette filière généraliste, débou-

chant sur une maîtrise d'analyse

du monde contemporain, avait

progressivement dérivé loin des

critères qui font d'une formation

supérieure un pôle d'attraction

recherché par les meilleurs candi-

dats: finalisation professionnelle

orientée sur des débouchés

concrets, diversité des sorties per-

mise par le choix entre cycle court

et cycle long, l'existence de passe-

ministérielle et les moyens nou-

veaux qu'elle apportait ont

déclenché un déclic chez une

vingtaine d'enseignants. Cette

équipe, soudée autour de la per-

sonnalité de Bernard Billaudot -

un polytechnicien qui a choisi de

quitter la direction de la prévision

du ministère des finances pour

s'engager dans l'université, - s'est prise au jeu de le rénovation péda-

En l'occurrence, la politique

relles vers d'autres formations.

tration économique et sociale.

matiques pures (Institut Fourier), s'appuient sur une tradition ancienne, perpétuée anjourd'hui par les travaux de mathématiciens influents, comme le professuer Jean-Louis Koszul ou Bernard Malgrange, directeur de recherches au Centre national de la

recherche scientifique. Conséquence directe d'une autilisation croissante des mathématiques de haut niveau dans la vie courante, liée à l'extension de l'usage des ordinateurs, cette nouvelle formation est orientée vers

rien à voir avec l'ancien pro-

gramme. La création d'un pre-

générales (DEUG) « économie-

gestion » conduisant au deuxième

cycle, et un diplôme d'études uni-

versitaires scientifiques et techni-

ques (DEUST), axé sur la fonc-

tion « personnel » dans les

entreprises, permettant un accès

rapide à des responsabilités pro-

autour de l'économie appliquée,

vient d'être habilité pour la ren-

trée 1987. Il n'est que l'un des

débouchés du DEUG, dont les

titulaires peuvent aussi choisir, au

sein de la même université,

l'Ecole supérieure des affaires

(ESA), l'institut d'études politi-

ques, les deuxièmes cycles d'éco-

nomie politique, les années spé-

ciales d'Institut universitaire de

Une collaboration avec les

enseignants du secondaire cher-

che à améliorer les aptitudes

requises à l'inscription. Cette

technologie (IUT), etc.

Le deuxième cycle, recentré

fessionnelles.

les milieux économiques et indus-

Ainsi, les industries aérospatiale et pétrolière sont-elles, parmi d'autres, susceptibles d'avoir recours à ces futurs ingénieursconsultants en mathématiques. Ils pourraient se voir confier, par exemple, des problèmes de l'exploitation des forages pétroliers. - Quel que soit leur niveau d'abstraction, les mathématiques, conduisent très souvent à des applications pratiques », souligne le professeur Pierre Bérard, responsable du magistère, et qui entrevoit bien d'autres débouchés, comme les problèmes de codage liés à la protection des ordinateurs.

De purement grenoblois, le magistère « mathématiques et applications - est devenu régional. Le ministère de l'Éducation nationale vient de l'accréditer sous le triple sceau de l'université de Grenoble-I, de l'université Claude-Bernard de Lyon-I et de l'École normale supérieure de Lyon, qu'ouvre ses portes ce moisci. Cette démarche ne reste pas isolée, puisque Lyonnais et Cirenoblois ont également obtenu d'emblée le triple sceau, pour l'accréditation d'un autre magistère, « informatique et modélisation », dontle substrat grenoblois est l'UFR d'informatique et de mathématiques appliquées.

Langues et lettres

vers l'étranger

L'université des langues et lettres de Grenoble-III compte au nombre de celles entrant de plainpied dans le programme Erasme, adopté au printemps par la Communauté européenne, dans le but de ressusciter une mobilité estudiantine aussi vivace que celle qui prévalait au temps du grand humaniste.

Elle le doit à sa qualité de première du pays pour le nombre d'étudiants (800) ayant participé, depuis 1979, à des programmes intégrés européens. Précurseurs d'Erasme, de tels programmes valident un séjour à l'étranger comme partie intégrante d'un

Cette ouverture internationale précoce de l'université de Grenoble-III, amorcée dans les années 70, supposait avant toute chose la volonté d'ouvrir aux littéraires les nouveaux débouchés de filières à finalité professionnelle, orientées vers les langues étrangères appliquées.

Sur la double base d'une idée simple - ôter à l'étudiant tout argument pour refuser de séjourner à l'étranger – et d'un seus opiniâtre du système D développé en dépit des pesanteurs administratives, la politique grenobloise s'est d'abord appuyée sur des accords de prestations de services réciproques. L'étudiant français «échangé» avec un homologue

étranger effectue hors des frontières une année de son cursus. dans des conditions financières rigoureusement identiques à celles q'il aurait connues en France. Parmi d'autres innovations, un droit spécifique (30 F en 1986) appliqué aux 4 600 étudiants de Grenoble-III apporte une aide supplémentaire pour les stages effectués à l'étranger. L'investissement personnel des enseignants, qui ont préfiguré l'instauration d'un tutorat en rendant visite sur place à leurs élèves, a également contribué à la progression du système.

Si de nombreux pays, en parti-culier les États-Unis, figurent parmi les partenaires de l'université grenobloise, c'est à la dimension communautaire qu'elle doit d'avoir fait passer le nombre des départs annuels de trente à la fin des années 70, à une centaine aujourd'hui. . Le programme Erasme, reprenant la totalité des conclusions auxquelles nous ont conduits dix ans d'expérience, nous fait passer à la vitesse supérieure », estime Jean-Claude Buchot, chargé des relations internationales à Grenoble-III. Dans la perspective de 1992, il s'agit d'une absolue nécessité. En effet, 1 % seulement de la population estudiantine européenne sait aujourd'hui faire preuve de mobi-

INPG

le génie mécanique

En 1985, la création d'une section « génie mécanique » aux côtés de trois filières (1) de la section - hydraulique - de l'Ecole nationale supérieure d'hydraulique et de mécanique de Grenoble (ENSHMG) est venue consacrer l'apparition d'un nouveau profil

Héritier direct de travaux qui n'étaient encore que des outils de recherche il y a sculement quatre ou cinq ans - pour devenir aujourd'hui des programmes informatiques utilisés dans l'industrie - cet ingénieur est doublement formé au génie mécanique et à une bonne maîtrise de l'utilisation de l'informatique. Il deviendra un spécialiste du calcul et de l'optimisation de toutes sortes de structures, allant des ouvrages de génie civil à des pièces de fabrication industrielle. telles que carosseries, coques de navires et autres fuselages.

Le paradoxe n'est qu'apparent, qui voit se développer dans le giron de l'hydraulique - compétence grenobloise traditionnelle l'une des filières les plus novatrices de l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG). - L'école s'est diversifiée depuis une vingtaine d'années, dans divers aspects de la mécanique ». constate Yves Fautrelle, directeur adjoint de l'ENSHMG.

Les recherches ayant débouché sur la création de cette nouvelle section ont d'ailleurs leur berceau à l'Institut de mécanique de Grenoble, un laboratoire de trois cents personnes, associé au Centre national de la recherche scientifique, et commun à l'INPG et à l'univestité Grenoble-I. L'originalité de la section de génie mécanique, qui accueille vingt-cinq étudiants en première année, tient d'abord à une très importante ouverture vers l'informatique. Elle représente une bonne moitié du volume d'enseignement.

Plus novatrice encore est considérée sa pédagogie participative, réduisant les cours magistraux au profit de projets dans le cadre desquels toute initiative est une occasion d'approfondir le cours. Ne plus se contenter de former les élèves au savoir, mais les rendre acteurs de leur travail implique une remise en cause des méthodes d'enseignement, et, en particulier, le suivi individuel de chaque projet. L'engagement du corps enseignant dans l'aventure laisse escompter, dans les années à venir, une extension de cette nouvelle pédagogie à l'ensemble de PENSHMG.

(1) Mécanique des fluides industriels, génie hydraulique et ouvrages,

année, il y a eu 930 demandes Aujourd'hui, la formation prod'inscription pour 360 places.... posée - délibérément orientée

Demain TEC 88

Sciences sociales

En 1985, l'université des vers les entreprises tout en s'atta-

sciences sociales de Grenoble-II a chant à maintenir un bon niveau

saisi l'opportunité de la rénova- de culture générale - n'a plus

versités, pour remettre en cause mier cycle ouvre deux filières : un

un cycle traditionnel d'adminis- diplôme d'études universitaires

" l'administration

longues. Depuis longrecherche d'une grande manimaire est prêt à encourager teurs du prochain Festival du film et du roman noir, qui était organisé jusqu'à l'année dernière à Reims, comme ceux du Zigom, le Festival de l'humour prévu pour l'été de 1988, ont ainsi obtenu d'emblée le soutien de la mairie. De même, il semble que, grâce à la complicité de l'éditeur Jacques Glénat, Grenoble accueillerait volontiers le Salon de la banda dessinée si celui-cl devait quitter Angoulême.

Cependant, c'est une manifestation d'un tout autre genre

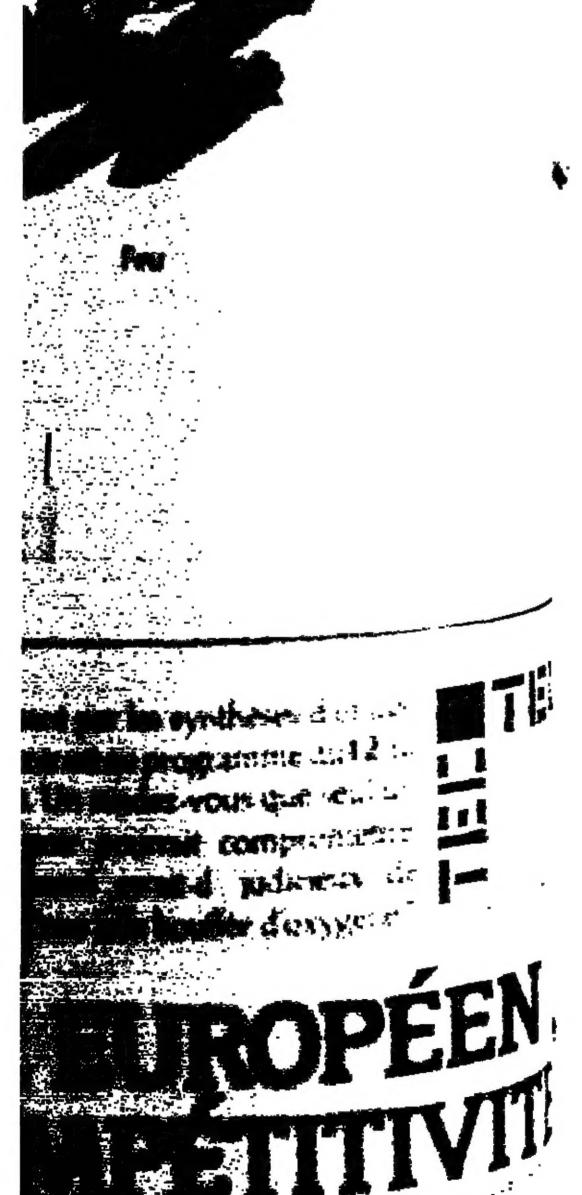
qu'Alain Carignon devrait annoncer officiellement le 4 septembre. Préparé par la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble en liaison avec cinq autres villes d'Europe (Barcelone, Turin, Stuttgart, Newcastle et Graz), € TEC 88 » a l'ambition de devenir le carrefour européen des technologies et de la compétitivité. Ce nouveau Salon serait organisé tous les deux ans et pour la première fois à Alpexpo à l'automne de 1988. Destiné à un public de spécialistes, il espère réunir 400 exposants et 15 000 visiteurs.« Ce doit être aussi important que le SITEF de Toulouse », affirme le directeur général de la chambre de commerce de Granoble, Claude Bour.

FICHE D'IDENTITÉ:

- Nom : Gaz Électricité

Depuis plus de cent ans, GAZ ÉLECTRICITÉ DE GRENOBLE contribue à l'essor et au modernisme de la capitale des Alpes, en associant service public, développement des ventes sur des marchés concurrentiels et rentabilité. Grâce à la compétence de nos équipes, à la fiabilité de nos réseaux et aux possibilités technologiques offertes par nos énergies, nous poursuivons notre croissance dans un souci de qualité de service, que nos

développement. Un changement de statut juridique et notre expérience sur les marchés de l'énergie et du bâtiment nous permettent une diversification intégrée dans des filiales : décontamination de transformateurs électriques au pyralène, production hydro-électrique, multiservices pour l'Habitat et le Tertiaire. Plusieurs projets ont vu le jour, d'autres sont en



de Grenoble clients soient Merlin-Gerin, Allibert, Lustucru, une copropriété, un hôtel - Sigle: GEG. ou, prochainement, Europole ou le Tramway. Statut : société d'économie Depuis un an. GEG s'est doté des moyens nécessaires à un nouveau mixte locale - Activités: distribution de gaz et d'électricité sur la ville voie d'aboutir... de Grenoble décontamination Nous sommes ouverts à un partenariat. de pyralène (filiale) production hydroélectrique (filiale) 2. RUF COLONEL-DUMONT travaux d'installation 38000 GRENOBLE et d'entretien (filiale) – CA et bénéfice : GAZ ELECTRICITE TÉL : 76-62-40-40 400 millions de francs DE GRENOBLE et 5 à 7 %

Cimaises pour l'autre siècle

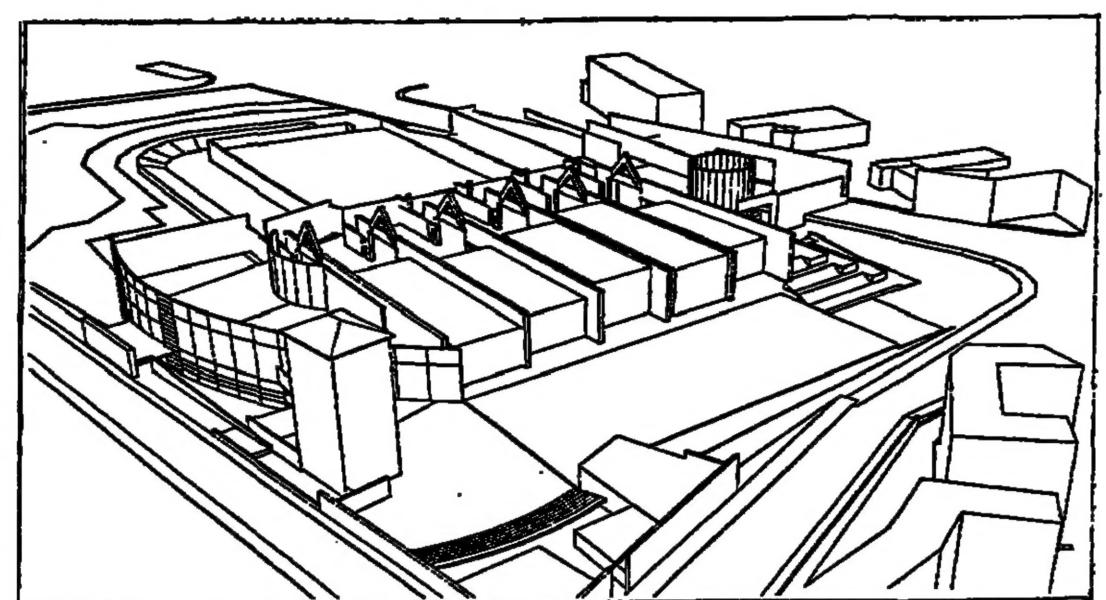
En 1990, ouverture du Musée d'intérêt national

EAUBOURG à Grenoble » ? L'idée a fait son chemin pour devenir plus modestement le Musée d'intérêt national (MIN) qui devrait voir le jour en 1990. Projet unique, puisqu'il s'agira du seul musée de province bénéficiant, dans le cadre de la décentralisation, d'un tel type de financement : 50 % à la charge de l'Etat et 50 % à la charge des collectivités territoriales. Coût global des travaux qui seront entrepris dès la fin de cette année : 120 millions de francs.

Une réalisation d'une telle envergure n'est pas le fruit du hasard. Par tradition. Grenoble est sensibilisée à la création contemporaine. C'était la préoccupation du conservateur Andry-Farcy qui, des 1919 et pendant trente ans, marqua la vie culturelle grenobloise. Le « gondolarium » de la place de Verdun, comme le baptisèrent alors les partisans du conservatisme académique, fut bien le premier à présenter Matisse et Van Dongen sur ses cimaises. Cette politique aventureuse sur le monde de l'art, reprise par les différents successeurs du « conservateur novateur », a placé le MIN au tout premier rang des musées de province.

Architectes du cru

Les murs de ce bâtiment du dixnervième siècle deviennent vite trop étroits pour les collections anciennes et contemporaines, riches de plus de deux mille peintures et de quatre mille dessins. Dès la fin des années 60, l'idée d'un nouveau musée est dans l'air et l'on pense au site de la Bastille. Le projet reste en sommeil. Plus tard, avec le conservateur Pierre Gaudibert, l'idée d'un Centre national d'art contemporain est lancée et verra effectivement le jour, en avril 1986, avec le Magasin-Centre national d'art contemporain dirigé par Jacques Cuillot. Ce lieu actif de diffusion d'art contemporain est abrité pour l'instant dans la superbe halle Bouchayer-Viallet, une usine désaffectée. Mais le projet de bâtir un nouveau musée demeure. En septembre 1984, Alain Carignon signe



Le projet de musée (vu de l'Echaugette).

un accord avec Jack Lang, ministre de la culture. Le MIN sera construit.

Les architectes de cette ambitieuse réalisation sont grenoblois. L'équipe lauréate, désignée le 22 juin dernier, réunit Olivier Félix-Faure représentant le groupe Six, Philippe Macary et Antoine Félix-Faure. Leur maquette devra encore subir de profondes modifications pour satisfaire les exigences muséales très précises proposées par Serge Lemoine, qui, en septembre 1986, a pris le poste de conservateur laissé vacant depuis le départ de Pierre Gaudibert en juin 1985.

 Œuvre architecturale en même temps que musée », comme le souhaite Alain Carignon, le MIN aura une position-clé dans la ville. Il couvrira en effet 12 000 mètres carrés sur l'actuel parking Salvador-Allende sur la rive gauche de l'Isère. Avec des contraintes sérieuses, il faudra construire un nouveau parking souterrain, préserver le site archéologique avoisinant et restituer le terrain de football déjà en place. Et aussi des atouts, grâce au parc

Michallon qui le prolonge, et deviendra un jardin de sculptures, et la proximité du musée Dauphinois, de l'autre côté de l'Isère. Il pourrait ainsi servir de point d'ancrage à un - parcours culturel » dans les projets de la municipalité, avec la perspective d'un musée des artistes dauphinois dans les anciens locaux de l'université du vieux quartier Tres-Cloître tout proche et la reconversion de l'actuel musée de peinture et sculpture en musée des sciences et des techniques qui voisine avec le Muséum d'histoire naturelle, luimême en cours de rénovation.

De La Tour à Staël

« Le MIN aura une vocation nationale et de ce fait, un éclat européen. Ce sera un établissement pilote sur l'activité des arts plastiques », indique Serge Lemoine en soulignant que « les activités actuelles du musée de la place de Verdun sont la préfiguration du MIN .. Art ancien et art contemporain y trouveront leur place : Canaletto et Nicolas de Staël, Georges de La Tour et Giacometti,

Zurbaran, Véronèse, le Lorrain ou Dubuffet, plus de huit cents œuvres seront réparties sur 4 700 mètres carrés d'exposition, sur un niveau unique.

Spécialiste de l'art du vingtième siècle et plus particulièrement de la peinture abstraite géométrique, Serge Lemoine a montré, depuis son arrivée à Grenoble, son intérêt pour l'art contemporain avec les expositions de Bertrand Lavier, Gloria Friedman ou Armleder et une rétrospective de Cesar Domela. Cette orientation sera poursuivie au MIN avec, déjà annoncée par Serge Lemoine, une première exposition sur « Le collage dans l'art du XXº siècle ».

 Le rythme des expositions et le volume des acquisitions du MIN seront amplifiés », rappelle Serge Lemoine. Un travail de sensibilisation et de formation, mené tout particulièrement avec le milieu scolaire, étayera l'activité de ce nouveau lieu artistique qui, selon le vœu d'Alain Carignon, « sera le socle de la politique culturelle grenobloise.

FRANÇOISE VERGER.

Cette ville-là

qu'elle a du charme. On dit qu'elle a de l'attrait. Les vestiges de l'histoire y sont modestes, comme pour mieux souligner les trouvailles de la modernité. Les autoroutes l'effleurent, mais n'y pénètrent pas. Les passants du voyage ne voient qu'une cuvette enfumés, au carrefour de vents insuffisants. Les habitants, néo ou archéo, sont incapables d'en vanter clairement les mérites, tout occupés qu'ils sont à en profiter. Il y a une rhétorique de Grenoble, des clichés plus durables que les municipalités, mais l'idée qu'on s'en fait est toujours en retard d'une guerre ou d'un

Ce fut la ville symbole de la France des « trente giorieuses » ces années 45-75 qui nous firent basculer de la ruralité au siècle nucléaire. Elle en était le plus pur fleuron, technologique, industriel, universitaire. Et jusqu'à la politique qu'on y réinventa croyait-on - quand Hubert Dubedout en fit, à partir de 1965, la ville vitrine de ce qu'on n'appelait pas encore la « nouvelle gauche ». Celle-ci s'en inspirerait, dans ses utopies élancées et jusqu'à ses désillusions post-soixante-huitardes.

Labo de gauche, labo de droite. Dubedout le symbole fut remplacé - aux temps des autogestions finissantes - par Alain Carignon, jeune, ce qui était bien, mais de droite, ce qui, ici plus qu'ailleurs, paraissait incongru. Sans rapport avec la majorité sociologique — chercheurs, ingénieurs, techniciens, universitaires dont on se gargarisait, prétendant y réduire toute la ville, comme si elle n'avait pas ses boulangers, ses notaires et ses retraités.

Quand Hubert Dubedout vit ainsi lui succéder un jeune homme dont l'obstination paraissait résumer l'ambition, l'idée était dans l'air depuis quelques années d'une grave crise du « mythe » grenoblois. Elle n'était plus la capitale symbolique de la France moderne (et de gauche). Le deviendrait-elle d'une France de droite, non réactionnaire,

sociale, obsédée par le look, communicatoire et point grincheuse 7 Ce fut le pari de Carignon, dont on voit bien - depuis plus de quatre ans qu'il est là qu'il ne l'a pas perdu, s'il ne l'a pas définitivement gagné.

Car Granobie est tout là : dans cette obstination à surprendre. Dans cette manière de creuser. regard rivé au sol, le sillon imperturbable du sérieux. C'est une chose qu'on néglige parfois : Grenoble n'est pas située quelque part en France. Elle n'est pas composée de cols blancs venus de l'Hexagone entier. Grenoble est une ville dauphinoise. Dans cette terre-là, on sait le poids du labeur, on connaît la valeur de la durée : on n'a pas les emballements passagers du parisianisma ou les fureurs du Midi. Dauphinois tête de bois : d'autant plus redoutable quand elle est bien

Assez renterthee pour ne pa: se laisser imposer n'importe quoi, par mode ou pression, elle est suffisemment ouverte pour tirer profit du talent qui passe ou de l'idée qui a pu germer ailleurs. Ville d'accueil, ville creuset, ville têtue et qui joue à surprendre : c'est quand on la dit finie, banalisée, qu'elle redresse la tête et invente son avenir.

Cette affaire du nouveau tramway est une belle ironie de la modernité grenobloise. Ils sont encore nombreux ceux qui, dans cette ville, se souviennent que, dans les années 50, brinquebalaient encore les convois sonores, impossibles, toutes cloches sonnantes du tramway de l'époque. Trente ans après une génération, - revoici le tramway. Moderne, rapide, sûr. C'est ainsi : le perpétuel retour, dans une ville qui n'a jamais consenti à ses déclins, toujours surmonté ses accès de faiblesse : quand elle ne peut pas inventer, au moins elle réinvente.

A Lyon, la vieille sagesse d'entre Saone et Rhône répond à qui se plaint de la dureté des temps : « Ici. on se contente l » A Grenoble, on ne se contente jamais. Dur comme rait.

BRUNO FRAPPAT.

Chantal en alerte

Jamais de repos pour la troupe de Chantal Morel

dant, resté à la tête du centre dramatique national des Alpes (CDNA) pendant cinq ans. C'est hui surtout qui a donné à Chantal Morel le goût de la scène. Elle en a fini très vite avec le lycée et des bribes d'enfance pas tout à fait rose pour aller voir la vie passer avec son grand regard grave. Une période qu'elle a trouvée « passionnante ». Puis elle s'inscrit au conservatoire de Grenoble, fait deux ou trois tours de comédienne sur les tréteaux et comprend que sa place est de l'autre côté de la scène. Ce n'est pas du temps perdu puisqu'elle y rencontre Gilles Najean et Dominique Laidet, avec qui elle crée Alertes en

1980. Première création avec le Montreur, d'Andrée Chedid, Sur cette lancée viendront Phèdre, d'après Racine et Euripide, et Contes nocturnes. d'Hoffmanu. Puis Home, de David Storey, dont les quatre personnages fêlés par la vie ne communiquent que par petits mots et bribes de phrase.

Viendront dans la foulée la création d'Histoire d'Iphigénie, d'après Euripide, de Olaf et Albert, de Henrick Henkel, et surtout de Platonov, de Tchekhov, dans sa version intégrale. Sous les verrières bleutées et l'enchevêtrement des structures métalliques construites par Gustave Eiffel, Alertes donnait sa première note de vie culturelle à l'ancienne usine désaffectée Bouchayer-Viallet, qui allait, deux ans plus tard, se métamorphoser en Magasin-Centre national d'art contemporain. Quatre mille mètres carrés d'espace pour

RENOBLE s'est familiari- un moment où le théâtre n'allait créateur comme Georges Lavau- l'entracte et sponsors exceptionnels. - C'était total, timbré et miraculeux -, se rappelle Chantal Morel, encore tout étounée.

> Durand l'été 1985, Alain Cronbecque l'invite au Festival d'Avignon pour y présenter Groom, d'après le roman de Vautrin. Dans

Michel Deutsch au CDNA

OEL CHOSSON, directeur du Centre dramatique national des Alpes (CDNA), annonce pour la saison 1987-1988 la création de Sit Venia Verbo, la demière pièce de Michel Deutsch, qui en sera également le metteur en scène. et la coproduction avec le Théâtre de l'Ouest lyonnais de Quartett, de Heiner Müller, par Jean-Louis Martinelli ; par la suite, le Prince travesti, en coproduction avec le centre culturel français

La collaboration avec le groupe Alertes, de Chantal Morel, se poursuivra. Les modalités de travail en commun avec Ariel Garcia Valdès sont en négociations. La création de la rentrée sera assurée par Alain Françon avec le Théâtre éclaté d'Annecy.

de Milan.

Le problème majeur du CDNA reste l'absence de lieu qui lui appartienne. Une salle de répétition mise en chantier dans la Maison de la culture devrait être prête pour le début de 1989.

C. G.

ce fourmillement d'images acides w sée avec le théâtre en pas être à l'étroit, avec dîner servi pointe l'univers de Chantal Morel, grande partie grace à un aux spectateurs pendant un petit monde plutôt barbare, peuplé d'êtres cassés et seuls. Avec leurs éclats de poésie aussi, car Chantal Morel a la tête lucide mais le regard tendre.

> Les acteurs vont et viennent dans cette compagnie sans lieu fixe et jamais figée (1). Il y a tout de même les vieux amis qui apparaissent régulièrement dans les distributions. Comme Gilles Najean. Il a fait partie des débuts d'Alertes et de l'aventure de Platonov: • De la folie, se rappelle-til, c'était le côté rimbaldien de Chantal. » Mais la rentrée se fera cette fois dans l'humour avec la Cruche cassée, de Kleist, qu'elle avait découvert au moment de la création d'Iphigénie. Un moment de vrai rire qu'elle avait - mis dans un coin de sa tête ». Un étrange hasard aussi puisque, après celle de Platonov et de Vautrin, ce sera encore la première pièce d'un auteur.

> Alertes est en mouvement et le vide laissé par le départ de Lavaudant parti au TNP de Villeurbanne n'a toujours pas été comblé. Après le bref et houleux passage de son successeur Bruno Boëglin, le CDNA, maintenant dirigé par Joël Chosson, est devenu un lieu de production sans créateur attitré. La scène grenobloise change donc de ton, et la jeune compagnie, simplement par la qualité de ses créations, saura peut-être lui donner une couleur.

> (1) La compagnie Alertes est sub-ventionnée depuis trois ans. Ville : 110 000 F; conseil général de l'Isère : 150 000 F; conseil régional : 300 000 F; Office national de diffusion artistique : 62 000 F; ministère de la culture: 250 000 F.

F. V.

mon congrès "idées en mains"? Alpes Congrès répond à toutes mes exigences.







... et en plus, "un accueil special grenoble alpes congres"

GRENOBLE ALPES CONGRES Avenue d'Innabruck - 38029 GRENOBLE Cedex Marganity After dies province of the principle and impro-

UN ENJEU RÉGIONAL...

L'équipe de Grenoble-Alpes-Congrès est l'exemple type de l'équipe battante qui ne s'endort pas sur ses lauriers, soucieuse qu'elle est de donner à Grenoble les moyens de conserver son image (et son rôle) de leader national en matière de tourisme d'affaires.

Dans cette course aux congrès, dont le but est de vendre aussi bien la ville que ses installations. tous les moyens sont bons. A commencer par l'informatique. « Une lacune de comblée », nous dit-on à Grenoble-Alpes-Congrès, où l'on organisait récemment une journée Portes Ouvertes destinée à présenter le premier logiciel de gestion de congrès « Congrésys », mis au point par Metsys Rhône-Alpes pour Alpes-Cogrès.

...ET INTERNATIONAL

Côté organisation, on voit que Grenoble, sous l'impulsion de Jean-Jacques Guillemot, sait utiliser son professionnalisme. Et puis il y a tout l'environnement, offrant un après-congrès qui s'inscrit dans une région culturelle et touristique faisant de Grenoble une ville où l'on ne s'ennuie jamais.

La culture est reine, les sports sont rois dans la cité olympique. L'Histoire est riche dans ce Dauphiné qui de tout temps a constitué un carrefour prospère.

Cette symbiose restera la clé du succès. Que toutes les forces vives du tourisme et de l'accueil se réunissent, et Grenoble deviendra une des premières villes de congrès d'Europe.

Le Monde RHONE-ALPES

Publicité - Édition - Renseignements TéL: 78-42-30-60 à Lyon

Europe 1 (104,7 FM) a été chargé d'animer du 2 au 9 septembre la fête d'inauguration du TAG. Plusieurs émissions seront réalisées en direct de Grenoble. Le samedi 5 septembre, la station animera la ville avec cinq podiums présentés par les meneurs de jeu d'Europe 1 et en soirée un spectacle gratuit sera donné avec Alain Souchon.